DERNIÈRE ÉDITION

# Le Monde

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE – N° 13050 – 4,50 F Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine MARDI 13 JANVIER 1987

## Le gouvernement face aux difficultés monétaires et sociales

## Pour combien de temps ?

La réévaluation du mark, la septième depuis l'entrée en vigueur du système monétaire européen (SME) en mars 1979, devrait mettre un terme à l'agitation qui, depuis Noël, régnait sur les marchés des changes. Mais pour combien de temps ? Les mêmes causes produisant les mêmes effets, pourquoi, d'ici quelques mois, de nouvelles attaques contre le dollar, qu'on ne peut raisonnablement exclure, ne conduiraient-elles pas les détenteurs de capitaux à jouer une fois encore la revalorisation de la monnaie allemande ?

Contrairement à ceux qui l'ont précédé, l'ajustement auquel on vient de procéder peut-il être présenté comme un épisode normal, n'affectant pas le mécanisme de stabilisation des changes dont se sont dotés les pays de la Communauté, à l'exception notable du Royaume-Uni ? « Nous venons de vivre la phase la plus négative du SME : depuis quinze jours, il perdait tous ses attraits, au point qu'on ne voyait guère ce qui le différenciait d'un système de changes flottants », déclarait, dimanche, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors.

De fait, contrairement aux engagements, il est vrai bien vagues, souscrits en septembre par les ministres des finances des Douze à Gleneagles, en Ecosse, les Allemands n'ont rien entrepris pour atténuer les effet de la chute du dollar sur la cohésion des monnaies de la CEE.

L'ajustement du 12 janvier sanctionne la coupure en deux de la Communauté : d'une part, la RFA et les Pays-Bas, mais aussi la Belgique, qui – pourquoi l'en blâmer ? – entend faire de la force de sa monnaie le symbole de sa politique d'assainissement ; d'autre part, les autres pays membres qui, tels la France – même si en l'occurrence elle a réussi à sauver la face en ne dévaluant pas sa monnaie, – le Danemark, l'Italie, pour des raisons diverses ne parviennent pas à suivre. Et l'on a vu une fois de plus, de la manière la plus crue, à quel point la construction européenne manquait de dynamisme.

Voici un an que la Communauté vivote, incapable de mettre en œuvre le programme de relance consigné dans cet Acte unique adopté en décembre 1985 par les chefs d'Etat et de gouvernement, et que vient de ratifier l'Assemblée nationale.

L'Allemagne, parce qu'elle croit parfois pouvoir jouer seule ; la Grande-Bretagne, qui n'est pas encore convertie aux vertus de l'action commune ; la France, pour des raisons d'autant plus difficiles à saisir qu'elle a plus que quiconque besoin de l'Europe pour sauvegarder son autonomie, sont les principaux responsables de cette paralysie. Leur stratégie européenne se limite aujourd'hui à s'opposer à toute nouvelle dépense.

Ce « front du refus », qui ne correspond pas aux sentiments profonds des opinions publiques, peut-il être renversé ? « Le verre est à moitié plein », répond M. Delors, qui met en relief certains acquis des derniers mois, et en particulier les mesures courageuses prises pour réduire la production de lait. Mais le président de la Commission ne montre-t-il pas un optimisme excessif lorsqu'il suggère que les ministres des finances, conscients des dégâts, seraient disposés, RFA en tête, à faire repartir le SME d'un bon pied ?

# • Réévaluation du deutschemark sans dévaluation du franc
# • Les conflits dans le secteur public en voie d'apaisement

*Les ministres des finances des Douze réunis à Bruxelles ont décidé, le lundi 12 janvier, après onze heures de négociations, un réaménagement des parités au sein du système monétaire européen.*

*Le deutschemark et le florin néerlandais qui lui est étroitement lié, sont réévalués de 3 % et le franc belgo-luxembourgeois de 2 %. Après cette opération une détente teintée d'inquiétude et de scepticisme s'est produite sur les marchés des changes, où la poursuite de la baisse du dollar a, de nouveau, poussé le mark à la hausse.*

*A Paris, les premières cotations de la devise allemande la plaçaient à 3,315 puis à plus de 3,32 F contre 3,3303 F à la veille du week-end, c'est-à-dire bien au-dessus du nouveau cours plancher de 3,2792 F. A Tokyo et à Francfort, on estime insuffisante la réévaluation du mark.*

*D'autre part, les conflits qui ont pesé, ces derniers jours, sur le cours du franc ont tendance à se résorber. A la SNCF, la reprise du travail est sensible ; à EDF, seule la CGT reste en grève mais elle a renoncé aux coupures de courant ; en revanche la situation dans les transports parisiens reste bloquée.*

## La rançon d'un dollar faible

Il ne faut pas s'y tromper : c'est la baisse du dollar qui a provoqué le nouveau réajustement du système monétaire européen en poussant le mark à la hausse, au détriment des autres monnaies du système, qui, le florin et le franc belge exceptés, n'ont pu suivre.

Les tensions se sont accumulées au fil des mois, au point de contraindre les Etats de la CEE à modifier, une fois de plus, leurs parités.

Sans doute mettra-t-on en cause les conflits sociaux en France, mais ils n'étaient pas suffisants, à eux seuls, pour placer le franc dans un tel état d'infériorité par rapport au mark.

Il faut le répéter : aucun élément vraiment nouveau dans la conjoncture française ne justifiait une nouvelle dévaluation après celle d'Ootmarsum il y a neuf mois. Simplement, à l'époque, le dollar valait 2,40 DM ; aujourd'hui, il est tombé à 1,92 DM.

FRANÇOIS RENARD.

*(Lire la suite et nos informations page 41, ainsi que la chronique de PAUL FABRA page 40.)*




## L'amère victoire des vaincus

*« Il ne peut y avoir ni vainqueurs ni vaincus »*, affirmait M. Jacques Chirac au moment où le conflit de la SNCF commençait à prendre le chemin de la sortie. Paradoxalement, cette imposante grève de vingt-quatre jours risque de laisser sur le carreau à la fois des vainqueurs et des vaincus. Chacun des acteurs a des raisons de trouver dans l'issue de cette bourrasque sociale à la fois des brins de victoire et des brins de défaite.

Alors que dans le sud de la France la CGT entretient quelques derniers carrés d'irréductibles, les grévistes de la SNCF rendent leurs dernières armes. Le plus souvent, ils ont la rage au cœur. Vainqueurs ou vaincus ? Ils reprennent sans avoir vraiment obtenu gain de cause sur les conditions de travail et sans avoir davantage d'assurances claires pour l'avenir. Le « contrat » de fin de grève ressemble, pour l'essentiel, à un chèque en blanc, la direction de la SNCF ayant surtout fait des promesses qui restent à concrétiser d'ici la fin mars.

MICHEL NOBLECOURT.

*(Lire la suite page 42 et nos informations pages 43 et 46.)*

## Un entretien avec le roi Hussein de Jordanie en visite officielle en France

# « Il existe actuellement une chance de relancer le processus de paix au Proche-Orient »

*Le roi Hussein de Jordanie devait commencer, ce lundi 12 janvier, une visite d'Etat de trois jours en France. Attendu dans l'après-midi à Paris, il devait être accueilli par M. Mitterrand, dont il est l'hôte à dîner à l'Elysée. Mardi, le souverain rencontrera M. Chirac, qui offrira ensuite un dîner en son honneur.*

**« Majesté, ce n'est pas précisément la première fois que vous vous rendez dans notre pays, mais c'est la première visite d'Etat que vous y faites depuis l'élection de notre actuel président, c'est-à-dire depuis six ans. De quoi comptez-vous parler ?**

– De tout, comme c'est l'habitude avec des amis très proches ; et tout d'abord, naturellement, du problème arabo-israélien et de nos efforts incessants pour parvenir à un règlement global. Nous passerons en revue également toutes les autres affaires du Proche-Orient, ainsi que les rapports internationaux en général. Je suis très fier que nous maintenions un étroit contact avec la France et ai beaucoup d'estime pour son action en faveur d'une paix juste.

**– Vous n'avez guère cessé, depuis que vous êtes roi, de rechercher une issue à ce problème palestinien. Les gens, dans l'ensemble, sont très pessimistes à ce sujet. Croyez-vous donc vous-même que les chances d'y parvenir se soient accrues ?**

– Je pense, et même je sais, qu'il existe une chance. Elle résulte du sentiment qui se répand que si quelque chose n'est pas fait rapidement, on se trouvera dans une situation psychologique telle qu'il apparaîtra que tout est perdu. Toute la région s'enfoncera alors dans un profond abîme, avec des risques d'éruptions qui ne seront pas facilement circonscrits.

**– Constatez-vous un changement dans l'attitude des deux superpuissances dans la région, car il n'y a pas grand espoir de règlement durable sans leur concours ?**

– Je crois très franchement que le seul moyen de s'en sortir est de parvenir à un règlement global intervenant sous les auspices des cinq membres permanents du Conseil de sécurité avec la participation de tous ceux qui sont concernés par le problème, ce qui implique, bien entendu, les Palestiniens. Je crois que cette manière d'aborder le problème est très proche de celle de la France. Il faut dès maintenant encourager le dialogue entre les membres permanents du Conseil en vue de préparer le terrain pour la conférence de la paix.

Propos recueillis par ANDRÉ FONTAINE.

*(Lire la suite page 4.)*



## Cinquante-deux villes équipées, les autres attendront

# La fin du plan câble

Cinquante-deux villes auront leurs réseaux câblés, les autres devront attendre de nouvelles règles du jeu. Avec l'appui de M. Gérard Longuet, ministre des P et T, la direction générale des télécommunications a réussi à casser le plan de 1982, qui prévoyait le câblage de la France en vingt ans pour un investissement de 50 milliards de francs. Un plan jugé trop dangereux pour les finances et l'avenir de la DGT.

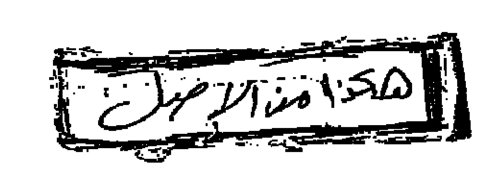
Politiquement, l'opération n'est pas facile. Pour les cinquante-deux villes qui s'étaient engagées avant l'alternance, l'Etat tient ses promesses et construit les réseaux. Les accords qui viennent d'être signés entre la DGT et les principaux opérateurs privés donnent le feu vert à l'exploitation commerciale. Pour tous les autres, la porte est close momentanément. Le ministre se donne désormais six mois de réflexion, au terme desquels on évoque déjà au cabinet de M. Longuet des *« solutions moins coûteuses et limitées à la réception de la télévision »* : réseaux d'immeubles, antennes communautaires ou simple parabole pour les satellites, mise en place par les PTT ou des concurrents privés. Bref, des réseaux publics et performants pour treize millions de Français et, pour les autres, un équipement au rabais.

Les élus – on s'en doute – grincent des dents. De Strasbourg à Clermont-Ferrand, en passant par Le Havre ou la plus grande partie de la banlieue parisienne, la liste est longue des villes restées sur la touche. Mais l'aigreur n'épargne pas les élus des cinquante-deux municipalités privilégiées. Invoquant des difficultés industrielles, la Direction générale des télécommunications annonce déjà des retards importants dans le câblage. Tous les réseaux – loin de là – ne seront pas ouverts en 1989, date des élections municipales. Le ministère assure que la gestion des files d'attente ne se fera pas en fonction de critères politiques, mais certains élus se heurtent déjà au « fait du prince ». Ainsi les communes de la Seine-Saint-Denis verront le réseau en fibre optique qu'elles ont commandé remplacé par du coaxial. M. Pierre Mauroy hérite *in extremis* à Lille d'un lot de consolation de trente mille prises en fibre optique.

*(Lire page 16 l'article de JEAN-FRANÇOIS LACAN.)*



PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 6 dr. ; Tunisie, 700 m. ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 40 fr. ; Canada, 2 $ ; Côte-d'Ivoire, 420 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 170 pes. ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 140 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 2 000 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 40 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,50 fl. ; Portugal, 130 esc. ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 13 cr. ; Suisse, 1,80 f. ; USA, 1,25 $ ; USA (West Coast), 1,50 $.



# Débats

## LEÇONS DU TUMULTE

*On n'a pas fini de regarder les nouveaux paysages nés de la contestation étudiante et des grèves dans les services publics. Jean-Marie Domenach craint que la démocratie ne soit menacée par les « catégories démagogiques ». Yves Durrieu insiste sur le rôle des médias dans ces circonstances, qui deviennent une arme à double tranchant. Raison de plus pour garantir leur indépendance, quels que soient les propriétaires.*

## Gagner la guerre des médias

*La diversification de l'information ne peut résulter que du partage des pouvoirs*

par YVES DURRIEU (*)

DES conflits sociaux de *décembre-janvier, on peut* tirer les conclusions suivantes :

– Désormais, on ne mobilise plus que sur des problèmes concrets et ponctuels, et ceux qui y sont directement intéressés s'organisent par eux-mêmes, sans en référer aux corps intermédiaires ;

– Ceux-ci (syndicats, partis) se mettent au service des mouvements revendicatifs, mais lorsqu'ils tentent de lancer leurs propres mots d'ordre, ils échouent ;

– Le gouvernement a favorisé l'émergence de ces mouvements spontanés par sa politique sélective et injuste (reporter tous les sacrifices de la rigueur sur les seuls salariés) et il a réuni les conditions d'une reprise de la « lutte des classes » que d'aucuns croyaient dépassée ;

– La grève et la rue servent d'exutoire à ces mouvements de révolte, faute d'institutions en permettant l'expression démocratique et directe ;

– Les médias (surtout la télévision) peuvent remédier partiellement à ces insuffisances institutionnelles s'ils se montrent objectifs et pluralistes (ex. : interviews d'étudiants et de cheminots en grève), mais ils peuvent devenir de redoutables armes de combat pour qui sait déformer l'information sans que cela se voie.

C'est justement sur ce terrain que le gouvernement, actuellement sur la défensive, a décidé de contre-attaquer, car il sait, selon la formule de Glucksmann, que *« les conflits d'aujourd'hui se gagnent et se perdent à la télévision »*. Ainsi Chirac temporise sur ses réformes de fond, *en attendant d' « expliquer »* aux Français rétifs les *« bienfaits »* de sa politique, grâce à la conquête de tous les leviers de commande des médias, par Commission nationale de la communication et des libertés interposée.

### Une partie décisive

Pour la gauche, le temps n'est plus de philosopher sur les *« valeurs du socialisme »* ou sur la *« dynamique républicaine »*, ni de placer tel ou tel candidat sur orbite présidentielle, mais il lui faut comprendre la partie décisive qui se joue à propos des médias et trouver la réplique qui mobilise l'opinion.

Il importe donc que chaque utilisateur (lecteur, auditeur, téléspectateur) se sente concerné par cette bataille, car nous avons constaté que c'est la seule manière pour les citoyens d'entrer en lutte. Or ce n'est pas en défendant le *statu quo* actuel – moitié entre les mains de l'Etat, moitié entre celles des puissances d'argent, – que l'on mobilisera le public.

Il faut au contraire proposer aux Français des solutions nouvelles qui insistent moins sur la propriété des médias (encore que ce ne soit pas négligeable) que sur leur mode de gestion et d'exploitation. Partager le pouvoir de décision entre propriétaires (Etat, collectivités locales, personnes privées), professionnels (journalistes, travailleurs intellec*tuels et manuels) et utilisateurs, tel* est le vrai problème que l'on n'a pas encore posé, mais qui deviendra essentiel à l'avenir. C'est par là que passeront la réelle démocratisation et l'indépendance des médias, et c'est le seul thème sur lequel les Français puissent se sentir concernés.

Il faudra, de façon réaliste, examiner les conséquences de tels choix sur le mode de financement des investissements et des frais d'exploitation, sur l'organisation des processus de décision, sur la programmation, la gestion du personnel et sur la nature même de la communication. Il s'agit non pas de philosopher à ce propos, mais de reconnaître concrètement comment cela peut marcher, en tenant compte des expériences existantes. C'est ainsi que l'on opposera à la caricature gouvernementale un projet cohérent et attractif (1).

Bien entendu, cette bataille n'est pas la seule ; il y a la lutte pour l'emploi des jeunes (et des moins jeunes), *il y a la nécessité* d'associer les travailleurs aux décisions dans l'entreprise, il y a l'accession à des formes de démocratie directe (par exemple, des référendums d'initiative populaire comme en Suisse), il y l'ouverture sur la société que l'on veut pour l'an 2000.

Mais si la bataille des médias est perdue par la gauche, si Chirac parvient à imposer, dans l'indifférence générale, ses de Broglie, ses Hersant, ses Contamine, ses Han, ses Cavada et autres serviteurs zélés, s'il *ne se produit pas un sursaut* populaire lié à un projet mobilisateur, il sera bien difficile, à travers le prisme déformant des médias, de gagner d'autres combats... y compris la prochaine présidentielle.

(*) Animateur de Socialisme et autogestion.

(1) Avec dix autres associations, revues et clubs (comprenant des communistes, des socialistes de toutes mouvances, des radicaux de gauche, le PSU), nous organisons un colloque sur « L'indépendance des médias : une approche autogestionnaire », samedi 7 février, de 9 heures à 18 heures, amphi Richelieu de l'université Paris-I-Sorbonne.



## La démission devant la jeunesse

*Faute de conscience politique, les étudiants contestataires et les cheminots en grève travaillent contre eux-mêmes*

par JEAN-MARIE DOMENACH (*)

IL y a quinze ans, à la suite de manifestations de lycéens qui avaient commencé au lycée Chaptal, *le Monde* du 21-22 février 1971 écrivait : *« C'est finalement un* « pouvoir lycéen » *qui s'est affirmé, c'est-à-dire l'expression d'une voix collective suffisamment forte pour obtenir satisfaction. »* Ainsi, bien des phénomènes qui nous surprennent ont des précédents. Simplement, nous les oublions parce que l'avidité du « nouveau » atrophie la mémoire. Ce pouvoir lycéen n'a d'ailleurs pas duré longtemps pour la bonne raison qu'il ne peut exister de pouvoir dans un milieu en constant renouvellement.

Commentant cette brève révolte, Paul Camous, écrivait alors : *« L'immense caisse de résonance des mass-media, leur rythme forcené, tam-tam électronique, suppriment tout mécanisme régulateur, par disparition du temps et de la distance. Ils font naître la prise de conscience et l'organisation des groupes – s'ils ne sont plus toujours de race, mais plus souvent de catégories, leur force est également tribale – et ils reconstituent la masse animale des foules aux mouvements profonds et imprévisibles. »*

C'est à une transe collective du même ordre, encore que beaucoup plus forte, que nous avons assisté. Plus se rétrécit la marge d'action de la politique, plus l'intervention des foules devient spectaculaire, et évoque, en effet, les rites de conjuration et les danses de guerre. C'est d'ailleurs pourquoi ces défilés de l'automne 86 ont joué le rôle bienfaisant de rite d'initiation pour beaucoup d'adolescents, et en particulier de fils d'immigrés, mêlés à leurs camarades d'origine française.

Mais d'initiation à quoi ? A une communauté plus fraternelle, on peut l'espérer. A l'action politique, certainement pas. Le délire qui a accompagné et amplifié cette protestation est typique de cette démagogie néo-paternaliste qu'on avait déjà observée en mai 68. Je n'en donnerai qu'un exemple, qui émane de *quelqu'un qui s'est illustré en* d'autres domaines, Bernard Kouchner : *« La jeunesse a toujours raison. Même si elle a tort.* (1) ». Voilà une phrase qui évoque celle du général von Seekt, qui, en 1932, écrivait à sa sœur : *« Je te conseille de voter pour Hitler, la jeunesse a toujours raison. »*

### La démocratie est pédagogie

La jeunesse a *parfois* raison et parfois tort. Comme la vieillesse d'ailleurs. Mieux vaudrait dire que ni l'une ni l'autre ne sont des catégories politiques, même si l'on peut en *faire des catégories démagogiques*, comme nous l'ont montré les fascismes, qui ont érigé la jeunesse en un mythe d'autant plus redoutable qu'elle est plus facile à fanatiser. *Mais jamais les démocrates, ni les* socialistes, quand ils étaient socialistes, n'ont donné de prime à la jeunesse en tant que telle, précisément parce que, pour eux, la démocratie était d'abord une pédagogie.

Dans un article très éclairant (2), cité par M. Raymond Barre, lors de la dernière « Heure de vérité », Alain Touraine écrit : *« La politique a été enfin déconstruite. (...) Elle n'est plus centrée sur la société, mais sur les gens ; elle ne doit plus avoir le culte du système, mais le respect des acteurs. »* Oui, mais qu'est-ce qu'un *acteur* en politique ?

Lorsque la politique *« déconstruite »* est remplacée par le théâtre médiatique, on voit parfois les acteurs descendre de la scène et les spectateurs y monter, et cela produit une sorte de tornade mimétique dont les effets violents sont inévitables. L'image de la protestation, agrandie et exaltée par les médias, se substitue à une politique désemparée et parvient même à mettre le pouvoir à genoux. Cependant, ce n'est plus à « des gens » qu'on a affaire, mais à ce qui est exactement le contraire : à une foule sans projet, sans structure *et sans figure*, à une agglomération entraînante, parfois puissante, mais sans effet durable.

### Une illusion du libéralisme

*« Nous n'attendons de la politique et du pouvoir que le respect de nos chances et de nos libertés. Nous ne voulons plus changer de prince mais vivre sans prince »* poursuit Touraine. Mais nos chances et nos libertés ne sont rien en dehors du contexte politique où elles se dégagent, s'éduquent, se confrontent et s'articulent. C'est une illusion du libéralisme que de croire à une société sans commandement.

L'histoire, d'ailleurs, nous enseigne que les révoltes anarchiques contre l'Etat finissent toujours par le renforcer. Ce n'est que par la raison et l'action politique qu'on évitera de retomber dans le cycle inauguré par la Révolution française, de la proclamation des libertés à la Terreur. La démission des adultes devant le mythe de la jeunesse accentue la confusion et, en propageant le mépris du pouvoir, compromet l'avenir de nos chances et de nos libertés.

Les explosions qui secouent périodiquement ce pays, si elles proviennent en effet des « gens », se dégradent vite en revendications de catégories. « Les jeunes », « les cheminots »... Faute de conscience politique, ces catégories travaillent for*cément contre elles-mêmes* : les étudiants à déconsidérer les diplômes, et les cheminots à déconsidérer le service public. On ne pourra pas toujours traiter de la politique négativement et du pouvoir comme s'il était un maître extérieur et oppressif, un ennemi. Il n'est pas besoin d'être Lénine pour comprendre qu'une conscience politique, c'est la conscience d'une réalité sociale englobante, plus large que celle des intérêts d'une catégorie, si justifiés soient-ils.

*Certes, le civisme ne s'inculque* pas à coups de matraque, mais il faudra bien le réhabiliter si l'on veut enrayer la débandade de notre communauté nationale et faire déboucher les protestations collectives sur des réformes réelles.

(*) *Ancien directeur de la revue Esprit*. Ecrivain.

(1) *Globe*, hors série n° 2 (12 décembre 1986).

(2) *Le Monde*, 30 décembre 1986.

## LU

### « LE TRAVAIL D'UNE VIE », de Robert Marjolin

## Accomplissement

C'ÉTAIT au moment de son départ de l'OECE. Robert Marjolin avait donné un déjeuner en l'honneur de quelques journalistes accrédités au château de la Muette. Dans son discours d'adieux, une citation m'avait frappé, car il entendait y ramener sa philosophie ; la phrase faisait partie du florilège de Montesquieu : *« La liberté est le droit de faire ce que l'on doit faire. »*

En lisant les Mémoires de Robert Marjolin, qu'il était sur le *point de terminer lorsque la mort* l'a emporté, on ne peut s'empêcher de penser à cette haute et si noble sentence, qui lui ressemblait tant. Le sens du devoir se marquait *jusque sur son visage*. On y lisait toujours, même aux moments où il se reposait, une certaine tension, comme s'il avait craint de ne pas utiliser son temps pour le meilleur.

On comprend mieux cette rigueur du comportement en lisant les pages où il décrit sa jeunesse difficile et pauvre, où il fallut qu'il s'arc-boute de toutes ses forces pour sortir de sa condition et parvenir, après avoir interrompu ses études, à obtenir un diplôme de l'Ecole pratique des hautes études, une licence de philosophie, l'agrégation de sciences économiques. A Londres et à Washington, pendant la guerre, il rencontre Jean Monnet, participe ensuite aux travaux du premier Plan et est nommé, en 1947, secrétaire général de l'OECE. Il avait trente-six ans ! Fulgurante ascension qui l'emmène ensuite à la Commission du Marché commun et au conseil d'administration de la Shell.

Sa manière d'écrire, sobre, claire, sans un atome de graisse, est également à son image. Même pour parler de sa femme Dottie, qui compte tellement dans sa vie, il se force à la plus grande retenue.

Ce qu'il ne peut cacher, c'est son intelligence vive et son sens des responsabilités. Oui, ce « travail d'une vie » était aussi celui d'une parturiante. Il aimait faire naître, même dans la douleur, les desseins qu'il s'était choisis.

PIERRE DROUIN.

★ Robert Laffont, 446 p., 125 F.

## COURRIER DES LECTEURS

### Les profits du monopole

Je gagne 5 000 F par mois, et mon mari 6 000 F. Nous sommes horticulteurs associés d'exploitation avec nos fils. Nous « faisons » respectivement quarante-deux heures par semaine, et mon mari cinquante à *cinquante-cinq heures, suivant les* périodes. Nous prenons deux semaines de congé annuel. Nous sommes heureux, nous aimons notre travail !

Comment ne pas s'étonner quand un conducteur de train gagnant 10 500 F par mois (les responsabilités – mais qu'est-ce que ces res*ponsabilités refusées toujours quand* il s'agit de payer une erreur de conduite ou de se perfectionner ?), – plus les primes, plus les voyages gratuits avec famille, plus les organisations sociales, etc.), vient nous expliquer froidement – journal télévisé – qu'il doit pouvoir mieux gérer son budget en ayant des primes fixes ?... *Idem* pour GDF et EDF.

Que font ces employés fonctionnaires en toute sécurité, sinon profiter largement d'un monopole ? (...).

FRANÇOISE OTTENWAELDER *(Antibes)*.

### La grève la plus longue...

*(...) La grève des cheminots* n'est pas la grève la plus longue du service public depuis 1968, comme on entend dire ici et là. En 1974, les PTT étaient en grève de la fin octobre au 6 décembre (...). Mais le plus important est le parallèle que l'on peut faire entre la fin 1974 et la fin 1986 : M. Chirac était, comme aujourd'hui premier ministre ; M. Chirac était au pouvoir depuis quelques mois, comme aujourd'hui ; la grève est partie de la base (gare de Lyon), comme celle des cheminots aujourd'hui (gare du Nord) ; M. Chirac a laissé la grève s'éterniser, comme aujourd'hui (...).

JEAN ROUBY *(Saint-Maur-des-Fossés)*.

**Le Monde**

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

*Gérant :* André Fontaine, directeur de la publication

*Anciens directeurs :*
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, *gérant*, et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

*Administrateur général :* Bernard Wouts.

*Rédacteur en chef :* Daniel Vernet.

*Corédacteur en chef :* Claude Sales.

**Le Monde PUBLICITE** S A

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
TÉL. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

| | 3 mois | 6 mois | 9 mois | 12 mois |
|---|---|---|---|---|
| FRANCE | 354 F | 672 F | 954 F | 1 200 F |
| TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE | 687 F | 1 337 F | 1 952 F | 2 530 F |
| ÉTRANGER (par messageries) | | | | |
| I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS | 399 F | 762 F | 1 089 F | 1 380 F |
| II. – SUISSE, TUNISIE | 504 F | 972 F | 1 404 F | 1 800 F |

*Par voie aérienne : tarif sur demande.*

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

**Le Monde TÉLÉMATIQUE**
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE*

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IX[e]

OJD 1985



Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for $ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.I., N.Y. 11104, Second class postage paid at New-York, N.Y. postmaster : send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.I.C., N.Y. 11104.

# Etranger



Les développements de l'« Irangate »

## Les « fuites » sur le rapport du Sénat américain ne font pas la clarté sur le financement des « contras »

*WASHINGTON*
*de notre correspondant*

Jour après jour, les « fuites » se succèdent, à Washington, dans l'affaire de l'« Irangate ». En fait de révélations, l'Amérique n'est gavée, depuis le milieu de la semaine dernière, que de développements progressifs du rapport établi par la commission des affaires de renseignements du Sénat après les auditions qu'elle avait organisées en décembre. Ce rapport ravit la Maison Blanche, puisque pas un de ses paragraphes ne pourrait laisser penser que M. Reagan ait jamais été au courant de l'utilisation des bénéfices des ventes d'armes à l'Iran au profit de la guérilla antisandiniste.

La raison en est peut-être que ce pourrait être la réalité. Mais cela est certainement dû aussi au fait qu'aucun des deux seuls collaborateurs censés avoir présidé à ce détournement, l'amiral Poindexter, successeur de M. McFarlane à la tête du Conseil national de sécurité et le lieutenant-colonel North, n'a accepté de témoigner devant la commission. L'un et l'autre ont invoqué, pour refuser de répondre aux questions des sénateurs, le cinquième amendement de la Constitution qui permet de refuser de témoigner contre soi-même. Ainsi, le chapitre concernant le financement illégal des « contras » reste, jusqu'à présent, totalement obscur.

Désormais contrôlé par les démocrates, le Sénat a, en conséquence, refusé de publier un rapport qui semblerait innocenter, à peu de frais, M. Reagan. Mais ce rapport, par un cheminement qui n'a rien de mystérieux, n'en finit pas de filtrer. Un jour, c'est une chaîne de télévision qui en cite de larges passages. Un autre, c'est la Maison Blanche qui en publie directement deux extraits. Un autre, samedi 10 janvier, c'est un correspondant de la radio israélienne à Washington qui en diffuse l'essentiel, et les détails s'accumulent à la fois fascinants et dérisoires.

### Pressions sur le Portugal

Quelques exemples : en novembre 1985, l'ambassadeur américain au Portugal protestait à Washington contre les pressions directement exercées sur le gouvernement portugais par le lieutenant-colonel North pour que soit autorisé le transit d'armes américaines à destination de l'Iran ; début février 1986, en même temps que les Etats-Unis procédaient à leur première livraison directe d'armes au régime de Téhéran, en vertu d'un décret signé en janvier par M. Reagan, ils remettaient également à l'ambassadeur iranien à Bonn des renseignements militaires ; dès le début de l'été 1985, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, protestait contre les livraisons d'armes à l'Iran, en écrivant que leur révélation causerait aux Etats-Unis de sérieuses difficultés dans le monde arabe pro-occidental et que l'intérêt israélien à affaiblir l'Irak n'était pas forcément celui de Washington.

Le rapport de la commission sénatoriale a même l'avantage de citer des témoignages attribuant aux Israéliens non seulement l'idée même de traiter avec l'Iran, mais aussi celle de financer les « contras » grâce à cette opération. Bref, la Maison Blanche apparaît en l'affaire totalement influençable, mal contrôlée et complètement dépourvue d'une vision propre, mais au moins le président ressort lavé du soupçon d'avoir organisé une action illégale, en l'occurrence le soutien militaire aux « contras » à une époque où le Congrès y était opposé.

Les « fuites » organisées créent de cette manière une actualité à la fois fracassante et vide, puisque derrière les multiples précisions sur la chronologie du développement des liens avec l'Iran, le brouillard demeure complet sur qui savait quoi et quand à propos du reversement de fonds aux « combattants de la liberté » nicaraguayens.

Subtile, la partie va durer plusieurs mois — le temps que progressent les enquêtes parlementaires et judiciaires qui commençent à peine. Avant toutefois qu'on ne progresse vers la vérité, on passera sans doute par d'autres nombreuses indications de valeur essentiellement anecdotique et néanmoins savoureuses. Ainsi, au bout de quatre jours passés à Téhéran en vaines discussions, en 1985, M. McFarlane s'apprêtait à repartir vers les Etats-Unis. Hélas ! les réservoirs de son avion étaient vides. Il lui fallut négocier. Pour un peu d'essence.

BERNARD GUETTA.

● **Une accusation du *New York Times*.** — Le New York Times a affirmé, dimanche, que la CIA avait *« violé »* les limites imposées par le Congrès pour l'assistance aux « contras » antisandinistes en 1986.

## Israël tient les « allégations » de Washington pour une « rupture de la confiance »

**Alors que les dirigeants israéliens ont manifesté, pendant le week-end, leur agacement à la suite de la publication par la Maison Blanche, vendredi 9 janvier, de documents qui font porter à Jérusalem une importante responsabilité dans l'organisation des ventes secrètes d'armes à l'Iran, M. Richard Murphy, sous-secrétaire d'Etat américain, en visite au Caire, a déclaré dimanche que de telles livraisons ne se reproduiraient plus. La presse américaine, quant à elle, accuse le gouvernement américain d' *« ineptie »* et de *« naïveté »* en donnant l'impression de s'être laissé manœuvrer par Israël dans cette affaire.**

*JÉRUSALEM*
*de notre correspondant*

Pour Israël aussi, l'« Irangate » risque de s'éterniser en un mauvais feuilleton. Tant que l'affaire des ventes secrètes d'armes au régime des ayatollahs n'aura pas été totalement tirée au clair — si elle l'est un jour, — le gouvernement de Jérusalem devra rester sur le qui-vive.

On s'en est encore aperçu le dernier week-end, lorsque MM. Shamir, premier ministre, et Pérès, ministre des affaires étrangères, ont aussitôt balayé la dernière en date des allégations venues de Washington, selon laquelle Israël aurait joué un rôle décisif dans la relance de l'opération au début de 1986.

L'ennui pour Jérusalem, c'est qu'il ne s'agit plus cette fois de s'inscrire en faux contre une simple information de presse, mais de contester le contenu d'un document on ne peut plus officiel, le mémorandum présenté, le 17 janvier 1986, à M. Reagan par son conseiller de l'époque pour les questions de sécurité, M. Poindexter.

Ce document affirme que c'est M. Pérès, alors premier ministre, qui a dépêché secrètement à Washington son conseiller en matière de terrorisme, M. Nir, pour proposer un plan susceptible, moyennant une *« aide américaine limitée à l'Iran »* : premièrement, de favoriser l'avènement d'un *« gouvernement plus modéré »* à Téhéran ; deuxièmement, d'obtenir de précieuses informations sur les intentions de Téhéran dans la guerre du Golfe et sur les risques d'un renforcement de la position soviétique dans la région ; troisièmement, de faciliter la libération des otages américains détenus au Liban.

### Pas l'ombre d'une vérité

Comme il semble, dans cette affaire, qu'une accusation ne vienne jamais seule, la presse américaine — en l'occurrence le *Washington Post* — a repris de nouveau, mais cette fois en citant des « fuites » s'appuyant sur le rapport d'enquête non publié de la commission du renseignement du Sénat américain, l'information selon laquelle l'idée de détourner une partie des fonds vers les « contras » aurait été suggérée par le même M. Nir, un homme décidément fort intrépide.

Jérusalem a donc réitéré, dimanche 11 janvier, ses précédents démentis : le gouvernement israélien, en servant d'intermédiaire dans l'affaire des ventes d'armes, n'a fait que répondre à une demande d'aide américaine ; il ignorait tout des tractations financières au profit des antisandinistes. *« Ces allégations,* avait déclaré la veille M. Shamir, *ne contiennent pas l'ombre d'une vérité. »* Et M. Pérès, en visite à Rome, a affirmé : *« Nous fûmes approchés en tant qu'amis, nous donnâmes une réponse d'amis. Nous n'avons pas eu besoin de faire beaucoup d'efforts pour convaincre les Etats-Unis de livrer des armes à l'Iran. »*

On n'apprécie guère à Jérusalem l'insistance avec laquelle certains milieux politiques américains et la presse reviennent à la charge en jetant le blâme sur Israël. On tient pour une *« rupture de la confiance »* la manière dont ces officiels, pour des raisons de politique intérieure, montrent du doigt Israël en espérant détourner un peu l'attention dont la Maison Blanche est l'objet. MM. Pérès et Shamir, tout en s'affirmant prêts à collaborer à une éventuelle enquête américaine, assurent vouloir éviter de poursuivre la controverse publique. Y réussiront-ils ? Le directeur du ministère des affaires étrangères, M. Yossi Beilin, devait tenter à Washington, à partir de lundi, de mettre les choses au net avec ses interlocuteurs du département d'Etat.

Dernière révélation, venue celle-là d'Israël : selon le journal *Davar* (travailliste), l'ayatollah Rafsandjani, président du Parlement iranien, aurait participé en personne, à Londres, au printemps de 1985, aux premières discussions américano-israélo-iraniennes. Au cours d'une rencontre au domicile du marchand d'armes israélien, M. Nimrodi, l'ayatollah aurait remis à M. McFarlane une liste de quatre-vingts personnalités iraniennes ayant, selon lui, des *« inclinations pro-occidentales »*. Sur cette liste, aurait figuré le nom de M. Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam.

J.-P. LANGELLIER.

## Détérioration des relations entre les Pays-Bas et le Suriname

*AMSTERDAM*
*de notre correspondant*

Les relations entre les Pays-Bas et le Suriname, leur ancienne colonie, peuvent difficilement être plus mauvaises après les péripéties diplomatiques du week-end. Les Pays-Bas ont, en effet, protesté énergiquement contre la décision du Suriname annoncée samedi 10 janvier à Paramaribo d'expulser l'ambassadeur néerlandais *« en raison de son ingérance intolérable dans les affaires intérieures surinamiennes »*.

L'ambassadeur, M. Van Houten, doit avoir quitté le territoire du Suriname avant le 25 janvier. Le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Hans van den Broek, a récusé *« totalement la motivation »* du renvoi de l'ambassadeur. En représailles, La Haye a décidé de renvoyer le chargé d'affaires du Suriname, l'ambassadeur ayant été déjà rappelé en 1985.

Ces derniers mois, le régime de M. Desi Bouterse avait fait entrevoir plus d'une fois sa détermination de renvoyer l'ambassadeur. Celui-ci avait irrité le régime de Paramaribo en rédigeant une liste des victimes des *« nègres de la brousse »* après les opérations de l'armée dans l'est du pays contre les guérilleros de Ronnie Brunswijk, ancien garde du corps de M. Bouterse.

Le Suriname, indépendant depuis 1975, intéresse vivement les Pays-Bas, d'autant plus que près de la moitié des Surinamiens ont préféré s'installer dans l'ex-métropole. L'ambassadeur néerlandais était sans cesse convoqué, ces dernières semaines, au ministère des affaires étrangères à Paramaribo pour répondre de l'accusation selon laquelle les Pays-Bas *« soutiendrait activement les bandits »* de M. Brunswijk. Accusation niée vigoureusement par La Haye où, en même temps, on s'efforçait de ne pas jeter de l'huile sur le feu.

Les accusations de Paramaribo sont-elles vraiment sans fondement ? A la chambre des députés de La Haye, un membre du Parti socialiste (opposition) a suggéré d'aider les guérilleros de M. Brunswijk en leur envoyant des armes modernes. Le député en question fut désavoué par son propre parti et par deux partis gouvernementaux, le CDA, chrétiens démocrates et les libéraux conservateurs. Les journalistes néerlandais qui ont rencontré les combattants de M. Brunswijk font tous état d'un armement assez élémentaire consistant principalement en fusils de chasse achetés à Cayenne et en armes légères pillées dans les postes de l'armée ou de la police.

L'opposition surinamienne installée aux Pays-Bas ne cache pas son désir d'envoyer des armes aux combattants. Le mois dernier, l'ancien président M. Henk Chin A Seng a visité les guérilleros dans la jungle. A son retour aux Pays-Bas, l'ancien président s'est déclaré favorable à l'envoi de bazookas à M. Brunswijk, *« mais non pas à partir du territoire néerlandais, bien entendu »*.

La Haye a simplement laissé entendre d'autre part qu'un plan d'évacuation a été préparé au cas où les vies de quelque 6 000 ressortissants néerlandais au Suriname seraient en danger.

Cette possibilité semble être la principale raison pour laquelle La Haye souhaite éviter tout ce qui pourrait exacerber davantage les sentiments anti-néerlandais du régime de M. Bouterse.

En fait le régime de Paramaribo semble confondre l'attitude prudemment favorable de la presse néerlandaise à l'égard de la guérilla avec la politique officielle de La Haye. Peut-être compte-t-il par le biais de l'expulsion de l'ambassadeur inciter La Haye à mettre un terme aux agissements de ses adversaires aux Pays-Bas. Quoi qu'il en soit, le départ de l'ambassadeur est une victoire pour les « durs » du régime dirigés par le ministre des affaires étrangères, M. Henk Herrenberg.

RENÉ TER STEEGE.

Les négociations sur le désarmement

## M. Vorontsov va diriger la délégation soviétique à Genève

L'Union soviétique a informé, à la fin de la semaine dernière, les Etats-Unis de la nomination de M. Youli Vorontsov, premier vice-ministre des affaires étrangères, à la tête de la délégation de l'URSS aux négociations de Genève sur le désarmement, a indiqué, samedi 10 janvier, un haut responsable du gouvernement américain. Les négociations de Genève doivent reprendre jeudi.

Selon la chaîne de télévision CBS, citant une source gouvernementale américaine, Washington s'attend que la nomination de M. Vorontsov soit suivie *« par de nouvelles propositions soviétiques pour faire avancer les discussions, actuellement enlisées »*. M. Vorontsov remplacera à Genève M. Viktor Karpov. — *(AFP)*.

**[Il est encore bien tôt pour apprécier la signification d'une mutation qui apparaît pour le moment peu surprenante. Si M. Vorontsov conserve le titre de premier vice-ministre des affaires étrangères et M. Karpov sa fonction de chef du département du contrôle des armements au ministère, on pourra conclure que Moscou a, en effet, cherché à rehausser le niveau de représentativité de sa délégation à Genève, peut-être pour donner plus de relief à de nouvelles propositions et ranimer une négociation en panne depuis Reykjavik. Si, en revanche, ces deux personnalités changent de statut, le changement pourrait faire partie du remaniement de plus grande ampleur dont il est question depuis quelque temps et qui affecterait à la fois, selon certaines rumeurs, MM. Chevardnadze, ministre des affaires étrangères, Dobrynine, secrétaire du parti chargé des relations internationales et Tchebrikov, président du KGB. Rappelons que M. Vorontsov, ancien ambassadeur à Paris, a été promu numéro deux du ministère des affaires étrangères en mai dernier seulement.]**

La visite du ministre des affaires étrangères au Brésil et en Argentine

## M. Raimond explique les changements de la politique française en Amérique centrale

**M. Jean-Bernard Raimond, ministre français des affaires étrangères, est arrivé dimanche 11 janvier à Buenos-Aires pour une visite officielle de deux jours. *« La France souhaite développer son capital de sympathie en Argentine »*, a-t-il déclaré. La coopération commerciale et technique sera particulièrment à l'ordre du jour, nous signale notre correspondante Catherine Derivery. Le ministre devait rencontrer, outre le président argentin et son collègue, M. Dante Caputo, les patrons des entreprises françaises établies en Argentine. Un accord impliquant un investissement de 100 millions de dollars devait être signé ce lundi entre Total, la Compagnie française des pétroles et la Société nationale argentine des pétroles. D'autres projets sont en cours dans les télécommunications et pour l'aménagement du port de Bahia-Blanca (à 600 kilomètres au sud-ouest de la capitale). En ce qui concerne les droits de l'homme et particulièrement les procès de la dictature, il n'entre pas dans les intentions du ministre d'aborder le sujet. *« Nous n'avons pas de leçon à donner »*, a déclaré M. Jean-Bernard Raimond, qui s'était auparavant rendu au Brésil pour son premier voyage officiel en Amérique latine.**

*RIO-DE-JANEIRO*
*de notre correspondant*

Entre la France et le Brésil, il n'y a pas de grandes querelles. Aussi le voyage que M. Jean-Bernard Raimond a fait au Brésil du 8 au 10 janvier s'est-il déroulé dans la plus grande sérénité. *« On a parlé politique »*, s'est borné à dire le ministre français des affaires étrangères, qui estime que pour resserrer les liens avec un pays (telle est l'ambition du gouvernement Chirac à l'égard de l'Amérique latine), *« il faut parler politique avec les gens »*.

M. Raimond a fait part à ses interlocuteurs du scepticisme français à propos des efforts du groupe de Contadora en Amérique centrale. Il n'escompte guère de résultats étant donné *« le fort contenu idéologique »* du régime sandiniste, *« qui rend difficile un accord »* dans la région. La politique française en Amérique centrale a changé depuis l'arrivée de M. Chirac au pouvoir (elle s'était déjà infléchie avant), et M. Raimond s'en est expliqué auprès de son homologue brésilien, M. Abreu Sodre. La France socialiste avait ses préférences : elle accordait, par exemple, au Nicaragua une aide technique et culturelle supérieure à celle dont bénéficiaient les pays voisins. *« Tandis que le régime de Managua recevait 12 millions de francs par an, le Honduras, lui, n'en avait plus que 200 000. Alors, j'ai décidé de redéployer cette aide. La moitié de ce qui était attribué au régime sandiniste, soit 6 millions, sera répartie entre les pays démocratiques de la région. »*

Autre sujet d'intérêt commun entre Paris et Brasilia : le Surinam : *« Nous avons des positions assez proches »*, dit M. Raimond. La France est prudente dans son analyse des troubles qui agitent les voisins de la Guyane. Les Brésiliens, quant à eux, considèrent que le chef des rebelles, M. Ronnie Brunswijk, *« n'est pas porteur d'avenir »*.

Au cours des entretiens, il a été évidemment question de la dette extérieure brésilienne. Le président, M. Sarney, a souligné le rôle que le gouvernement français pouvait jouer au sein du Club de Paris pour aider au rééchelonnement de la partie contractée avec les gouvernements et les organisations gouvernementales. La France a déjà manifesté sa *« compréhension »*, estime M. Raimond : les Brésiliens doivent aussi *« faire des efforts »*, mais le ministre préfère ne pas dire lesquels.

M. Raimond a noté que ses interlocuteurs attachaient *« beaucoup d'importance »* aux accords entre la France et le Brésil destinés à renforcer la coopération culturelle entre les deux pays. *« Nous souhaitons le maximum d'initiatives de caractères scientifique et technologique »*, dit-il. Selon lui, les 70 millions de francs qui entrent chaque année au Brésil au titre de la coopération culturelle *« sont déjà une bonne base de départ »*. L'ambassadeur de France à Brasilia, M. Bernard Dorin, a donné une bonne nouvelle au ministre : le français est redevenu à la mode au Brésil, comme l'attestent les progrès spectaculaires depuis trois ans des cours de l'Alliance française. *« Nous allons même manquer de professeurs en mars, à la prochaine rentrée, ce qui ne s'était jamais vu »* affirme M. Dorin.

CHARLES VANHECKE.

### Le Brésil « n'a pas les moyens » de faire face à son endettement

Le Brésil *« n'a pas les moyens de rembourser 12,5 milliards de dollars »* de sa dette extérieure en 1987, a déclaré le ministre des finances brésilien, M. Dilson Funaro, dans une interview publiée dimanche 11 janvier par le quotidien *Jornal do Brasil*.

Selon M. Funaro, les négociations qui débuteront le 19 janvier pour le rééchelonnement de la dette brésilienne vis-à-vis des pays membres du Club de Paris (quelque 8 milliards de USD) *« seront très difficiles »*.

# Proche-Orient

## Un entretien avec le roi Hussein de Jordanie

*(Suite de la première page.)*

**– Pensez-vous que les Soviétiques pourraient être mieux disposés à présent à l'égard d'un tel effort ?**

– Je crois que c'est le cas, oui.

**– Attachez-vous quelque importance au cessez-le-feu annoncé à Kaboul ; ou bien croyez-vous qu'il ne s'agit que d'un piège ?**

– Je pense que cette démarche est à étudier de près. C'est certainement un acte positif. Pour en revenir aux problèmes plus immédiats de notre région, compte tenu de leurs ramifications et de leur impact sur l'état général du monde, j'ai vraiment le sentiment que le moment est venu de faire le maximum d'efforts en vue de parvenir à un règlement négocié.

» Pourquoi avons-nous suggéré de réunir les parties en cause et les cinq membres permanent, du Conseil de sécurité ? Pour cette bonne raison qu'un tel règlement ne peut évidemment être *basé que* sur les résolutions 242 et 338 du Conseil. Il doit être garanti par celui-ci et doit traiter la question palestinienne sous tous ses *aspects*.

» Des éléments existent, le tout est de les réunir en évitant toute polarisation autour des superpuissances. Des suggestions ont été faites récemment *concernant* notamment la convocation d'une réunion préparatoire et je pense que le dialogue entre les superpuissances devrait y contribuer.

**– Croyez-vous que l'affaiblissement de la position personnelle du président Reagan diminue la capacité d'action des Etats-Unis dans la région ?**

– Les Etats-Unis ont certainement subi un grand dommage. Ils ont deux problèmes : l'un est interne et ne regarde que les Américains. L'autre a trait manifestement à leur crédibilité. Devons-nous nous en tenir là, ou bien espérer que quelque chose d'honnête et de sincère pourra *être fait pour réparer* les dégâts ?

**– Vous avez naturellement mentionné les Palestiniens parmi ceux qui devraient prendre part aux négociations sur un règlement *israélo-arabe*. Mais de quels Palestiniens s'agit-il dans votre esprit ?**

– En ce qui nous concerne, nous avons toujours estimé que l'OLP est *le représentant* légitime du peuple palestinien.

**– Vous soutenez toujours ce point de vue ?**

– Nous le soutenons toujours et nous espérons très vivement que l'OLP sera capable de refléter les espoirs, les aspirations et les sentiments du peuple palestinien. Les obstacles ne viendront pas de notre côté si les principaux éléments d'un règlement peuvent être réunis.

**– Il y a un an, pourtant, vous avez rompu avec Yasser Arafat...**

– Oui. Notre coordination sur le plan politique a pris fin. Cela n'exclut pas la possibilité que l'OLP sente qu'il y a quelque chose à faire, qu'on arrive à une situation dans laquelle elle représente le peuple palestinien de manière adéquate.

**– La Jordanie a entrepris *récemment un grand effort* d'investissement dans les territoires occupés. Qu'attendez-vous de cet effort ?**

– Nous avons engagé des actions de ce type depuis longtemps ; en fait, depuis 1968. Mais il est vrai que nous les avons récemment accrues. Nous pensons qu'il est nécessaire, dans toute la mesure du possible, d'encourager les habitants à demeurer sur place et à faire face à leurs besoins essentiels. Nous avons un plan de cinq ans à cet effet. Nous entendons faire le maximum en matière d'éducation, de santé, de services... Il nous semble que c'est pour nous un devoir de demeurer très proches d'eux. A nos yeux, c'est l'un des moyens de leur faire garder confiance dans la possibilité d'un règlement.

**– Croyez-vous que le gouvernement israélien, avec la bizarre coalition sur laquelle il repose, peut progresser beaucoup sur la voie de la paix ?**

– Je ne crois pas m'avancer exagérément en estimant que le fait que les deux principaux partis sont associés au pouvoir a réconforté en quelque sorte le peuple israélien. Npous n'avons vu aucun changement radical d'orientation à la suite du changement de premier ministre. La question des colonies juives dans les territoires occupés, bien sûr, nous occupe beaucoup. Une reprise de ce mouvement constituerait un sérieux obstacle sur la route d'un règlement. Mais, enfin, pour le moment, encore une fois, nous n'avons enregistré aucun signe majeur de changement.

### « Nous avons été profondément choqués par les livraisons d'armes à l'Iran »

**– Si nous passions à la guerre irako-iranienne... Je crois comprendre qu'il s'agit là d'une de vos préoccupations principales. Vous ne devez pas être très heureux des livraisons d'armes américaines à Téhéran par Israël interposé.**

– Nous avons *été profondément* choqués, profondément troublés par cette affaire.

**– Avez-vous une idée quant aux raisons qui ont poussé les Etats-Unis à s'engager sur cette voie ?**

– Non, je n'ai pas d'explication. Ce que je constate, c'est que ce qui a été fait est en totale contradiction avec ce que les Américains nous ont toujours dit, et qu'ils venaient encore de nous répéter.

**– Croyez-vous qu'ils avaient essentiellement pour but de récupérer leurs otages ?**

– Non, le prix serait vraiment démesuré, puisqu'il s'agit de la fourniture d'armes à un pays engagé dans un conflit, et qui a repoussé jusqu'à présent toutes les tentatives de la communauté mondiale pour ouvrir des négociations de paix. Le seul résultat de ces fournitures est d'accroître le danger de voir se prolonger une guerre qui a déjà causé d'énormes pertes en vies humaines et accru l'instabilité dans la région.

**– On rencontre des esprits cyniques pour qui cette guerre est devenue en quelque sorte un élément du *statu quo* régional et peut donc durer longtemps encore.**

– Elle peut durer encore un certain temps, mais l'Iran doit comprendre qu'elle prendra fin un jour, et que la seule paix concevable est celle qui serait basée sur la non-ingérence de chacune des deux parties dans les affaires de l'autre. En ce qui concerne la question des frontières, l'histoire apporte beaucoup d'éléments qui devraient aider à la résoudre.

**– Mais croyez-vous qu'il existe une chance que les hommes qui détiennent actuellement le pouvoir en Iran puissent accepter un règlement de cette nature ?**

– S'ils sont encouragés par les fournisseurs d'armes, évidemment non.

**– Et si nous parlions maintenant du Liban. Comment voyez-vous les choses y évoluer ?**

– Là aussi, je ne vois aucune solution immédiate. La vérité est que, comme dans le cas de la guerre entre l'Iran et l'Irak, le monde s'est habitué à une situation tout à fait inacceptable. Cependant, je crois très fermement que la recherche d'une solution au problème *libanais* serait facilitée par un accord global sur le Proche-Orient.

**– Croyez-vous qu'une telle solution peut provenir des Libanais *eux-mêmes ou qu'il faut de quelque* manière leur forcer la main ?**

– Il faut persuader les Libanais de s'associer autour d'une même table et de s'interroger ensemble sur leur avenir.

### « Si l'Islam devait se couper en deux... »

**– Mais qui peut *les* persuader ?**

– Beaucoup de gens qui sont en réalité des étrangers au Liban se trouvent impliqués d'une manière ou d'une autre dans le conflit qui le ravage. Incidemment, il existe un lien entre la guerre irano-irakienne et le Liban. Et nous voyons un nouveau danger dans l'apparition d'une division entre les sunnites et les chiites à l'intérieur du monde musulman. Si cela se produit, le résultat sera catastrophique. *Grâce à Dieu, l'Irak* a été capable jusqu'à présent de tenir tête à cette menace.

**– Le courant fondamentaliste n'est pas limité aux chiites. Nous le voyons se manifester jusqu'au Maghreb, et même en France.**

– Eh bien, notre espoir est que les vrais musulmans seront capables de l'emporter : ce que nous voyons ici et là dans cette partie du monde est tellement étranger à la nature progressiste de l'islam, à son véritable message. Si l'islam devait se couper en deux dans cette région, *l'effet* en serait proprement désastreux.

**– Croyez-vous à la possibilité d'une réaction dans le monde arabe contre cette évolution ?**

– Bien sûr, car, encore une fois, ce message n'est pas celui de l'islam.

**– Ce sujet sera-t-il abordé lors du sommet islamique de Koweït, le 26 janvier prochain ?**

– On en parlera sûrement. J'espère qu'on le fera de manière efficace. »

Propos recueillis par
**ANDRÉ FONTAINE.**

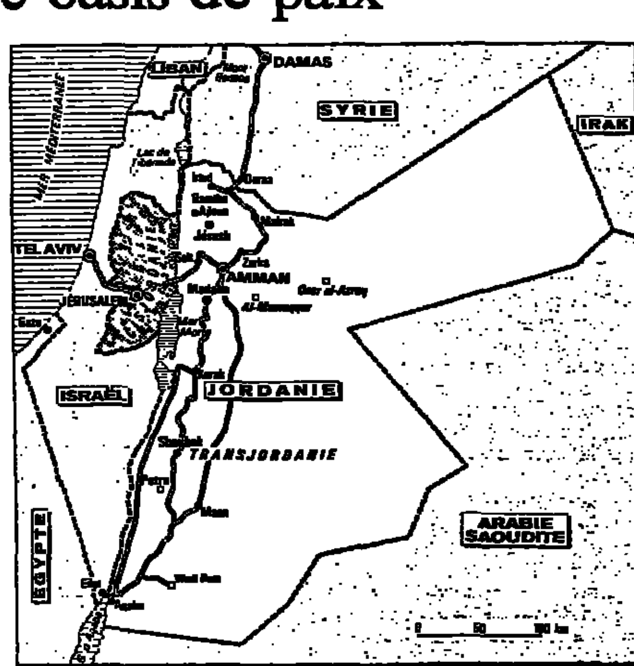
## Une oasis de paix

Dans l'Orient plus compliqué *que jamais, où se succèdent les* massacres les plus horribles et les renversements d'alliances les plus inattendus, le dernier en date étant celui qui a poussé les phalangistes à faciliter le retour au Liban de cette même OLP contre laquelle ils s'étaient entendus il y a cinq ans avec Israël, il subsiste pour *le* moment une oasis de paix : la Jordanie, même s'il peut *paraître excessif de parler de paix*, alors que la Cisjordanie vit, depuis près d'un quart de siècle, sous une occupation étrangère.

Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, le développement spectaculaire d'Amman, la capitale, qui habitent à présent, répartis sur dix-neuf collines séparées par de profonds ravins, un bon million d'habitants, doit *beaucoup au drame libanais. Le* déclin de la place financière de Beyrouth a entraîné un afflux de capitaux qui se sont investis à plus ou moins bon escient. La Jordanie dispose, par exemple, d'une *capacité de* production de phosphates largement supérieure aux possibilités que lui offre la stagnation, *pour* ne *pas dire* plus, du marché mondial. Et Amman s'est dotée, à l'époque où affluaient les Libanais en quête d'un toit, d'un nombre d'hôtels de premier ordre dont on a peine à imaginer qu'ils puissent être un jour vraiment remplis.

Mais, pour le moment, le royaume hachémite tire aussi avantage de la guerre entre l'Iran et l'Irak : 60 % du trafic du port d'Aqaba, sur la mer Rouge, qui *s'est multiplié par seize en quinze* ans, sont à destination ou en provenance de Bagdad. L'intérêt économique rejoint ici le dessein politique. Le roi Hussein ne se cache pas de considérer que l'Irak, quels que soient ses liens avec Moscou et ses inclinations *progressistes*, constitue un rempart essentiel contre la menace, capitale à ses yeux, du fondamentalisme des *ayatollahs*.

La Jordanie connaît indiscutablement aujourd'hui – qui n'en connaît pas ? – des difficultés économiques. Le chômage frappe une population qui, en un rien de temps, s'est sédentarisée au point que le nombre des bédouins demeurés nomades ne doit pas dépasser une vingtaine de milliers *et que* tous *les enfants sont à présent* scolarisés. Le visiteur étranger, pour peu qu'il soit un peu familier du tiers-monde, ne peut pas cependant ne pas être frappé par la propreté et la sécurité des rues, par l'efficacité, assez militaire, des services, par la qualité




**– Population : quelque 3,5 millions d'habitants (dont 1 million installés à Amman, la capitale).**

**– Superficie : 97 740 kilomètres carrés.**

**– Ressources : dotée de peu de richesses agricoles et minières (phosphates et potasses), la Jordanie a principalement organisé son développement autour d'un secteur tertiaire dynamique.**

**– PNB par habitant : il est estimé à près de 20 000 francs français et range la Jordanie dans la catégorie des *« pays relativement riches »*, selon les organisations internationales.**

d'un réseau routier vraiment impressionnant.

Si l'on ajoute que la Jordanie réunit sur son sol, sans même parler de Jérusalem et des territoires occupés, où l'on peut se rendre sans grandes difficultés, des merveilles de l'art et de la nature accessibles pratiquement *en toutes saisons, on s'étonne un* peu qu'elle ne soit pas davantage fréquentée par les touristes.

Ceux-ci n'ont que l'embarras du choix. Ils retrouveront Rome à Amman et, surtout, plus au nord, dans l'immensité des fouilles de Jerash. Le temps des Séleucides et du retour des Hébreux, avec le charmant palais dont un Français, François *Larcher*, a *relevé les* ruines à deux pas de la capitale. Les croisés dans les forteresses d'Al Karak et de Shaubak, l'ombre et le rêve de Lawrence d'Arabie, Wadi-Rum, dans un paysage qui, de jour comme au clair de lune, est certainement l'un des plus grandioses de la planète.

*Ils* découvriront surtout l'un des plus beaux miracles qu'ait inventés l'alliance de la nature et de l'homme : Pétra. La nature a fourni le matériau, ce grès que l'érosion prédestinait à devenir *temples*, tombes, lieux de *réunion*, mais elle a fourni aussi le pinceau : on a peine à croire que *ce réseau* de veines *rouges*, blanches ou bleues, ne soit pas l'œuvre d'un atelier de peintres surréalistes et ne *soit* dû qu'aux fantaisies de la sédimentation.

Le sens esthétique et l'ingéniosité des Nabatéens, au troisième siècle *avant Jésus-Christ, ont* fait le reste : cette merveille rose taillée dans le roc improprement surnommée Trésor et que l'œil le plus averti ne peut découvrir, au détour d'un canyon, sans un soudain éblouissement : tous ces « hauts lieux » épars dans la montagne auxquels on n'accède qu'en grimpant des centaines de marches avec la récompense de laisser *le regard se perdre à l'infini* dans de vertigineux défilés. Si loin de l'agitation des hommes, *qui*, ici comme ailleurs, n'ont guère cessé de s'entre-tuer, c'est une vision d'éternité...

A. F.

### Le conflit du Golfe

## ● Poursuite des combats au sud du front
## ● Reprise de la « guerre des villes »

**Pour la troisième journée consécutive, l'Iran a poursuivi, dimanche 11 janvier, son offensive au sud du front, tandis que les deux belligérants relançaient ce week-end la « guerre des villes » : bombardements sur la cité sainte de Qom, en Iran, et tir de missile sur Bagdad, la capitale irakienne.**

Les troupes iraniennes engagées jeudi soir dans une opération dite Kerbala 5 avaient progressé dimanche de 8 à 9 kilomètres en territoire irakien, à partir de la ville de Chalamcheh. Elles se trouvent maintenant sur la rive ouest du Chatt al Arab, le cours d'eau qui marque la frontière entre les deux pays, dans une région marécageuse où des lignes défensives formidables ont été érigées par l'Irak. Car ce secteur se situe à une vingtaine de kilomètres seulement de Bassorah, le grand port du sud de l'Irak, qui est aussi la deuxième ville du pays (avec un *million d'habitants*) *et* la *véritable* cible de toutes les offensives de l'Iran.

Comme à l'accoutumée, les deux parties ont publié des communiqués annonçant des milliers de morts : selon Téhéran, plus de 10 000 Irakiens on été tués ou blessés depuis le début de Kerbala 5, 600 autres faits prisonniers, cependant que 16 avions de combat ennemis étaient abattus et une centaine de blindés saisis ; selon Bagdad, quelque 5 000 assaillants ont été tués et de nombreux autres blessés au cours des combats de ces trois derniers jours.

Bagdad assure que ses forces ont mené une contre-offensive efficace, même si le terrain marécageux ne permet pas une bonne utilisation de ses blindés. Selon l'état-major irakien, le gros des forces iraniennes qui se sont avancées au-delà de Chalamcheh se trouve maintenant encerclé dans une *« position étroite »*. Les experts militaires occidentaux à Bagdad estiment que la *« poussée iranienne »* devrait rester limitée ; ce n'est pas encore la *« grande offensive »* promise par Téhéran, mais, selon l'un de ces experts, *« on dirait un test destiné à trouver une faille dans la défense irakienne »* (autour de Bassorah).

D'après un diplomate interrogé à Bagdad, *« l'Iran essaie de renforcer sa présence stratégique sur le sol irakien ; il tente de susciter des pressions, politiques et psychologiques, qui affaibliraient le régime et conduiraient à sa chute »*.

### De nombreuses victimes civiles

Mais ce n'est sans doute pas non plus un hasard si Kerbala 5 a été lancée à quelques jours du sommet de la Conférence islamique (OCI) devant se réunir le 26 janvier, à Koweït. L'Iran est catégoriquement opposé à la tenue de cette conférence à Koweït, un pays, selon Téhéran, qui a choisi le camp de l'Irak dans la guerre du Golfe. Les combats *viennent à point nommé* pour justifier les arguments avancés par l'Iran, selon lesquels il est impensable d'organiser le sommet dans un pays quotidiennement survolé par les chasseurs irakiens allant bombarder des villes iraniennes. C'est sans doute ce que les dirigeants iraniens ont répété, dimanche, au ministre pakistanais des affaires étrangères, M. Sahabzada Yakoub Khan, venu s'entretenir de cette question à Téhéran.

Outre la poursuite des combats dans le secteur sud du front, le week-end a été marqué par une reprise de la « guerre des villes » entre les deux belligérants. Tôt dans la matinée de dimanche, un missile sol-sol s'est écrasé sur Bagdad. Téhéran a affirmé que l'engin avait touché le quartier général de l'armée de l'air, mais les correspondants de presse sur place ont pu *constater qu'il n'en était rien. Le* missile aurait, au contraire, frappé un quartier résidentiel, faisant de nombreuses victimes dans la population civile.

Il s'agissait de représailles après plusieurs opérations irakiennes. Samedi, l'aviation de Bagdad bombardait trois villes iraniennes – Dezful (sud), Ispahan et, surtout, la *ville sainte de Qom (au sud de* Téhéran), symbole de ce pouvoir chiite iranien qui cherche à renverser le régime laïc irakien. Le même jour, l'artillerie irakienne tirait quatre missiles sol-sol sur quatre villes iraniennes : Dezful, Romhormoz (sud-est de l'Iran), Navahand et Borujed (centre). Téhéran a confirmé que ces quatre villes avaient été touchées, indiquant que *plusieurs* personnes *avaient été* tuées, notamment à Navahand où le missile a frappé une école. – *(AFP, Reuter.)*



### Campagne de « désinformation » des Etats-Unis, selon le « New York Times »

Ces dernières années, les services de renseignements américains ont fourni délibérément des renseignements inexacts à l'Iran et à l'Irak pour tenter d'amener les deux pays à renoncer à la poursuite de la guerre qui les oppose *depuis six ans, écrit lundi* 12 janvier le *New York Times*.

Citant des sources proches des services de renseignements américains, le journal donne des exemples de ce qu'il qualifie de *« campagne de désinformation »* :

– Donner à l'Iran une estimation exagérée des concentrations de troupes soviétiques à ses frontières, lui faisant croire à une menace plus importante qu'elle ne l'était.

– Fournir à l'Irak des photos par satellite maquillées, rendant les *informations qu'elles* contenaient tronquées ou incomplètes. – *(Reuter.)*

هكذا من الأمل

# Proche-Orient

## LIBAN

### M. Berri menace de poursuivre la guerre si les Palestiniens ne réintègrent pas leurs camps

Damas *(AFP)*. – Le chef du mouvement chiite Amal, M. Nabih Berri, a menacé, dimanche 11 janvier, les Palestiniens d'une guerre à outrance si la médiation iranienne pour mettre un terme aux affrontements au Liban entre Amal et les Palestiniens se terminait sans qu'ils aient réintégré leurs camps.

Dans une conférence de presse à Damas, le chef d'Amal, détenteur de cinq portefeuilles dans le gouvernement libanais, dont celui du Liban sud, a affirmé que *« la fin de la médiation iranienne sans retrait palestinien mènera à une impasse sanglante »*. *« S'il n'y a pas de solution politique, ce sera de nouveau la guerre »*, a-t-il dit.

Le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Hussein Cheikholeslam, avait menacé samedi d'interrompre sa médiation si son plan de règlement de la *« guerre des camps »* ne connaissait pas radicalement un début d'application.

Le plan iranien stipule, par ordre de priorité, un cessez-le-feu, le retrait des combattants palestiniens des positions qu'ils occupent à l'est de Saïda, la levée du siège des camps de réfugiés et des négociations à Damas entre les belligérants. Les Palestiniens sont déployés depuis le 24 novembre hors des camps dans la région de Saïda, capitale du Liban sud, où le Hezbollah s'est interposé entre les belligérants dans le village stratégique de Magdouché.

M. Berri a affirmé avoir accepté cette interposition *« momentanément »* pour faciliter la médiation iranienne. *« Cela ne peut pas durer. Amal n'acceptera aucune force-tampon à Magdouché, ni le Hezbollah ni les partis nationaux* [pro-syriens], *et reviendra à ses positions initiales à l'est de Saïda »*, a-t-il déclaré. *« Nous nous battrons alors contre tous les Palestiniens, non contre le peuple, mais contre tous ses dirigeants »*, a-t-il précisé.

*« Je ne permettrai pas que le Liban sud soit de nouveau envahi par une force étrangère. Désormais, les Palestiniens doivent être au service de la cause libanaise, de la même façon que les Libanais soutiennent la cause palestinienne »*, a-t-il ajouté.

A Beyrouth, l'aéroport international (AIB) a rouvert samedi après deux jours de fermeture, et le palais présidentiel, situé en zone chrétienne à Baabdo, a été bombardé, alors que deux émissaires du président Gemayel se rendaient à Damas pour poursuivre les entretiens visant à préparer la voie à un sommet entre le président libanais et son collègue syrien.

Le palais de Baabdo a été bombardé moins d'une heure avant que les milices libanaises ne décrètent un cessez-le-feu à la suite de trois jours de bombardement entre chrétiens et musulmans qui ont fait dix tués et treize blessés.

## Au Sud

### L'armée israélienne reconnaît avoir tué « par erreur » un « casque bleu » irlandais

*JÉRUSALEM*
*de notre correspondant*

Israël a reconnu, dimanche 12 janvier, être responsable de la mort, la veille, d'un soldat irlandais de la force intérimaire des Nations unies (FINUL). Le caporal Dermot McLoughlin a été tué lorsqu'un obus tiré, samedi soir, par un char israélien, endommagea un poste d'observation de la FINUL, près du village de Barashit, dans le nord de la zone de sécurité contrôlée par l'Etat hébreu.

Selon un porte-parole de l'armée israélienne, cette dernière ouvrit le feu après avoir identifié *« un important commando terroriste »*. La version du porte-parole de la FINUL, M. Timor Goksel, est totalement différente. L'incident a éclaté, affirme M. Goksel, lorsque les troupes israéliennes se sont mises à tirer des obus de char et de mortier à partir d'une position de l'armée du Liban du sud (ALS) qu'ils avaient prise en charge après qu'une attaque du Hezbollah y eut fait six morts dans les rangs de cette milice libanaise.

Selon M. Goksel, l'armée israélienne ne pouvait pas se tromper. La position irlandaise est occupée depuis 1978 par une unité de la FINUL. Des lettres géantes peintes en noir sur les murs blancs identifient clairement le bâtiment où flotte le drapeau de l'ONU. En outre, c'était le seul immeuble éclairé dans un secteur privé d'électricité la nuit depuis quatre mois. Après la chute du premier obus, a précisé M. Goksel, le commandant de la position a lancé deux fusées éclairantes à l'intention des Israéliens. Cela ne les a pas empêchés de tirer un second obus qui explosa dans la chambre du soldat irlandais, tué sur le coup. Un troisième obus a frappé la position. Le bombardement dura au total une dizaine de minutes.

Le général Hagglund, commandant en chef de la FINUL, a vigoureusement protesté auprès d'Israël et s'est dit *« consterné par cette attaque non provoquée alors que le secteur était calme »*. Le ministre irlandais de la défense, M. Paddy O'Toole, a exprimé *« sa déception et son dégoût »*. *« Cette attaque délibérée,* a-t-il ajouté, *aura de sérieuses implications. »* Il ne s'est toutefois pas prononcé sur l'avenir de la participation irlandaise à la FINUL. Depuis la création de celle-ci, vingt et un soldats irlandais sont morts au Liban sur un total de cent trente-neuf tués.

M. Rabin, ministre israélien de la défense, et le général Moshe Lévy, chef d'état-major, ont exprimé leurs *« regrets et leur peine »* à leurs homologues irlandais. L'armée israélienne a ouvert une enquête sur cet incident qui survient une semaine avant le probable renouvellement pour six mois du mandat de la FINUL.

J.-P. L.







# Afrique

## RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : nouvelles restrictions contre la presse

### Reste le « téléphone de brousse »...

*JOHANNESBURG*
*de notre correspondant*

Deux groupes de presse sud-africains anglophones, Argus et SAAN (South African Associated Newspapers) ont intenté, le samedi 10 janvier, une action en justice contre le ministre de la loi et de l'ordre et le chef de la police, afin que soient déclarées nulles les nouvelles restrictions prises, le 8 janvier (*le Monde* du 9 janvier), contre la presse. Celles-ci interdisent aux journaux de publier des informations visant *« à améliorer ou à promouvoir l'image publique »* d'organisations interdites, notamment de l'ANC (Congrès national africain).

Ces mesures avaient été prises le jour même de la publication dans vingt-deux journaux anglophones d'une page de publicité à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de l'ANC. Cet encart réclamait la légalisation des mouvements bannis.

Les deux groupes de presse estiment que la formulation de l'interdiction est vague et que le chef de la police a outrepassé ses pouvoirs. Le rédacteur en chef du *Sunday Times*, M. Tertius Myburgh, constate que sa mission d'information est *« virtuellement impossible »*, et M. Rex Gibson, rédacteur en chef du quotidien libéral *The Star*, ajoute que désormais *« les Sud-Africains sont privés de nouvelles dont ils ont besoin pour décider de leur propre futur »*. Des descentes de police ont eu lieu dans dix journaux afin de saisir les documents relatifs à la parution de cette publicité. Une enquête judiciaire a été ouverte par les autorités.

Les contrevenants risquent une amende de 20 000 rands (60 000 F) ou dix ans d'emprisonnement si des informations sont publiées *« commentant, défendant, expliquant ou justifiant toute action, politique ou stratégie »* d'une organisation interdite.

De ce fait, la presse sud-africaine a été dans l'impossibilité de rendre compte des cérémonies, à Lusaka (Zambie), du soixante-quinzième anniversaire de l'ANC et, bien évidemment, de publier les propos tenus par son président, M. Oliver Tambo, qui était déjà interdit de citation en Afrique du Sud. Dans un éditorial, Percy Qoboza, rédacteur de *City Press*, estime que ces nouvelles contraintes imposées à la presse affecteront surtout les Blancs, car les Noirs disposent de ce qu'il appelle le *« téléphone de brousse »*.

A la fin du mois de novembre, selon le DPSC (Comité de soutien aux parents des détenus), vingt journalistes étaient emprisonnés en Afrique du Sud. Depuis, le rédacteur de l'hebdomadaire *New Nation*, Zwelakhe Sisulu, a été arrêté, ainsi qu'un reporter noir du quotidien économique *Business Day*, Sipho Ngcobo, détenu depuis la fin du mois de décembre.

La presse étrangère n'échappe pas aux foudres du gouvernement. Après l'expulsion, samedi, du correspondant du *New York Times*, Alan Cowell, et le refus d'accorder un permis de travail à son successeur, le quotidien américain est le premier journal à se voir interdire la couverture des événements dans ce pays. Le correspondant du *Los Angeles Times*, Michael Parks, a bénéficié d'un délai de grâce jusqu'à la fin du mois de janvier et a obtenu la possibilité de faire appel de la décision d'expulsion le frappant, qui, dans tous les cas, n'est jamais motivée. Alan Cowell est le cinquième journaliste basé en Afrique du Sud à être prié de quitter le territoire depuis l'instauration de l'état d'urgence le 12 juin 1986.

MICHEL BOLE-RICHARD.

## La tournée du secrétaire d'Etat américain

### M. Shultz réaffirme à Nairobi la politique d'« engagement constructif » à l'égard de Pretoria

*NAIROBI*
*de notre corresondant.*

Pour M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, le Kenya, où il a séjourné les samedi 10 et dimanche 11 janvier (avant de se rendre au Nigéria), était une étape obligée de sa première tournée africaine, ce pays étant un allié sûr pour Washington, qui bénéficie, depuis 1980, à Monbasa, sur la côte de l'océan Indien, de facilités militaires, aériennes et navales.

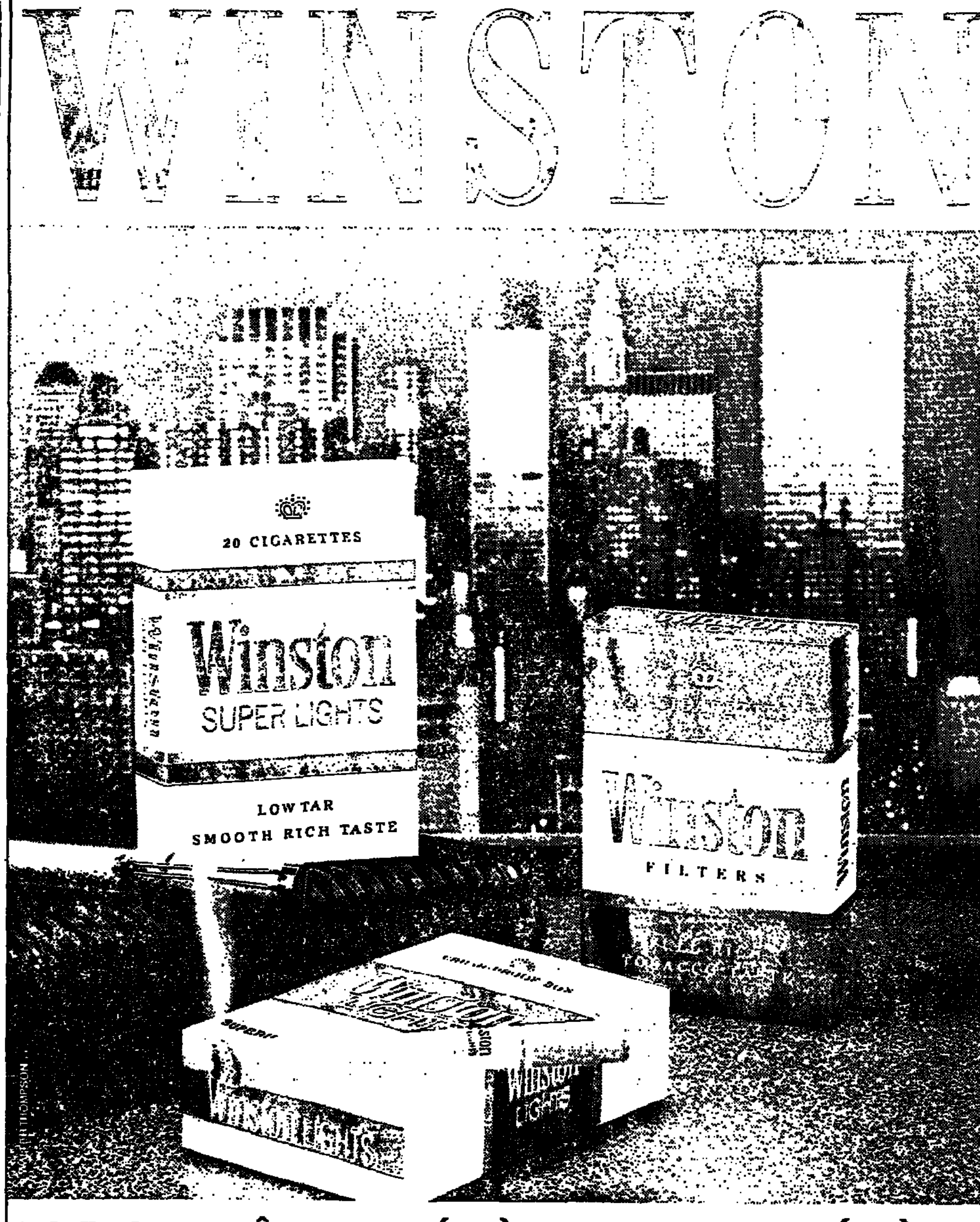
M. Shultz a trouvé, à Nairobi, des oreilles attentives à ses propos. Le Kenya a, en effet, choisi, pour son développement, un schéma de type libéral et semble bien s'en porter, même si la corruption gagne du terrain et si la partage des fruits de la croissance est fort inégalitaire.

En politique étrangère, les Etats-Unis ne peuvent que se féliciter du rôle modérateur que joue le Kenya. Sans trop le manifester, celui-ci tient en piètre estime la Libye. D'autre part, les autorités de Nairobi entretiennent avec Israël des relations économiques qui, pour être officieuses, n'en sont pas moins suivies. Nairobi, cependant, ne se décide pas à franchir le pas d'une reconnaissance formelle de l'Etat hébreu.

Reste le dossier brûlant de l'Afrique australe. Dans un éditorial de bienvenue, le *Kenya Times*, le quotidien de la *KANU*, avait invité M. Shultz à ne pas essayer de défendre la politique américaine d'*« engagement constructif »* à l'égard du régime de Pretoria. Depuis quelque temps, en effets, les dirigeants de Nairobi n'hésitent plus à se montrer d'autant plus intransigeants sur cette question qu'ils n'ont pas, comme les pays de la « ligne de front », grand-chose à perdre.

Cette mise en garde n'a pas empêché le secrétaire d'Etat de réaffirmer le bien-fondé de cette politique, indiquant que son pays était *« engagé »* dans un dialogue avec toutes les communautés d'Afrique du Sud et d'exprimer l'espoir que ses actions seraient *« constructives »*, mettant en doute, au passage, la sagesse des entreprises américaines qui ont décidé de se retirer du pays de l'apartheid.

JACQUES DE BARRIN.



# Afrique

## Le conflit du Tchad

# « Nous ne nous interdisons pas d'intervenir encore au nord », *déclare le général Jean Saulnier*

*« Nous sommes intervenus au nord du 16e parallèle dans le passé, à plusieurs reprises, et, aujourd'hui, compte tenu de la situation nouvelle, nous ne nous interdisons pas d'intervenir encore au nord si cela nous semble utile »*, a déclaré, dimanche 11 janvier, à N'Djamena, le général Jean Saulnier, à l'issue d'un entretien avec le président Hissène Habré. Le chef d'état-major de l'armée française a regagné Paris, dimanche soir, au terme d'une mission de quarante-huit heures dans la capitale tchadienne. Cette mission, dont faisaient notamment partie le général Robert Gastaldi, chef de la mission de coopération au ministère de la coopération, le général Bernard Norlain, chef du cabinet militaire du premier ministre, et M. Jean-Marc Simon, membre du cabinet du ministre des affaires étrangères, devait « réévaluer » la situation militaire dans le nord du Tchad ainsi que la composition du dispositif français Epervier.

Celui-ci, a indiqué le général Saulnier, convient, pour le moment, à la situation, ajoutant : *« Nous n'avons jamais interdit aux avions* [français] *d'intervenir au nord du 16e parallèle, cela dépend des gens d'en face. »* Indiquant que la France envisageait d'accroître son aide militaire, il a précisé : *« Une partie du Tchad est actuellement occupée par une force étrangère, mais nous pensons aussi que l'essentiel du travail de libération* [du territoire national] *doit être fait par les Tchadiens eux-mêmes, notre volonté à nous étant de les aider. »*

Dans le nord du pays, dans le massif du Tibesti, de nouveaux combats se sont déroulés samedi, dans les environs de Yebbi-Bou, à l'est de Bardaï ; les autorités tchadiennes ont fait état de nombreux morts et blessés du côté libyen ainsi que de la récupération d'un important matériel.

A Tripoli, les « congrès populaires de base » se sont réunis dimanche sur la place Verte de la capitale, pour dénoncer *« l'intervention militaire franco-américaine »*. L'agence de presse libyenne Jana souligne que, *« à moins que les forces impérialistes ne se retirent du Tchad, la grande Jamahiriya sera obligée d'intervenir directement pour son autodéfense. »* Tripoli a, d'autre part, annoncé que la Libye approuvait la proposition algérienne de tenter de régler la crise tchadienne dans un cadre africain, sous l'égide de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Cette prise de position fait suite aux déclarations du ministre algérien des affaires étrangères, M. Taleb Ibrahimi, qui, à l'issue d'un entretien, vendredi à Paris, avec M. Mitterrand, avait exprimé le souhait que la Libye accepte une *« solution africaine au conflit »* (*le Monde* daté 11-12 janvier).

En outre, après l'appel lancé par M. Goukouni Oueddeï de Tripoli, pour un arrêt des hostilistés, le porte-parole des Forces armées populaires (FAP), M. Maïna Sahanaye, a estimé que cette initiative était *« une classique et basse manœuvre à la sauce libyenne »*, qu'il fallait replacer dans *« son contexte tout particulier »*. M. Goukouni Oueddeï, a-t-il estimé, *« est tombé dans le piège des Libyens, qui ont utilisé son image et sa voix à des fins de propagande, et il n'a pensé qu'à sauver sa peau sans tenir compte des conséquences que son appel pourrait avoir sur des gens non avertis »*. La volonté des FAP, a-t-il conclu, *« est de continuer sans relâche, aux côtés des autres frères des Forces armées nationales tchadiennes (FANT), à bouter hors du Tchad l'envahisseur libyen »*. — *(AFP, Reuter).*

## COTE-D'IVOIRE

### Annulation d'un sommet de réconciliation entre le Togo, le Ghana et le Burkina-Faso

Le sommet interafricain qui devait avoir lieu, samedi 10 janvier, à Yamoussoukro (Côte-d'Ivoire) pour tenter de réconcilier le Togo avec le Ghana et le Burkina-Faso (ces deux pays ayant été mis en cause lors de la tentative de coup d'Etat contre le président Eyadema, le 23 septembre dernier), a été annulé à la dernière minute.

Bien qu'aucune explication officielle n'ait été fournie, il semble, selon des sources diplomatiques ivoiriennes, que l'annulation de ce sommet soit une conséquence des récentes déclarations du président du Burkina-Faso, le capitaine Thomas Sankara. Vendredi, celui-ci avait annoncé son intention de présenter à Yamoussoukro un *« dossier explosif »* concernant un complot *« qui aurait pu tourner en un drame sanglant au sein de la communauté française au Burkina »* et qui devait aboutir, lors de la visite de M. Mitterrand à Ouagadougou, le 17 novembre 1986. Selon le ministère burkinabé de l'information, des *« explosions criminelles exécutées par des hommes préparés, équipés à l'extérieur et infiltrés dans le pays »* devaient avoir lieu. Ce complot impliquait un *« pays voisin »* dont le nom n'a pas été révélé.

Le capitaine Sankara, indique-t-on à Ouagadougou, avait seulement l'intention de montrer que son pays était lui aussi la cible de tentatives de déstabilisation. — *(Reuter.)*

● **MAROC : Mesures de grâce pour trois cent cinquante-trois détenus.** — A l'occasion du quarante-troisième anniversaire du manifeste de l'indépendance, présenté le 11 janvier 1944 aux autorités du protectorat français par un groupe de nationalistes marocains, le roi Hassan II a pris des mesures de grâce, samedi 10 janvier, en faveur de trois cent cinquante-trois détenus. — *(AFP.)*

# Asie

## CHINE

# A nouveau, une « lutte entre deux lignes... »

*PEKIN*
*de notre correspondant*

Pékin fourmille de rumeurs. Le premier véritable changement de ligne politique depuis la chute de la « bande des Quatre », et la première purge depuis plus de dix ans semblent bien amorcés. Une fois de plus, la Chine connaît une *« lutte entre deux lignes »*.

L'annonce, dimanche 11 janvier au soir, que M. Hu Yaobang, secrétaire-général du PCC, *« épuisé par son travail »*, ne pouvait pas recevoir le dirigeant du Parti libéral-démocrate japonais, M. Takeshita, alors que, le matin même, l'agence Chine nouvelle avait indiqué que cette rencontre était officiellement inscrite au programme, a fait, en quelque sorte, l'effet d'une bombe. M. Hu n'est pas apparu en public depuis le 29 décembre, date à laquelle il avait reçu M. Jospin. Le lendemain, le *Quotidien du Peuple* publiait sa photo à la « une » (*le Monde* du 31 décembre 1986).

*En même temps*, la rumeur circule que M. Hu aurait été personnellement critiqué par M. Deng Xiaoping lors d'une récente réunion du bureau politique, soit le 30 décembre, soit plus récemment. Son remplacement, toujours selon cette rumeur, aurait été envisagé au profit de M. Zhao Ziyang, le premier ministre. Dans cet échaffaudage de suppositions, qui paraissent sérieuses mais qui, pour le moment, ne sont pas officiellement confirmées — et pour cause — le poste de chef de gouvernement reviendrait à M. Li Ruihuan, maire de Tianjin, membre du comité central. Ancien ouvrier, il passe pour avoir fait beaucoup pour sa ville, qu'il dirige depuis mai 1982, et a bénéficié de nombreux reportages favorables dans les médias ces derniers temps.

### Campagne contre le « libéralisme bourgeois »

M. Hu a toujours passé pour un « libéral », M. Zhao aussi. Mais, contrairement à ce dernier, le secrétaire général du PCC n'a jamais *réellement fait le poids face à* M. Deng ; il n'a jamais pu non plus accéder à la direction de la commission militaire du parti, en raison principalement de l'opposition de l'armée. M Zhao est responsable de la réforme économique, en ce moment pour le moins ralentie, et de la réforme politique, pratiquement vidée de son contenu en raison des événements de ces dernières semaines.

L'absence de répression du mouvement étudiant avait surpris. Mais elle a été suivie d'une vigoureuse campagne contre le *« libéralisme bourgeois »* au sein du parti, qui a culminé avec la première purge de M. Deng. Trois ou quatre personnalités sont expulsées du parti, dont M. Fang Lizhi, vice-recteur de l'université de Hefei, et l'écrivain Liu Binyan, journaliste au *Quotidien du peuple*, vice-président de l'Union des écrivains. Déjà victime des purges antidroitistes de 1957 organisées par Mao Zedong après les débordements des « cent fleurs » et des « cent écoles », il tombe de nouveau « à droite » après six mois de campagne de libéralisation politique, une fois encore au nom des « deux cents ».

En outre, le directeur du bureau d'information du département de la propagande du PCC, M. Zhong Peizhang, vient d'être remplacé par son adjoint. Le directeur du département, M. Zhu Houze, également un des plus libéraux, n'a guère été mentionné ces derniers temps. Les modernistes, qui, au sein du comité central, semblaient avoir le vent en poupe au point de s'être vu rappeler à l'ordre par M. Deng lui-même lors de la conférence nationale du parti en septembre dernier, ont-ils choisi parmi les plus extrêmes d'entre eux des boucs émissaires pour se « couvrir » face à l'attaque des conservateurs, ou bien se sont-ils divisés ces derniers jours ? Toujours est-il que c'est M. Deng qui a lancé la campagne de rectification. Moins rigide que les précédentes, elle « referme » quelque peu l'*« ouverture vers le monde extérieur »*.

PATRICE DE BEER.

● **Réunion à Moscou.** — L'agence Tass a rapporté, samedi 10 janvier, que les vice-ministres des affaires étrangères du Vietnam, du Cambodge, du Laos, de Corée du Nord, de Mongolie et d'URSS s'étaient réunis, la veille et l'avant-veille, à Moscou. Ils ont notamment approuvé la normalisation en cours des relations sino-soviétiques.

● **INDE : visite de M. Barre.** — M. Raymond Barre est arrivé, dimanche 11 janvier, en Inde pour une visite d'une semaine au cours de laquelle il s'entretiendra notamment avec le premier ministre, M. Rajiv Gandhi. Invité par le Conseil indien pour les relations culturelles, qui dépend du ministère des affaires étrangères, l'ancien premier ministre rencontrera de nombreuses personnalités politiques, économiques et universitaires, selon le programme rendu public par le gouvernement indien. — *(AFP).*

# Europe

## ITALIE : le congrès du PSDI

# Le petit parti pivot d'un « pôle social-démocrate »

*ROME*
*de notre correspondant*

Le week-end politique italien a été marqué par le congrès du Parti social-démocrate italien (PSDI). Les principaux dirigeants des partis politiques de la péninsule s'étaient donné rendez-vous au Palais des sports de l'Eur, la ville nouvelle située au sud de Rome.

Un hommage qui souligne le rôle central de cette formation modeste (4,1 % des suffrages aux élections législatives de 1983), mais dont le rôle historique et politique est maintenant reconnu par tous.

Symboliquement tout d'abord, la direction du Parti avait fait coïncider la réunion avec le quarantième anniversaire de la scission du Parti socialiste qui, le 9 janvier 1947, avait donné naissance au PSLI, précurseur de l'actuelle formation sociale-démocrate. Le promoteur de cet événement historique, M. Giuseppe Saragat, ancien président de la République, était présent. Il a dû lire et entendre sans déplaisir les hommages rendus à son « courage » et à son « esprit prophétique » que lui ont prodigués MM. Bettino Craxi et Giancarlo Pajetta au nom respectivement du PSI et du PCI.

Les débats ont porté surtout sur un éventuel renforcement de l'unité d'action avec le PS. Une réunification avait déjà eu lieu en 1966 ; les médiocres résultats électoraux en 1968 du nouveau PSU avaient l'année d'après conduit chacun à reprendre son indépendance. Il s'agirait, cette fois, d'avancer plus prudemment en proposant par exemple des candidatures communes aux *futures élections sénatoriales*. L'objectif serait évidemment de constituer un pôle désormais appelé social-démocratie défini par M. Craxi lui-même comme base de regroupement pour tous les Italiens qui se veulent « réformistes », des catholiques aux communistes, en *vue de créer une solution de rechange au pouvoir de la démocratie-chrétienne*, et qui ne soit pas dominée par les communistes.

*La DC réagit évidemment très mal à* cette perspective qu'elle considère, il est vrai, comme utopique. Le PC n'est pas davantage enthousiaste. *Les autres « laïques »* sont mécontents. La minorité du parti avait même menacé de boycotter le congrès ! Elle y a été ramenée de *justesse par la promesse d'un* accroissement de sa représentation dan les instances dirigeantes.

JEAN-PIERRE CLERC.

## A TRAVERS LE MONDE

### Birmanie

#### Lourde défaite des insurgés communistes

Rangoon. — Les troupes birmanes ont repris récemment plusieurs zones tenues par les communistes dans l'Etat Shan (nord-est du pays), dont notamment la ville de Kyugok, à la frontière chinoise, a affirmé, le samedi 10 janvier, un communiqué officiel. Les combats, qui durent depuis le 16 novembre ont fait en tout cinq cent quatre-vingt-onze morts chez les rebelles armés du Parti communiste birman (PCB) et cent soixante-quinze parmi les parachutistes de l'armée.

L'armée a repoussé les mille cinq cents guérilleros occupant la zone de Sisiwan-Tarpan et a poursuivi son avantage, *réoccupant sept zones* rebelles, y compris la ville de Kyugok, tenue depuis mars 1970 par les communistes, indique enfin le communiqué. — *(AFP.)*

### Pologne

#### Interpellation et condamnation d'écologistes

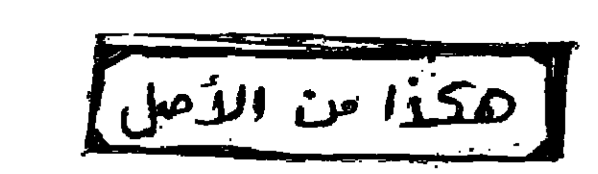
Varsovie. — Une trentaine d'écologistes qui tentaient de manifester pour la fermeture d'une aciérie particulièrement polluante ont été interpellés samedi 10 janvier à Wroclaw. Treize d'entre eux ont été presque immédiatement condamnés à de lourdes amendes, représentant de deux à trois mois de salaire, selon la nouvelle *procédure désormais* presque systématiquement appliquée contre les contestataires de toute espèce.

A Varsovie, la police a interpellé dimanche six membres du Parti radical italien qui manifestaient contre la visite du général Jaruzelski à Rome, où il était attendu ce lundi matin (*le Monde* daté 11-12 janvier). Les six Italiens ont été expulsés de Pologne. — *(AFP, Reuter.)*












Pour obtenir ce sourire-là sur le visage de ce chef d'entreprise, il a d'abord fallu l'écouter attentivement décrire en détail sa société et la nature de ses activités.

Il a fallu comprendre sa volonté d'améliorer le fonctionnement de son entreprise, et d'offrir à ses collaborateurs un cadre de travail fonctionnel et respectueux des budgets, qui soit aussi un espace de communication, d'intimité et de confort.

Quand nous lui avons présenté notre projet, nous avons constaté sur son visage que cela correspondait parfaitement à sa volonté.

Et quand il parcourt aujourd'hui ses nouveaux bureaux, il est heureux de reconnaître le même sourire sur le visage de ses collaborateurs.

Dans notre groupe, c'est pour voir ce sourire-là sur le visage de nos clients que chaque jour, dans toute l'Europe, nous établissons avec eux des relations approfondies, pour devenir mieux qu'un partenaire.

**Strafor**
groupe Steelcase Strafor
Mieux qu'un partenaire.

Strafor - 6, place de l'Iris, Tour Manhattan - PARIS-LA DÉFENSE 92095 CEDEX 21 - Tél. (1) 47.73.12.34

# Politique

Au « Grand Jury RTL-*le Monde* »

## M. Poperen : « compromis » et « contrepartie »

M. Jean Poperen, numéro deux du Parti socialiste, invité le dimanche 11 janvier du « Grand Jury RTL-*le Monde* », a précisé que la contribution du courant A (mitterrandiste), auquel il appartient et qu'il a signée après de longues négociations, est le fruit d'un « *compromis* ». Il s'est notamment dit satisfait que la notion de « *contrepartie* » dans les négociations sociales pour les travailleurs les moins protégés ait été reprise dans ce texte. Néanmoins, M. Poperen a jugé que, « *tel qu'il est (...) le texte, à l'heure actuelle,* [ne répond pas] *à toutes les exigences de la création d'une grande dynamique et* [ne répond pas] *à la question que se posent les gens : « Que feraient les socialistes ? »*. Pour le numéro deux du PS, c'est maintenant aux militants d'« *amender, de débattre* ».

M. Poperen a reconnu que les « *approches* » des problèmes par les différents courants du PS sont, telles qu'elles apparaissent dans leurs contributions, « *assez comparables* ». Evoquant le texte des rocardiens, M. Poperen a ajouté : « *Peut-être (...) avons-nous découvert (...) que les contributions (...) des autres courants du parti étaient moins éloignées qu'on ne pouvait l'imaginer au départ.* »

A propos de son éventuel remplacement comme numéro deux du PS, M. Poperen a affirmé que, d'après *ce que lui en a dit le premier secrétaire* du PS, une telle proposition « *n'est pas faite dans le parti* ». Il a précisé : « *Les décisions politiques, ce sont les militants qui les prendront, y compris celles concernant la direction.* »

### Quel numéro deux pour le PS ?

L'acalmie qui a suivi, dans le courant A (mitterrandiste), le dépôt des contributions préparées par les courants du PS pour le congrès de Lille, sera peut-être de courte durée. L'« affaire Poperen » pourrait en effet rebondir. Comme il l'a indiqué, le dimanche 11 janvier lors du « Grand Jury RTL-*le Monde* », le numéro deux du PS n'est pas pleinement satisfait du compromis qu'il a conclu avec les autres dirigeants mitterrandistes pour la rédaction de la contribution du courant dominant du PS. M. Poperen pense que ce texte, tel qu'il est, n'est qu'« *un point de départ* » et souhaite qu'il soit infléchi dans son sens.

*Surtout*, M. Poperen reste très préoccupé par la volonté supposée de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS — qui s'est refusé jusqu'à maintenant à tout commentaire sur ce point — de choisir un autre numéro deux à l'occasion du congrès. Un groupe de travail, à l'intérieur du courant A, animé *notamment par M. Marcel* Deberge, membre du secrétariat national chargé des fédérations, devrait, selon toute vraisemblance, être constitué pour faire des propositions sur la nouvelle direction du PS, qui sera « *renouvelée* » et resserrée. Ce groupe de travail pourrait remettre ses propositions — celles, en tout cas, relatives au courant majoritaire — pour le 1er février, date d'une assemblée générale des mitterrandistes.

Dans l'entourage du numéro deux du PS, on juge qu'en tout état de cause la question devrait être tranchée avant le comité directeur dit « *de synthèse* » des 7 et 8 février. Si tel n'était pas le cas, ou si, *a fortiori*, il apparaissait que M. Poperen ne conservera pas son poste de numéro deux, les proches du député du Rhône affirment que celui-ci pourrait ne pas signer la motion de son courant et, peut-être, déposer la sienne propre. Surtout si la motion mitterrandiste n'a pas reçu, d'ici là, les inflexions que M. Poperen souhaite lui voir apporter.

De même source, on affirme que, si les statuts du parti interdisent le dépôt d'une motion de congrès à quiconque n'a pas, auparavant, déposé une contribution, M. Poperen — étant signataire de la contribution du courant A — peut, aux termes des statuts, *déposer sa propre motion.*

J.-L. A.

M. Doubin réélu à la tête du MRG

## Au bord de la scission

**Le congrès du MRG, réuni à Montpellier le samedi 10 et le lundi 11 janvier, a reconduit M. François Doubin dans les fonctions de président auxquelles il avait accédé, il y a deux ans, au congrès de Marseille. Candidat unique, après le désistement en sa faveur de M. Alain Dutoya, maire d'Hagetmau (Landes) et le retrait pur et simple de M. François Gayet, maire de Saint-Leu-La-Forêt (Val-d'Oise), représentant les minoritaires, M. Doubin a ainsi confirmé son avantage enregistré au congrès extraordinaire des 25 et 26 octobre dernier à Avignon où sa motion (« A » comme autonomie) l'avait emporté (1). Les minoritaires, derrière MM. Michel Crépeau et Roger-Gérard Schwartzenberg, ont franchi, à Montpellier, le pas de la dissidence en annonçant leur décision d'étudier d'ici à quinze jours le lancement d'un novueau mouvement.**

*Montpellier*
*(de notre envoyée spéciale)*

Radicalisme ne rime plus ni avec tolérance, ni avec fraternité : un comble dans une famille politique où le principe du dialogue et de l'ouverture *était une raison* d'être. De congrès en congrès, de comités directeurs en comités directeurs, les rancœurs se sont accumulées, les rivalités confortées et les inimitiés affirmées. Le *summum* avait été atteint au palais des papes il y a deux mois et demi. En se retrouvant pour leur congrès statutaire, au théâtre de Grammont, les radicaux de gauche ont achevé de se déchirer et de se diviser.

Après une première matinée, samedi, consacrée aux rapports des cinq commissions de travail censées élaborer des propositions que les congressistes n'ont pas eu, *in fine*, le temps d'adopter, les minoritaires d'Avignon se choisissaient leur candidat à la présidence, en l'occurrence le président de la fédération des élus, M. Gayet. Le débat de *politique générale* de l'après-midi montrait à l'évidence que les points de vue étaient inconciliables.

D'emblée, M. Crépeau mettait en cause la direction de son parti pour son mutisme sur le gouvernement de l'après 16 mars, « *l'un des plus réactionnaires* » que la France n'ait jamais connu. Pour l'ancien ministre, « *les idées radicales ne peuvent être défendues utilement par une structure dépassée* ». Au nom d'une « *stratégie d'ouverture* », d'une « *guerre de mouvement* » et d'une « *transformation pour répondre aux besoins de notre temps* », il oppose la « *stratégie du repli* », la « *guerre des tranchées* » et le « *maintien de structures anciennes* » choisis par M. Doubin. Soupçonné par ses adversaires de préparer un ralliement au PS, le maire de La Rochelle ne manque pas de souligner le « *déphasage* » des socialistes qui organisent une convention sur l'emploi dont l'opinion ne retient que la mise en cause de M. Jean Poperen comme numéro 2 du parti... Quant au conseil national de la gauche (« *bonne idée, idée juste* »), il regrette de ne pas y avoir vu des hommes nouveaux et jeunes.

A défaut d'être candidat lui-même, M. Crépeau qui assure vouloir rester dans le parti, explique qu'il « *se battra aussi à côté* » de lui « *pour le radicalisme et la gauche* », au sein de « *libertés pour demain* », « *mouvement destiné à rassembler (...) à jeter des passerelles, à développer les alliances indispensables pour gagner les batailles de demain* », à réfléchir sur « *la vraie question de la politique : la place de l'homme dans la société de demain* » et à soutenir « *sans faux fuyant, ni petites habiletés* » le candidat de la gauche à l'élection présidentielle.

Ce qu'un club peut faire, un parti pourrait le faire aussi bien, sinon mieux. En prenant la tête de la contestation, et en proposant d'agir à côté du parti, M. crépeau pouvait espérer endiguer le souhait exprimé dans les rangs de sa tendance de quitter le parti, pour nulle part... ou pour le PS. L'ultime matinée du congrès aura ouvert des voix d'eau dans ce fragile barrage.

### « Truquage »

Le ralliement de M. Alain Dutoya dès lors que M. Doubin ne voyant pas de désaccord avec son « challenger », lui proposait de participer à la direction du parti, n'a fait que conforter les minoritaires dans le refus du « *truquage* ». Ce qu'une triangulaire Gayet-Dutoya-Doubin pouvait révéler, un duel ne l'aurait pas permis : le président sortant ne pouvait qu'être réélu au premier tour à une forte majorité.

Réunis dans une salle voisine M. Crépeau, Schwartzenberg, mais aussi M. François Luchaire, vice-président sortant et leurs partisans dénonçaient « *le faux candidat* » après les « *faux mandats* ». Il n'y avait plus qu'un pas à franchir, l'échauffement des esprits aidant : la *décision était prise d'étudier le lancement d'un nouveau mouvement.*

De son côté, le président du MRG, après avoir dénoncé « *la relance par les riches* » décidée par le gouvernement qui roule « *en lanterne dans cette nuit qu'est la conjoncture internationale* » et qui *méconnaît la solidarité et la concertation*, propose aux radicaux de « *sortir des catéchismes* » et de « *se colleter à l'actualité* ». Evoquant les minoritaires, ces « *soldats perdus* » il affirme : « *ce n'est pas leur démarche qui peut nous empêcher de fonctionner, mais elle peut les réduire définitivement au silence* ».

*A la sortie du congrès*, M. Doubin confiait que son souci était de ne pas voir partir les contestataires. Le risque est en effet de se retrouver à la tête d'une formation n'ayant plus (...) qu'un seul député (M. Emile Zuccareli), les six autres étant plus proches du maire de La Rochelle, et déserté par des élus qui, pour la plupart, tiennent leur mandat d'une alliance avec les socialistes. Reste que M. Crépeau, *en s'engageant* ailleurs, court le danger de ne se retrouver nulle part...

Chaque scission de la famille radicale s'est traduit par un rétrécissement du pré-carré de la gauche. Celle-là échaperait d'autant moins à la règle que « la base » sur laquelle s'appuie M. Doubin est incontestablement perméable à certains discours entendus à droite. Jusque-là silencieux, M. Baylet lui aussi ancien président du parti espérait, de l'intérieur, préparer l'échéance présidentielle. D'où son inquiétude : « *Si les socialistes n'ont à proposer que des querelles de courants et les radicaux de gauche des querelles de chefs, les Français risquent de ne pas nous confier de nouveau le pouvoir* ».

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) A Avignon, sur 1 052 inscrits et 938 votants, la motion défendue par M. Doubin l'avait emporté par 545 voix (soit 51,80 % des inscrits) contre 360 de celle de M. Crépeau. A *Montpellier, sur* 1 052 inscrits et 667 votants, M. Doubin a été réélu président par 628 voix (soit 59,69 % des inscrits).

### Des intellectuels discrets

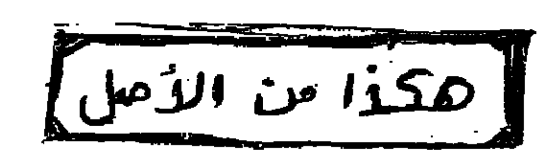
Les socialistes s'étaient plaints, lorsqu'ils étaient au pouvoir, du « *silence des intellectuels* », qui auraient dû, selon eux, les soutenirs. M. Jacques Chirac pourrait regretter la discrétion des écrivains et des artistes à son endroit. Huit d'entre eux avaient accepté une invitation à déjeuner à l'hôtel Matignon, mais certains des convives du premier ministre ont demandé que leur visite rue de Varenne ne soit pas rendue publique.

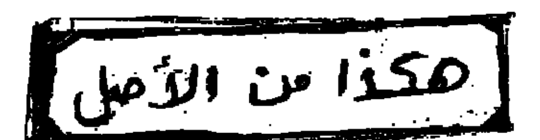
Aussi le service de presse s'était-il interdit d'annoncer que Mmes Christine de Rivoyre, Jacqueline de Romilly, Raphaëlle Billetdoux et MM. Jean-Marie Domenach, Philippe Sollers, Jérôme Lindon, Peter Brook et Francis Huster étaient de la fête. La conversation a porté sur les problèmes du théâtre, de l'édition et de l'enseignement, ainsi que sur la littérature et la poésie.

P. J.












# Politique

Le poids de l'extrême gauche

## Le faux triomphe posthume de Trotski

**Abattu en 1940 d'un coup de piolet lors de son exil mexicain par un émissaire de Staline, Léon Trotski, le paria du mouvement communiste international, prendrait-il une revanche posthume avec les mouvements sociaux en France ? Des militants d'organisations d'extrême gauche se réclamant de ses théories jouent certes un rôle important dans les actuels conflits, mais il serait excessif de leur en attribuer toute la responsabilité.**

Le monde étudiant s'embrase ? Les trotskistes sont les incendiaires ! Les cheminots de la SNCF restent en grève pendant plus de trois semaines ? Les trotskistes ont arrêté les trains ! Demain, les postiers, les agents EDF, les employés de la Sécurité sociale et des hôpitaux seront encore « manipulés » par les trotskistes.

A entendre certains responsables de la majorité et à lire le *Figaro-Magazine*, on a véritablement l'impression que Léon Davidovitch Bronstein, alias Trotski, d'un bureau du vingt-troisième étage de la tour Montparnasse, donne une énième jeunesse à la quatrième Internationale en déclenchant les conflits sociaux les uns après les autres.

Des observateurs annoncent, sans rire, que *« les trotskistes préparaient les grèves depuis un an ! »* Et d'essayer de démontrer, organigramme à l'appui, que cette armée de l'ombre a patiemment infiltré tout le corps de la société. La démocratie, ainsi menacée par quelques milliers de militants révolutionnaires, ne tiendrait plus qu'à un fil.

En vérité, les trotskistes ne préparent pas les grèves depuis un an mais depuis 1938, date de la création de la quatrième Internationale. C'est même quasiment leur raison d'être comme celle de tout militant révolutionnaire, par essence adversaire du capitalisme. Le problème est que les fils spirituels de Trotski ne sont jamais d'accord entre eux. Ensemble, deux trotskistes font une organisation, et trois trotskistes font inévitablement une scission. D'où une myriade de groupuscules occupés à se dénigrer les uns les autres, parmi lesquels surnagent la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) de M. Alain Krivine, Lutte ouvrière (LO) de M[me] Arlette Laguiller et le Parti communiste internationaliste (PCI) de M. Pierre Lambert.

A l'occasion du conflit des cheminots, on a surtout parlé des deux premières organisations dans les coordinations créées par les grévistes.

Mais il est tout aussi excessif de prétendre que les trotskistes ont été les organisateurs clandestins des grèves que d'affirmer qu'ils n'y ont pas joué un certain rôle. La simple présence de M. Daniel Vitry, militant de LO, dans la coordination intercatégorielle de la SNCF et celle de M. José Perez, militant de la LCR, dans celle des agents de conduite, tous deux porte-parole des grévistes, suffit à le démontrer. Il est tout à fait naturel – le contraire serait bien étonnant – que des militants politiques formés à cet exercice et évoluant comme des poissons dans l'eau au moment d'un conflit se retrouvent à la pointe du mouvement. La nouveauté, en la circonstance, était la création de coordinations directement inspirées de l'exemple estudiantin de décembre.

Officiellement, il s'agissait de dépasser la désunion des centrales syndicales, mais certains y ont vu une action dirigée contre les syndicats. Le secrétaire général de la CGT, M. Henri Krasucki, qui avait loué la coordination étudiante, n'a pas attribué les mêmes vertus aux coordinations des cheminots. Il faut dire que les « coordinations » et autres « comités de grève » suscitent toujours la suspicion de la CGT alors qu'ils sont très prisés par l'extrême gauche. Cette dernière ne s'en est du reste, jamais caché. Mais si la LCR et le PCI semblent privilégier le rôle unitaire des organisations syndicales, il en va tout autrement de LO.

Ainsi, dans un éditorial de l'hebdomadaire *Lutte ouvrière*, Mme Laguiller écrivait à la mi-décembre : *« La démonstration politique que les étudiants et les lycéens ont faite, c'est que le gouvernement cédait devant la rue, qu'il était faible devant un mouvement qui s'étendait, s'élargissait et refusait de se laisser contenir par les appareils syndicaux et politiques. »* A destination des « travailleurs », elle ajoutait : *« Ils ont vu comment on pouvait élargir une grève à tout le pays, à partir de comités de grève élus démocratiquement. Ils ont vu qu'on pouvait se mettre en lutte en se passant des appareils traditionnels ».*

Pour sa part, le bureau politique de la LCR publiait dans son hebdomadaire *Rouge*, à la même époque, une déclaration-bilan du mouvement étudiant. *« Les travailleurs ont maintenant pu constater que la lutte paye,* y lisait-on, *pour peu qu'elle soit massive, unitaire et démocratique. Ils ont vu, à travers le mouvement étudiant, que les syndicats peuvent se mettre au service d'un mouvement de masse souverain qui élit ses délégués, juge ses représentants sur la base de mandats clairs et contraignants ».*

La différence d'appréciation, entre LO et la LCR, du rôle des syndicats est évidente. Pour les dirigeants de la Ligue, Lutte ouvrière est affectée par une *« dérive sectaire »* qui lui fait privilégier son propre renforcement militant avant toute autre chose.

En revanche, pour les militants de LO, la Ligue va d'errement en errement politique. Le moins que l'on puisse dire est que le conflit de la SNCF n'a en rien amélioré des relations très tendues depuis deux ans entre ces deux organisations.

### L'auto-organisation

Amoindri par une récente hémorragie militante en direction du PS, le PCI, plus discret dans les derniers mouvements sociaux, a développé un seul *credo* : l'unité des travailleurs. *« La règle impérative est de toujours combattre pour aider la mobilisation à réaliser l'unité des travailleurs et des organisations »,* écrivait, la première semaine de janvier, M. Lambert, père fondateur de l'organisation, dans l'éditorial d'*Informations ouvrières*, organe hebdomadaire du Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT), émanation du PCI. *« Les deux coordinations de cheminots contribuent à la division, donc nous ne les soutenons pas »,* affirmait-il à la fin de la semaine dernière. De même, il démentait, pour cause d'action minoritaire, la participation du MPPT à la coordination formée à la recette principale de Paris-Louvre (*le Monde* du 9 janvier).

La création de ces coordinations, dont des militants trotskistes ont pu tirer profit, a mis en évidence un phénomène beaucoup plus grave : la désaffection latente, ces dernières années, à l'égard des syndicats et principalement de la CGT. *« On n'oubliera pas que la CGT et FO ont refusé de nous rencontrer, au début, quand nous avons voulu les voir »,* confiait un cheminot, tandis qu'un autre remarquait que, en 1986, *« nous avons eu quatorze journées d'action à l'appel des syndicats, CGT en tête, sans que cela nous rapporte quoi que ce soit ».* Il est tout à fait clair que le mouvement des cheminots n'a pas été déclenché par la CGT, pourtant souvent à la tête du mouvement revendicatif, et qu'à aucun moment elle ne l'a vraiment contrôlé. Pas plus, du reste, qu'un autre syndicat ou que les fameux trotskistes.

Selon M. Krivine, *« il y a là un phénomène historique : les mouvements étudiants et sociaux en s'auto-organisant dépassent les organisations traditionnelles alors qu'il n'y a pas encore de réponse sur le plan politique par le canal d'une nouvelle formation de gauche qui, si elle existait demain, ne pourrait pas avoir de forme bureaucratique ».*

Alors que l'idée d'une dynamique de « recomposition du mouvement ouvrier » est développée par certains responsables politiques, qui, selon l'expression de M. Krivine, *« appartiennent tous à la roche communiste »*, on peut se demander si, toutes choses égales par ailleurs, 1987, sera pour une frange de gauche allant des communistes « rénovateurs » à certains trotskistes, ce que 1984 a été pour l'extrême droite : l'année du renouveau.

OLIVIER BIFFAUD.

---

● **M. MESTRE : les leçons de la fable.** – M. Barre annoncera sa candidature à l'Elysée *« en son temps et à sa manière, sans trop s'occuper de ce que feront ses concurrents trop pressés »,* a déclaré M. Philippe Mestre, député UDF de Vendée. Invité le dimanche 11 janvier de l'émission « Public » sur CVS, M. Mestre a donné son interprétation personnelle de la fable évoquée par M. Barre *le Lièvre et la Tortue : « La fable dit seulement que le lièvre pendant la course s'était donné du temps pour écouter d'où vient le vent. Alors, je crois que ce vent-là devait être le zéphir de la cohabitation, et que le lièvre est allé rejoindre d'autres rongeurs pour pratiquer des jeux compliqués. Pendant ce temps, la tortue, de son pas de sénateur, se hâtait avec lenteur vers le but qu'elle atteignait. »*

Les réformes administratives du gouvernement

## Dégraisser la technostructure

**M. Chirac devait présider, le mardi 13 janvier à l'hôtel Matignon, une réunion de ministres consacrée à l'étude du problème des réformes des structures administratives. M. Camille Cabana, ministre délégué auprès du premier ministre chargé des réformes administratives, devait faire une communication. Aucune décision définitive de réforme ne devrait être prise au cours de cette réunion, qui fixera une méthode de travail et des orientations.**

La création, en août dernier, du poste qu'occupe M. Cabana, après avoir été ministre délégué chargé de la privatisation auprès de M. Edouard Balladur, répond au principe *« moins d'Etat, mieux d'Etat »* posé par M. Chirac pendant la campagne électorale. M. Balladur, dès son arrivée rue de Rivoli, avait demandé à deux hauts fonctionnaires, MM. Belin et Gisserot, un rapport sur la simplification des structures administratives (*le Monde* du 5 juillet 1986). Il s'agit pour M. Cabana de puiser dans ce rapport certaines suggestions et de les mettre en application. Ou plutôt de demander aux autres membres du gouvernement d'envisager l'allégement d'un certain nombre de structures administratives dépendant de leurs ministères. Cette tâche devrait aussi s'inspirer d'un autre principe posé par M. Chirac : *« L'Etat doit être un garant et non un gérant. »* C'est d'ailleurs en vertu de celui-ci que le gouvernement a procédé à la privatisation de toutes les entreprises nationalisées qui ne constitueraient ni un service public ni un monopole. Dans le souci d'alléger le poids de l'administration, le gouvernement a aussi décidé que désormais chaque année ne serait recruté que la moitié du nombre des fonctionnaires partant à la retraite.

Enfin, le gouvernement a décidé de réduire de moitié, à partir de 1987, l'effectif des promotions de l'Ecole nationale d'administration, qui sera ainsi ramené à quatre-vingts élèves.

La tâche de M. Cabana consiste à aller plus loin. Mais, pour éviter que son ministère n'ait qu'une action négative et ne se transforme en simple « commission de la hache », le ministre a préféré orienter ses réflexions dans le sens d'une simplification des relations entre l'administration et le public, plus particulièrement les entreprises.

### Guerre à la « paperasse »

C'est dans le même esprit que M. Cabana annoncera le 29 janvier, en compagnie de M. Chavannes, ministre délégué au commerce et à l'artisanat, une expérience de simplification de l'ensemble des procédures administratives auxquelles sont soumises les petites et moyennes entreprises dans cinq départements : l'Ain, les Charentes, le Haut-Rhin et le Bas-Rhin. De même est mise à l'étude une suppression du « support papier » dans les relations entre les entreprises et certaines administrations par l'intermédiaire de l'informatique et de la télématique. C'est le début d'une déclaration de guerre à la « paperasse ». Pour toutes ces opérations va être requis le concours de la Commission de réforme des formalités administratives des entreprises, que préside M. Jean Prada, conseiller-maître à la Cour des comptes.

La mission de M. Cabana porte également sur une recherche de plus grande productivité de l'administration française. Or celle-ci souffre paradoxalement d'une pléthore d'organismes et d'une insuffisance d'équipements modernes.

Un certain nombre de structures – les fameuses administrations de mission – ont été créées au fil des ans pour répondre à des besoins conjoncturels. Beaucoup d'entre elles sont maintenant devenues obsolètes, voire parasitaires, ou tout au moins inadaptées. Mais elles ont recruté du personnel, utilisé des crédits, obtenu des subventions qui obèrent la charge de l'Etat et dont l'utilité n'est plus évidente. Le fonctionnement de ces structures est une des causes – parmi bien d'autres – de l'élévation du « train de vie de l'Etat » et de l'augmentation des prélèvements obligatoires que le gouvernement s'est promis de faire baisser – comme avait commencé à le faire, d'ailleurs, son prédécesseur.

Ces prélèvements, rappelle M. Cabana, s'opèrent au bénéfice de la protection sociale, des collectivités locales et de l'Etat lui-même. Comme il est hors de question de toucher au secteur social et que l'autonomie des collectivités locales leur laisse la maîtrise de leurs ressources, c'est aux services de l'Etat à faire l'effort principal.

Le ministre délégué aux réformes administratives constate tout d'abord que la décentralisation des compétences instaurée en 1982 au bénéfice des collectivités locales ne s'est pas accompagnée du transfert des personnels ni de la suppression des emplois budgétaires au niveau national.

De plus, M. Cabana estime que les missions d'autres organismes para-administratifs devraient être revues. Il pense notamment à l'Association nationale pour la valorisation de la recherche, à l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie et surtout à la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR) et au commissariat général du Plan. Les tâches de gestion que ces organismes ont peu à peu remplies devraient revenir aux administrations des ministères centrales, mais il imagine fort bien que la DATAR soit chargée de veiller à ce qu'aucun déséquilibre flagrant ne s'installe entre les régions et constitue ainsi un organisme régulateur qui avertirait le gouvernement. Quant au Plan, il pourrait devenir un instrument de réflexion sur le moyen terme, permettant notamment de mesurer les évolutions démographiques qui conditionnent les développements économiques. Enfin, la prolifération anarchique au cours des dernières années d'organismes s'intéressant à l'informatique et à ses applications à l'administration devrait être stoppée.

C'est donc à un véritable dégraissage de la technostructure que le gouvernement veut s'attaquer, mais, là aussi, il devra supprimer bien des « avantages acquis ».

ANDRÉ PASSERON.

# SERNAM

*Cher client,*

Au lendemain d'une épreuve que vient de passer le SERNAM et au seuil de cette nouvelle année, je ressens le besoin de m'adresser à vous afin de faire le point.

Je me dois en effet de vous informer des conditions dans lesquelles nous avons pu travailler ces derniers jours et de nos principaux projets pour les mois qui viennent.

Il est évident que, compte tenu de son environnement, le SERNAM a été pris dans un conflit qui le dépassait et qui n'était pas le sien, comme l'a montré la participation réduite de notre personnel à la grève qui était significativement très différente de celle de la S.N.C.F.

Nos acheminements ferroviaires ont été bloqués à partir du 20 décembre. Nous avons eu, comme certains de nos confrères groupeurs, des wagons expédiés et bloqués. La moitié de ceux-ci ont pu être récupérés et transférés sur route dans les jours qui ont suivi. Le SERNAM a donc travaillé exclusivement par route pendant une quinzaine de jours et, si le trafic messagerie a commencé à décroître le 20 décembre comme chaque année, nous avons su faire face, en ce qui concerne l'express et juste avant Noël, aux jours traditionnellement les plus forts de l'année.

Notre système a pu fonctionner et j'ai pu vérifier, dans la nuit du 23 au 24 décembre sur le chantier express, que notre contrat avait été totalement respecté, les quelques retards étant dus essentiellement aux difficultés de circulation routière que la Région Parisienne a connues de façon dramatique les 23 et 24 plutôt qu'au mauvais fonctionnement du chantier ou à un manque de moyens de transport.

Vous nous avez conservé votre confiance puisque notre trafic express a été au niveau que nous attendions et très comparable à celui de l'an dernier.

En ce qui concerne la messagerie, nous avons dû utiliser exclusivement la technique routière. Nous avons toutefois rencontré quelques difficultés dans des Centres SERNAM bloqués par des éléments extérieurs pendant quelques jours et, même si nous avons pu traiter notre trafic par des chantiers de secours, notre service en a été quelque peu perturbé.

Peut-être avez-vous eu quelques difficultés à toucher vos interlocuteurs habituels. En effet, leur première mission était, à ce moment-là, de mettre la main à la pâte afin de traiter votre trafic. Pour ma part, j'ai été heureusement surpris par le dévouement que j'ai constaté – du cadre au chauffeur-livreur – et qui a permis de vous servir quand même. Je ne doute pas que tant d'attachement au fonctionnement du SERNAM soit un gage de confiance pour l'avenir.

En arrivant à la tête du SERNAM le 1er novembre, j'ai senti de votre part et à l'intérieur du SERNAM un appel à une opération de qualité de service pour la période de fin d'année. Nous étions en bonne voie dans ce sens le 20 décembre. Il est certes regrettable que les récents événements aient perturbé les premiers résultats. Croyez que cela nous encouragera à persévérer et à continuer à améliorer nos méthodes, nos procédures, nos plans de transport pour vous servir mieux dans l'avenir.

Nous tirerons les conséquences des événements passés en aménageant nos chantiers de façon à avoir encore plus de souplesse pour utiliser la technique routière.

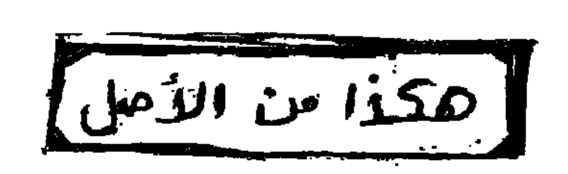
En conclusion, en vous présentant mes excuses pour tous les désagréments que vous avez pu éprouver, je vous remercie des témoignages de soutien que nous avons reçus ; ceux-ci ont été pour nous un encouragement très puissant.

Soyez persuadé que le dévouement et la combativité que j'ai pu constater pendant cette période très dure sont bien le signe qu'une communauté d'hommes veut faire vivre son entreprise en méritant votre confiance. Nous utiliserons cette motivation à meilleur escient en améliorant notre outil de travail et la qualité du service.

Au seuil de l'année nouvelle, je formule, cher client, des vœux pour le succès de votre entreprise et la capacité que nous aurons à vous accompagner dans vos réussites.

Jacques PETER
Directeur Général

SERNAM, 116 *bis*, rue de Saussure, 75840 PARIS CEDEX 17



هكذا من الأصل



**MÉDECINE**

Selon l'Institut Pasteur

# Un produit contraceptif vendu en pharmacie permet de tuer le virus du SIDA

**Il suffisait d'y penser... L'utilisation de préservatif ou de tampon contenant du chlorure de benzalkonium permettrait de prévenir la transmission du SIDA par voie sexuelle. Ce constat très intéressant est le résultat d'une expertise faite à l'Institut Pasteur (1) par le docteur Jean-Claude Chermann, chef de laboratoire à l'unité d'oncologie virale, à la demande des laboratoires Pharmelac.**

La recherche de l'activité du chlorure de benzalkonium (ou mieux du diméthyl-alkyl-benzyl-ammonium), en contact avec le virus HIV, agent causal du SIDA, conclut le Dr Chermann dans son rapport d'expertise, *« montre qu'un contact de dix minutes à 37° du spermicide Pharmatex à une dilution de 1 % correspondant à 0,012 gramme % de chlorure de benzalkonium suffit à inactiver totalement le virus HIV (...) »*.

Cela signifie que, pour la première fois, un produit non toxique lorsqu'il est employé par voie locale, permet de tuer le virus du SIDA. Pour autant, il ne s'agit pas d'un traitement de la maladie : il y a tout lieu de penser, en effet, que ce produit, même employé à de très faibles dilutions, du fait de sa très grande puissance d'action, s'il était injecté par voie sanguine, tuerait non seulement le virus HIV et les lymphocytes infectés qui le contiennent, mais également toutes les autres cellules sanguines. Le chlorure de benzalkonium, soit intégré à des tampons spermicides ou à des préservatifs, soit administré sous forme de crème contraceptive locale, empêcherait la transmission du SIDA par voie sexuelle, et c'est loin d'être négligeable.

Le plus extraordinaire dans cette histoire est que ces produits sont en vente en France depuis plusieurs années. Le docteur Pierre Langlois, l'inventeur du tampon Pharmatex spermicide, raconte : *« En tant que simple gynécologue, j'étais persuadé de l'action non seulement spermicide mais également bactéricide et virucide de mon tampon. Mes clientes ainsi traitées n'ont pratiquement jamais d'infection gynécologique. Grâce à ce produit, leur hygiène vaginale est devenue extraordinaire. Je me doutais bien que le chlorure de benzalkonium avait des propriétés antiseptiques intéressantes. Mais de là à ce qu'il tue le virus du SIDA... »*

Et pourtant ! Intrigués par l'action anti-infectieuse de son spermicide, les laboratoires Pharmelac décidèrent, comme cela se fait couramment, de le faire expertiser par un grand laboratoire, en l'occurrence celui du docteur Chermann, à l'Institut Pasteur. Et là, surprise, le chlorure de benzalkonium *in vitro* inactive totalement le virus du SIDA ; *« plus précisément*, explique le docteur Chermann, *il tue le virus, les lymphocytes infectés et les spermatozoïdes »*. Pour la petite histoire, on remarquera que les propriétés virucides du chlorure de benzalkonium figurent en toutes lettres dans le Codex des pharmaciens. Seul le fait qu'il est actif contre le HIV n'y est pas mentionné.

### « Le complément idéal du préservatif »

Il avait été établi qu'un autre spermicide, américain celui-là, le 9-Nonyl-Phénol, était capable de tuer le virus HIV. Mais ce produit est environ vingt-cinq fois moins puissant que le chlorure de benzalkonium et, surtout, il est toxique : il traverse, en effet, la muqueuse vaginale et passe ainsi dans le sang, où il cause de sérieux dégâts.

*« Il faut bien comprendre*, explique le docteur Chermann, *que le chlorure de benzalkonium ne remplacera pas le préservatif ; au contraire, il en est le complément idéal. »* L'utilisation de préservatifs enduits de ce produit devrait en effet permettre d'éviter, avec une quasi-certitude, la transmission du SIDA par voie sexuelle. Cela dit, aucun essai clinique véritable n'a encore été fait et aucune démonstration *in vivo* apportée.

Du côté des laboratoires Pharmelac, c'est évidemment l'euphorie. Tous ces produits spermicides (tampons Pharmatex, ovules Pharmatex, crème Pharmatex, préservatifs Plus) à base de chlorure de benzalkonium, sont, en effet, en vente libre depuis plusieurs années. Leur innocuité a donc été parfaitement démontrée. Cette nouvelle indication – la prévention de la transmission du SIDA par voie sexuelle – pourrait relancer sensiblement les ventes. *« Nous sommes prêts*, indique Mme Queuille, une des directrices du laboratoire. *Notre usine de fabrication, qui se trouve en Irlande, devrait permettre de faire face à la demande. »* Cette petite PME française exporte déjà ses produits au Canada, en Espagne, en Suisse, au Maghreb et en Afrique noire. Elle s'apprête à commercialiser en France des comprimés vaginaux contraceptifs (elle le fait déjà en Suisse) contenant, eux aussi, du chlorure de benzalkonium. Aux Etats-Unis, elle a obtenu le New Drug Investigation Approvement, mais n'a pas encore reçu d'approbation de la FDA (Food and Drug Administration).

FRANCK NOUCHI.

(1) Les résultats de cette expertise devraient être publiés le 14 janvier dans la revue scientifique allemande *AIDS FORSCHUNG*.

## La prévention faute de mieux

Comment expliquer que l'on dépense, d'une part, des centaines de millions de dollars dans le monde pour lutter contre le SIDA et que, d'autre part, on ait pu laisser dans son coin un produit archiconnu pour ses propriétés virucides, sans même aller vérifier, si, par hasard, il n'était pas actif contre le virus HIV ? Car, enfin, les produits doués de propriétés virucides ne sont vraiment pas nombreux. Les doigts des deux mains suffiraient peut-être à les compter. Depuis cinq ans qu'est apparue cette terrible maladie, personne n'avait songé à les passer au crible.

Cela dit, le chlorure de benzalkonium n'est pas la panacée. Il ne constitue ni un traitement du SIDA, *ni a fortiori* un vaccin. Il ne permet en aucune manière d'immuniser contre le virus. Son utilisation en association avec des produits contraceptifs locaux (préservatifs, tampons, ovules) ne peut être qu'un palliatif dans l'attente de la mise au point d'un traitement et d'un vaccin réellement efficaces. En somme, la prévention, faute de mieux... Ce qui n'est déjà pas si mal...

F. N.

Pour protester contre la vétusté de l'hôpital Salvador de Marseille

# Le professeur Montiès décide de ne plus opérer à cœur ouvert

*MARSEILLE*
*de notre correspondant*

Pour attirer l'attention sur l'état de vétusté et l'impossibilité d'assurer l'asepsie du service de chirurgie cardiaque de l'hôpital Salvador à Marseille, le professeur Jean-Raoul Montiès, pionnier de la greffe cardiaque à Marseille (il fut l'assistant du professeur Henry, qui opéra en 1968 Emmanuel Vitria), a décidé de suspendre les interventions nécessitant une circulation extra-corporelle (opération à cœur ouvert). *« En tant que chef de service responsable des suites opératoires*, affirme le chirurgien, *j'ai estimé qu'il n'était plus possible de continuer à opérer dans les conditions actuelles. »*

Du côté de l'Assistance publique, on reconnaît que l'hôpital Salvador fait partie du secteur hospitalier qui n'a pas encore subi la modernisation nécessaire.

Selon M. Georges Merle, directeur général de l'Assistance publique à Marseille, l'administration avait proposé, en juin 1986, à l'équipe du professeur Montiès d'utiliser une partie des installations du service de chirurgie cardiaque de l'hôpital voisin de Sainte-Marguerite, que dirige le professeur Baille. Il semble que le professeur Montiès ne se soit pas satisfait de cet « hébergement ».

J. C.

Pour la première fois en France

# Greffe cardiaque sur un nourrisson d'un mois

Pour la première fois en France, un bébé âgé d'un mois a subi le 9 janvier une greffe cardiaque à l'hôpital Laennec à Paris. L'enfant, qui souffrait d'une cardiopathie congénitale particulièrement grave, a été opéré en moins de cinq heures par l'équipe des professeurs Jean-Yves Neveux et Jean Kachener. Dans un communiqué publié dans la journée de dimanche 11 janvier, les médecins indiquaient que l'état du bébé était *« aussi satisfaisant que possible, aucun pronostic ne pouvant être encore porté »*.

Faute de donneurs, aucune greffe cardiaque n'avait jusqu'à présent été réalisée en France sur un enfant de moins de six ans. Aux Etats-Unis, un nouveau-né de quatre jours a subi une greffe cardiaque en novembre 1985. Il est toujours en vie.

**ENVIRONNEMENT**

Une réunion du Conseil de l'Europe sur la catastrophe de Tchernobyl

# Les parlementaires le bec dans l'eau

Les parlementaires européens réunis à Paris les 8 et 9 janvier à l'initiative du Conseil de l'Europe pour se faire expliquer les tenants et les aboutissants de la catastrophe de Tchernobyl, ont dû rentrer chez eux encore plus inquiets qu'avant. Le numéro deux du gouvernement soviétique chargé de l'énergie nucléaire, M. Boris Semionov, a d'emblée prévenu que les réacteurs du type RBMK mis en cause à Tchernobyl, non seulement ne seront pas démantelés, mais seront encore augmentés de trois unités déjà en chantier. Seule consolation pour les parlementaires autrichiens ou scandinaves qui redoutent ce dangereux voisinage : à l'avenir, le plan prévoit la mise en route de réacteurs à eau pressurisée, comme en Occident.

Venant au secours de son collègue soviétique, le numéro deux de l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Américain Morris Rosen, a souligné que, en marche normale, *« les centrales nucléaires sont beaucoup plus sûres et plus propres que les centrales thermiques classiques »*. Selon lui, il y aurait chaque année aux Etats-Unis quelque 10 000 morts par irradiation naturelle et plus de 2 000 cancers mortels dus à la radioscopie médicale. Ce qui est relativement faible si l'on compare ces chiffres aux 14 000 morts du cycle de la production électrique classique, aux dix-sept mille morts par arme à feu, aux cinquante mille morts de la circulation routière, aux cent mille victimes de l'alcool et aux cent cinquante mille morts « probables » tués par le tabac... *« L'accident de Tchernobyl n'est pas acceptable, mais il est tolérable »*, a-t-il répété.

Les parlementaires européens n'ont guère apprécié ces comparaisons. Quant à ceux qui voulaient des réponses précises et pratiques, ils sont restés sur leur faim. *« A quelle distance de l'accident les animaux de ferme meurent-ils ? »*, a demandé un parlementaire écossais préoccupé par le mouton. *« Les Soviétiques ne nous ont rien dit là-dessus »*, a répondu l'expert. *« Et la pollution de l'eau ? »*, demande un Anglais. *« Impossible de donner une réponse générale*, avoue l'expert espagnol. *Certains éléments radioactifs sont abosrbés par le sol, d'autres lessivés par le ruissellement. Tout dépend de l'écosystème et des radionucléides en cause... »* Un parlementaire luxembourgeois s'étonne des disparités des zones d'évacuation prévues : *« En France, c'est 10 kilomètres, aux Etats-Unis, c'est 10 miles (16 kilomètres), en Allemagne et en Suisse, c'est 20 kilomètres, et on a évacué sur 30 kilomètres à Tchernobyl... »*

Le représentant d'EDF – un des rares Français présents à cette réunion où les parlementaires de l'Hexagone ont brillé par leur absence – a précisé que l'on prévoyait en France un rayon de 5 kilomètres pour l'évacuation, les cinq autres kilomètres étant en principe soumis seulement au *« confinement »* – on reste calfeutré chez soi. *« La zone d'évacuation n'a qu'une valeur indicative*, a poursuivi l'Espagnol. *Ce qui compte, c'est la radioactivité observée, qui dépend du type d'accident... »*

Un parlementaire anglais insiste : *« Mais quel est le taux de becquerels acceptable par kilo de viande ? » « Il n'y a pas de taux commun en Europe »*, avoue le directeur de l'Institut suédois de radioprotection, M. Bengtsson. *« Il est de 200 000 becquerels en Suède et de 2 millions en URSS. Nous ne pouvons que conseiller la modération aux consommateurs de viande »*, explique sans émoi le Suédois. Dans son pays, actuellement, la viande de renne est donnée aux visons d'élevage, dont on ne prélève que la fourrure...

ROGER CANS.

● **Accident d'un camion militaire qui transportait du matériel nucléaire en Grande-Bretagne.** – Un camion de l'armée britannique – qui, selon le mouvement antinucléaire CND, transportait vraisemblablement des charges nucléaires – a quitté la route samedi 10 janvier après avoir glissé sur une plaque de verglas, près de Salisbury dans le sud de l'Angleterre.

Le ministère de la défense a précisé que *« pour des raisons de sécurité, il ne pouvait révéler ni l'origine, ni la destination, ni la nature du chargement du véhicule »* et a affirmé qu'il n'y avait *« absolument aucun danger pour la population. »*

M. William Peden, un responsable du mouvement antinucléaire CDN (Campagne pour le désarmement nucléaire) qui surveille systématiquement le déplacement des convois militaires en Grande-Bretagne, a indiqué que les camions venaient vraisemblablement de la base navale de Portsmouth. – *(AFP.)*

● **Insecticide perdu en mer.** – Un cargo ouest-allemand, le *Sloman Rider*, s'est abrité dans le port de Gijon (Espagne) après avoir été pris dans une tempête le 10 janvier. Le navire a perdu plusieurs barils d'insecticide – du Cention – destinés à l'Algérie. – *(Reuter)*.

# Société

## Une chômeuse en fin de droits

# Comme une maladie...

C'est un souvenir heureux. Un souvenir de temps de paix, bien loin déjà au milieu des années 60. *« J'avais passé une petite annonce pour trouver du travail : j'ai eu soixante-deux réponses positives. Vous vous rendez compte : soixante-deux ! »*. Il y a *de la gourmandise dans* la voix de Paulette Dadoun, mais ses yeux sont tristes. A quarante-six ans, elle vit seule avec ses deux enfants, Johnny, vingt-deux ans, et Béatrice, seize ans. *Depuis* 1982, *elle est, comme* on le dit pudiquement, *« sans emploi »*.

Entrée comme dactylo dans une entreprise de prêt-à-porter, elle en est *devenue* la directrice *salariée, avant de subir* un licenciement économique dix ans plus tard. Avec un salaire brut de 13720 francs par mois, plus un treizième mois, elle s'en sortait à peu près, en faisant des extras de *vendeuse et en vendant* des articles de parfumerie à domicile. Alors, elle faisait des économies, et emmenait ses enfants en Espagne *« dans une petite maison au bord de l'eau »*. Elle avait une jolie *garde-robe, allait chez* le coiffeur toutes les semaines. Payait sans difficulté le loyer de son appartement de 60 mètres carrés dans la banlieue de Paris.

Et puis, comme une maladie, le chômage *l'a prise, et jusqu'ici ne l'a* plus lâchée. Aujourd'hui, elle n'a plus comme ressources que 63 francs par jour, son joli sourire et ses enfants qui sont *« formidables »*. Depuis 1982, aucun employeur n'a *voulu d'elle. « Je suis trop vieille,* disent-ils. *Ou trop bien pour le boulot. »* Trop vieille à quarante-six ans : avec sa silhouette d'adolescente, ses yeux en amande, une queue de cheval mi bon chic bon genre, mi années 50... Trop bien parce qu'elle a toujours travaillé, su se débrouiller seule et n'a jamais rien demandé à personne, même pas à son mari, dont elle est séparée depuis douze ans...

Au début, elle a « tenu » : 100 % de son salaire pendant un an, puis toujours 100 % le temps d'un long stage d'anglais. *« Après, j'ai dégringolé. »* Ses 250 000 francs d'économies ont fini de colmater les brèches. Elle vient de terminer un dernier stage de l'ANPE pendant trois « petits » mois, au cours duquel elle recevait encore 70 % de son salaire de base. Pompeusement intitulé « Carrière et développement », ce stage devait lui apprendre à *« se vendre »*. *« On nous a expliqué que nous étions chacun une société unipersonnelle, qui devait compter sur ses propres ressources pour trouver marchés et débouchés. On nous a initiés à l'informatique et appris à refaire notre curriculum vitae. »* Et voilà.

Les journées sont à nouveau vides et trop pleines à la fois. Le matin, elle prépare les *« gamelles »* de ses enfants qui n'ont pas les moyens d'aller à la cantine. Puis elle fait un tour à l'ANPE, au cas où... Parfois, elle descend au Sentier, tente de repérer les petites annonces collées directement sur les vitrines des grossistes de prêt-à-porter. Un supermarché cherche-t-il une caissière ? Elle entre, polie, sou*riante, propose ses services et* comme d'habitude on l'éconduit. *« Nous voulons des jeunes, que nous formons nous-mêmes. Pas des gens qui ont votre âge, votre expérience... »* Alors elle continue d'envoyer des CV. *« J'ai appris à tricher. Je ne mets ni mon âge ni ma photo. »* Sans plus de résultats.

Ses enfants donnent des cours — *la fille est lycéenne,* le fils étu*diant en maths* à Jussieu. Eux aussi ont appris à tricher : ils cassent les prix, se font payer moins cher que d'autres et n'avouent jamais que leur mère est chômeuse. Ainsi, sur les formulaires *de renseignements, au lycée, en* face de *« numéro de bureau, en cas d'urgence »*, Béatrice donne-t-elle le numéro de la maison. Les vacances en Espagne sont supprimées depuis longtemps : on va *parfois à la campagne chez la* marraine de Carpentras.

Paulette Dadoun, pour faire bonne figure devant les enfants, va chez le coiffeur de temps en temps. Les 500 francs qu'elle donnait à ses parents tous les mois, elle ne les donne plus.

### Le regard des autres

Les sorties ? Supprimées totalement. Même une fête de famille : *« Je n'y vais pas puisque je ne peux plus recevoir en retour. »* Noël ? Le fils est parti animer une colonie de vacances. La fille a eu l'appendicite. Quand la poisse s'en mêle... Un cambriolage a fait disparaître les derniers bijoux et quelques milliers de francs précieusement rangés dans la table de nuit.

Et puis, il y a le regard des autres : *« Quand on est chômeur, on est transparent. Quant ils savent, les gens changent. Et pourtant, ce n'est pas honteux, je ne vole pas. »* Il n'y a pas (plus ?) de révolte chez Paulette Dadoun. Une infinie tristesse, une angoisse étouffante devant la boîte aux lettres vide : *« Pour ne pas faire de frais, les entreprises ne répondent même plus. »*

A la mi-février, tomberont les allocations spécifiques de solidarité : moins de 2 000 francs. Le loyer aussi : 2 400 francs. Comment fera-t-elle ? *« Je préfère ne pas y penser. »* Elle dort *« avec des cachets »*. De temps en temps, elle achète un journal, consulte les petites annonces, envoie quelques lettres. Une fois de plus, elle guettera l'arrivée du courrier. *« Savoir se vendre »*, encore faut-il trouver un acheteur...

AGATHE LOGEART.

# Mort du sociologue Raymond Ledrut

**Le sociologue Raymond Ledrut est mort à Toulouse dans la nuit du 5 au 6 janvier, à l'âge de soixante-sept ans.**

La disparution brutale de Raymond Ledrut est celle d'un sociologue chaleureux, combattant, explorateur passionné de la réalité sociale contemporaine. Il a contribué avec efficacité au renouveau de la sociologie française, en fondant l'enseignement de la discipline à l'université de Toulouse, en y associant une activité de recherche dont il assure la direction pendant plus de trente années, en se faisant militant d'une sociologie d'expression française au sein des revues et associations auxquelles il participait.

La pensée de Raymond Ledrut est indissociable des grandes préoccupations contemporaines. Dès 1966, avec sa thèse de doctorat, il a révélé le chômage en ses multiples aspects, insistant sur la prise de conscience de ceux qui le subissent et sur les images que la conscience collective en forme. Mais c'est à l'étude de l'homme dans la ville qu'il consacra principalement son activité : sa *Sociologie urbaine*, plusieurs fois éditée et traduite, est un ouvrage classique. Il a identifié, interprété, tout autant les signes exprimant la ville (sémiologie urbaine) que les images dont elle est génératrice. Il a, dans une perspective anthropologique, défini l'espace social de la ville et montré comment celui-ci est de plus en plus « en question » (*l'Espace social de la ville*, 1968, *l'Espace en question*, 1977).

Mais récemment Raymond Ledrut devint l'explorateur des territoires mal repérés constitués par les grandes transformations actuelles. Il a manifesté, selon le titre de l'un de ses derniers livres (*1979*), l'œuvre de la *« révolution cachée »*. Il a accompagné cette entreprise d'une réflexion théorique sur l'imaginaire social, sur les accords et les désaccords de la forme et du sens (*la Forme et le sens*, 1984). C'est dire que sa sociologie retrouvait la philosophie dont il reçut sa première formation. Un homme de cette qualité n'est pas effacé sans que l'absence soit aussi une perte.

GEORGES BALANDIER.

**[Né le 1er avril 1919 à Paris, Raymond Ledrut était agrégé de philosophie et a enseigné cette discipline de 1943 à 1958 aux lycées d'Angers, puis de Toulouse. De *1959 à 1966*, il travaille au CNRS, et de 1968 à 1982, il est professeur de sociologie à l'université de Toulouse-Le Mirail. Il avait été président, de 1978 à 1982, de l'Association internationale des sociologues de langue française. *Il a écrit Sociologie du chômage* (1966), *l'Espace social de la ville. Sociologie urbaine* (1968), *les Images de la ville* (1973), *l'Espace en question* (1977), *la Révolution cachée* (1979), *la Forme et le sens dans la société* (1984).]**



## SÉCURITÉ

### L'interdiction en France du journal *El Badil*

# Un gage de bonne volonté à l'égard de l'Algérie

Pour les responsables du mensuel *El Badil*, publication en français et en arabe des amis de MM. Ahmed Ben Bella et Hocine Aït Ahmed, anciens dirigeants algériens exilés en Europe, il s'agit presque d'une peine de substitution : depuis le 22 décembre 1986, leur journal est interdit en France (*le Monde* du 7 janvier).

Deux mois auparavant, treize militants du Mouvement pour la démocratie en Algérie (MDA), proche de M. Ben Bella, étaient arrêtés par la police française. Résidant depuis des décennies dans notre pays, pour la plupart mariés à des Françaises et dont certains sont pères d'enfants français, les interpellés étaient promis à l'expulsion. Trois d'entre eux devaient même l'être vers l'Algérie. La sécurité du pays en dépendait, disait-on dans l'entourage de M. Pandraud, ministre chargé de la sécurité. Il s'agissait en réalité d'une marque de bonne volonté à l'égard de l'Algérie du président Chadli Bendjedid, dont le chef de la sécurité militaire, le général Lakhal Ayat, avait joué un rôle au Liban pour faire cesser les attentats commis en France par les Fractions révolutionnaires libanaises (*le Monde* du 23 octobre 1986).

Les protestations empêchèrent l'expulsion. Le 28 novembre, l'arrêté était abrogé aussi simplement qu'il avait été signé. Aussi simplement ? Pas tout à fait : pour montrer à l'Algérie qu'elle avait quand même été entendue, les services de M. Pandraud demandaient, en échange de l'abrogation des arrêtés d'expulsion, qu'*El Badil* ne soit plus imprimé en France. De fait, le numéro de décembre 1986 d'*El Badil*, bien que largement distribué en France, fut imprimé à Charleroi, en Belgique.

Le sursis n'aura duré qu'un mois. Le 31 décembre 1986, le *Journal officiel* a publié l'arrêté qui interdit *El Badil* non seulement de fabrication, mais également de vente et de distribution en France. Qu'est-ce qui motive une mesure aussi radicale ? Un portrait peu flatteur de M. Pandraud paru dans le dernier numéro ? Peut-être. Mais plus sûrement encore la liberté de ton à l'égard de la politique algérienne à laquelle pourraient s'ajouter quelques révélations scandaleuses, notamment sur les virements financiers faits par la paierie générale d'Algérie à Paris au profit de plusieurs hautes personnalités algériennes de passage dans la capitale, ou, encore à celui des partis politiques français.

Tiré à vingt-cinq mille exemplaires, dont, affirment ses responsables, dix mille entrent clandestinement en Algérie, *El Badil* bénéficiait à l'évidence d'informateurs bien placés dans la haute administration algérienne.

G. M.

## FAITS DIVERS

### En Charente

# Sept morts dans un incendie

Sept membres d'une même famille, dont quatre enfants, sont morts dans l'incendie d'une maison près de Mosnac (Charente) dans la nuit du samedi 10 au dimanche 11 janvier.

Les pompiers de Chateauneuf-sur-Charente arrivés rapidement sur les lieux sont formels : c'est le monoxyde de carbone dégagé par la cuisinière à bois — seul appareil de chauffage de l'habitation — qui a intoxiqué sept des neuf membres de la famille, avant que le bois placé en quantité dans le foyer ne communique le feu au plancher du premier étage où se trouvaient les chambres. Un secouriste a affirmé que si l'incendie ne s'était pas déclaré, les occupants de la maison seraient morts intoxiqués.

M. René Bouteloup, un maçon de vingt-huit ans, locataire de la maison, et le plus jeune de ses enfants, Céline, huit mois, sont les seuls rescapés.

● **Deux marins-pêcheurs disparus en mer.** — Un vent violent soufflant en rafales a entraîné, samedi soir 10 janvier, la mort de deux marins-pêcheurs à quelques centaines de mètres du port de Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime).

Un membre d'équipage du *Jérôme-Antony*, Dominique Wallet, a été précipité à la mer et n'a pu être repêché par ses camarades. A peu de distance, le deuxième bateau, l'*Espadon* a chaviré et seuls deux de ses hommes ont pu prendre place à bord d'un canot de survie et regagner le rivage. Le patron du bateau, Jean-Pierre Deliancourt, n'a pas pu être retrouvé.

## RELIGIONS

● **Jean-Paul II : « paix et religions marchent ensemble ».** — Au cours de la présentation des vœux du corps diplomatique au Vatican, le pape a déclaré, le 10 janvier, que *« si, par le passé, les convictions religieuses ont pu être des causes de division »*, dans le monde actuel *« paix et religions marchent ensemble »*. D'où l'effort réalisé par l'Eglise catholique pour reconnaître *« les valeurs spirituelles, sociales et morales »* qui se trouvent dans les autres religions. La guerre a été qualifiée par le pape de moyen *« le plus barbare et le plus inefficace »* de résoudre les conflits. Jean-Paul II a enfin rendu un hommage très remarqué à la démocratie.

## JUSTICE

### Après un meurtre à Ajaccio

# M. Alain Orsini arrêté et transféré à Paris

M. Alain Orsoni, arrêté à Ajaccio après le meurtre d'un commerçant de la ville, a été transféré, lundi matin 12 janvier à Paris à bord d'un avion militaire et mis à la disposition du parquet.

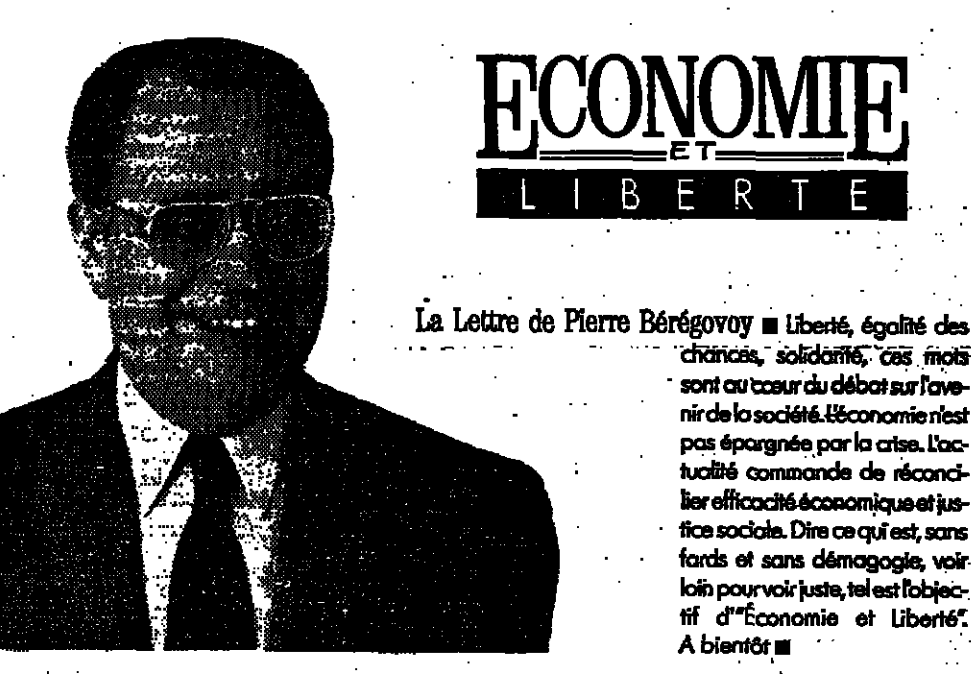
M. Orsoni, qui est gérant du bar A Merenda, à Ajaccio, avait été interpellé avec un barman de l'établissement, M. Jean Nicoli, dans le cours de l'enquête sur le meurtre d'un commerçant d'Ajaccio, Marc Garguy, tué de deux coups de feu le vendredi 2 janvier.

M. Nicoli, au domicile de qui plusieurs armes ont été découvertes et qui a été écroué, devait comparaître lundi devant le tribunal d'Ajaccio. D'autre part, les policiers ont saisi des documents relatifs à l'ex-FLNC lors d'une perquisition au bar A Merenda. M. Orsoni avait été élu en mai 1986 à l'Assemblée régionale corse sur la liste unique Mouvement corse pour l'autodétermination-Union du peuple corse.

Le dossier a été confié à M. Jean-Claude Vuillemin, juge d'instruction à Paris.

● **Le mari de Christina Onassis inculpé de banqueroute.** — M. Thierry Roussel, trente-quatre ans, le mari de Christina Onassis, a été inculpé, jeudi 8 janvier, de « banqueroute par détournements d'actifs avec abus de biens sociaux et faux en écritures de commerce ».





هكذا من الأصل

# Sports

AVENTURE : le rallye Paris-Alger-Dakar

## La caravane des femmes

**Mi-temps pour le neuvième rallye Paris-Dakar, qui après dix jours de course, a offert aux 205 concurrents encore en compétition (sur près de 500 présents au départ), une journée de repos, dimanche 11 janvier à Agadès (Niger). La veille, dans la neuvième épreuve spéciale disputée sur 702 kilomètres entre Dirkou et Anouméké-réné, dans les dunes du Ténéré, Ari Vatanen a réussi à doubler toutes les motos pour se présenter seul à l'arrivée, avec vingt minutes d'avance sur Rigal. Au classement général, le pilote de la Peugeot conserve la première place avec deux heures d'avance sur Zaniroli, sur Land-Rover. Chez les motards, Cyril Neveu (Honda), précède de trente minutes Hubert Auriol (Cagiva) et Gaston Rahier (BMW).**

**La journée de dimanche a été consacrée par les organisateurs aux recherches aériennes des cinquante-cinq concurrents (41 autos et 14 motos) qui n'avaient pas rallié Agadès au petit matin. En fin d'après-midi, Patrick Verdoy, directeur de l'épreuve, indiquait que quatre autos et un camion n'avaient toujours pas été repérés mais devaient se situer dans le secteur nord du Ténéré, entre Arlit et l'Arbre perdu, sur le parcours de l'étape disputée jeudi.**

*AGADES*
*de notre envoyé spécial*

La quatrième ville du Niger semblait endormie, samedi 10 janvier. Au marché aux chameaux, les Touaregs palabraient lentement sous le regard dédaigneux des quadrupèdes. Les enfants slalomaient entre les tas de mil et les tentes basses ou disputaient des parties de football acharnées dans les terrains vagues entre les bâtisses en pisé. Sous la protection du haut minaret de terre rouge, Agadès paraissait calme.

La fièvre a commencé à monter dans la cité de quarante mille habitants lorsque les premières voitures ont enfilé les ruelles de terre en soulevant des nuages de poussière. Des voitures bariolées et souvent abîmées mais qui avaient toutes en commun une barre noire sur leur numéro de course. Les éliminés précèdent toujours les concurrents. Ils sont les estafettes qui annoncent l'arrivée de la caravane et le signe qui indique aux hôteliers et restaurateurs qu'ils peuvent effacer leur ardoise pour afficher de nouveaux tarifs. D'un seul coup, tout possesseur de voiture devient chauffeur de taxi. Les enfants abandonnent leurs jeux pour courir derrière les Européens en leur demandant « un cadeau s'il te plaît ».

Le « Dakar » est là, la fête et les affaires commencent. La fête pour la communauté blanche qui se rend en convoi à l'arrivée de l'épreuve, appareils photo en bandoulière et enfants bien peignés. Les affaires pour les commerçants avisés qui ont pensé à faire venir de France des bouteilles d'eau minérale « spéciale biberon ». Applaudissements et bousculades pour saluer le passage de la voiture jaune Sous la banderole d'arrivée. Les sponsors et les belles blondes fraîchement débarquées sont là. Le rallye singe les étapes du Tour de France.

En quelques heures, la ville s'emplit des pétarades des motards et des bruits de dérapage de conducteurs qui n'ont pas bien vu le panneau indicateur. Les hommes se proposent pour laver le linge et les jeunes courent après les tee-shirts. Villas et garages sont pris d'assaut, la trentaine de chambres des trois hôtels réunis ne pouvant satisfaire les centaines de concurrents et de suiveurs harassés de fatigue et couverts de sable. La mi-temps arrive à point pour les hommes et les femmes, comme pour les machines.

Dimanche, Agadès hésite entre son rôle de garage et celui de restaurant. Toutes les officines de mécaniciens ou de forgerons sont prises d'assaut par des concurrents en quête de la réparation indispensable. Derrière les murets des villas, les « grosses écuries » soignent leurs engins. Les jets débarquent des cargaisons de VIP, patron de PSA en tête, qui se répandent dans la ville à la recherche de troupes à féliciter ou d'objectifs de caméra à qui sourire. *« J'ai prévu de nombreux repas et embauché des saisonniers »* explique la Française, patronne de l'Hôtel Sahara, revenue exprès de Niamey. Un peu plus loin une sœur de la communauté du Père de Foucauld est descendue en compagnie d'une femme du campement touareg où elle vit depuis dix ans pour essayer de vendre quelques travaux artisanaux. *« Avec l'argent nous pourrons acheter des chèvres »*, explique avec une simplicité bouleversante cette Française aux cheveux blancs qui, loin des campagnes médiatiques, s'efforce d'aider un peuple à trouver lui-même les moyens d'éviter la disette.

Les femmes, peut-être les oublie-t-on souvent dans cette course de mâles. Et pourtant, certaines sont encore présentes, dix jours après le départ. Exemple, la fine Nicole Bassot, qui compte bien terminer son cinquième Dakar. A vingt-huit ans, cette infirmière du Perche possède une rage extraordinaire qui la motive dans les moments de déprime. *Ainsi elle a pu surmonter* le handicap constitué par la casse de cinq rayons de sa roue avant peu après le départ d'Arlit. *« Je me traînais, j'avais mal aux mains à cause des secousses »* explique-t-elle. La nuit tombée, elle poursuit une route difficile sur sa grosse Honda 600 XLR, avec un compas mal éclairé. Elle se perd puis tombe en panne d'essence et enregistre le numéro des conducteurs qui refusent de la ravitailler. *« Ce sont finalement deux petits bleus sympas qui m'ont donné à boire, m'ont réchauffée et m'ont filé un peu d'essence »*.

### La « pince de crabe »

Et les dunes du Ténéré où elle est tombée plusieurs fois, voilà encore un souvenir amer. *« La crainte lorsque l'on chute au pied d'une dune, c'est qu'une voiture ou un camion surgisse en haut et ne puisse vous éviter. Plusieurs véhicules sont passés à quelques centimètres de moi. »* La jeune fille passe sa main dans ses boucles blondes et, tout sourire, déclare qu'elle a été surprise lorsque l'équipage féminin Charlotte Vernay-Nanouk de Belabre, q'elle avait aidé à désensabler son Toyota, est parti à toute vitesse sans lui rendre la pareille. *« Chacun pour soi »*, constate Nicole qui semble accepter les lois de l'épreuve.

Sa compagne de la marque Pier-Import, Odile Girardeau, estime comme elle qu'il vaut mieux rouler seul dans le désert. *« C'est dur et j'avoue que j'ai eu peur dans les dunes »*, reconnaît Odile en évoquant le lieu dit « La pince de crabe » où d'énormes blocs volcaniques enserrent des dunes de près de trois cents mètres.

A Agadès, les deux jeunes filles se reposent en traînant devant un petit déjeuner. *« Mais je ne suis pas fatiguée »*, lance Nicole, la femme qui, lorsqu'elle est seule, parle à sa moto *« parce que je l'aime »*. En dehors de la ville, au bivouac installé au terrain de camping, une autre femme se détend un peu. Véronique Anquetil craignait le Ténéré, la région où elle s'est blessée l'an dernier alors qu'elle effectuait la course à moto. *« J'avais une boule sur l'estomac lorsque nous sommes arrivés sur les premières dunes »*, explique la jeune fille qui, cette année, effectue le parcours en Land Rover avec Marc Lacaze. *« Il m'a dit qu'il n'arriverait rien et, petit à petit, je me suis détendue »*, confie la Rouennaise pas encore complètement rassurée.

Copilote expérimentée, elle sait qu'il faut *« arriver au sommet des dunes, ni trop vite pour ne pas tomber, ni trop lentement pour ne pas rester bloqué au sommet »*. Cela ne l'a pas empêchée de rater quelques passages. Mais même lorsqu'ils se sont retrouvé perdus à cinq voitures au milieu d'un cirque de dunes, elle a trouvé le paysage *« sublime »*. *« Monter au sommet d'un erg à pied pour essayer de retrouver son cap et voir sauter des gazelles du désert, voilà qui fait oublier bien des difficultés »*, assure Véronique.

Alors que des Africains étendent des chemises badgées Telefunkun, les femmes du rallye évoquent leurs angoisses. Satisfaites d'avoir vaincu le Ténéré, elles parlent déjà des pièges du désert mauritanien.

Lundi après-midi, avions et concurrents partis, Agadès va retrouver sa quiétude, seul le cinéma « le Sahel » qui affiche *les Nus et les morts*, risque d'être un lieu de bousculade.

SERGE BOLLOCH.



**Gilles Picard, dont la moto a brûlé, fait partie des nombreux concurrents du rallye Paris-Dakar qui n'ont pas atteint Agadès.** (AP.)

CYCLO-CROSS : le championnat de France

## Triplé des « Guimard »

**A Camors (Morbihan), où se déroule traditionnellement la Ronde des korrigans, un critérium d'après Tour de France, Yvon Madiot a remporté dimanche 11 janvier le championnat de France de cyclo-cross pour la troisième fois en quatre ans. Ce nouveau succès fait de lui le maître incontesté de la spécialité et la valorise dans la mesure où le coureur angevin est aussi champion de France des routiers professionnels depuis l'été dernier.**

Au terme d'une course claire et sans histoire sur un parcours sec et roulant, Yvon Madiot a devancé Christian Lavaine de dix secondes, le tenant du titre 1986, Martial Gayant, prenant de son côté la troisième place.

Les trois premiers de l'épreuve appartiennent à l'équipe de Cyrille Guimard. Ce directeur sportif d'avant-garde a toujours été un partisan convaincu du cyclo-cross. Il estime que la discipline hivernale du cyclisme constitue une préparation méthodique à la saison routière. Reste à savoir comment les meilleurs cyclo-crossmen français, au nombre desquels Ronan Pensec, se situeront lors des championnats du monde face à l'élite internationale.

J. A.

RUGBY : championnat de France

## Le coup de béret du Racing

**Après trois semaines de trêve, le championnat de France de rugby a repris ses droits dimanche 11 janvier. Victorieux de Perpignan par 26 à 9, Toulon est d'ores et déjà assuré de sa qualification pour les huitièmes de finale. Dans l'autre poule, Brive, vainqueur de Graulhet (16-7), conserve la tête du classement devant Toulouse, qui a battu Romans (38-7), mais qui a un match en retard.**

Les choses sérieuses ont donc commencé dans un championnat qui ne se prend pas forcément au sérieux. Ainsi à Bayonne, le folklore était au rendez-vous du stade Saint-Léon. En hommage aux attaquants du Pays basque, les joueurs du Racing Club de France avaient promis de jouer avec un béret vissé sur la tête. Le pari, lancé sur fond de galéjade, a été tenu. Les six joueurs des lignes arrière se sont présentés au coup d'envoi avec le légendaire couvre-chef. Ils ne se sont pas contentés de cet accessoire pour signifier leur attachement au jeu offensif basque de naguère. Ils l'ont pratiqué, marquant quatre essais aux Bayonnais au cours d'une partie spectaculaire (27-12), puis quittant le terrain sous l'ovation chaleureuse de trois mille Basques.

JUDO : le Tournoi de Paris

## Une famille en kimono

**En inscrivant son nom pour la troisième année consécutive au palmarès du Tournoi international de judo de Paris, Jean-Pierre Hansen a fait aussi bien que Jean-Luc Rougé et Angelo Parisi avant lui. Ce résultat devrait enfin lui donner la possibilité d'être sélectionné aux championnats d'Europe, qui doivent avoir lieu cette année, du 7 au 10 mai, à Paris.**

**Marc Alexandre, qui le barrait régulièrement dans la catégorie des moins de 65 kilos, est, en effet, monté dans la catégorie supérieure (moins de 71 kilos), où il s'est d'ailleurs brillamment imposé aux dépens du Japonais Tobisaki.**

**Le passage dans la catégorie de poids supérieure a été favorable à deux autres Français. Après avoir longtemps végété chez les mi-moyens, Pierre Vachon a connu le succès pour son premier essai en moyens dans un tableau qui comptait pourtant le Gotha mondial et olympique des moins de 86 kilos. Quelques semaines après avoir quitté les rangs juniors, Stéphane Traineau s'est imposé en seniors chez les mi-lourds en infligeant au champion national des moins de 95 kilos, Roger Vachon, sa première défaite face à un Français depuis sept ans.**

**Au total, un bon tournoi pour les judokas du directeur technique national, Jean-Luc Rougé, qui ont quelque peu éclipsé les combattants étrangers en remportant, outre les quatre victoires, deux médailles d'argent avec Roux et Boirie et sept médailles de bronze avec Dibert, Gadon, Caytan, Nowak, Berthet, Fournier et Bessé.**

Dans le stade Coubertin archicomble, les spectateurs trépignent. C'est la dernière finale du Tournoi de Paris. Un jeune Français, dont le matin même presque personne ne connaissait le nom, Stéphane Traineau, affronte un mi-lourd britannique, Dennis Stewart. Il est fort comme un bœuf, ce Noir de Liverpool. Sûr de lui. Un peu trop. Il se laisse embarquer dans une course poursuite désordonnée. Il se fatigue. Il s'embrouille. Tout juste ce qu'il faut pour que le Français le cueille comme un fruit mûr. Un grand fauchage de hanche bien enroulé : voilà Traineau au palmarès du Tournoi de Paris sur la même ligne que des champions comme le Belge Van de Walle, l'Allemand de l'Ouest Neureuther ou les Français Rougé et Parisi.

Et voilà qu'un petit bout de femme bondit dans les tribunes. Au comble du bonheur, cette brave dame aux cheveux gris ! Lunettes demi-lune sur le bout du nez, douillet vêtement de laine sur ses épaules : par ce dimanche de glace, on l'aurait plutôt imaginée tricotant un chandail au coin de la cheminée ou faisant sauter des crêpes pour les petits-enfants qu'au milieu des spectateurs à gros biceps d'un tournoi de judo. Et pourtant, sa place est bien là : c'est maman Traineau. Une drôle de maman-judo, en vérité.

Mme Andrée Traineau, épouse du directeur de l'école de Mortagne, en Vendée, a trente ans lorsqu'elle accouche de son cinquième enfant. C'est en 1960. Elle décide alors de s'initier à l'art de Jigoro Kano. La tocade devient une passion. Rapidement, elle va mettre toute sa petite famille en kimono. *« Même ma vieille mère ! Elle est devenue ceinture verte. »* Puis, comme elle trouve que le dojo local est trop loin de son domicile, elle ouvre son propre club, dont elle devient professeur. Et, naturellement, son mari en est le président. C'est dans cette ambiance que grandit le petit Stéphane. *« Il a fait ses premiers pas sur le tapis à cinq ans. Tout de suite, j'ai su qu'il deviendrait un champion. Il pleurait quand il perdait. »*

A vingt ans, Stéphane, qui est devenu un beau gaillard de 93 kilos, prend la victoire avec le sourire. *« Mon frère aîné a été sélectionné pour les championnats de France, avant de laisser la compétition pour les études. Mais je venais le voir combattre à Paris. J'adorais cette ambiance. Depuis que je suis tout gamin, je n'ai qu'une idée : venir combattre à Coubertin pour gagner. »*

### Un conte de fées

Cela paraît aussi simple que dans un conte de fées. Sous les traits de sa mère, la fée Judo ne s'est-elle pas d'ailleurs penchée sur son berceau ? *« Maman a été un professeur plus exigeant pour moi que pour les autres gosses du club. C'était normal. Mais, à la maison, on parlait sans arrêt de ce que je pouvais essayer de faire pour progresser. »* Pour de nombreux psychologues, la relation mère-fils semble déterminante dans la carrière d'un champion. Elle est d'ailleurs citée en exemple dans le monde du tennis pour ce qui concerne l'Américain Jimmy Connors et le Tchécoslovaque Ivan Lendl. C'est sans doute la première fois qu'il en existe une de cette nature dans le judo. Il ne faudrait donc pas en conclure un peu trop rapidement que Stéphane Traineau est le futur champion d'Europe ou du monde des mi-lourds.

Avant de décrocher une sélection pour de tels championnats, il doit retrouver dans trois mois Roger Vachon. Maître incontesté de la catégorie, celui-ci n'a pas préparé très sérieusement ce Tournoi de Paris. Mais il est vraisemblable qu'il aura à cœur de prendre sa revanche lors des championnats de France, qui seront décisifs pour les sélections. Stéphane Traineau doit mettre à profit ce laps de temps pour s'étoffer physiquement. Une lourde tâche.

*« C'est un diamant brut »*, dit à son propos l'ancien champion du monde de la catégorie, Jean-Luc Rougé. Le directeur technique national estime que le Vendéen est dépourvu de défauts techniques et peut donc faire d'énormes progrès. L'intéressé lui-même n'en doute pas. *« Quitte à laisser de côté les bouquins, le temps qu'il faudra. »* Une belle profession de foi.

ALAIN GIRAUDO.

Jeu à treize : la violence dans le championnat

## Les vieux démons du Midi

***Une semaine après la mort sur le terrain du rugbyman carcassonnais Jean-François Daré, la journée de championnat a été marquée, dimanche 11 janvier, par une minute de silence au début de chaque rencontre. En signe de deuil et de protestation, Carcassonne n'est pas allé joué à Saint-Estève, et le XIII Catalan, mis en cause de toutes parts, a obtenu le report de son match contre Carpentras.***

**Réunis à Carcassonne pour étudier les modalités de création d'une ligue professionnelle en marge de la Fédération, les présidents de club n'ont pu que constater leur impuissance face à la violence qui pourrit leur sport. Ils ont remis leur projet sécessionniste à plus tard tout en réclamant « l'indépendance des structures du treize de France et le remodelage de son encadrement » après les récents échecs contre l'Australie.**

*CARCASSONNE*
*de notre correspondant*

Longtemps discipline reine de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et de quelques autres villes du Sud, le jeu à treize est dans l'œil du cyclone. Ce sport, si beau lorsqu'il est joué à un niveau supérieur, paraît avoir perdu, dans les derniers bastions catalans et occitans qui firent sa gloire, toute sa flamme. Il n'a pas su, comme l'a réussi si brillamment son grand frère quinziste, profiter de la télévision pour séduire la France entière. Il est, au contraire, au fil des ans, rentré dans sa coquille et, déserté même par son propre public, n'a pu communiqué à l'extérieur que des images de mêlées confuses et de brutalité. La fameuse finale du championnat de France 1981, Villeneuve-Perpignan, arrêtée pour cause de violence, avait basculé ce qui fut un jeu de gentlemen dans la marginalité.

Avec un nombre de licenciés en chute libre, de moins en moins de spectateurs, un sport peut-il évoluer ? La réponse a été donnée au mois de décembre par les Australiens qui ont pulvérisé, à chaque rencontre, une équipe de France frappée d'impuissance.

Le jeu à treize est-il condamné à mourir dans la médiocrité ? Le procureur de la République de Carcassonne, M. Jean-Jacques Sylvestre, a précipité lui-même la réponse en décidant, après la mort du trois-quarts centre carcassonnais Jean-François Daré, plaqué par un joueur perpignanais, d'ouvrir une information mercredi 7 janvier.

*« Il ne faudrait pas pouvoir dire que, chaque fois que je suis allé au stade, j'en suis revenu moins homme que je n'étais »* : en s'inspirant de Sénèque, M. Sylvestre déclare la guerre aux sports qui succombent trop souvent à la violence. Que son bras justicier se soit abattu sur le jeu à treize est révélateur de l'état d'égarement où est tombée cette discipline. Mais peut-être avait-elle besoin de ce coup de fouet et pour que soit enfin crevé l'abcès. Car si la violence ne date pas d'hier, il y avait, à trop vouloir la tolérer – et pas seulement dans le public, – comme une perversion du sport.

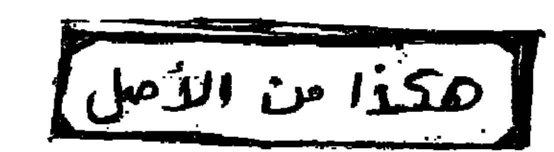
La décision du procureur peut être le déclic d'une prise de conscience qui dépasserait largement les limites du jeu à treize. C'est pour faire, à leur façon, bouger les choses que les équipiers carcassonnais de Jean-François Daré ont décidé de ne plus disputer de matches contre Perpignan. *« Nous ne reprendrons pas le championnat,* disent-ils, *tant que nous n'obtiendrons pas des garanties sur les points suivants : sécurité des joueurs sur les stades au niveau des secours de première urgence ; lutte contre la violence et le jeu dur dans notre championnat actuel. Nous demandons que des sanctions exemplaires soient prises à tous les niveaux. »*

En somme, ils passaient ainsi la balle à leurs dirigeants. L'occasion était bonne : les présidents de clubs de nationale se réunissaient justement à Carcassonne samedi 10 janvier. Longtemps en veilleuse, leur commission, qui est en quelque sorte une structure parallèle à la Fédération française de jeu à treize, a l'occasion, dans les circonstances actuelles, de se faire entendre. A sa tête, le docteur François Mourgues, président du club de Villeneuve, met les points sur les i : *« Nous ne sommes pas là pour torpiller la Fédération, mais pour travailler avec elle. »*

Entre autres vœux, les présidents de clubs souhaitent que, *« lors de chaque match, un organe de décision soit créé au bord de la touche, organe constitué des deux présidents de clubs et du délégué. Ces trois hommes auraient le droit d'intervenir auprès de l'arbitre, et ce dernier, inversement, pourrait faire appel à leurs services pendant le match »*. Ils demandent également que les entraîneurs retrouvent leur place sur le banc de touche, que la présence d'un véhicule d'urgence et d'un médecin soit obligatoire dans le stade ; que *« tout placage au-dessus des épaules soit sanctionné automatiquement par une expulsion »*.

Le jeu à treize a sans toute besoin d'une autre médecine que quelques vœux pieux pour retrouver un niveau international et s'acheter une nouvelle conduite. Ce dimanche encore, à quelques kilomètres de Carcassonne, une semaine seulement après la mort de Jean François Daré, un arbitre a été violemment agressé sur le terrain de Pomas pendant une rencontre de promotion entre Le Lanquet et Palaja. L'arbitre, M. Castel, venait d'expulser un joueur. Un dirigeant du club de Palaja est entré sur la pelouse et, avec l'aide d'un autre joueur, a frappé l'arbitre au visage. Ce dernier a déposé une plainte.

BERNARD REVEL.



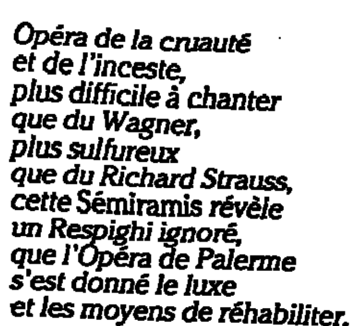
# Culture



**MUSIQUE**

*« Sémiramis » de Respighi à Palerme*

## Pécheresse et repêchée



*Opéra de la cruauté et de l'inceste, plus difficile à chanter que du Wagner, plus sulfureux que du Richard Strauss, cette Sémiramis révèle un Respighi ignoré, que l'Opéra de Palerme s'est donné le luxe et les moyens de réhabiliter.*

Cela s'appelle « nouvelle création ». Autrement dit, repêchage d'une œuvre tombée ou oubliée. On fouille dans les bibliothèques et on en sort la perle digne d'une seconde chance. De ces bonnes actions, qui coûtent moins cher qu'une création – pas de commande à passer et, accessoirement, pas de compositeur vivant à supporter – le Teatro Massimo de Palerme s'est, en quelque sorte, fait une spécialité. Revirent ainsi le jour, ces dernières années en Sicile, par la grâce d'une équipe efficace et soudée – administrateur : Ubaldo Mirabelli; directeur artistique : Girolamo Arrigo; secrétaire général : Pietro Diliberto – *la Femme serpent* de Casella et *la Favolla del figlio cambiato*, une histoire d'enfant échangé, écrite par Pirandello et mise en musique par Malipiero. Mais la postérité ne s'était pas laissé amadouer.

L'Opéra de Palerme récidive néanmoins et, pour justifier sa seconde place au classement général des treize établissements lyriques italiens (derrière la Scala, avant Florence), ouvre sa saison 1987, année du centenaire de Respighi, par un bain de sang et de luxure : *Sémiramis* n'avait pas désarmé!

C'est le premier opéra, créé à Bologne en 1910 et jamais repris depuis, d'un Respighi à peu près ignoré. Pas l'impressionniste sensuel du triptyque romain (*Fontaines* et *Pins de Rome, Fête romaine*), mais l'élève de Rimski-Korsakov (Respighi fut premier altiste à l'Opéra de Saint-Pétersbourg entre 1900 et 1903), l'admirateur de Richard Strauss (la première italienne de *Salomé* eut lieu en décembre 1906, il eut du mal à s'en remettre), le défenseur de *Pelléas* (dirigé par Toscanini à la Scala en 1908 et quelque peu chahuté), italien pourtant (à preuve, ses onze opéras), mais décadent et éclectique, moins homme de théâtre que maître de cérémonies déjà mussoliniennes (il fut à la fin de sa vie le compositeur officiel du Duce), tragédien outrancier et morbide, médecin du peuple par des actions violentes et initiatiques, wagnérien donc, mais à rebours : pratiquant musicalement le mélange et ne vibrant dramatiquement qu'à l'impureté.



ALLOTTA

Elena Mauti Nunziata

La complexité des imbroglios, la somptuosité du décor à la fois historique et mythique, la brutalité et la rapidité des faits, la noirceur inexpliquée des âmes, tout concourt ici à brutaliser le spectateur, à bloquer ses facultés d'analyse, à l'empêcher de s'identifier. *La Flamma*, seul opéra de Respighi enregistré, et dans l'ensemble d'une beauté musicale magistrale (1), mêle la sorcellerie à l'érotisme sur une toile de fond néobyzantine digne de la *Théodora* de Victorien Sardou. Œuvre de jeunesse, œuvre coup de poing, inhumaine, *Semiramis* est un hymne orgiaque à la volupté du pêché, dans le décor paradisiaque des jardins suspendus de Babylone. L'amour s'y scelle dans la mort, comme dans *Tristan*, mais d'une autre façon : on y fait l'amour sur un tombeau !

Esclaves à demi-dénudées et guerriers caparaçonnés, ors, damas et grands escaliers, lions accroupis et vasques à tortillons, costumes rose bonbon et tentures à motifs géométriques, mi-peplum mi-art nouveau : le metteur en scène Sandro Sequi et son décorateur Malatesta ont essayé de noyer dans le kitsch ces *remugles* empoisonnés. Mais ils n'ont pu empêcher l'impératrice de détourner de son devoir le chef de son armée, de sacrifier à sa haine des esclaves par dizaines, d'écraser sa rivale comme une hyène, de cracher au visage de son ex-amant, ni d'ailleurs d'être trucidée par erreur de la main même de son triomphateur, son propre fils au demeurant, qu'elle s'apprêtait à épouser en toute conscience et séance tenante, à même le tombeau de son défunt mari. De tels excès ne se prêtent pas à la plaisanterie. Ni de tels vices au rachat. Et quand la lionne de Babylone revient, exsangue, à des sentiments plus maternels et donne du *figlio mio* à son meurtrier, on ne croit qu'à un détour particulièrement gratiné de sa perversité. Pour le second degré donc, il faudra repasser.

Carol Neblett, bien que puccinienne, mozartienne et wagnérienne, ne pouvait donc que prendre au sérieux ce rôle inchantable, pour lequel il faudrait à la fois une Isolde, une Turandot et une Donna Anna. La passion et le désir y semblent directement vocalisés dans un récitatif torturé, passant par les nuances et les intonations les plus opposées, luttant sans arrêt contre un orchestre déchaîné, cordes et cuivres superposés, motifs et instrumentation pittoresques comme dans Rimski, lourds accords parallèles comme dans *Boris*, progressions chromatiques comme dans Wagner, le tout enchaîné, écriture caméléonesque qui interdit à la voix le confort des airs et la prive du support d'une doublure instrumentale. Quelques divas, avant Neblett, avaient, paraît-il, déclaré forfait. Elle a simplement terminé fatiguée. Gageons que le jour où on trouvera une Sémiramis reposée, l'œuvre gagnera, à coup sûr, l'immortalité.

ANNE REY.

(1) Hungaroton : SLPD 12591-93.

* Prochaines représentations : les 13, 15, 18, 21 et 24 janvier. Elena Mauti Nunziata (la rivale), Piero Visconti (le fils séduit), René Massis (l'amant évincé), l'orchestre et le chœur du Teatro Massimo sont dirigés, avec la flamme nécessaire pour cette musique incandescente, par Massimo de Bernart.

*Barenboïm et Siegfried*

## Au milieu du gué

*Le patron de l'Orchestre de Paris ne dirigera la Tétralogie à Bayreuth qu'en 1988. Heureusement.*

Poursuivant son entraînement en vue de la Tétralogie bayreuthienne de 1988, Daniel Barenboïm, après le premier acte de *Siegfried* en octobre, vient de diriger le troisième avec un superbe Orchestre de Paris et quatre grands chanteurs : Behrens, Laurence, Jerusalem et McIntyre.

Sage précaution car, en dépit d'un succès délirant, Barenboïm, comme le jeune héros wagnérien, doit encore poursuivre sa longue marche et franchir le cercle du feu pour atteindre à ce sommet du sublime amour qu'est le réveil de Brünnhilde. Sa maîtrise de l'œuvre et de l'orchestre, déjà éclatante en octobre, ne fait aucun doute, mais seule l'épreuve du temps, de l'exécution en concert et de la méditation sur celle-ci en un commerce mystérieux permet le travail de sculpteur qui polit les surfaces, dissout les opacités, pour obtenir la transparence du sentiment, le rayonnement de l'or pur.

Pourtant la première scène nous avait plongé au cœur de l'univers tétralogique, avec le dialogue entre le Voyageur, Wotan au bord du renoncement, et sa vieille complice, Erda, perdant peu à peu son pouvoir, égarée dans ses songes. La véhémence et le splendide phrasé de Donald McIntyre, malgré un timbre un peu décoloré aujourd'hui que l'orchestre avait tendance à couvrir, donnait le sentiment de cet ébranlement, tandis que la voix sombre d'Elizabeth Laurence, lovée au fond de son corps, jaillissant en un cri unique, sombrait peu à peu dans le nirvana, silhouette immobile enveloppée de sommeil comme une statue de Michel-Ange.

Mais la rencontre, le duel de Wotan avec son petit-fils n'atteignait pas à la même grandeur d'un tournant métaphysique, Siegfried Jerusalem, comme tant de heldentenors, ayant plus d'éclat dans la voix que d'idées wagnériennes dans la tête. Et rien dans l'approche du rocher, dans la découverte de Brünnhilde endormie, ne faisait ressentir la préscience du sacré, le temps suspendu où un nouveau monde naît, monde d'une suprême beauté, fût-ce dans l'illusion.

Il y avait heureusement Hildegard Behrens, grande profératrice à la voix d'acier, heurtée, frémissante, bouleversée, majestueuse, pourtant presque trop tragique avec ses cheveux décoiffés, sa robe noire frappée d'ailes blanches de walkyrie, déjà la Brünnhilde du *Crépuscule* plutôt que la jeune femme épanouie, rayonnante d'amour, de *Siegfried*.

Une belle soirée, certes, mais où tous les impondérables n'étaient pas encore maîtrisés...

JACQUES LONCHAMPT.

### La mort de Serge Berthoumieux

Nous avons appris avec tristesse la mort d'un excellent confrère, Serge Berthoumieux, après une très longue maladie. Né en 1904 à Bordeaux, il voulait devenir violoniste, mais ses parents s'opposèrent à une vocation considérée comme trop aléatoire. Il se dirigea alors vers une carrière littéraire, rejoignant rapidement ses premières amours. Il avait collaboré à *l'Illustration*, dirigé *la Revue musicale de France* et fait de nombreuses conférences, notamment dans les usines. Mais c'est surtout à la radio, où il donna des émissions régulières entre 1952 et 1975, qu'on avait entendu ce passionné de musique, d'une grande urbanité dans ses jugements. Une messe sera célébrée à sa mémoire le 17 janvier, à 11 heures, à Sainte-Clotilde.

J. L.

## La semaine du mélomane

Pour bien commencer l'année Ravel, le mélomane ne manquera pas le concert de musique de chambre présenté lundi, à 20 h 30, à la Comédie des Champs-Elysées : une sonate de jeunesse pour piano et violon, le *Trio*, la *Sonate pour violon et violoncelle*, « L'introduction et allegro », les « Poèmes » de Mallarmé, les mélodies populaires grecques, « Don Quichotte », etc., par une pléiade d'interprètes bien choisis (tél. : 45-04-12-15). Si ce grand disparu, lui, est cher (180 F et 240 F la place), les vivants seront gratuits mardi à Radio-France : Malec, Reverdy; Bon, Mâche, Dao à 18 h 30 et une création de Gérard Grisey à 20 h 30, entre des œuvres de Milhaud, Koechlin et Bartok.

Les vivants célèbrent aussi les morts. Ainsi, le Nouvel Orchestre philharmonique a-t-il choisi de jouer le *Requiem* de Ligeti après *Et Expecto Resurrectionem Mortuorum*, de Messiaen, jeudi 15 à 20 h 30 en l'église Saint-Louis des Invalides. Le théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis ouvre un cabaret Paris-Vienne-Berlin, avec, comme plat de résistance, le *Pierrot lunaire*, de Schoenberg, mis en scène par J. Gillibert, soliste Liliane Mazeron, les 13, 14, 16, 17, 18 et 19 janvier à 18 h 30 (tél. : 42-43-17-17). Le mélomane sera curieux aussi d'entendre la musique de scène composée par Philippe Hersant (et jouée par le quatuor Enesco) pour *Paysage sous surveillance*, d'Heiner Müller, à la maison de la culture de Bobigny *(lire page 16 l'article de Colette Godard)*.

Enfin, l'amateur prendra ses quartiers samedi au théâtre du Ranelagh pour la journée « Perspectives du vingtième siècle », intitulée « Orient-Occident » : récital de violoncelle à 15 heures, flûte coréenne à 17 heures et des créations de Yun, Essyad, Pagh-Pan et Mâche à 18 h 30.

G. C.

**THÉATRE**

*Deux jeunes compagnies à l'Athénée*

## Les pieds dans la boue

*Lettres aux soldats morts de la Grande Guerre. Tragédie paysanne chez les pionniers du Nouveau Monde.*

Ecrites de l'« arrière », pendant la guerre de 1914-1918, les *Lettres à des morts*, publiées aux éditions Borderie, ne sont jamais parvenues à leurs destinataires, les soldats du front. Elles portent la mention « tué », « disparu » ou « fusillé ». Dans la petite salle Christian-Bérard, perchée en haut du Théâtre de l'Athénée, Jean-Louis Martinelli les met en scène, et Yann Collette les joue : un voyage d'une heure, vrai et fort, dans les mots, les peurs, les désirs de la France profonde.

Ces lettres, datées pour la plupart de 1916, sont souvent brèves. Elles ont chacune leur parfum : patriotisme enflé, égoïsme des petits tracas quotidiens, sordides histoires sexuelles, misère morale, amour aussi, authentique. Rédigées dans un brutal patois paysan, ou dans un style plus raffiné, peu importe. Car la même émotion court dans cette longue lettre d'un chatelain à son fils déserteur et dans ces quelques mots d'une mère : *« Fais ce qu'il faut, pas plus. Tu me comprends bien, dis ? »*

Il y a aussi cette petite fille martyrisée par cette tante, qui écrit : *« Papa, reviens, ou je me noie dans la mare »*, et cette femme battue, dévouée, qui séduit les gamines d'à côté pour les offrir à son époux lors de son prochain retour. Comme un trop-plein de réel, un « incroyable mais vrai », une accumulation de faits divers en puissance, assez sidérante.

Et pourtant, Jean-Louis Martinelli n'a pas retenu pour son spectacle les lettres les plus choquantes. Pas plus qu'il n'a appuyé le trait. On chercherait en vain dans *Je t'embrasse pour la vie* – fragment d'une lettre qui donne son titre au spectacle – trace d'un folklore « poilu » ou d'un pathos incontrôlé.

Dans un décor de Paul Hickin – une tranchée boueuse, hors du temps, cernée de silence, – Yann Collette joue, toujours simple et juste, quotidien sans afféterie, plusieurs perspectives : l'émotion de celui qui lit la lettre, ou de celui qui l'envoie; le rire qui nous saisit parfois, lecteurs d'aujourd'hui. A moins qu'il ne soit un dernier survivant conjurant sa peur, apprenant par cœur ces missives.

Tout est tracé au cordeau. Avec délicatesse, sans fausse pudeur ni complaisance. Le dernier halo de lumière se referme sur une lettre blanche, en état d'apesanteur, dans le noir de la scène et dans le grand silence noir qui s'est refermé sur ces mots.

A l'étage inférieur, salle Louis-Jouvet, les personnages de *Désir sous les ormes*, d'Eugène O'Neill sont, eux aussi, en guerre. Contre cette terre, belle et aride, de l'Amérique pionnière des années 1850, contre leurs désirs. Ils ne cessent de répéter, regardant le ciel *« Bon Dieu, que c'est beau »*. Et comparent les cheveux blonds des femmes à l'or, ou à la crinière des chevaux. Ça donne l'aune de leurs sentiments. Ici, la femme est utile : elle fait la cuisine et des enfants, des héritiers, qui reprendront la terre.

Le père patriarche, Ephraïm Cabot, est autoritaire, solide comme un roc. Deux de ses fils, Simon et Pierre, rudes paysans un peu benêts, finiront par se révolter et partir à la conquête de l'Ouest. Le troisième, Eben, né d'une autre mère, est plus fin, plus retors aussi. Il ne songe qu'à venger sa mère, morte à la tâche. Et c'est par une femme, Abbie – la troisième épouse d'Ephraïm – que le scandale arrive. Pauvre femme, à vrai dire, toujours exploitée, fermement décidée cette fois à *« posséder »*, à son tour. Curieux mélange d'arrivisme et de sincérité. Pour garder la ferme, il lui faut un héritier. Son mari est trop vieux, elle séduit le fils, Eben, mais découvre l'amour et tue l'enfant né de cette union adultère.

A accentuer le côté primitif de ces personnages, la mise en scène de Claudia Morin n'évite pas toujours le schématisme. Mais dans le décor très simple d'Anne Surgers, elle compose avec un sens pictural certain ses figures dans les ors du couchant et les lueurs de l'aube. Une image, fulgurante, reste gravée en mémoire : celle de la première nuit d'amour entre Abbie (Hélène Vincent) et Eben (Thierry Rossel) à la lumière d'une bougie. D'un geste bref et rageur, Eben balaie la lumière, avec sa veste, sur ces mots : *« Je t'aime. »*

ODILE QUIROT.

★ Théâtre de l'Athénée, *Je t'embrasse pour la vie*, jusqu'au 13 février. (Mardi, 18 heures, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, 20 h 30.) *Désir sous les ormes*, jusqu'au 14 février. (Mardi, 19 heures, mercredi, jeudi, vendredi et samedi : 20 h 30.)

**PRÉCISION.** – En nommant Joël Chosson directeur du Centre dramatique national des Alpes (*le Monde* daté 11-12 janvier), le ministère a créé un précédent : c'est la première fois qu'un gestionnaire, plutôt qu'un metteur en scène, est nommé à la tête de ce type d'institution.



**CINÉMA**

*« Emmanuelle 5 », de Walerian Borowczyk*

## Le naufrage du mythe

Depuis 1974, où Just Jaeckin révélait le beau visage et le corps délectable de Sylvia Krystel en un film soft, un peu fauché, qui fit le tour du monde et entame sa treizième année d'exclusivité sur les Champs-Elysées, le personnage du roman d'Emmanuelle Arsan a connu au cinéma bien des avatars. Deux come-back forcés, un lifting en forme de limogeage (comme si on pouvait se débarrasser de l'inégalée Krystel), des mises en scène à la sauvette, et déjà une remplaçante, Mia Nygren, météorique. La demoiselle en piste aujourd'hui s'appelle Monique Gabrielle et ne risque guère de faire oublier la créatrice du rôle. Son regard vide, ses mimiques racoleuses dégagent autant de mystère que le bagout d'une entraîneuse un peu pompette. Cessons d'analyser le physique, ce serait désobligeant : elle a de beaux seins, mais le râble tressaute dans les virages.

Censée être la star d'un film érotique faisant scandale à Cannes, elle n'échappe aux paparazzi qu'en tombant nue dans le canot (puis le yacht) de Charles Foster, un héritier présumé de Howard Hughes ; elle quitte l'héritier pour les beaux yeux du roi du Benglajistan, maître d'un harem vaporeux, et n'est, hélas, sauvée des griffes du despote que de justesse. Entre-temps, elle a poussé bien des soupirs, subi de fausses brutalités et de vrais brushings, chevauché sans gémir des partenaires laborieux, au rythme d'une musique serinée sans vergogne, des plus navrantes, comme le dialogue et le scénario tout à fait erratiques.

Pour signer ce naufrage, on a exhumé Walerian Borowczyk (un des rares cinéastes à faire publier dans son dossier de presse sa nomination au grade d'officier des arts et lettres, on lui dit un grand bravo). Cet homme à qui tout monte à la tête, après avoir eu son heure de gloire, légitime, avec *Goto l'île d'amour* et *Blanche*, n'a fait que sombrer lentement dans le cliché « de charme », comme Giacobetti, autre bourreau mou d'Emmanuelle. On alterne les gros plans fessus et les notes d'humour (le champagne jaillit d'une bouteille = un homme qui jouit. Subtil, non ?), en passant par le n'importe quoi bâclé. Tout sent furieusement l'économie, on nous brade les sous-bois français au prix de la jungle tropicale, et les charmes féminins au poids des bas morceaux. Jusqu'où les cruels producteurs pousseront-ils l'affadissement du mythe ? Dans sa précédente incarnation, Emmanuelle était vendue « en relief », dans la nouvelle mouture, elle est fournie complètement à plat. La pauvre femme ne méritait pas ça.

MICHEL BRAUDEAU.

# Culture

**THÉATRE**

*Heiner Müller en français*

## Le présent de la tragédie

*Heiner Müller vit à Berlin-Est. Il travaille avec Bob Wilson de l'autre côté du mur. Il est à Paris : Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret montent à Bobigny* Paysage sous surveillance.

Le plus international des Berlinois de l'Est, Heiner Müller, est à Paris. Œil plissé, énigmatique, sourire voltairien, cigare et scotch. A peine changé depuis le temps où le public le découvrait en même temps que Karge et Langhoff, qui avaient amené de la Volksbühne au TNP, à Saint-Denis, à la fête de l'Huma, *la Bataille*, paraphrase de Brecht violemment teigneuse. *« J'ai commencé*, a-t-il coutume de dire, *là où Brecht s'est arrêté. »* Son théâtre est régulièrement monté en français – ainsi *Hamlet Machine*, par Jean Jourdheuil, *Philoctète*, par Bernard Sobel, *Prométhée*, par Guy Rétoré, *la Mission*, par Philippe Adrien, *Quartett*, par Patrice Chéreau... Pour Bob Wilson, il a écrit un épisode du grand opéra mondial, toujours inachevé, *Civil Wars*. Et il a traduit Bernard Marie Koltès en allemand.



MARC ENGUERAND

Heiner Müller vient de temps en temps à Paris pour des rencontres franco-germaniques, ou quand on y donne ses pièces. Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret présentent à Bobigny, à la Maison de la culture, *Paysage sous surveillance* (1), court texte qui se trouvait – déjà à Bobigny pour le Festival d'automne – dans le spectacle de Bob Wilson *Alcestis*. En anglais, le titre se traduit par *Explosion d'une mémoire*. En allemand, par *Description d'une image*, créé par Ginka Tscholakowa, et à Krefeld, en complément à *Quartett* par Hans Peter Cloos. Ces différences de titre ne sont pas arbitraires.

*« Elles viennent*, dit Heiner Müller, *des différences de peur selon les cultures. Chacune a son centre de peur, comme on dit centre de gravité. »* Et, là encore, Müller paraphrase Brecht, à qui, d'ailleurs, le thème de *Paysage sous surveillance* ne doit rien. L'idée vient d'une image : *« Le dessin assez maladroit d'une étudiante bulgare qui représente un rêve, avec des symboles freudiens, alors qu'elle ne connaissait pas Freud. J'ai commencé à écrire. Tandis que j'avançais, l'image explosait. Bob Wilson m'a démandé un prologue pour* Alcestis, *et je lui ai donné ce texte. »*

Heiner Müller cherche la réalité en décortiquant le processus mental de l'écriture ; Bob Wilson, dans le silence qui entoure les paroles, dans l'ombre qui cerne la lumière. Les deux hommes sont tellement opposés qu'ils semblent ne pas appartenir au même monde – au-delà même des questions d'Est et d'Ouest. En fait, c'est ce qui les rapproche. Chacun s'appuie sur son « centre de peur », et en joue – pour en déjouer les effets paralysants. *« Le désespoir est un luxe »*, a dit Heiner Müller. Et quand, à propos de *Quartett*, censé se passer après la troisième guerre mondiale, on lui parle de pessimisme, il feint de s'étonner : *« Ce n'est pas pessimiste d'imaginer deux survivants, au contraire. »* Le paradoxe est pour lui un terrain familier. Raison supplémentaire de collaborer avec Bob Wilson, ce qu'il fait actuellement.

Ensemble, ils travaillent à Berlin-Ouest, à la Schaubühne, sur la seconde partie de *DDD*. Bob Wilson, seul, avait composé la première partie en 1976, suite de tableaux passablement morbides, fantastiquement beaux, et qui lui avaient été inspirés par Rudolf Hess. La seconde partie est un « projet sur Kafka », précise Heiner Müller. Bob Wilson (qui n'a rien à lui envier dans le domaine du paradoxe) a découvert une similitude entre les deux : Kafka est quelqu'un qui ne peut pas vivre, Hess quelqu'un qui ne peut pas mourir. Et lui, qu'en pense-t-il ? Il cite Walter Benjamin, qui a dit : *« Kafka était le premier écrivain bolchevique, et moi je suis le dernier écrivain catholique. »*

*« Bob Wilson*, dit-il *s'intéresse à Kafka en ce qu'il décrit les mécanismes qui empêchent l'homme de vivre. L'un et l'autre se cherchent auprès du monde animal. Mon travail avec Wilson n'a rien changé à ce que j'ai toujours fait, mais, en somme, l'a renforcé. Bob Wilson vit sur l'obsession de son enfance : c'est sa façon à lui d'adjurer les morts. Le théâtre consiste à ressusciter les morts, à les vénérer. Le théâtre est aujourd'hui à son meilleur moment en Allemagne, le meilleur moment pour invoquer les mots. Car les Allemands ont un passé très riche, une grande histoire, et elle est finie, à jamais. Oui, le temps est parfait pour l'écriture dramatique. Quand changent les époques, naissent les tragédies. Il me semble que la conscience de tout ça est plus aiguë en RDA qu'en Allemagne fédérale. Voilà pourquoi mieux vaut écrire en RDA. »*

Les raisons pour lesquelles Heiner Müller reste à l'Est – avec une situation à vrai dire privilégiée – varient selon les moments, son humeur sarcastique. *« La feuille d'impôts est plus simple à remplir »*. *« Pourquoi continuez-vous à écrire en France » ?* Boutades. Il a dit aussi qu'il est incapable de s'intégrer à une société où l'argent est une valeur absolue, que passer d'un Berlin à l'autre, c'est changer de civilisation, de culture, traverser le mur du temps.

Mais, aujourd'hui, il raconte une histoire de Berlin-Est : dans la rue, un policier pleure à chaudes larmes. Passe un officier qui lui demande la raison de sa douleur. *« Mon père est mort. »*

*« C'est très triste, mais normal, tu dois le comprendre, te calmer. »* Le policier se calme, en effet, mais, une heure après, l'officier le retrouve pleurant de plus belle.

*« Alors ? »*

*– Alors*, explique le policier, *je viens de rencontrer mon frère, son père aussi est mort. »*

Propos recueillis par
COLETTE GODARD.

★ *Paysage sous surveillance*, Bobigny, MC 93, du 13 janvier au 12 février.



### La mort de Pierre Louis

Le comédien Pierre Louis est mort dans la nuit de samedi à dimanche à l'âge de soixante-dix ans. Il était hospitalisé depuis un mois à la clinique de Massy-Palaiseau (Essonne).

[Comédien, chanteur, animateur de télévision et de radio, producteur d'émissions de radio et de télévision, Pierre Louis, célèbre dans les années 50, collaborait encore ces dernières années à l'émission « Mardi cinéma », de Pierre Tchernia, sur Antenne 2.

Pierre Amourdedieu était né le 14 juin 1917 au Mans. En 1930, à treize ans, il joue son premier rôle, celui d'un mineur dans *la Tragédie de la mine*, un film du metteur en scène allemand, G.W. Pabst. L'année suivante, il quitte l'école et tourne successivement, *Au bout du monde*, avec Pierre Blanchar et Charles Vanel, *les Héros de la Marne*, *les Beaux Jours*, d'Yves Allégret, etc.

En 1939, Pierre Louis, devenu élève-officier, a pour sergent instructeur, Jean Legrand, qui n'est autre que Jean Nohain, et André Leclerc. Rencontre décisive qui le fera débuter à la radio en 1941. En 1942, à Cannes, Jean Nohain présente Claude Dauphin à Pierre Louis. C'est le début d'une longue amitié. Ils montent ensemble une opérette, *Plume au vent*.

A la fin des années 50, Pierre Louis, toujours sur l'initiative de Jean Nohain, fait ses débuts à la télévision, où il sera successivement animateur de spectacles, acteur et réalisateur.]

# Communication

*Feu vert pour cinquante-deux villes, feu rouge pour les autres*

## Comment la DGT a réussi à casser le plan câble

**Cinquante-deux villes auront donc droit à un réseau câblé. Les autres devront attendre, quelles que soient les promesses faites, M. Longuet ayant mis fin au câblage systématique de la France décidé par son prédécesseur, M. Mexandeau. Les élus restés sur la touche ne cachent pas leur mécontentement : la DGT a cassé le plan câble.**

Pour faire face à cette grogne politique, M. Longuet met essentiellement en avant trois arguments. Le premier sort tout droit du bréviaire libéral. Il consiste à nier le caractère de service public du câble sous prétexte qu'il ne distribue que des programmes *« ludiques »* à quelques millions de téléspectateurs. Dès lors, conclut le ministre, il est injuste de le financer sur le dos de la totalité des abonnés au téléphone. Dangereux arguments : le câble ne représente que *10 % des investissements* de la DGT, qui ne présentent pas tous un intérêt évident pour l'ensemble des abonnés du téléphone. Le même raisonnement conduirait de proche en proche à remettre en question toute la logique du financement public.

La deuxième justification est d'ordre économique : l'investisse*ment dans les réseaux câblés serait* structurellement déficitaire. M. Longuet estime que le prix de location des réseaux demandé par la DGT aux opérateurs privés ne couvre pas le coût de câblage, sauf peut-être à Paris. Le grand coupable serait *la fibre optique, qui se révèle* plus chère que prévu. Le ministre rallie ainsi le point de vue traditionnel de la DGT, contesté pourtant par le Centre national d'études sur les télécommunications (CNET) et les industriels de la fibre. Vieille polémique dans laquelle *il* est difficile de trancher.

Mais tout cela n'explique pas le déficit du câble puisque la DGT est aujourd'hui pratiquement revenue au coaxial, trois fois moins cher, paraît-il, que la fibre optique. Il semble bien que l'administration des PTT ait commis une surprenante maladresse en annonçant un retour massif à cette vieille technique : les industriels du coaxial ont brusquement augmenté leurs prix de plus de 15 % sur les derniers appels d'offres.

A tel point que M. Marc Roulet, *nouveau directeur de la DGT*, a refusé, il y a trois semaines, de signer les engagements de commande.

Le dernier argument de M. Longuet concerne les incertitudes du marché. *« On câble, on câble, explique-t-il, mais on ne sait pas quelle sera la réaction du téléspectateurs. »* Il est vrai, comme le souligne le ministre, que la brusque profusion de chaînes hertziennes gratuites peut concurrencer dangereusement les réseaux qui, pour 150 F par mois, *ne distribueraient* que des chaînes de télévision. Mais M. Longuet oublie que le plan de vidéocommunication de 1982 était conçu pour offrir de nouveaux services spécifiques, en particulier la télévision à la carte *(pay per view)* *qui fait fureur aux Etats-Unis.* Les réseaux en fibre optique permettaient justement de gérer avec une grande rentabilité la demande et la facturation de chaque abonné. Le cinéma français était fort intéressé par cette nouvelle forme de diffusion.

En choisissant le coaxial, la DGT a hypothéqué le lancement d'un service *qui* pouvait faire tout l'attrait du câble. Mieux encore, elle a exigé pour le *pay per view* des tarifs qui rendent son démarrage commercial pratiquement impossible. Tout se passe comme si l'administration des Ptt s'était efforcée de saborder le plan de câblage en le rendant *a priori* déficitaire. Et ce dès avant l'alternance. Le prédécesseur de M. Roulet, M. Jacques Dondoux, n'appelait-il pas en 1984 à la multiplication des chaînes hertziennes, au risque de se faire limoger par le gouvernement socialiste ? N'a-t-il pas refusé de dissoudre la délégation aux vidéocommunications – qui *mettait en cause la fibre optique* – malgré les ordres de son ministre, M. Louis Mexandeau ?

### La peur de la déréglementation

Cette surprenante résistance du corps des télécommunications au volontarisme du pouvoir politique a *deux raisons. La première est* d'ordre tactique. Imposé « à la hussarde » par le cabinet de M. Mexandeau au conseil des ministres de novembre 1982, le plan câble n'a jamais été « négocié » avec la DGT. Elle y a vu très rapidement une ingérence du CNET et a développé une réaction de rejet typiquement corporatiste. La seconde raison est plus profonde. Pour la première fois avec le câble, la DGT n'exploite pas directement les réseaux qu'elle construit. Les arbitrages politiques *l'ont obligée à partager le pouvoir* avec les collectivités locales et des opérateurs privés. Il n'en faut pas plus pour que surgissent le spectre de la déréglementation, la crainte de voir un jour le trafic du téléphone et du transport de données emprunter ces réseaux modernes et échapper aux P et T.

Sous couvert de libéralisme, M. Gérard Longuet ne fait, aujourd'hui, que cautionner le repli tactique de son administration. Soucieux avant tout d'opérer sans heurt la transformation de la DGT en entreprise concurrentielle, le ministre veut d'abord rassurer. Le plan câble constituait un blocage sensible, on abandonnera donc le plan câble.

Reste à mesurer les conséquences de ce désengagement. Pour les cinquante-deux villes rescapées du naufrage, pas de problème. Au terme d'un long bras de fer et grâce à la médiation de l'Association des *maires des grandes villes de France*, la Caisse des dépôts et consignations vient de conclure le premier accord-cadre entre un opérateur et la DGT. Quatorze réseaux pourront ainsi démarrer, dont Rennes, dès le 21 mars. La Compagnie générale des eaux devrait emboîter le pas, et la Lyonnaise des eaux – qui a déjà signé pour Paris – négocie des contrats pour ses autres sites.

Les opérateurs, qui se sont longtemps opposés à la DGT sur les conditions d'exploitation des réseaux, sont décidés à enterrer la hache de guerre. Leur objectif prioritaire est maintenant de réussir l'ouverture commerciale sur *les* premiers sites, et ils ont besoin pour cela d'une collaboration active de l'administration des PTT sur le terrain. Mais il ne s'agit que d'une trêve provisoire. La polémique rebondira d'ici la fin de l'année avec le dépôt du projet de loi sur la concurrence dans les télécommunications. Il s'agira alors de se partager l'accès aux services à valeur ajoutée, véritable clé de la rentabilité des réseaux câblés.

Il est certain que se rouvrira alors l'ensemble du débat technologique, économique et politique sur le câble. En attendant ces nouvelles règles du jeu, ce sont *surtout* les *industriels* qui risquent de souffrir. Si les installateurs de coaxial (Portenseigne, Sat-Tonna, SPIE, etc.) peuvent compter jusqu'en 1989 sur un marché de 3 milliards de francs de commande publique, les industriels de la *fibre optique devront se contenter* des contrats existants (Rennes, Gennevilliers, Sèvres-Suresnes-Saint-Cloud, Massy, les douzième et vingtième arrondissements de Paris) sans pouvoir augmenter leur capacité de production. A l'heure ou les *Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne* se lancent à leur tour dans la fabrication de réseaux optiques pour leur besoin de télécommunications, la France risque de perdre toute son avance dans ce secteur.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### Les comptes du « Point »

*Le Point* a réussi un joli coup. En lançant une grande campagne de promotion et de vente pour 1987, qui démarre ce lundi 12 janvier, l'hebdomadaire a misé sur deux valeurs sûres : le monde de l'audiovisuel et les vedettes. *« On voulait un slogan aussi fort que celui de notre lancement, il y a quatorze ans :* « Le Point *n'a de comptes à rendre à personne ! »*, dit M. Olivier Mayeras, directeur du management. *Et nous l'avons trouvé : « Le Point, je sais pourquoi je le lis. »*

Un coup d'essai a eu lieu le 5 janvier. Ce jour-là, dans un placard publicitaire paru dans cinq quotidiens (*le Monde, Libération, la Croix, le Figaro* et *le Quotidien du médecin*), Christine Ockrent a détaillé ce qui l'avait *« particulièrement intéressée cette semaine »* dans *le Point*.

Elle sera rejointe par beaucoup d'autres stars du petit écran. Des affiches (3 m × 4 m) font leur *apparition dans toute la France*, nous montrant, trois par trois, les plus célèbres lecteurs du *Point* (Catherine Nay, Yves Mourousi et Claude Sérillon ; Christine Okrent, Jean-Pierre Elkabbach et François-Henri de Virieu ; Anne Sinclair, Patrick Poivre d'Arvor et Bernard Rapp), qui expliqueront ensuite dans la presse pourquoi ils lisent l'hebdomadaire. Et l'on fera appel à des personnalités prises dans d'autres secteurs, à commencer, ce lundi, par Serge Dassault.

Point de détail : toutes *ces personnalités* sans exception ont accepté de prêter leur concours à titre gracieux.

ALAIN WOODROW.



*Bataille dans la presse australienne*

## M. Rupert Murdoch contre-attaque

La bataille pour la prise de contrôle du plus grand groupe de communication australien, celui du *Herald and Weekly Times*, continue (*le Monde* du 7 janvier). M. Rupert Murdoch, propriétaire de la Fox aux Etats-Unis, du *Times* et de Sky Channel en Grande-Bretagne, avait déclenché la première OPA pour 1,8 milliard de dollars, le 3 décembre dernier. Il s'était fait contrer quelques jours plus tard par *le* financier Robert Holmes A'Court, qui proposait 2,1 milliards de dollars pour empêcher M. Murdoch, déjà propriétaire de journaux et de télévisions en Australie, de contrôler près de 75 % du marché. C'est aujourd'hui M. Murdoch qui contre-attaque en surenchérissant à 2,3 milliards de dollars.

Parallèlement, la lutte entre les deux hommes se porte sur le terrain juridique. M. Holmes A'Court vient, en effet, de déposer un recours devant la Cour suprême de Melbourne. Selon lui, M. Murdoch, qui a pris il y a un an la nationalité américaine pour pouvoir racheter la *compagnie audiovisuelle* Twentieth Century Fox, ne peut plus acquérir plus de 15 % dans un groupe de communication australien.

Pendant que M. Murdoch livre bataille en Australie, il est attaqué sur ses arrières, à Hongkong. Un *autre financier australien, M.* Alan Bond, vient, en effet, de prendre 23,7 % de la principale compagnie de télévision de l'île, la Honkkong Television Broadcast. *Une* compagnie que M. Murdoch s'apprêtait lui-même à acheter après avoir pris le contrôle le mois dernier du principal quotidien anglophone de Honkkong, le *South China Morning Post*.

J.-F. L.







هكذا من الأصل



# Spectacles

## théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES CRACHATS DE LA LUNE, Théâtre de la Ville (42-74-22-77), 20 h 45.
LA VILLE BLEUE, Arcanne (43-38-19-70, 20 h 30.
LE DÉSIR SOUS LES ORMES, Athénée (47-42-67-27) 20 h 30.
JE T'EMBRASSE POUR LA VIE, Athénée (47-42-67-27), 18 h 30.
HOME, Cartoucherie-Tempête (43-26-36-36), 20 h 30.
LA RELIGIEUSE, Cité Galerie (45-85-38-69), 20 h 30.
KOU PAR COU, Lucernaire (45-44-57-34), 21 h 15.
ANTIGONE, Boulogne, TBB (46-03-60-44), 20 h 30.
LA POUDRE AUX YEUX, Vincennes, Sorano (48-08-60-83), 21 h.
BRÈVES INQUIÉTUDES, Roseau (48-07-00-21), 20 h 30.
ELECTRE, Lierre (45-86-55-83), 20 h 30.
SOS, Théâtre 18 (42-26-47-47), 20 h 30.
LE MAITRE NAGEUR, Petit Odéon (43-25-70-33), 18 h 30.
LA GRANDE MAGIE (en italien), Odéon (43-25-70-33), 18 h 30.
BAUDELAIRE (45-44-57-34), 19 h 30.
LES PÊCHES DE BAGNOLET, Bagnolet, ATEM (43-64-77-18), 19 h.
LA LEÇON DES TÉNÈBRES, Cité Resserre (45-85-38-69), 20 h 30.
LA GALIPETTE, Petit Marigny (42-56-60-44), 21 h.
LES SEINS DE LOLA, Saint-Georges (48-78-63-47), 20 h 45.
SUD, ARC (42-70-03-18), 20 h 30.
L'EFFET CLAPION, Moderne (48-74-10-75), 21 h.
LA NUIT DES ROIS, Cité (45-85-38-69), 20 h 30.
LES ENSORCELÉS, Saint-Denis, TGP (42-43-17-17), 20 h 30.

### *Les salles subventionnées*

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme.
CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théâtre : relâche du 11 au 31 janvier.
BEAUBOURG (42-77-12-33), Cinéma-Vidéo : Cinéma et littérature au Japon (se reporter à la rubrique Films/Cinémathèque) ; Vidéo-Musiques : 16 h : Introduction à la musique contemporaine ; 19 h : Falstaff, de Verdi.

### *Les autres salles*

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana Monti.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.
DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a-t-il un otage dans l'immeuble ?



ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : l'Arrêt de mort ; 22 h 30 : Une femme légère.
GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague ; 22 h : la Mariée mise à nu par ses célibataires, même.
HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon.
LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Kou par Kou. – II : 20 h : On répète Bagatelle.
MARIGNY (42-56-04-41), 21 h : la Galipette.
MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : Double Mixte.
ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold le bien-aimé.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Grande Salle, 20 h 30 : F. Chopel.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Amuse-gueule.
RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison des Jeanne et de la culture.
SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lola.
TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Victor ou les enfants au pouvoir.
TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait ou on nous dit de faire.
TH. DES 50 (43-55-33-88), 20 h 30 : Parle pas comme ça tu t'fais du mal.
THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : les Oiseaux.
TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, 20 h 30 : les Salons.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 h : les Taupes niveaux.

### *Les cafés-théâtres*

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : J'assure à tes risques ; 22 h : Tous les plaisirs en un seul corps.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), I. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulous ; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. – II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier Service.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), I. 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. – II. 20 h 15 : P. Salvadori ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.
PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on sème.

### *Jazz, pop, rock, folk*

(Voir aussi th. subventionnés)

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : Rancœur.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : R. Guérin.
DUNOIS (45-84-72-00), 19 h 30 : Warhead.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h : Alligator Jazz Band.
PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h : Marly Swing College.
PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : B. Waters, S. Rahoerson, P. Boussaguet, F. Laudet.
SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : S. Guérault, B. Vasseur.
SUNSET (42-61-46-60), 23 h : D. Mazkaga/K. Chahin quartet.

### *Les concerts*

Salle Gaveau, 20 h 30 : V. Diaz-Frenot (Mozart, Debussy, Albéniz).
Théâtre du Lierre, 20 h 30 : Cycle acousmatique.
Ecole Alsacienne, 18 h 45 : Quatuor Arcana (Haydn).
Comédie des Champs-Elysées, 20 h 30 : Quatuor Roussel (Ravel).
Salle Cortot, 20 h 30 : Trio TH. Diette, S. Rodesco, T. Vartel (Bartok, Debussy, Prokofiev).

### *En région parisienne*

CRÉTEIL, Maison des arts (48-99-90-50), 20 h 30 : Eden.
SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (42-43-17-17) : Salle J.-M.-Serreau, 20 h 30 : les Ensorcelés.
VINCENNES, Th. D.-Sorano (48-08-60-83), 21 h : la Poudre aux yeux.





## *Lundi 12 janvier*

### *Les chansonniers*

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accroc-Habitation.
DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

### *Opérettes, comédies musicales*

TH. DE PARIS (43-59-39-39), 20 h 30 : la Belle Hélène.

## cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans.

### *La Cinémathèque*

**CHAILLOT (47-04-24-24)**

20 h 30, En avant-première : La messe est finie, de Nanni Morette (Vostf).

**BEAUBOURG (42-78-35-57)**

Hommage à la Cinémathèque des armées : Pendant la 2e guerre mondiale ; La drôle de guerre ; Hommage à Gaumont : 90 ans de cinéma ; 17 h, Le grand blond avec une chaussure noire, de Y. Robert ; 19 h, La raison du plus fou, de F. Reichenbach.

**CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)**

**Cinéma et littérature au Japon**

14 h 30, La plaine de la nostalgie, de S. Toyoda ; 17 h 30, Le fusil de chasse, de H. Gosho ; 20 h 30, Kaseki/Les fossiles, de M. Kobayashi.

### *Les exclusivités*

AFTER HOURS (A., v.o.) : Le Triomphe, 8e (45-62-45-76).
AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33).
ALIENS, LE RETOUR (A., v.f.) (*) : Lumière, 9e (42-46-49-07).
AMERICAN WARRIOR II (A., v.o.) (*) : Forum Orient Express (42-33-42-26) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Normandie, 8e (45-63-16-16) ; V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Images, 18e (45-22-47-94).
L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.) : 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50).
AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A., v.o.) : Cluny Palace, 6e (43-25-19-90) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08).
LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.o. et v.f.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Grand Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Napoléon, 17e (42-67-63-42) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
BIRDY (A., v.o.) : Boite à films, 17e (46-22-44-21).
BONS BAISERS DE LIVERPOOL (Ang., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; V.f. : Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Gaumont Montparnasse, 14e (43-35-30-40).
BRAZIL (Brit., v.o.) : Epée-de-Bois, 5e (43-37-57-47).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : Gaumont Halles 1er (42-97-49-70) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Opéra, 9e (47-42-60-33) ; Gaumont Colysée, 8e (43-59-29-46) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81), Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
CHARLOTTE FOR EVER (Fr.) (*) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Marignan, 8e (43-59-92-82).
LE CHEVALIER A LA ROSE (All., v.o.) : Vendôme, 3e (47-42-97-52).
CLINS D'ŒIL SUR UN ADIEU (A., v.o.) : La Boite à films, 17e (46-22-44-21).
LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; St-Michel, 5e (43-26-79-17) ; V.f. : Elysée Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Lumière, 9e (42-46-49-07).
COURS PRIVÉ (Fr.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19).
LE COUREUR (Iran.) (v.o.), Utopia, 5e (43-26-84-65).
LA DERNIÈRE IMAGE (Franco-Algérien) : Lumière, 9e (42-46-49-07) ; Triomphe, 8e (45-62-45-76).
DESCENTE AUX ENFERS (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; Grand Pavois, 15e (45-54-46-85).
DÉSORDRE (Fr.) : Luxembourg, 6e (46-33-97-77).
DEUX FLICS A CHICAGO (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40).
DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6e (46-33-10-82) ; Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33).
EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) : La Géode, 19e (42-05-06-07).
L'ÉTAT DE GRACE (Fr.) : Forum Arc-en-ciel, 1er (42-97-53-74) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Saint-Germain Huchette, 5e (46-33-63-20) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Mercury, 8e (45-62-96-82) ; UGC Gare de Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Convention St-Charles, 15e (45-79-33-00) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
DOWN BY LAW (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; St-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 14e (43-26-58-00).
FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.) : Utopia Champollion, 5e (43-26-84-65).
LA FEMME DE MA VIE (Fr.) : Latina, 5e (42-78-47-86) ; UCG Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
LES FUGITIFS (Fr.) : Gaumont Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Publicis Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Bastille, 11e (43-42-16-80) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-86-90) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Gaumont Gambetta, 20e (46-36-10-96) ; Secrétans, 19e (42-41-77-99).
HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52).
L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, 14e (43-21-41-01).
HIGHLANDER (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) ; Templiers, 3e (42-72-94-56).
HOWARD (A., v.f.) : Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).
JEAN DE FLORETTE (Fr) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Publicis Elysée, 8e (47-20-76-23) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).
LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (A., v.o.) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; V.f. : Arcades, 2e (43-33-54-58).
JUMPIN' JACK FLASH (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Boulevard, 9e (45-49-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; UGC Convention 15e (45-74-93-40) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
KAMIKAZE (Fr.) : Studio Contrescarpe, 6e (43-25-78-37) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).
LA FOLLE JOURNÉE DE FERRIS BUELLER (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; (v.f.) : Paramount Opéra 9e (47-42-56-31) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).
LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (45-44-28-80).
LE MAL D'AIMER (Fr-It.) : Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
MANON DES SOURCES (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Maxeville 9e (47-70-72-86) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Saint-Germain-des-Prés, 6e (42-22-87-23) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Boulevards, 9e (45-74-95-40) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).
MÉLO (Fr.) : 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
MÉMOIRES DU TEXAS (A., v.o.) : Rotonde, 6e (45-74-94-94).
MISSION (A. v.o.) : Forum Arc-en-ciel, 1er (42-97-53-74) ; Lucernaire 6e (45-44-57-34), Parnassiens 14e (43-20-32-20) ; (Fr.), Français 9e (47-70-33-88).
MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Triomphe, 8e (45-62-45-76).
NOIR ET BLANC (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36).
LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.a.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; Pagode 7e (47-05-12-15) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81 ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; PLM St-Jacques, 14e (45-89-68-42) ; Bienvenüe Montparnasse, 15e (45-44-25-02) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Escurial Panorama, 13e (47-07-28-04) ; Maillot, 17e (47-22-46-01) ; (v.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Secrétans, 19e (42-41-77-99) ; Gambetta, 20e (46-36-10-96).
ON A VOLÉ CHARLIE SPENCER (fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; St-Germain village, 5e (46-33-63-20) ; Gaumont-Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont-Convention, 15e (42-28-42-27).
OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8e (43-59-31-97).
LE PASSAGE (Fr.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16) ; UGC Boulevards, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).
PÉKIN CENTRAL (Fr.) : Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33) ; Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36).
LA PURITAINE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68).
LE RAYON VERT (Fr.) : Parnassiens, 14e (43-20-30-19).
RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.) : Studio Galande (h.sp.), 5e (43-54-72-71).
LA REINE DES NEIGES, LE DÉSERT ET L'ENFANT (Sov., v.f.) : Cosmos, 6e (45-44-28-80).
ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15e (45-54-46-85) ; Châtelet-Victoria, 1er (42-36-12-83).
LE SACRIFICE (Franco-Suéd., v.o.) : Bonaparte, 6e (43-26-12-12) ; Triomphe 8e (45-62-45-76).
SARRAOUNIA (Fr.) : Cinoches (h.sp.), 6e (46-33-10-82).
SCANDALEUSE GILDA (**) (It., v.f.) : Arcades, 2e (42-33-54-58) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).
SID ET NANCY (*) (A., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
LE SIXIÈME JOUR (Egyptien, v.o.) : Epée de bois, 5e (43-37-57-47).
SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Templiers, 3e (42-72-94-56).
STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama (h.sp.), 13e (47-07-28-04).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Reflet Logos, 5e (43-54-42-34).
TERRE JAUNE (Chin., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
THE ACTRESS (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).
THÉRÈSE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-80-25) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34).
THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6e (43-29-11-30).
37°2 LE MATIN (Fr.) : George-V, 8e (45-62-41-46).
TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : George-V, 8e (45-62-41-46).
TOP GUN (A., v.o.) : Marignan, 8e (43-59-92-82) ; (v.f.) : Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31).
LA VÉRIFICATION (Sov., v.o.) : Epée-de-Bois, 5e (43-37-57-47).
LA VÉRITABLE HISTOIRE AH. Q (Chin., v.o.) : Studio 43, 9e (47-70-63-40).
WANDA'S CAFE (A., v.o.) : Forum, 1er (42-97-53-74) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5e (46-33-63-20).
Y A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER MA FEMME ? (A., v.o.) : Danton, 6e (42-25-10-30) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; (v.f.) : Rex, 2e (42-36-83-93) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Montparnasse Pathé, 14e (43-20-12-06).

### LES FILMS NOUVEAUX

LE BEAUF, film français de Yves Amoureux : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; St-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Bastille, 11e (43-42-16-80) ; Nation, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).
COCA COLA KID, film australien de Dusan Makavejev, v.o. : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 11e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40).
EMMANUELLE V (**), film français de Valerian Borowczyk : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; St-Michel, 5e (43-26-79-17) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; La Bastille, 11e (43-42-16-80) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (46-36-10-96).
FIRESTARTER, film américain de Mark Lester, v.o. : UGC Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; UGC Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC Lyon-Bastille, 11e (43-43-01-59) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Secrétan, 19e (42-41-77-99).
NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE, film américain de Spike Lee, v.o. : Gaumont-Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont-Opéra, 2e (47-42-60-33) ; St-Germain des Prés, 6e (42-22-87-23) ; St-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27).
PEGGY SUE S'EST MARIÉE, film américain de Francis Coppola, v.o. : Gaumont-Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont-Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14 Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Champ-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (43-57-90-81) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 14e (45-74-94-94) ; UGC Lyon-Bastille, 11e (43-43-01-59) ; Images, 18e (45-22-47-94).

## PARIS EN VISITES

**MARDI 13 JANVIER**

« Le musée d'Orsay », 9 h 30, 1, rue de Bellechasse.

« Expositions « Les ors hellénistiques de Tarente », 15 h 30, 158, boulevard Haussmann (M. Hager).

« Les salons de ville », 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (AITC).

« Les collections du musée Lambinet », 14 h 30, 54, boulevard de la Reine, à Versailles (B. Massot).

« Le musée d'Orsay », 10 h 15, entrée, et « l'Opéra », 13 h 30, marches (Paris passion).

« Exposition Jean Arp », 15 heures, 11, avenue du Président-Wilson (P.Y. Jaslet).

« Les templiers et le quartier du Temple », 14 h 30, métro Temple (M. Pohyer).

« Documents et messages postaux de César à l'Aéropostale », 15 heures, 34, boulevard de Vaugirard (Approche de l'art).

« Les jardins du village de Saint-Germain-des-Prés, l'abbaye, ses caves », 14 h 30, église Saint-Germain-des-Prés (Vieux Paris).

« La somptuosité parisienne des Invalides à l'Arc de triomphe », 14 h 30, métro Invalides (V. de Langlade).

« Parties hautes du temple de l'oratoire, fondations souterraines d'une tour de l'enceinte de Philippe Auguste, l'histoire de la Réforme et l'assassinat de Coligny », 14 h 45, métro Louvre, lampe de poche (M. Banassat).

« La mosquée de Paris », 14 h 15, place du Puits-de-l'Ermite (S. Rojon).

« Hôtels, églises et ruelles du Vieux Marais », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

## CONFÉRENCES

Maison de l'Europe, 35-37, rue des Francs-Bourgeois, 20 h 45 : « Critique de la magie ordinaire » (M. B. Lempert).

29, avenue de Choisy, 14 h 30 : « La retraite... un temps mort ? Pourquoi pas une période active, utile ? ».

Salle Chaillot-Galliera, 28, avenue Georges-V, 15 heures : « La création du monde chez les Egyptiens » (Mme Desroches-Noblecourt).

3, rue Rousselet, 17 h 30 : « Du post-impressionnisme aux fauves », 19 heures : « Cours d'histoire de l'art : la peinture en Flandre au quinzième siècle ».








# Radio-télévision

**Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ *Chef-d'œuvre ou classique.***

## Lundi 12 janvier

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

**20.35 Cinéma : *la Zizanie* ■**
Film français de Claude Zidi (1978), avec Louis de Funès, Julien Guiomar, Annie Girardot, Jean-Jacques Moreau, Maurice Risch.
*Le maire d'une petite ville se fâche avec sa femme, écologiste, à cause d'une usine polluante. Une mise en scène mollassonne. Restent les acteurs.*

**22.10 Magazine : Acteur studio.**
Emission proposée par Frédéric Mitterrand et Martine Jouando.
Avec Axel Corti, réalisateur de *Welcome in Vienna.*

**23.25 Paris-Dakar : résumé.**

**23.30 Journal.**

**23.50 Magazine : Première page.**
Médias et communication.

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

**20.35 Série : Les cinq dernières minutes.**
Fenêtre sur jardin, téléfilm de Claude Loursais.
Avec Raymond Souplex, Jean Daurand, Sophie Hardy, Bernard Woringer.
*Une enquête difficile pour le commissaire Bourrel. Les possibles assassins de Pierre Morcetel sont en effet nombreux...*

**22.20 Documentaire : Des trains pas comme les autres.**
Le Canada : d'un océan à l'autre.
Première émission d'une série de trois proposée par François Gall.

**23.20 Journal.**

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

**20.30 Cinéma : En cas de malheur ■■■**
Film français de Claude Autant-Lara (1958), avec Jean Gabin, Brigitte Bardot, Edwige Feuillère, Nicole Berger.
*Une petite délinquante s'offre à un célèbre avocat quinquagénaire pour éviter la prison. D'après un roman de Simenon. Une puissante peinture de mœurs et de caractères admirablement dirigée.*

**22.10 Journal.**

**22.35 Documentaire : Pierre-Dominique Gaisseau, aventurier (2e partie).**

**23.25 Prélude à la nuit.**
Prélude en si bémol majeur, opus 23, nº 2, de Serge Rachmaninov.

### CANAL PLUS

**20.35 Cinéma : Commando Ninja ■** film américain de Sam Firstenberg (1984), avec Sho Kosugi, Lucinda Dickey, Jordan Bennett, *David Chung, Dale Ishimodo, James Hong.* **22.05 Flash d'informations. 22.09 Etoiles et buts. 22.20 Les KO de Canal Plus. 23.50 Football américain. 0.55 Cinéma : Amour, fantasmes et fantaisie ■** film français classé X de Michel Barny (1985), avec Michelle Davy, Diane Suresne, Susanna Baruk, Gérard Luig, Michaela Peters. **2.15 Série : Hollywood blues.**

### LA « 5 »

**20.30 Série : L'inspecteur Derrick. 21.45 Série : Kojak. 22.40 Série : Supercopter. 23.40 Série : La cinquième dimension. 0.35 Série : L'inspecteur Derrick. 1.45 Série : Kojak. 2.40 Supercopter.**

### TV 6

**20.30 Série : Les envahisseurs. 21.20 Série : Les superminds. 22.05 6 Tonic.**

### FRANCE CULTURE

**20.30 Le volcan**, de Jean-Marie Turpin, deuxième partie. **21.30 *Musique : Latitudes.*** Patrick Mollard, musicien breton. **22.30 La nuit sur un plateau.**

### FRANCE MUSIQUE

**20.30 Renseignements sur Apollon.** Concert (donné le 9 juin 1986 à Lugano) : Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur, op. 19, de Beethoven ; Symphonie nº 6 en si mineur, op. 74, de Tchaïkovski, par l'Orchestre de la radio-télévision suisse italienne, dir. Marc Andreale, sol. Martha Argerich, piano ; à 23.08, La vie passionnée et romantique de Louis-Ferdinand Kornfeld ; à 23.28, Les allumés du lyrique. **24.00 Les soirées de France-Musique.** Steve Reich.

## Mardi 13 janvier

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

**13.50 Série : La croisière s'amuse.**
**14.40 Feuilleton : *Isaura* (7e épisode).**
**15.15 Ravi de vous voir.**
**16.00 Série : Alfred Hitchcock présente...**
Crime parfait.
**16.30 Ravi de vous voir (suite).**
**17.00 Variétés : La chance aux chansons.**
Emission de Pascal Sevran. Avec Georges Guétary, Rachid Bahri, Zina, Michèle Boudet.
**17.25 La vie des Botes.**
**17.50 Feuilleton : Huit, ça suffit (7e épisode).**
**18.20 Mini-journal, pour les jeunes.**
De Patrice Drevet.
**18.40 Jeu : La roue de la fortune.**
**19.05 Feuilleton : Santa-Barbara.**
**19.40 Cocoricocoboy.**
**20.00 Journal.**
**20.25 Loto sportif.**
**20.35 Feuilleton : Dallas.**
**21.25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.**
La cible.
**22.20 Documentaire : Quel roman que ma vie !**
Portrait d'Alphonse Boudard (en deux parties), réalisé par Daniel Costelle. 2e partie : La métamorphose des cloportes.
**23.20 Paris-Dakar : résumé.**
**23.25 *Journal.***
**23.45 Magazine : C'est à lire.**

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

**13.45 Feuilleton : L'amour en héritage (7e épisode).**
**14.45 Magazine : Ligne directe.**
Enquête : l'engrenage d'une rumeur (2e partie) ; Interview de Gabrielle Lazure ; Débat : peut-on se fier à la numérologie pour conduire son destin.
**15.40 Feuilleton : Lili, petit à petit (6e épisode).**
**16.10 C'est encore mieux l'après-midi.**
Avec Rita Mitsouko, Carte de séjour, Rare Band, Gardiner, Victor Lanoux, Pauline Lafont, Michel Aumont.
**17.35 Récré A 2.**
Mimi Cracra ; Lire, lire, lire ; Les maîtres de l'univers ; Quick et Flupke.
**18.05 Série : Ma sorcière bien-aimée.**
**18.30 Magazine : C'est la vie.**
**18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.**
**19.15 Actualités régionales.**
**19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard.**
**20.00 Journal.**



**20.35 Mardi cinéma : le Jumeau ■**
Film français d'Yves Robert (1984), avec Pierre Richard, Carey More, Camilla More, Jean-Pierre Kalfon, Andréa Ferréol.
*Un joueur décavé s'invente un frère jumeau pour séduire deux sœurs jumelles. Le burlesque d'Yves Robert tourne moins rond que d'habitude.*
**22.25 Les jeux de mardi cinéma.**
Invités : Pauline Lafont, Gabrielle Lazure, Gérard Jugnot, Roland Giraud.
**23.25 Journal.**

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

**14.00 Documentaire : L'encyclopédie audiovisuelle *du cinéma.***
**14.30 Magazine : Mach 3.**
**15.00 Feuilleton : Un journaliste un peu trop voyant.**
**15.50 Métiers d'avenir : Les ingénieurs du biberon.**
**16.00 Documentaire : Les grands fleuves.**
Le Mississipi.
**17.00 Feuilleton : Demain l'amour.**
**17.25 *Dessin animé : Lucky Luke.***
**17.30 Série : Zorro.**
**18.00 Inspecteur Gadget.**
**18.30 Feuilleton : Flipper le dauphin.**
**18.55 *Juste ciel, petit horoscope.***
**19.00 Le 19-20 de l'information (et 19.35).**
**19.15 Actualités régionales.**
**19.55 Dessin animé : Ulysse 31.**
**20.05 *Les jeux, à Tarascon.***
**20.30 D'accord, pas d'accord.**
**20.35 Cinéma : Sur un arbre perché ■**
Film français de Serge Korber (1970), avec Louis de Funès, Géraldine Chaplin, Alice Sapritch, Pierre Richard.
▶ *Un automobiliste irascible coincé avec deux auto-stoppeurs dans sa voiture suspendue sur le flanc d'une falaise. Une première partie très drôle. De Funès irrésistible.*
**22.00 Journal.**

### CANAL PLUS

**14.00 Cinéma : Mariage royal ■■** film américain de Stanley Donen (1950), avec Fred Astaire, Jane Powel, Peter Lawford, Sarah Churchill, Keenan Wynn, Albert Sharpe (v.o.). **15.30 Documentaire : Les animaux du soleil. 15.55 Cinéma : *l'Effrontée* ■■** *film français de Claude Miller* (1985), avec Charlotte Gainsbourg, Bernadette Lafont, Jean-Claude Brialy, Clothilde Baudon, Jean-Philippe Ecoffey. **17.30 Série : Les monstres. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins animés. 18.15 Jeu : Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zénith. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Starquizz. 20.30 Les triplés. 20.35 Cinéma : P.R.O.F.S. ■** film français de Patrick Schulmann (1985), avec Patrick Bruel, Fabrice Luchini, Christophe Bourseiller, Laurent Gamelon, Martine Sarcey, Yolande Gilot. **22.05 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : le Mariage du siècle □** film français de Philippe Galland (1985), avec Anémone, Thierry Lhermitte, Dominique Lavanant, Jean-Claude Brialy, Martin Lamotte. **23.45 Cinéma : Bunny Lake a disparu ■■** film américain d'Otto Preminger (1965), avec Carol Linley, Kein Dullea, Laurence Olivier, Noël Coward, Anna Massey, Martina Hunt (v.o.). **1.30 Jeu : Shanghai-Paris.**

### LA « 5 »

**13.55 Série : L'inspecteur Derrick. 15.05 Série : Chips. 16.00 Série : K 2000. 16.55 Série : Shérif fais-moi peur. *17.55* Série : Supercopter. *18.55* Série : *Happy days. 19.25* Série : Star Trek. 20.30 Cinéma : Les héros n'ont pas froid aux oreilles ■** film français de C. Nemes (1978). **21.55 Série : Supercopter. 22.55 Série : Lou Grant. 23.55 Série : La cinquième dimension. 0.50 Série : Supercopter. 1.50 Série : Lou Grant. 2.50 Série : La cinquième dimension.**

### TV 6

***14.00* 6 Tonic. *17.00* Système 6. *18.50* NRJ 6. *19.40* Série : Max la menace. 20.10 Feuilleton : Le temps des copains. 20.30 Cinéma : le Paradis des monte-en-l'air ■** film anglais de Robert Day (1960). **22.00 6 Tonic.**

### FRANCE CULTURE

**20.30 Le journal du corps.** Emission spéciale toxicomanie : Le banc d'essai des thérapies ; Le praticien et sa thérapeutique ; Le théâtre de prévention. **21.30 Musique : Diagonales.** Avec Zao et Manaranche. **22.30 Nuits magnétiques.** La nuit et le moment ; Samuel Fuller. **0.10 Du jour au lendemain.**

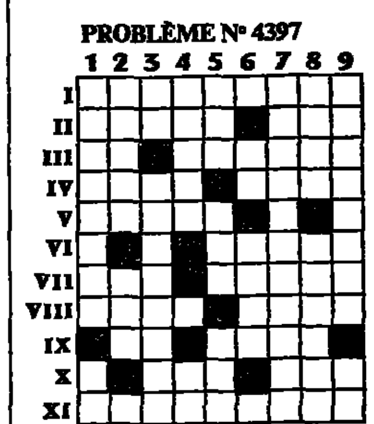
### FRANCE MUSIQUE

**20.30 Concert :** Primavera pour piano, de Koechlin ; Symphonie de chambre nº 1, op. 47, de Milhaud ; Contrastes pour violon, clarinette et piano, de Bartok ; Symphonie de chambre nº 2, op. 49, de Milhaud ; Taleae, de Grisey ; Symphonie de chambre nº 3, op. 71, de Milhaud, par l'Atelier de musique de Ville-d'Avray, dir. Jean-Louis Petit. **22.30 Récital.** Sonate pour violoncelle et piano en fa majeur, op. nº 6, de Strauss ; Sonate pour violoncelle et piano nº 1 en ré mineur, op. 109, de Fauré ; Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, op. 40, de Chostakovitch, par Christophe Coin, violoncelle, et Patrice Cohen, piano. **24.00 Les soirées de France-Musique.** Poissons d'Or.

# Informations « services »

## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME Nº 4397**



### HORIZONTALEMENT

I. Un chien lui sert de guide. – II. Une manne pour une manne. Mot d'ordre. – III. Pratiques. Permit à chacun d'exposer ses idées. – IV. Un petit creux dans les côtes. Permet de désigner sans nommer. – V. Ne vit pas de sa plume, au contraire. – VI. Fait des papiers plutôt rugueux. – VII. Se comporta comme un chef. Avec lui, on est couvert. – VIII. Ancien commandant de l'air. Permet d'aller d'un point à un autre par un crochet. – IX. Négation. Laisse tomber. – X. Est bon à mettre à la ferraille. Témoignage de satisfaction. – XI. Peut qualifier une belle bacchante.

### VERTICALEMENT

1. Haut lieu des bas... reliefs. Un exercice qui se fait avec application. – 2. Moment éprouvant. Porteur de charge. – 3. Heureux passé. Rendu d'une manière parfaite. – 4. N'a donc pas transpiré. Pris en otage. – 5. Vieille bête. Unité. Innocent et parfois châtié. – 6. Forme de pouvoir. La femme de notre vie. – 7. Nous font donc connaître le résultat d'une brillante réflexion. – 8. Porte... voix. Carrées. – 9. Ballon d'Alsace. Note.

**Solution du problème nº 4396**

*Horizontalement*

I. Gratte-pieds. Sel. – II. Laborieuse. Su. – III. Anon. Dulcinées. – IV. Dira. Euterpe. – V. Il. Ré. Légions. – VI. Algie. Ria. Uni. – VII. Etuve. Pus. – VIII. Néréides. Etal. – IX. Ure. Orne. Apte. – X. Râ. Epître. – XI. Pi. Eteignoir. – XII. Talé. Sein. Est. – XIII. Ecope. Rire. Aveu. – XIV. Tétine. Oisive. – XV. Usé. Atone. Nette.

*Verticalement*

1. Gladiateur. Têtu. – 2. Rani. Rapaces. – 3. Aborigène. Ilote. – 4. *Tonalité. Epi.* – *5. Tr. Europe.* ENA. – 6. Eider. Vérité. Et. – 7. Peu. Ereinté. – 8. Iule. Dérision. – 9. Esculape. Egérie. – 10. Déité. *USA. Niés. – 11. Négus.* Paon. In. – 12. Serin. Etai. Ave. – 13. Epointe. Revêt. – 14. Essen. Se. – 15. Lu. Sollicitude.

**GUY BROUTY.**

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du samedi 10 janvier 1987 :

UN DÉCRET

● Nº 87-7 du 7 janvier 1987 modifiant le décret nº 60-1441 du *28 décembre 1960 portant statut* de l'Office national de la navigation.

UN ARRÊTÉ

● Du 31 décembre 1986 portant sur l'ordonnance relative à la liberté des prix et de la concurrence.

⁂

Sont publiés au *Journal officiel* du dimanche 11 janvier 1987 :

DES ARRÊTÉS

● Du 29 décembre 1986 relatif aux taux de calcul du soutien financier aux exploitants de salles de spectacles cinématographiques.

● Du 16 décembre 1986 portant création de la commission de terminologie des composants électroniques.

● *Du 26 décembre 1986* portant réaménagement des taxes des services postaux du régime intérieur.

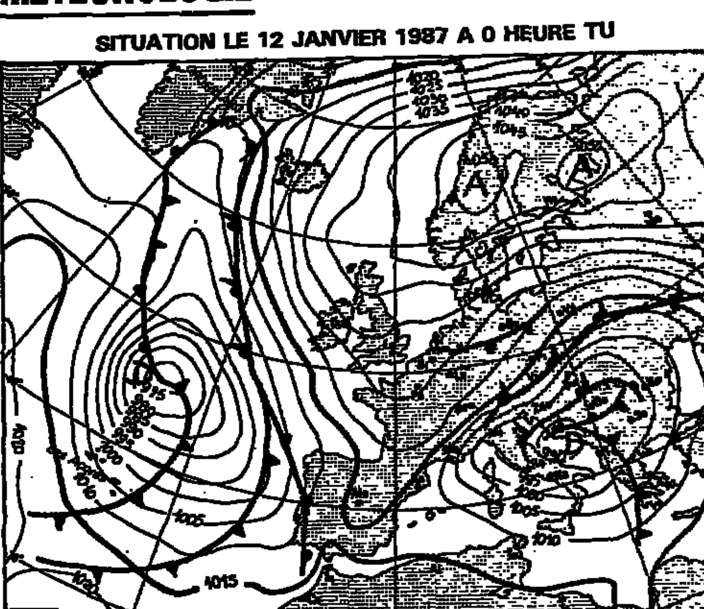
UNE LISTE

● Par ordre de mérite des candidats admis au premier et au second concours d'accès à l'École nationale de la magistrature.



## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 12 JANVIER 1987 A 0 HEURE TU




PRÉVISIONS POUR LE 14 JANVIER A 0 HEURE TU

**Evolution probable du temps en France entre le lundi 12 janvier à 0 heure et le mardi 13 janvier à 24 heures.**

Au cours des quarante-huit heures à venir, la dépression située à 0 heure à l'ouest du Portugal se dirigera vers la France où elle s'installera. Plusieurs perturbations circuleront sur notre pays, donnant des chutes de neige accompagnées de vent fort, et provoquant un radoucissement sur nos régions méridionales.

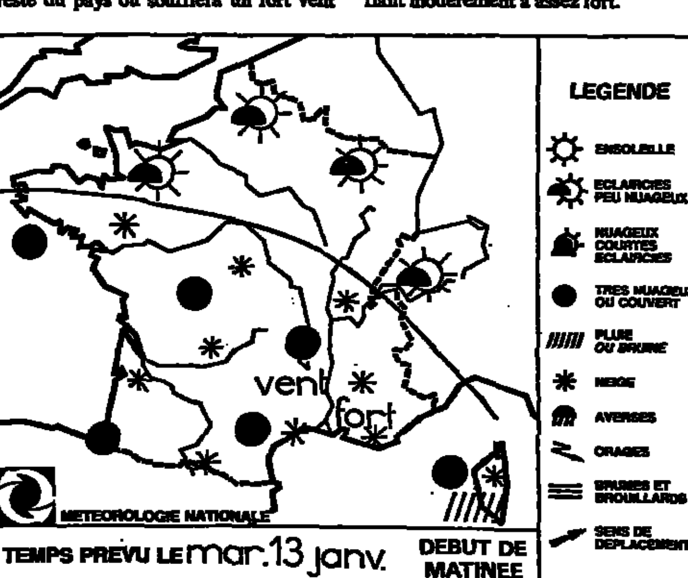
Mardi, froid, vent et neige seront les caractères dominants de la journée en toutes régions.

*Les habitants de la Bretagne au Bassin parisien*, à la Lorraine, à l'Alsace et au Nord devront profiter rapidement du début de matinée sec et ensoleillé : avant midi, le ciel se couvrira et il neigera par intermittence durant le reste de la journée.

Le ciel gris et les chutes de neige seront présents dès le lever du jour sur le reste du pays où soufflera un fort vent d'est à sud-est. Sur le littoral méditerranéen, le sud de l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées, la pluie succédera à la neige.

Côté températures, on percevra un réchauffement sensible sur le Sud-Ouest avec – 5 degrés de minimum et 3 degrés de maximum, ainsi qu'en Méditerranée avec 0 degré de minimum et 7 degrés de maximum. Partout ailleurs, le thermomètre restera en dessous de 0 degré. On *observera encore des minima de – 5 à* – 3 degrés près de l'Atlantique et de la Manche, – 10 à – 15 degrés dans l'intérieur, et – 15 à – 18 degrés dans le Nord-Est.

Quant aux maxima, ils ne dépasseront pas – 10 à – 15 degrés dans le Nord-Est, – 6 à – 8 degrés du Bassin parisien au Centre-Est, – 2 à – 5 degrés du Limousin au Massif Central. Les vents faibliront dans l'après-midi, s'orientant au nord près de l'Atlantique, au sud dans la vallée du Rhône en soufflant modérément à assez fort.




**TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé**
Valeurs extrêmes relevées entre le 11-1 à 6 h TU et le 12-1-1987 à 6 h TU — le 12-1-1987

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **FRANCE** | | | | TOURS | – 5 | – 12 | D | LOS ANGELES | 26 | 6 | D |
| AJACCIO | 10 | 3 | C | TOULOUSE | 1 | – 10 | D | LUXEMBOURG | – 12 | – 17 | D |
| BIARRITZ | 5 | – 5 | N | POINTE-À-P. | 30 | 20 | D | MADRID | 9 | – 2 | * |
| *BORDEAUX* | *0* | *– 10* | *D* | **ÉTRANGER** | | | | MARRAKECH | 19 | 12 | C |
| BOURGES | – 6 | – 13 | D | ALGER | 15 | – 3 | D | MEXICO | 27 | 5 | B |
| BREST | 1 | – 8 | N | AMSTERDAM | – 9 | – 12 | D | MILAN | 1 | – 4 | * |
| CAEN | – 3 | – 11 | D | ATHÈNES | 14 | 11 | P | MONTRÉAL | – 1 | – 5 | * |
| CHERBOURG | – 1 | – 10 | * | BANGKOK | 34 | 23 | N | MOSCOU | – 27 | – 33 | N |
| CLERMONT-FERR. | – 6 | – 15 | * | BARCELONE | 13 | – 1 | N | NAIROBI | 26 | 14 | N |
| DIJON | – 7 | – 16 | D | BELGRADE | 5 | – 12 | * | NEW-YORK | 6 | 2 | C |
| GRENOBLE St-M-H | – 3 | – 13 | D | BERLIN | – 13 | – 18 | * | OSLO | – 16 | – 17 | D |
| LILLE | – 8 | – 13 | D | *BRUXELLES* | – 10 | – 14 | D | PALMA-DE-MAL. | *13* | *1* | D |
| LIMOGES | – 7 | – 15 | D | LE CAIRE | 18 | 7 | D | PÉKIN | – 2 | – 13 | D |
| LYON | – 4 | – 13 | D | COPENHAGUE | – 14 | – 16 | T | RIO-DE-JANEIRO | 27 | 25 | N |
| MARSEILLE-MAR. | 1 | – 10 | D | DAKAR | 25 | 17 | D | ROME | 12 | 4 | P |
| NANCY | – 9 | – 15 | D | *DELHI* | *19* | *9* | B | SINGAPOUR | 27 | 24 | P |
| NANTES | – 2 | – 10 | D | DJERBA | 16 | 8 | D | STOCKHOLM | – 20 | – 23 | D |
| NICE | 9 | 1 | N | GENÈVE | – 1 | – 14 | N | SYDNEY | 24 | 21 | C |
| PARIS-MONTS. | – 6 | – 12 | N | HONGKONG | 21 | 14 | D | TOKYO | 5 | 0 | C |
| PAU | 1 | – 7 | D | ISTANBUL | 11 | 9 | C | TUNIS | 13 | 7 | P |
| PERPIGNAN | 4 | – 4 | D | JÉRUSALEM | 11 | 3 | D | VARSOVIE | – 19 | – 21 | T |
| RENNES | – 2 | – 11 | D | LISBONNE | 12 | 9 | P | VENISE | 4 | – 4 | C |
| ST-ÉTIENNE | – 6 | – 16 | D | LONDRES | – 3 | – 9 | * | VIENNE | – 11 | – 16 | * |
| STRASBOURG | – 10 | – 15 | D | | | | | | | | |

| A | B | C | D | N | O | P | T | * |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| averse | brume | ciel couvert | ciel dégagé | ciel nuageux | orage | pluie | tempête | neige |

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

# « Services »

## Colloque de la revue « Droit social » sur le nouveau droit de licenciement

Le prochain colloque organisé par la revue *Droit social* dirigée par le professeur Jean-Jacques Dupeyroux aura pour thème le nouveau droit de licenciement pour motif économique et se tiendra le 30 janvier à l'université de Paris-II (1).

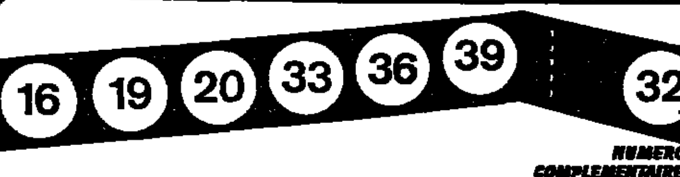
Le matin, sous la présidence de M. Dominique Balmary, délégué à l'emploi, le professeur Michel Despax retracera l'historique de l'accord à la loi. Le professeur Xavier Blanc-Jouvan traitera des licenciements individuels, et le professeur Bernard Teyssie de l'information et de la consultation des représentants du personnel. Le professeur Gérard Couturier abordera les mesures d'accompagnement et le plan social.

L'après-midi, sous la présidence de M. Gabriel Mignot, directeur de l'UNEDIC et ancien délégué à l'emploi, d'autres intervenants préciseront le champ de la nouvelle réglementation. Le rôle et l'intervention de l'administration seront évoqués par le professeur Yves Gaudemet. Les conventions de conversion prévues par l'accord interprofessionnel seront examinées par le professeur Lyon-Caen, et le professeur Jacques Normand exposera les évolutions possibles pour le contentieux.

(1) Colloque Droit social, le 30 janvier à l'université Paris-II, 92, rue d'Assas, Paris 75006. Renseignements : *Droit social*, 3, rue Soufflot, 75005 Paris. Téléphone : 43-25-15-25 ou 43-29-21-40 postes 445 et 538.




N° 1 TIRAGE DU MERCREDI 7 JANVIER 1987




NUMÉRO COMPLÉMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE, EN DIRECT SUR TF1
SAMEDI 10 JANVIER 1987 A 20 H 35
VALIDATION : AU PLUS TARD MARDI AUX HEURES HABITUELLES POUR LES DEUX TIRAGES DE LA SEMAINE PROCHAINE

| | NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES | RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F) |
|---|---|---|
| 6 BONS N°s | 12 | 694 840,00 F |
| 5 BONS N°s + complémentaire | 22 | 184 370,00 F |
| 5 BONS N°s | 1 840 | 7 350,00 F |
| 4 BONS N°s | 88 716 | 155,00 F |
| 3 BONS N°s | 1 771 481 | 11,00 F |



JEU GAGNANT




LOTO SPORTIF

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | Equipe 1 | Equipe 2 | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | CADIX | MAJORQUE | X N 2 | 9 | ATALANTA BERGAME | FIORENTINA | X N 2 |
| 2 | SEVILLE | F.C. BARCELONE | 1 X 2 | 10 | BRESCIA | JUVENTUS | 1 X 2 |
| 3 | ATHLETIC BILBAO | OSASUNA | X N 2 | 11 | EMPOLI | COME | 1 X 2 |
| 4 | VALLADOLID | REAL SOCIEDAD | X N 2 | 12 | MILAN AC | UDINESE | 1 X 2 |
| 5 | REAL MADRID | BETIS | X N 2 | 13 | NAPLES | ASCOLI | X N 2 |
| 6 | ESPANOL | SARAGOSSE | X N 2 | 14 | ROMA | AVELLINO | X N 2 |
| 7 | MURCIE | GIJON | X N 2 | 15 | TORINO | SAMPDORIA | X N 2 |
| 8 | LAS PALMAS | ATLETICO MADRID | X N 2 | 16 | VERONE | INTER MILAN | X N 2 |

Tirage des " 7 Numéros de la Chance " du Dimanche 11 Janv. 1987 : 4 8 10 12 13 14 15

loterie nationale
TRANCHE N°1 DU SUSPENSE
1 SEUL BILLET POUR LA SEMAINE . DU SUSPENSE TOUS LES JOURS

RÉSULTATS COMPLETS

CETTE LISTE NE TIENT PAS COMPTE DES CUMULS ÉVENTUELS

| DATES DU TIRAGE | NUMÉROS OU TERMINAISONS | MONTANT DES LOTS |
|---|---|---|
| LUNDI 5 JANVIER 1987 | 089 920 | 1 000 000 F |
| | 853 | 1 500 F |
| MARDI 6 JANVIER 1987 | 026 519 | 1 000 000 F |
| | 262 | 1 500 F |
| MERCREDI 7 JANVIER 1987 | 189 936 | 1 000 000 F |
| | 751 | 1 500 F |
| JEUDI 8 JANVIER 1987 | 321 551 | 1 000 000 F |
| | 967 | 1 500 F |
| VENDREDI 9 JANVIER 1987 | 211 370 | 1 000 000 F |
| | 757 | 1 500 F |
| SAMEDI 10 JANVIER 1987 | 290 892 | 1 000 000 F |
| | 569 | 1 500 F |
| DIMANCHE 11 JANVIER 1987 | 2 1 5 4 0 8 | 6 000 000 F |
| | 054 180 | 1 000 000 F |
| | 018 839 | 50 000 F |
| | 054 104 | 50 000 F |
| | 061 167 | 50 000 F |
| | 063 834 | 50 000 F |
| | 065 236 | 50 000 F |
| | 103 045 | 50 000 F |
| | 162 191 | 50 000 F |
| | 188 513 | 50 000 F |
| | 202 567 | 50 000 F |
| | 215 038 | 50 000 F |
| | 219 589 | 50 000 F |
| | 278 916 | 50 000 F |
| | 281 314 | 50 000 F |
| | 296 884 | 50 000 F |
| | 306 300 | 50 000 F |
| | 319 430 | 50 000 F |
| | 339 881 | 50 000 F |
| | 341 392 | 50 000 F |
| | 347 337 | 50 000 F |
| | 380 238 | 50 000 F |
| | 140 | 1 500 F |
| | 5 | 100 F |

# Le Carnet du Monde

## Naissances

– Mme Jacqueline GATTI-MONTAIN,
M. Claude DOMENACH,

sont heureux d'annoncer la naissance de

**Emmanuel,**

le 26 décembre 1986.

Ambassade de France à Tel-Aviv.

## Décès

– Augustin,
son fils,
Claire Bartoli-Condominas,
son épouse,
Renée et Henri Bartoli,
ses parents,
Andrée Bouchéras,
sa grand-mère,
Michèle et Daniel Bonnechère,
Marc et Marie-Hélène Bartoli,
Danièle et Bertrand Mantel,
Emmanuelle et Géry Moutier,
ses frères et sœurs et leurs enfants,
Denise et Georges Curter,
Leur famille,
Et leurs amis,

ont la douleur de faire part du décès de

**Jean BARTOLI,**
journaliste,

survenu le 1er janvier 1987, à l'âge de trente et un ans.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité, à Montmélian, le 6 janvier.

Une messe sera célébrée le samedi 17 janvier, à 18 heures, au couvent des dominicains Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, à Paris-13e.

20, rue des Orchidées,
75013 Paris.

– Mme Evelyne Bigou
et ses enfants,
Mme veuve Elisabeth Bigou,
Mme veuve Florentine Loustau,
M. et Mme Gaston Bigou,
M. et Mme Jean-Pierre Bigou
et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Jacques Bigou
et leurs enfants,
Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

**M. Robert BIGOU,**

survenu le 7 janvier 1987, à l'âge de trente-neuf ans.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

7, résidence Estibette,
Chemin Lafitte,
64140 Billère.

– Mme Henriette Broïdo,
Ses enfants, Christiane, Georges et Didier,
Ainsi que les familles parentes, alliées et amies,

font part du décès de

**M. Jacques BROIDO,**
(1908-1987).

La messe de sépulture sera célébrée en l'église Saint-Paul, à Grange-Canal, le lundi 12 janvier 1987, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Mme André Busnel,
son épouse,
Robert et Catherine Jandelle,
Didier et Marianne Stephant,
Charles et Béatrice Luyt,
ses enfants,

Constance, Guillaume, Léa, Marjolaine, Charles-Edouard, Thomas et Timothée,
ses petits-enfants,

M. Michel Duché,
son beau-frère,
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

**M. André BUSNEL,**
ingénieur ESPCI,

survenu le 9 janvier 1987, dans sa soixante-neuvième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 14 janvier, à 15 h 45, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 *bis*, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16e, suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille.

22, boulevard Flandrin,
75116 Paris.



– M. Paul Collowald,
son époux,
Isabelle,
sa fille,
et Thierry Wachters,
son gendre,
Claire,
sa petite-fille,

ont la profonde douleur de faire part du décès, survenu le 9 janvier 1987, de

**Mme Paul COLLOWALD,**
née Marguerite Meyer.

Les obsèques auront lieu le mardi 13 janvier, à 10 h 30, en l'église du Christ-Ressuscité, rue de Palerme, Esplanade, Strasbourg.

50, avenue Winston-Churchill,
1180 Bruxelles.

– Mme François-Xavier Deloison,
née Marie-Louise Digonnet,
son épouse,
M. et Mme Michel Deloison
et leurs enfants,
M. et Mme Guy Deloison
et leurs enfants,
M. et Mme Philippe Deloison
et leurs enfants,
Le docteur et Mme Thierry Binoche
et leurs enfants,
Le docteur et Mme Rémi Delaporte
et leurs enfants,
ses enfants et petits-enfants,

ont la très grande douleur de faire part du décès de

**M. François-Xavier DELOISON,**

survenu subitement le 9 janvier 1987, dans sa soixante-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 13 janvier, à 8 h 30, en la basilique Sainte-Clotilde, 23 *bis*, rue Las-Cases, à Paris-7e, sa paroisse.

L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité au cimetière d'Olivet (Loiret).

Cet avis tient lieu de faire-part.

9, rue Solferino,
75007 Paris.

– Mme Pierre Devauchelle,
son épouse,
Mme Georges Devauchelle,
sa mère,
Ses enfants, Robert, Bernard, Philippe et Anne,
Ses petits-enfants,
Sa famille et ses amis,

font part du décès de

**Pierre DEVAUCHELLE,**
ingénieur général de l'armement
(génie maritime CR),
officier de la Légion d'honneur,

survenu le vendredi 9 janvier 1987.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 13 janvier, en l'église de Saint-Vigor-le-Grand (Calvados).

9, rue de l'Eglise,
Saint-Victor-le-Grand.

– M. et Mme Olivier Moal
et leurs enfants,
M. et Mme Claude Moal
et leurs enfants,
M. Jean-Pierre Granger,
Les familles Danjov, Le Meulais, Poreaux,

ont la douleur de faire part du décès de leur mère, grand-mère et tante,

**Mme veuve Gaston GRANGER,**
née Marie-Thérèse Ponettre,

endormie dans la paix du Seigneur, le 1er janvier 1987, à Vendôme.

L'Hermitage,
28220 Cloyes.

**CARNET DU MONDE**

*

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent avant 10 h au siège du journal, 7, r. des Italiens, 75427 Paris Cedex 09. Télex MONDPAR 650 572 F. Renseignements. Tél. 42-47-95-03.

ou au MONDE PUBLICITÉ la veille avant 16 h 5, rue Monttessuy, 75007 Paris. Télex : 206 136. Renseignements. Tél. 45-55-91-82.

*

Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques ........... 69 F
Abonnés (avec justificatif) .... 60 F
Communications diverses .... 72 F

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

– L'Association pour la recherche de synthèse en sciences humaines

a le regret d'annoncer le décès, survenu le 6 janvier 1987 à Toulouse, de son président, le

**professeur Raymond LEDRUT,**

que était également directeur de la revue *Espaces et sociétés*.

– Jean-Pierre Boissavit,
Jacques Chabolle,
Daniel Dudon,
François et Martine Dujarric de la Rivière,
Daniel Hamel,
Olivier de la Barre,
Jean-Philippe Larramendy,
Edouard Leduc,
Alain et Geneviève Mallart,
Claude Quintard,
François Reingold,
Geneviève Rigal,
Jean-Claude Saltiel,
Roger Schmuz,
Renaud et Martine Segalen,
Jacques et Béatrice Singer,
Jean et Madeleine Stolz,

Les conseils d'administration des sociétés :
Groupement des industries de la construction électrique (GICEL),
Vendôme gestion,
Investipierre,
Gestion et investissements, guillemet SA,
Alliance financière Mallart SA,
Financière alliance Tocqueville,
Groupe Novalliance,

ont la douleur de faire part de la mort tragique de

**Mme Marguerite MOULENE,**
leur amie,
associée,
conseil et commissaire aux comptes,

Ils associent à cet hommage le souvenir de

**Michel GUILLAIS-AURAY.**

– Mme Emmanuel Rain,
son épouse,
M. et Mme Etienne Rain,
M. et Mme Serge Allain
et leurs enfants,
Le professeur et Mme Jean-Didier Rain
et leurs enfants,
M. et Mme Dominique Rain
et leurs enfants,

ont la grande douleur de faire part du décès de

**M. Emmanuel RAIN,**
conseiller d'Etat honoraire,
commandeur de la Légion d'honneur,
grand officier de l'ordre du Mérite.

Les obsèques seront célébrées le mardi 13 janvier 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-Thomas d'Aquin.

L'inhumation dans le caveau de famille aura lieu dans la plus stricte intimité.

74, rue de l'Université,
75007 Paris.

– Les membres du conseil d'administration de l'hôpital Saint-Joseph,
Le directeur général,
La communauté des Filles de la charité de l'hôpital,
Le corps médical,
Et l'ensemble du personnel,

ont la douleur de faire part du décès de

**M. Emmanuel RAIN,**
conseiller d'Etat honoraire,
commandeur de la Légion d'honneur,
grand officier dans l'ordre national du Mérite,
président du conseil d'administration de l'hôpital Saint-Joseph de Paris.

Ses obsèques auront lieu le mardi 13 janvier 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-Thomas d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris-7e.

Hôpital Saint-Joseph,
7, rue Pierre-Larousse,
75014 Paris.

– On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 9 janvier 1987 à Grasse, de

**Mme Antoinette ZARRABI,**
née Lapeyre.

De la part de :
Son mari, le professeur Massoud Zarrabi,
Son fils, le docteur Christian Zarrabi
et son épouse, Elisabeth,
Ainsi que ses enfants, Florence, Eléonore et Ariane,
Et sa fille, Corinne Zarrabi.

50, chemin du Servan,
06130 Plascassier.
Domaine de Clavary,
06810 Auribeau.

## Avis de messes

– Une messe sera célébrée le vendredi 16 janvier 1987, à 19 h 15, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à la mémoire du

**Père Jean-Claude DIETSCH (s.j.),**

décédé à Douala, le 20 décembre 1986.

## Soutenances de thèses

– Université Paris-III, mardi 13 janvier, à 9 heures, salle Bourjac, Mme Gilda Tassara : « Etude phonologique et phonétique des semi-voyelles en français parisien. »

– Université Paris-IV, mercredi 14 janvier, à 14 h 30, salle des Actes, Mlle Ran-E Hong : « Le dialogue chez Pascal. De la forme dialoguée à la dialectique. »

– Université Paris-IV, vendredi 16 janvier, à 10 heures, salle Louis-Liard, Mme Marie-Blanche d'Arneville, née Chapouilly : « La France des jardins et des espaces verts entre 1789 et 1870. »

– Université Paris-I, lundi 12 janvier, à 9 h 30, salle Appartement Decanal (centre Panthéon), M. Hassan Gemei : « L'opposabilité des contrats en droit français et égyptien. »

– Université Bordeaux-III, vendredi 16 janvier, à 14 h 30, salle des Actes, M. Yannick Tardieu : « L'œuvre de George Lamming, écrivain antillais engagé. »

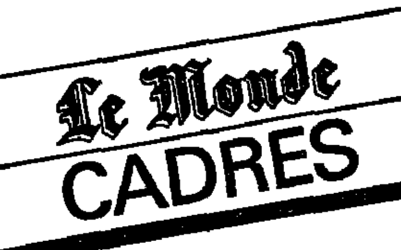
– Université Paris-IV, lundi 19 janvier, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Eulogio Losada-Badia : « Etude sur la formation des suffixes dans les langues indo-européennes. »

– Université Paris-IV, mercredi 21 janvier, à 14 heures, salle des Actes, M. Joachin Belinga Mbarga : « Les réalisations de l'OCIL et les organismes associés. En matière de logement à l'aide du 1 % de participation obligatoire des entreprises à l'effort de construction dans la région Ile-de-France. »

*Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.*








## débutez avec assurance...

**Vous avez le goût des responsabilités et de l'animation des hommes.**
**Vous alliez des qualités commerciales et de gestion.**

Le GROUPE VICTOIRE, Assurances Abeille Paix, recherche pour renforcer son équipe d'inspecteurs du cadre I.A.R.D. des

# JEUNES DIPLOMES
## de l'Enseignement supérieur

(Ecoles de Commerce, Maîtrise de Gestion, Sciences Economiques, Droit) ayant le goût du terrain, motivés par une profession en pleine évolution et par un Groupe susceptible de leur offrir des perspectives de carrières intéressantes et variées.

Groupe Victoire

Postes à pourvoir dans différentes régions de France après un stage de formation rémunéré.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions s/réf. IC2 à Madame Imbert
52, rue de la Victoire - 75009 PARIS.

cofap

---

## Rejoignez une entreprise en marche...

**3M SANTÉ (500 MF de C.A. pour 550 personnes) conçoit, fabrique et commercialise des produits originaux et sûrs qui occupent des positions importantes sur de nombreux marchés de la santé.**

**Notre expansion nous conduit à rechercher :**

### ■ Ingénieur implantation industrielle

De formation supérieure (Arts et Métiers, T.P., Ingénieur mécanicien), vous avez une expérience de l'entreprise industrielle et de l'implantation de nouveaux matériels.

Vous serez rattaché au Responsable du service engineering.

Lieu de travail : 45300-Phitiviers.
(Réf. II/1)

### ■ Pharmacien

Rattaché au Directeur des laboratoires, vous serez chargé des études de pharmacocinétique des produits en développement pharmaceutique ou vétérinaire.

Agé d'environ 35 ans, vous avez une expérience de la fonction.
Lieu de travail : 45300-Phitiviers.
(Réf. PP/2)

### ■ Ingénieur optique

Agé d'environ 35 ans, vous serez chargé de la mise au point de nouveaux implants intraoculaires.

Vous avez une expérience dans le domaine de quelques années.
Lieu de travail : 45300-Phitiviers.
(Réf. IO/3)

3M SANTÉ

*POUR CES TROIS POSTES, L'ANGLAIS EST INDISPENSABLE.*

**Nous vous offrons une entreprise dynamique, des rémunérations motivantes pour des candidats de valeur désirant évoluer dans des postes à responsabilités.**

**Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la réf. du poste choisi à 3M SANTÉ - Direction des Ressources Humaines - 40, rue Gabriel-Crié - 92245 MALAKOFF Cedex.**

MEDIA BL

---

WATERMAN LA QUALITE



USINE de NANTES

LEADER DANS LA FABRICATION D'INSTRUMENTS A ECRIRE, notre entreprise (600 personnes, 260 MF de CA) *affirme une croissance constante. Nos résultats sont brillants et nos objectifs, pour assurer l'avenir, ambitieux :* optimisation des moyens, accroissement des performances, de la qualité, de la participation de chacun...
Nous renforçons à nouveau notre potentiel humain en intégrant

# 3 JEUNES INGENIEURS

Après formation complète dans notre entreprise à travers les services techniques et de production, nous vous confierons une mission adaptée aux centres d'intérêts que vous aurez démontrés et à nos besoins organisationnels croissants.
Nous souhaitons rencontrer des candidats "automoteurs", curieux, désireux d'acquérir une expérience appréciable dans une unité de production et motivés par l'opérationnel.
De formation ingénieur généraliste ou électromécanique ou chimie... vous devez être libérés des O.M. et disponibles.

*Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite, prétentions à la Direction du Personnel - WATERMAN - B.P. 35*
44802 SAINT-HERBLAIN Cedex.

Organisation et Publicité

---

# ALIMENTAIRE
# Directeur général
## *Le dynamisme de la PME, la puissance d'un grand groupe.*

**Nous sommes la filiale d'un groupe de premier plan, fortement implanté en France et à l'étranger, qui poursuit sont développement et sa diversification.**

Nous recherchons un véritable "patron", d'emblée opérationnel et évolutif.
**Sa mission :**
Il dirigera une société (C.A. actuel : 40 MF) récemment rachetée par le groupe, dont l'avenir est prometteur. Cette société est dotée de ses propres moyens sur les plans industriel, commercial et de gestion.
Il animera un personnel actif et qualifié et il mettra en place des structures légères et performantes, lui permettant d'élargir rapidement ses responsabilités à d'autres activités.

**Son profil :**
Diplômé d'une grande école, il aura 8 à 10 ans d'expérience professionnelle et il aura déjà assumé la direction d'un centre de profits à caractère industriel et commercial dans le domaine des produits de grande consommation.
Ses compétences financières et commerciales seront solides et il aura un tempérament actif et réalisateur, créatif et entreprenant.
Poste motivant et rapidement évolutif.

**Ville centre France** — **Rémunération : 400 000 F +**

**Ecrire sous référ. XH 237 CC**
**Discrétion absolue**

PUBLIPANEL

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris — etap

---




*L'univers des matériaux*
*L'avenir des biotechnologies*

**Un des leaders de l'industrie française (ciment - matériaux - biotechnologies), présent dans le monde entier (2/3 du chiffre d'affaires et la moitié de l'effectif à l'étranger), renforce sa vocation internationale et étoffe ses équipes.**

### • LE GROUPE OPÉRATIONNEL INTERNATIONAL
recherche un
## Ingénieur d'affaires

de valeur - Mines, ECP, AM - (ayant 3 à 5 ans d'expérience acquise dans l'industrie de process en fabrication et/ou études, ingénierie), capable de **valoriser nos techniques de Bangkok à Caracas.**

Le titulaire du poste devra collaborer au projet. L'objectif est le maintien d'une présence technique dans de nombreux pays d'Afrique et d'Amérique du Sud et la poursuite d'une politique active de développement en Asie du Sud-Est.
Il assurera :
- *la négociation et la gestion de contrats d'assistance technique,*
- un rôle d'audit et de diagnostic dans le domaine technique.

Entreprenant et négociateur, sa réussite dans ce poste lui ouvrira de larges perspectives dans le groupe.

**Poste à Paris** — **référ. GR 266 AC**

### • LAFARGE FONDU INTERNATIONAL
Premier producteur mondial de liants alumineux recherche un
## Ingénieur MINES, ECP, AM...

débutant ou 1 ou 2 ans d'expérience acquise de préférence dans une industrie de process et désireux d'**apprendre nos techniques** dans notre usine "phare" de Dunkerque.

La solide formation, l'expérience enrichissante qu'il aura acquises, associées à ses qualités d'animateur, son goût pour la technique lui permettront d'évoluer vers des responsabilités opérationnelles importantes en France ou à l'étranger.

**Ecrire en précisant la référence** — **référ. HS 267 AC**
**Discrétion absolue**

PUBLIPANEL

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris




---



# L.E.R.S

*Société de recherche pharmaceutique du Groupe Synthélabo, recrute pour son département Secrétariat Général et Programmes un*

# *Responsable des dossiers d'enregistrement*

Cette nouvelle position susceptible d'évolution a été ouverte en raison de l'expansion rapide de nos activités d'enregistrement. Le candidat :
- assistera le chef du groupe dossiers en prenant en charge la préparation des documents nécessaires au dépôt des dossiers en France ou à l'étranger.
- procèdera à cette préparation et au suivi du dossier enregistrement, en liaison avec les autres services de la société et avec ses filiales étrangères.

Il devra posséder :
- au moins 3 ans d'expérience professionnelle dans la fonction.
- un diplôme d'enseignement supérieur : pharmacien, maîtrise de biologie...
- la capacité de communiquer à tous les niveaux avec les chercheurs et cliniciens.
- une bonne connaissance de l'anglais.

Lieu de travail Paris 13ème.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) en précisant sur l'enveloppe la référence 3094, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.



média-system

---




Le développement de notre activité dans le secteur immobilier nous conduit à rechercher un

# Rédacteur crédits promoteurs

CLASSE V OU VI

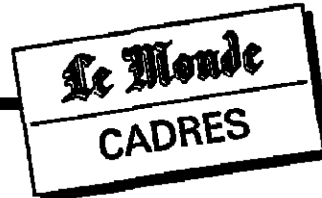
Vous développerez un portefeuille de clients promoteurs, gérerez les dossiers existants, et assurerez l'étude, la mise en place et le suivi des concours et des participations.
Diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez une expérience obligatoire d'environ 5 ans des opérations de financement immobilier acquise soit dans une banque ou un établissement financier spécialisé, soit dans une société de promotion immobilière.
Vous avez des aptitudes pour les contacts commerciaux et le sens de l'organisation.
Vous aimez le travail en équipe et votre expérience de l'encadrement vous sera nécessaire pour animer une unité de gestion.
La classification et la rémunération seront fonction de votre expérience et de votre potentiel.
Déplacements en France à prévoir.
Merci d'adresser CV, photo et prétentions à l'EUROPEENNE DE BANQUE - Direction des Relations Humaines, 21 rue Laffitte 75009 Paris.

média-system

هكذا من الأصل












## NORD DE LA FRANCE

**Importante Société Industrielle, à vocation internationale, spécialisée dans la transformation de produits destinés à l'automobile,**

désire engager

un **DIRECTEUR COMMERCIAL**

**Sa mission :**
- les négociations commerciales de haut niveau et l'animation de la force de vente ;
- la gestion de l'administration commerciale ;
- l'interface entre le client et les services techniques de la société ;
- la supervision des achats des matières premières.

**Son profil :**
- diplômé d'une école d'ingénieurs ou de formation commerciale supérieure (HEC, ESSEC,...) ;
- âgé de 35-40 ans environ ;
- il pratique couramment l'allemand et possède une bonne maîtrise de l'anglais ;
- il peut justifier d'une expérience confirmée en matière de négociations et de contacts technico-commerciaux à tous les niveaux.

un **DIRECTEUR ADMINISTRATIF**

**Sa mission :**
- la comptabilité générale et analytique ;
- le contrôle de gestion et les études économiques ;
- la trésorerie et les relations avec les organismes financiers.

**Son profil :**
- de formation supérieure (HEC, ESSEC, SUP de CO,...) ;
- âgé de 35-40 ans environ ;
- familiarité avec la fiscalité et le droit français, il possède une solide expérience exercée dans un service financier en milieu industriel.

un **JEUNE INGÉNIEUR MÉTALLURGISTE**

**pour son Département MÉTHODES, CONTROLE, RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT**

Il sera chargé de missions et d'études d'amélioration et de mise au point du processus de fabrication et des produits.
Il deviendra notre spécialiste en revêtement électrolytique.

*Si l'une de ces offres vous intéresse, envoyez votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions), en précisant le poste choisi et la référence LM 530 à l'attention de UNIVERSAL COMMUNICATION 122, chauss. de la Hulpe, 1050 BRUXELLES, qui tr.*
*Discrétion et réponse assurées.*

---

L'un des leaders
de l'agro-alimentaire français
côté au R.M. de la Bourse de Paris recherche

## UN CADRE JURIDIQUE

Vous avez une maîtrise de droit avec une spécialisation en droit des affaires. Vous êtes autonome, polyvalent, animé d'un esprit d'équipe acquis au cours d'une première expérience en entreprise. Vous êtes basé à Paris. Vous conseillez les différents services de l'entreprise et vous participez au règlement des dossiers litigieux. Salaire en fonction de la première expérience : 150 KF et +.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 081 à notre Conseil :



**Cabinet ASCOM SA**
3, avenue de Porchefontaine
78000 VERSAILLES

COMMUNICO

***ASCOM RELIE LES COMPETENCES A L'ENTREPRISE***

---

## LYON

Une grande banque régionale recherche
pour son service organisation et méthode un

## ORGANISATEUR

- Ce sera l'expert de la méthode **MERISE** pour l'ensemble de ses services. Il assistera les responsables et les équipes de réalisation dans leur méthodologie de conception, de suivi et de cohérence des projets.
- Nous souhaitons rencontrer des candidats de formation supérieure (BAC + 4) ayant 1 à 2 ans de pratique de **MERISE** pour la conduite de projets importants sur **gros systèmes.**

**Adresser lettre + C.V. + prétentions au**

Cabinet Bertrand Bissuel
6, RUE DU PLAT • 69002 LYON • TEL. 78 38 36 98

---

## *Une équipe jeune et de haut niveau rattachée au Directeur de la Comptabilité et du contrôle de gestion*

- **Un X, ECP, Mines...** réf. KV 270 CM
- **Un ESSEC, ESCP, Expert Comptable** réf. LW 271 CM

**Un groupe du secteur tertiaire, puissant, dynamique et diversifié (CA 13 milliards) recrute, au sein de la société mère, une équipe de deux Cadres de haut niveau, qui sera rattachée au Directeur de la Comptabilité et du Contrôle de Gestion.**

Leur première mission sera de faire profondément évoluer les services comptables : analyse des procédures actuelles, élaboration de méthodes plus performantes, développement de l'informatique, tant dans le domaine des gros systèmes que dans celui de la micro-informatique et de la bureautique.

Tous deux auront une première expérience professionnelle et de préférence une bonne connaissance du secteur banque ou assurances.
L'un (1 à 2 ans d'expérience) apportera des compétences acquises en organisation et informatique, l'autre (3 à 5 ans d'expérience) en comptabilité et fiscalité.
La réussite dans cette mission permettra à ces candidats de premier plan d'accéder rapidement à des responsabilités à la mesure de leur valeur, dans la société mère et dans le Groupe.

**Postes à Paris.**

**Ecrire en précisant la référence.**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris
etap

PUBLIPANEL

---

## Chef de service informatique

**Une société industrielle de 1er plan (5 usines en France), faisant partie d'un groupe européen, leader mondial dans sa branche, recherche son Chef de service informatique.**

Il animera et gérera l'ensemble des centres informatiques (celui du siège et ceux des usines) qui développe des applications tant dans le domaine des grands systèmes que dans celui de la micro-informatique et de la bureautique.

Ce poste conviendrait à un candidat diplômé d'une grande école (d'ingénieur ou de gestion), ayant au minimum 10 ans d'expérience au sein d'entreprises industrielles et ayant déjà assumé la responsabilité d'un service informatique ou d'un service études important.
Il aura l'habitude de travailler sur du matériel IBM (séries 38 et 43).
A ses solides compétences techniques seront associées de réelles qualités d'animateur et de pédagogue lui permettant de faire progresser ses équipes et d'être reconnu comme un interlocuteur avisé par des "utilisateurs" de haut niveau.
**Poste à Paris.**

**Ecrire sous réf. SD 277 AM**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris
etap

PUBLIPANEL

---

## MONTPELLIER
## Jeune chef de service commercial

**Une société performante de prestations de services pour le grand public et les collectivités locales, filiale d'un grand groupe français, leader européen, recherche son Responsable Commercial.**

Rattaché au Directeur de la société, il sera mis en place par le titulaire actuel du poste qui a une promotion dans le groupe. Il élaborera et mettra en œuvre la politique commerciale en assumant des responsabilités complètes (ventes, marketing, relations extérieures).
Il animera une équipe de 8 personnes.
La réussite dans ce poste implique :
- une formation ESC ou équivalent,
- 5 ans d'expérience ventes et/ou marketing,
- de solides qualités de dynamisme et de contact.

Réelles perspectives d'évolution dans le groupe.

**Ecrire sous référ. VG 280 CM**
**Discrétion absolue.**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris
etap

PUBLIPANEL

---

## X, MINES, ECP
## *Diriger un département de conseil en informatique et organisation*

**Un des premiers cabinets conseil de France, ayant une activité diversifiée et internationale, recherche le Directeur de son département informatique et organisation : diagnostic et audit, élaboration de schémas directeurs, choix des solutions et des moyens, établissement des cahiers des charges...**

Il s'agit d'un département, géré en centre de profits, qui comprend une équipe étoffée de consultants de bon niveau et auquel le Cabinet a la volonté d'imprimer une forte croissance favorisée par un marché porteur.
La réussite dans ce poste implique d'apporter une réelle valeur ajoutée à cette équipe grâce à d'indéniables compétences de manager, en particulier le candidat retenu sera un animateur de talent, un moteur du développement commercial et un garant de la rigueur de la gestion.

Ces qualités auront été exercées et prouvées au cours d'une dizaine d'années d'expérience professionnelle, acquise soit dans un cabinet conseil, soit comme chef de projets informatiques importants chez un utilisateur ou un constructeur.

Poste de premier plan pour un candidat désirant faire une grande carrière de conseil.

**Poste à Paris.**
**Ordre de grandeur de rémunération : 450.000 F. +**

**Ecrire sous réf. EP 265 AM**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris
etap

PUBLIPANEL

---

## Chef de Service marketing et ventes

**Un grand Groupe français leader (prestations de services destinées au grand public) recherche le Chef de service Marketing et ventes de l'une de ses filiales implantée dans l'Est de la France.**

Cette filiale à taille humaine veut se donner les moyens de faire face aux nouvelles opportunités de son marché. Le responsable recherché dans cette perspective, directement rattaché au directeur, aura une activité complète, impliquant réflexion et action sur le terrain :
- étude de marchés,
- élaboration de produits,
- promotion des ventes,
- communication, image de marque, relations extérieures.

Ce poste conviendrait à un jeune ESC, désireux de valoriser une première expérience de quelques années, et capable d'assumer une responsabilité globale.
Dynamisme, capacité de contact, rigueur et imagination lui permettront de s'affirmer dans ce poste.
Réelles perspectives d'évolution de carrière dans le Groupe.

**Poste ville est France**

**Ecrire sous réf. BM 263 AM**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris
etap

PUBLIPANEL

---

## *Un secteur d'avenir les céramiques techniques*

**La Société des Céramiques Techniques, filiale d'un groupe international de tout premier plan, offre un poste d'**

## Ingénieur process
### pour créer et animer un laboratoire

Au sein du département "membranes", il sera chargé d'animer le laboratoire de développement applications et d'assurer l'assistance technique aux clients.
Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé (chimiste ou industries alimentaires), ayant déjà une bonne expérience des techniques de séparation acquise en développement ou en production, connaissant parfaitement l'anglais (et si possible une autre langue étrangère), témoignant de solides compétences techniques conjuguées à un excellent sens du contact.

**Poste Sud-Ouest**
**Ordre de grandeur de rémunération 250 000 F +**

**Ecrire sous référ. WH 281 CM**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris




PUBLIPANEL

---

*TRANSPORTS - EXPEDITIONS - PROGRAMMATION*
*RÉGION SUD-EST*

Nous sommes une Société du groupe SAINT-GOBAIN, notre usine de 450 personnes, fabriquant de la grande série, est un outil performant, aux investissements renouvelés.
En raison d'une promotion, nous recherchons le

## *RESPONSABLE T.E.P.*
*Transports - Expéditions - Programmation*

Ingénieur ou gestionnaire, ouvert à la technique et à l'informatique, vous avez 30 à 40 ans, une expérience industrielle qui vous a amené à animer, coordonner, gérer des services aux effectifs importants. Vous prendrez avec nous une nouvelle dimension.
Vous aurez à appliquer vos qualités de rigueur, de créativité, de meneur d'hommes dans une entreprise où le travail se fait en équipe.
Vos effectifs : 100 personnes. Votre tonnage : 80.000 T/an. Vos expéditions : 100 véhicules par jour.

Si vous souhaitez faire le lien entre la technique, le commercial et le client, merci d'adresser votre candidature sous référence 861101 à notre Conseil, Madame Claude FAVEREAU, qui vous garantit réponse et confidentialité.

56, avenue de Suffren, 75015 PARIS.



---

## De Jeunes Commerciaux pour la vente de logiciels financiers.

### Diplômés Grande Ecole + 1ère expérience.

Recevoir nos prospects, responsables financiers de haut niveau.
Leur faire la démonstration des performances de nos produits, et les convaincre de leurs qualités. Voici la mission que nous vous proposons.

**Jeune diplômé d'une Grande Ecole** (HEC, ESSEC, SUP DE CO, ESCAE, IEP...), vous avez, si possible, suivi une option "Gestion Financière".
Votre première expérience (1 à 2 ans) acquise dans une banque, une direction financière, ou dans la vente (de préférence de logiciels ou produits financiers) vous a permis de faire la preuve de votre **sens des contacts et de la négociation.**
Vous souhaitez aujourd'hui valoriser ces qualités dans une entreprise performante.

Chez CONCEPT, vous bénéficierez, de plus, d'une **rémunération très motivante**, et de **réelles perspectives d'évolution** liées à la volonté de développement du groupe.

2 postes sont à pourvoir à notre siège social (Paris - Ouest). Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à notre conseil
**IRCOM DEVELOPPEMENT** - 3, rue du JAVELOT - 75013 PARIS.
Réponse et discrétion assurées.

**15** ans d'expérience dans la conception et la réalisation des logiciels financiers les plus performants ont fait du groupe CONCEPT le **n°1 français de l'informatique financière** (taux de croissance 80% par an depuis 1983, 1986 : 40 Millions de francs de CA et un bénéfice net de 10%).
Notre fort développement s'appuie sur des bases solides : la récente augmentation de capital (de 500 000 F à 30 MF) ainsi que la prise de participation du Groupe THOMSON (30%) en sont la preuve.
Notre croissance s'accélère dans le respect de nos deux valeurs fondamentales : **"Qualité et Service".**








# Un établissement de crédit... à part entière...

Les Caisses d'Epargne et de Prévoyance constituent le plus grand réseau collecteur d'Epargne en France. Depuis la « déréglementation » de 1984, elles ont maintenant les compétences pour devenir des établissements de crédit à part entière, au service des particuliers, de l'initiative locale et du développement économique. *La Caisse d'Epargne et de Prévoyance d'Evry-Corbeil, 9ᵉ sur 420, dispose* de 315 p, 61 agences et exerce son activité auprès de 96 communes, représentant une population d'environ un million d'habitants.

Les potentialités de son développement en parts de marché sont réelles. Encore est-il nécessaire qu'elle puisse vous accueillir, vous, *son nouveau*

## Patron du réseau

pour l'aider à atteindre ses objectifs : gagner dix points de pénétration dans les années qui viennent. Aidé régionalement et nationale*ment par la SOREFI et la CENCEP pour ce qui est des produits nouveaux* et *en général* de l'adaptation de l'offre à la demande des produits financiers, vous disposerez, sous l'autorité de la Direction Générale, d'une infrastructure efficace pour démultiplier votre action de promotion et d'animation de nos agences. Bien sûr, vous êtes diplômé d'études supérieures, exercez votre activité dans *le domaine* bancaire et/ou financier, et trouverez chez nous la possibilité de mettre pleinement en valeur votre potentiel commercial et vos qualités *relationnelles. A bientôt !* (Réf. V/RES/LM)

## Chef du service gestion financière

Sous l'autorité du Responsable du Département Financier, à la tête de deux chefs de section et de trois agents administratifs, vous *aurez à actualiser les procédures administratives, les dispositions d'ordre légal, réglementaire ou* comptable. Vous devrez également élaborer les comptes de résultats et les bilans annuels, et en commenterez les écarts. Vous optimiserez les relations financières avec les organismes du réseau (trésorerie, placements...). Jeune ESC, option finance-compta, vous disposez d'une expérience d'environ 3 ans, acquise au sein d'un établissement financier. A bientôt ! (Réf. V/FIN/LM)

René DAGIRAL, notre Conseil, attend votre résumé de carrière, sous la référence choisie.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

MEDIA PA

---

# RÉGION BRETAGNE

ÉTABLISSEMENT FINANCIER : 166 SALARIÉS

POSTE A POURVOIR :

## Président d'un Directoire de 3 membres et responsable direct du département financier

**DÉFINITION DE LA FONCTION**

Outre la présidence du Directoire, le candidat retenu aura la responsabilité de l'ensemble de la Direction Financière dans toute l'acception du terme et notamment :

- tableau Ressources-Emplois et analyse financière ;
- fiscalité, gestion de la trésorerie ;
- *supervision de la comptabilité générale et du contrôle* ;
- organisation d'une comptabilité analytique.

**PROFIL DEMANDÉ**

- Formation supérieure.
- Expérience souhaitée : 5 ans minimum dans un poste de *responsabilité*.
  L'expérience d'une Direction Financière sera appréciée.

Les candidats à ce poste voudront bien envoyer une courte lettre manuscrite indiquant, outre leurs motivations, leurs conceptions de fonctionnement d'un Directoire.

Ils y joindront un curriculum vitae complet et les références détaillées de leur passé professionnel.

Les candidatures devront être adressées avant le 10 février 1987 (date de la poste faisant foi) à :

*M. le Président du Conseil d'Orientation et de Surveillance*

CAISSE D'ÉPARGNE DE RENNES
12, avenue Janvier
B.P. 552 - 35006 RENNES CEDEX

DISCRÉTION ASSURÉE.

---



# CENTRE NATIONAL DES CAISSES D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE

Chef de Réseau de 400 Caisses d'Epargne et 21 Sociétés Régionales de Financement
La Direction Juridique et Fiscale recrute

## JURISTES

**• RESPONSABLE DU SECTEUR PRODUITS ET SERVICES**

Vous serez le responsable, dans le domaine juridique, du secteur des produits et services du réseau (épargne, crédit, comptes, produits divers). Vous disposerez, pour cela, d'une équipe de 4 juristes spécialisés.
De formation supérieure 3è cycle, option Droit des Affaires ou Droit bancaire, vous avez au moins 5 ans d'expérience au sein d'un réseau financier. Vous avez donc de sérieuses connais*sances sur l'activité et les produits bancaires, ainsi que sur* la pratique du crédit aux entreprises. (Réf. LM/JRPS)

**• SPECIALISTE ACTIVITES BANCAIRES**

Vous participerez à la mise en place des activités bancaires, élaborerez leur réglementation. Vous apporterez assistance et conseil au Réseau.
De formation supérieure *3è cycle, option* Droit *des Affaires ou* Droit bancaire, vous bénéficiez d'environ 3 ans d'expérience au sein d'un établissement financier. Vous avez de solides connaissances de la pratique bancaire (comptes chèques, cartes, valeurs *mobilières...). La connaissance des produits d'assurance et de* prévoyance serait un atout. (Réf. LM/JAB)

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous référence choisie au :
CENCEP - 5, *rue Masseran - 75007* PARIS

Organisation et Publicité

---

# *Compagnie Européenne d'Accumulateurs*

1ᵉʳ fabricant français d'accumulateurs au plomb - 2 500 personnes - C.A. 1,2 milliard
CLICHY (Pont d'Asnières) :

## TECHNICO-COMMERCIAL
## FRANCE

29 ans minimum, de formation ingénieur ou école de commerce, vous avez une expérience de vente technique d'équipements ou de composants aux industries. Des connaissances de base en anglais seraient appréciées.

*Nous vous proposons :*
au sein de notre Division Batteries Industrielles **FULMEN** - dans le cadre de son développement, la responsabilité **COMPLETE - sur les plans technique et** commercial - des ventes en France à des constructeurs et clients nationaux d'engins *de manutention* et de stockage.

Vous relèverez du Directeur des Ventes et serez en relation étroite avec le marketing et la force de vente en agence.

Vous serez chargé notamment de :

- analyser les données du marché, étudier les besoins techniques des constructeurs et des entreprises utilisatrices ;
- élaborer, mettre en œuvre les moyens nécessaires au développement des ventes et assurer le suivi commercial sur le terrain à tous les stades ;
- *négocier les contrats avec* les *constructeurs* et les *clients nationaux.*

Courts déplacements (3 jours environ par semaine).

**PERSPECTIVES CERTAINES DE PROGRESSION.**

groupe CGE

Nous vous remercions d'écrire, sous réf. CET 70 M, en indiquant votre salaire actuel à notre Conseil Richard BÉNATOUIL - GROUPE BBC - 1 bis, place de Valois, 75001 Paris. Vous êtes assuré d'une réponse et d'une discrétion absolue.

---

***L'évolution du succès de notre client, de niveau international, est due à la part importante qu'il détient sur un marché en progression et sur lequel la position de leader est à portée raisonnable.***

La Direction Informatique renforce sa structure Etudes dans le cadre d'un schéma directeur de grande importance.
Elle veut s'adjoindre des informaticiens d'expérience, motivés pour ce challenge.

## ANALYSTES PROGRAMMEURS

Possédant une expérience similaire G. COS 6 et si possible G. COS 8 et ayant déjà opéré en bases de données.
Ils ont eu, de préférence, une expérience de grande distribution.
Réf. 50338

## ANALYSTE SENIOR

Ayant au moins cinq ans d'expérience dans un poste similaire, connaissant des systèmes G. COS 6 - G. COS 8 et ayant conduit des projets d'analyse en grande distribution. Réf. 50340

## CHEF DE PROJET

Ayant conduit des projets dans la grande distribution, familier des systèmes G. COS 6/G. COS 8 et sachant travailler en bases IDS 2.
7 ans d'expérience, capable d'autonomie. Réf. 50341

Les postes sont à pourvoir dès janvier 1987 dans grande ville universitaire proche de Paris. Les conditions de rémunération et les possibilités d'évolution peuvent être très motivantes pour des cadres de valeur.

La confidentialité est garantie et les candidats seront reçus très rapidement au Cabinet.
Envoyez votre dossier sous la référence choisie.

Lecomte Liberge CONSULTANTS — *nous garantissons la qualité de collaboration offerte par nos clients*

16, rue Jacques Dulud - 92200 NEUILLY

Pierre Lichau

---

GEO Ca prima Femme Actuelle Télé Loisirs

PRISMA PRESSE, filiale française d'un groupe de communication de renom international est devenue, en quelques années, l'un des leaders de la presse magazine grâce à la réussite commerciale de ses titres et à ses méthodes de gestion.

Soucieux de valoriser ces atouts, nous cherchons à développer une gestion dynamique de notre personnel (400 personnes en 1987) basée sur une politique ambitieuse de formation et de communication.

## Responsable formation/recrutement H/F

**Vos missions :**

- Optimiser l'expression des besoins,
- *rechercher et mettre en œuvre les solutions adaptées,*
- élaborer le plan de formation et assurer son application,
- conduire des actions d'animation et d'information interne,
- participer activement aux recrutements et à la gestion des carrières.

**Votre profil :**

Titulaire d'un diplôme d'études supérieures (Bac + 4), âgé d'au *moins 28 ans, vous justifiez d'une expérience complète* de la fonction auprès d'une population à majorité cadre.

Professionnel de la formation, votre rigueur méthodologique et votre ouverture d'esprit vous permettent également de vous imposer à tous les niveaux de la hiérarchie.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous la référence RFR LM, en précisant votre salaire actuel à :
Dominique THUILLEZ, Directeur du Personnel - PRISMA PRESSE - 6, rue Daru - 75008 Paris

**PRISMA PRESSE**

---




recherche pour son activité **AERONAUTIQUE** (à Levallois)

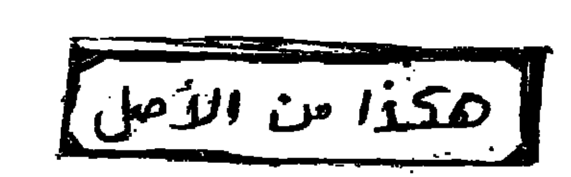
## UN JEUNE INGENIEUR DEVELOPPEMENT PRODUIT.

Il aura pour principales responsabilités :

- d'étudier, mettre au point, suivre le développement des produits en liaison avec les bureaux d'études des clients et les services internes de l'usine,
- de concevoir, calculer de nouvelles pièces de haute technicité à plus long terme afin d'assurer la croissance de l'activité aéronautique sur le plan international.

Ce poste nécessite une formation ingénieur Grande Ecole, une première expérience industrielle, la maîtrise de l'Anglais et un fort potentiel.

Si vous êtes intéressé, adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 121 M à PAULSTRA SNC Département Recrutement - 2, rue Balzac 75008 PARIS.



هكذا من الأصل



Le Monde CADRES

## BANK OF AMERICA

recherche pour sa succursale de Paris son :

### RESPONSABLE DU SUPPORT-CLIENTELE ELECTRONIC-BANKING

Diplômé(e) d'une grande école commerciale (HEC, ESSEC, Sup. de Co. Paris) ou titulaire d'une MIAGE, vous avez une connaissance approfondie de la micro-informatique, notamment dans le domaine des Télécom. et un goût prononcé pour les contacts commerciaux. Une première expérience d'un ou deux ans des produits d'électronic banking destinés aux grandes entreprises est un plus.

Vous aurez la responsabilité :
- d'adapter les produits BOA aux spécificités du marché,
- de fournir le support technique aux sociétés clientes.

Les conditions de rémuneration sont très compétitives. Envoyer un dossier complet (C.V. + photo + lettre de candidature) à Mme GINDRE - BANK OF AMERICA 43-47, avenue de la Grande Armée 75016 PARIS - Tél. : 45.01.54.12 poste 225.

Pierre Lichau

## Jeune cadre comptable

PPG BOUSSOIS

**La Société BOUSSOIS, filiale de PPG, premier groupe verrier mondial recherche un jeune Cadre Comptable.**

Assistant du Chef de Service Comptabilité Générale, il collaborera à des travaux concernant la fiscalité, la justification des comptes généraux, des immobilisations, l'évolution des procédures...

Ce poste conviendrait à un candidat BTS, DUT et/ou certificat comptable du DECS, ayant de préférence une première expérience professionnelle (acquise en entreprise ou en cabinet), disposant de connaissances en micro-informatique et témoignant de qualités de rigueur et de contact.
Connaissances de l'anglais souhaitées.
Réelles perspectives d'évolution dans la société.

**Poste à Paris.**

**Ecrire sous réf. CN 264 AM**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris
etap

PUBLIPANEL

## Chef de projets informatiques confirmé et de très bon niveau

**Une société industrielle de 1er plan, filiale d'un puissant groupe International recherche un Chef de projets informatiques.**

Diplômé d'une grande école de gestion ou d'ingénieur, il aura au minimum 5 ans d'expérience informatique et il devra être capable d'encadrer une équipe et de piloter le développement de l'ensemble des applications de gestion (comptabilité, contrôle de gestion, finances, gestion commerciale, personnel...).
Il travaillera sur du matériel IBM (séries 38 et 43) mais également dans le domaine de la micro-informatique et de la bureautique.
La réussite dans ce poste qui, par sa polyvalence, permet d'acquérir une riche expérience, implique outre de solides compétences techniques, de réelles qualités de contact d'organisateur et d'animateur.

**Poste à Paris.**

**Ecrire sous référ. TE 278 AM**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris
etap

PUBLIPANEL

## Chef de service entretien et travaux neufs

**Une usine à taille humaine (130 personnes) faisant partie d'un grand groupe international, un des leaders mondiaux dans le domaine des métaux non férreux recherche son Chef de service entretien et travaux neufs.**

Collaborateur direct du Directeur de l'usine, il jouera un rôle moteur dans le développement et la maintenance de l'outil industriel.
Il animera et gérera le service entretien et il sera responsable de l'étude et de la réalisation d'importants investissements.

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé (AM, IDN, INSA, ENSI...) ayant environ 5 ans d'expérience industrielle, des connaissances techniques polyvalentes et de solides compétences en électronique et électricité. Il sera créatif, animateur, bon gestionnaire, et son bon potentiel lui ouvrira de larges perspectives d'évolution dans ce groupe.
**Poste dans l'Oise.**

**Ecrire sous référ. UF 279 AM**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris




PUBLIPANEL

## ELECTRONIQUE

**Une société française, leader dans la maintenance d'appareillages et systèmes de mesure, filiale d'un grand groupe, offre des situations évolutives à des cadres dynamiques, compétents et autonomes.**

### • Deux Chefs d'agence

**– Grenoble** — **réf. NY 273 CM**
**– Toulouse** — **réf. OZ 274 CM**

Diplômés d'une école d'ingénieurs, ils auront de solides connaissances électroniques et une expérience d'environ 10 ans acquise dans des fonctions techniques ou commerciales et impliquant l'animation de techniciens dans la maintenance et l'après-vente. Ils témoigneront de qualités marquées de gestionnaire et de sens commercial.

### • Un cadre technico-commercial

**– Rhône-Alpes** — **réf. PA 275 CM**

Rattaché au Directeur Commercial, il aura une formation IUT-BTS électronique, une expérience de 5 à 10 ans acquise dans la vente ou l'après-vente et témoignera de solides aptitudes commerciales.
Pour ces trois postes, la connaissance de l'anglais est souhaitable. La société assure à ses collaborateurs une formation permanente de haut niveau leur permettant d'être à la pointe de la technique.

**Ecrire en précisant la référence.**
**Discrétion absolue**

Membre de Syntec
71, rue d'Auteuil 75016 Paris




PUBLIPANEL

## GROUPE FIM·fimotel

22, place Vendôme, 75001 Paris

RECRUTE POUR SON DÉPARTEMENT PROMOTION DE CLINIQUES

### ASSISTANT FINANCIER

POSITION CADRE

**CHARGÉ DE :**

- Études financières et juridiques dans le cadre de créations, regroupements et transferts d'établissements.
- Négociation de contrats avec la clientèle médicale.
- Mise en place et suivi des financements avec les établissements bancaires.

**PROFIL :**

- Diplômé enseignement supérieur ou bancaire.
- Expérience bancaire indispensable, de 5 à 10 ans, dans les domaines suivants :
  - Étude de crédits destinés aux PME/PMI
  - Négociation commerciale.

CV, photo et salaire actuel à M. POIGNAND

## *RESPONSABLE DE PROGRAMMES SAVOIR INVESTIR*

SA d'HLM d'importance nationale (1350 personnes), nous disposons d'un parc de 100 000 logements.
Rigueur dans la gestion et sens de l'investissement fondent notre santé financière et notre développement : 2000 constructions locatives neuves ou de réhabilitation par an.
Au sein d'une équipe de 12 responsables de programmes, vous serez chargé de la maîtrise d'ouvrages dans tous ses aspects : juridiques, financiers et techniques.
De formation supérieure (technique et/ou financière ou de gestion), vous avez une expérience confirmée de cette fonction. Vous êtes capable de travailler en véritable investisseur conscient d'une nécessaire rentabilité...

FFF

Adressez-nous lettre manuscrite et C.V. sous référence NL/RP à :
FFF - 159, rue Nationale - 75640 PARIS CEDEX 13

Organisation et Publicité

## Responsable d'un centre d'exploitation.

Nous sommes la C.G.E.A., filiale de la Compagnie Générale des Eaux. Notre groupe privé de Service Public à caractère industriel est largement implanté en métropole, comme dans certains départements d'Outre-Mer.

Gestionnaire d'un centre de profit, vous veillerez à la bonne exécution des contrats passés avec nos clients : les collectivités, dans les domaines des transports en commun ou de la collecte des déchets industriels et ménagers. Vous maintiendrez les meilleurs contacts avec les élus locaux et garantirez sur votre secteur un service sans faille. Ainsi, vous détiendrez la clé du renouvellement ou de l'extension de nos contrats.

Ingénieur ou diplômé d'une école de commerce, vos premières années d'expérience vous ont convaincu que vous êtes un homme de terrain. Déjà complet malgré votre jeune âge, vous avez compris que vos qualités de gestionnaire, de commercial et surtout d'animateur (une centaine de personnes) seront largement mises à l'épreuve. Si vous êtes très mobile géographiquement, les consultants de Sirca qui nous assistent dans cette recherche vous parleront des possibilités importantes de développement de carrière au sein de notre groupe. Ecrivez leur sous référence 648 775 M au 64, rue La Boétie, 75008 Paris.



Sirca

Membre de Syntec

SOURCES

## *Jeune Sup de Co vivez la gestion sur le terrain*

*Diplôme d'une école supérieure de commerce en poche, vous souhaitez mettre à profit votre formation dans une entreprise qui va de l'avant, qui bouge.*
***Devenez le véritable bras droit du responsable de l'une de nos agences.*** *Vous assurerez l'ensemble des tâches administratives : comptabilité clients-fournisseurs, problèmes juridiques ou fiscaux, gestion du personnel...*
*Vous aimez l'initiative, la variété et la multitude des responsabilités ne vous font pas peur.*
***Vous intégrerez dans un premier temps l'une de nos filiales. (Sud-Ouest, Nord-Picardie)*** *et évoluerez au sein de notre groupe (17000 personnes, 150 implantations en France et à l'étranger)*

*Merci de nous adresser votre dossier de candidature sous réf. M 21 à*
***Service Recrutement Formation***
***39 rue du Colisée***
***75008 Paris***

SOURCES




LA FILIALE FRANCAISE D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL MONDIAL
recherche pour l'un de ses sites industriels de province un

## directeur des ressources humaines

De formation supérieure, vous êtes un solide professionnel de la fonction, habitué aux entreprises cherchant à valoriser leurs ressources humaines et vous êtes passionné par cette démarche de motivation fondée sur la participation et la communication.

Vous avez développé en 10 ans d'expérience vos qualités d'organisateur, d'entraineur, de négociateur et de conseiller en milieu industriel très évolué.
La langue anglaise vous est familière.

L'importance du Groupe garantit votre évolution en fonction de vos résultats.



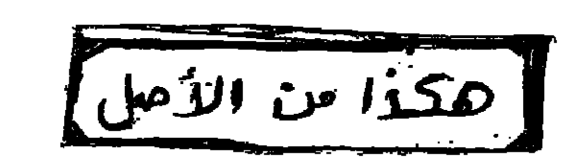
MUTATIS

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence GB5 à MUTATIS - 22, rue Royale, 75008 PARIS.

Organisation et Publicité


Le Monde
CADRES




هكذا من الأصل

هكذا من الأصل



Le Monde
CADRES

## Recrutement de cadres et de dirigeants

### Psychologue confirmé

Un des premiers cabinets français de conseil en ressources humaines renforce son équipe et recherche un psychologue confirmé capable de prendre la responsabilité de diagnostics par examens psychologiques approfondis.

La réussite dans ce poste implique :
- une formation de psychologue (maîtrise et/ou psycho-prat) et une spécialisation solide dans les techniques projectives,
- une première expérience de recrutement acquise en cabinet ou en entreprise,
- de réelles qualités de contact, de bonnes capacités de rédaction et un sens prononcé du travail en équipe.

**Poste à Paris**

Ecrire sous **référence 5.758** à Publipanel 1, rue Falguière - 75015 PARIS, qui transmettra.

PUBLIPANEL

## Direction générale

La filiale (200 personnes - 2 usines) d'un groupe régional, leader européen dans la transformation des métaux et qui a su, tout à la fois, conquérir un segment de marché très vivace dans une discipline pourtant traditionnelle comme le tréfilage et développer une technologie avancée dans la production par laminage à froid de petits profilés destinés à une large gamme d'utilisations industrielles, recherche son directeur général adjoint, successeur, sous peu, du directeur général actuel. Ingénieur de formation, la quarantaine forgée à l'expérience de direction, il se chargera de l'organisation et du développement commercial notamment à l'export (40 %), parachèvera l'informatisation et participera activement aux nouveaux projets d'industrialisation. La pratique de l'allemand et de l'anglais favorisera la réussite dans une fonction à très large autonomie d'action (poste à pourvoir dans les Vosges à proximité d'une grande ville). Ecrire à JF JARDINI en précisant la référence A/6381M. (PA Minitel 36.14 code PA)

MEMBRE DE SYNTEC




*PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE*

3, quai Kléber - 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. 88.22.01.54

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

## Ingénieur technico-commercial

Filiale d'un groupe industriel important, cette société fabrique et commercialise des équipements hydrauliques. Installée à Albert, près d'Amiens, elle jouit d'une réelle notoriété et d'une position de leader national sur un marché très diversifié : industries lourdes, travaux publics, marine, off-shore... Directement rattaché au directeur général, ce nouvel ingénieur commercial aura la responsabilité d'un secteur à fort potentiel. Il bénéficiera d'une grande autonomie dans la négociation et le suivi des affaires. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 28 ans, ingénieur de formation. Il devra justifier d'une expérience réussie de la vente de biens d'équipements ou de produits techniques. Combativité et goût de la vente constitueront de réels facteurs de réussite. Composée d'un fixe important et d'un intéressement, la rémunération sera proposée en fonction des compétences. Elle pourra être comprise entre 190 et 260.000 francs. Ce poste, basé à Albert, nécessite des déplacements fréquents. Ecrire à JB DE GANDT en précisant la référence A/4847M. (PA Minitel 36.14 code PA)

MEMBRE DE SYNTEC




*PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE*

19, résidence Flandre - 59170 CROIX - Tél. 20.72.52.25

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

---

**CABINET INTERNATIONAL**

recherche

## JURISTES HAUT NIVEAU

DOCTEURS EN DROIT ou E.N.A. ou équivalent environ 30 ans.

4 ans minimum d'expérience professionnelle anglais courant (parlé et écrit).

Adresser C.V. à FRESHFIELDS 14, avenue Gourgaud, 75017 PARIS.

---

## Ingénieur Arts et Métiers ou équivalent

Vous avez une expérience de production d'une dizaine d'années. Nous sommes un laboratoire international connu pour la qualité de ses produits et pour la réussite de sa recherche.

Nous vous proposons le poste de :

### Responsable du service entretien

dans notre unité d'Evreux. Vous aurez la responsabilité de la maintenance et de l'évolution de nos machines de fabrication et de conditionnement, d'assurer les normes thermiques et climatiques nécessaires à la production. Vous managerez une équipe de 60 personnes. La souplesse dans les rapports humains, la rigueur dans le travail et le dynamisme sont des qualités indispensables.

Si vous êtes interessé, adressez lettre, CV. photo et prétentions à M. SALOU, Chef du Personnel, BP 3531, 27035 Evreux Cedex.

SOURCES

LABORATOIRES **Glaxo**

---

## Patio-Informatique

déjà n° 1 de la distribution du système d'exploitation PICK pour micro-ordinateurs

recherche

● **UN INGÉNIEUR COMMERCIAL**

ayant le goût des négociations à haut niveau avec des sociétés d'importances nationales.

● **UN COMPTABLE**

minimum 2 ans d'expérience, pour prendre la responsabilité de la comptabilité de deux sociétés.

Envoyer C.V. détaillé + prétentions sous n° 8.259 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

---



**CAP GEMINI SOGETI**

premier groupe européen de services informatiques

La Direction Administrative et Financière de CAP SOGETI EXPLOITATION recherche son

## Responsable comptabilité générale

De formation DECS et/ou Ecole de Commerce vous avez 2/3 ans d'expérience en entreprise ou dans un cabinet d'audit.
Vous intégrerez une équipe jeune et performante.
Vous bénéficierez d'une autonomie où vous exprimerez vos qualités avec des perspectives d'avenir dans une Société et un Groupe à forte croissance.
Adresser lettre manuscrite et CV à Agnès MESNAGE, CAP SOGETI EXPLOITATION, 207, rue de Bercy, 75587 Paris Cedex 12.

média-system

*CAP SOGETI EXPLOITATION*

---

**Pour unité basée Paris-Nord groupe multinational renforce son potentiel commercial**
ET RECRUTE

## DIRECTEUR DES VENTES FRANCE

- Rattaché à la direction générale.
- Participe à l'élaboration des objectifs.
- Met en œuvre tous les moyens pour les réaliser.
- A l'expérience de la vente de produits techniques aux utilisateurs et prescripteurs.
- Présent sur le terrain.
- Anime, forme et contrôle l'équipe de vente dont il a la responsabilité.

Adresser lettre manuscrite + c.v. + prétention sous n° 8 256 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

---

*Notre service informatique central recherche un*

## Ingénieur système BULL

de formation supérieure, ayant quelques années d'expérience sur les systèmes G COS 8. Sa parfaite maîtrise des logiciels DM4 - TP et IDS - 2 lui permet d'animer une petite équipe système qui est chargée de trouver la meilleure adéquation entre les besoins de ses partenaires et les possibilités de logiciels de bases de données et transactionnels.
Ses responsabilités englobent l'ensemble des logiciels de base d'un bi DPS 8/70. Le système compte déjà plus de 300 terminaux et connaît une forte évolution.

CROUZET :
- 5 500 personnes
- des activités diversifiées mettant en œuvre des technologies de pointe.
- Une implantation internationale et 50 % du C.A. réalisé à l'étranger.

**Le poste est à pourvoir à Valence**

Crouzet

Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous référence ISB au responsable du recrutement 25, rue Jules-Védrines 26027 Valence cedex.

---

**Société de conseil communication**
PARIS

recherche

## RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

E.S.C. ou équivalent + 3 ans expérience

Envoyer C.V. + photo + prétentions à :
R.S.L.
64, rue du Rocher, 75008 PARIS
à l'attention de Thibault Leclec.

---

DETECTER DE NOUVEAUX TALENTS...

## L'AFFAIRE D'UN JEUNE CHARGE DE RECRUTEMENT

La synergie d'un groupe novateur - Campenon Bernard Construction - la jeunesse d'une équipe, une structure souple, 400 personnes, engendrent chez BATEG un état d'esprit enthousiaste et dynamique.
Autant d'atouts pour un avenir serein, à fortiori quand le BTP s'apprête à redevenir le fer de lance de notre économie. Ces perspectives nous vaudront d'étoffer considérablement nos effectifs.

Jeune diplômé de l'enseignement supérieur, vous maîtrisez les techniques du recrutement depuis au moins 2 ans. Cette expérience va vous donner des ailes pour assister efficacement nos responsables opérationnels dans leur recherche de nouveaux collaborateurs (surtout des ingénieurs). Bref un excellent tremplin, à vivre dans un environnement très formateur, élargissant votre champ d'intervention en gestion des ressources humaines.

Merci d'adresser lettre man., CV, photo et rémunération actuelle à BATEG, Service du Recrutement, 31 Av. de l'Europe, BP 300, 78143 VELIZY CEDEX.

DESSEIN

BATEG

ENSEMBLE POUR UN DEFI PERMANENT

---

SEDI

La forte expansion de notre DEPARTEMENT INFORMATIQUE INDUSTRIELLE confirme l'impact que nous avons sur nos clients, nous recherchons pour des postes fortement intéressants et variés (C.A.O., GENIE LOGICIEL, CONTROLE DE PROCESS, etc ...) sur Paris et Sud de la France

## *Ingénieurs Grandes Ecoles*

(DEBUTANTS ACCEPTES)
Rémunération attractive et évolution de carrière
Adresser candidature, CV et prétentions à SEDI 80, avenue Ch. de Gaulle 92200 Neuilly - 46.24.59.11

---

dgi LA DIRECTION GENERALE DES IMPOTS

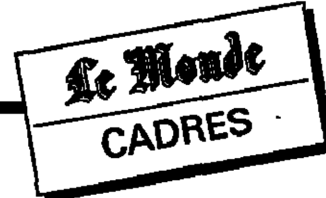
*recrute par voie de concours des*

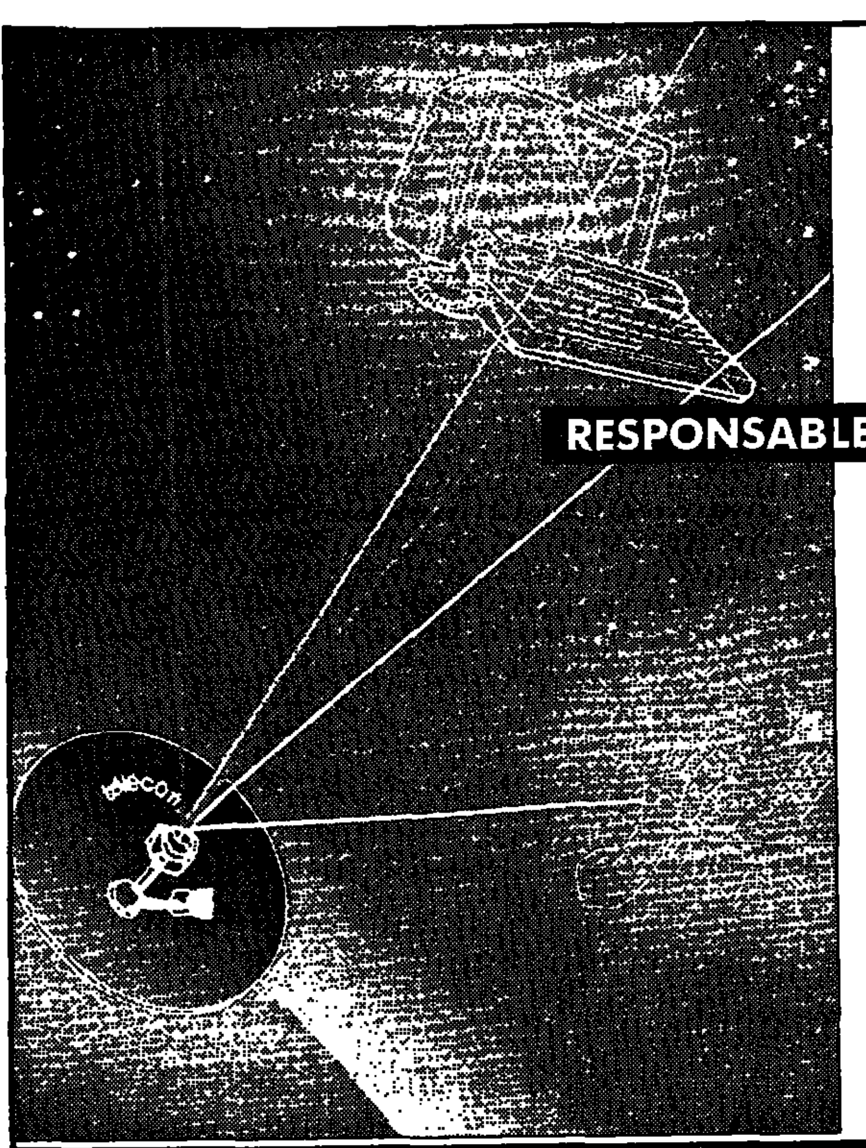
## *Programmeurs de système d'exploitation,*

*diplômés de l'enseignement supérieur*

*épreuves : 20 et 21 Mai 1987*
*clôture des inscriptions : 2 mars 1987.*

*Renseignements et inscriptions :*
- *Paris et les départements de la région Ile-de-France : Centre d'Etudes de Paris. 15 rue Scribe 75436 Paris Cedex 09. Tel. 42.66.93.46 poste 326 ou 47.42.10.00. en permanence.*
- *Autres départements : Directions des Services Fiscaux.*




TELECOMMUNICATIONS

**Direction Générale des Télécommunications**
**Service des Grands Comptes**

Dans le cadre du développement de sa stratégie commerciale, la Direction Générale des Télécommunications crée des postes de



## RESPONSABLE GRANDS COMPTES

chargé de développer les opportunités commerciales et de promouvoir l'usage de services des Télécommunications auprès des grandes entreprises.
Ces postes sont destinés à des ingénieurs et à des commerciaux diplômés d'une grande école ayant déjà acquis une première expérience commerciale ou technico-commerciale dans les secteurs de l'informatique ou de la communication d'entreprise.
Représentant la Direction Générale des Télécommunications sur le plan national et international, chargé d'entretenir des relations de haut niveau, l'Ingénieur Télécom Grands Comptes est un développeur d'affaires, un diplomate, coordinateur, animé par un excellent esprit d'équipe.
Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature qui sera traité confidentiellement : lettre manuscrite, CV, photo (retournés), prétentions, au **Service des Grands Comptes - Direction Générale des Télécommunications - 20, avenue de Ségur, 75700 PARIS CEDEX.**

CONTESSE TELEMATIQUE : (1) 38 14 81 68 CODE : CONTESS

DE GRANDS PROJETS POUR DE GRANDS METIERS

---

## CAMEROUN (DOUALA)

Nous sommes une PME de 350 personnes, *spécialisée dans la* CONSTRUCTION de BATIMENTS individuels collectifs et industriels, d'OUVRAGES D'ART, GENIE CIVIL et T.P.
Notre activité est en forte croissance et nous renforçons notre organisation.
Nous recherchons notre

## *DIRECTEUR GENERAL ADJOINT*

Vous avez environ 35 ans, une formation supérieure d'INGENIEUR (ENPC, ESTP, ENTPE... ou autre), 5 à 8 années d'expérience dans le BTP, dont impérativement une partie acquise sur des chantiers en Afrique.

Vous avez fait vos preuves de gestionnaire rigoureux et d'animateur d'équipes efficace, et vous souhaitez valoriser cet acquis dans une fonction de direction générale.
Vous êtes bilingue français-anglais.

Nous offrons une rémunération attractive et tous les avantages liés à l'expatriation (logement, voiture, couverture sociale...).

Merci d'adresser votre dossier de candidature (avec prétentions et photo), sous référence 2301 M, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une *discrétion* absolue.

20 rue Pergolèse 75116 Paris

Actiman

SOURCE 2

---

Nous sommes une banque implantée en région parisienne.
Afin d'assurer notre croissance, nous recherchons

## DES DIRECTEURS D'AGENCE

dont les trois principales missions seront :
- le développement de l'activité de leur point de vente ;
- l'animation et la motivation d'une équipe (4 à 15 personnes) ;
- la gestion d'un portefeuille de clients.

Les candidats retenus devront :
- posséder une formation supérieure générale (Ecole de Commerce, Maîtrise de Gestion...) ou bancaire (ITB, CESB) ;
- avoir une expérience de 5 ans minimum dans l'exploitation comme Directeur d'agence, comme adjoint ou comme responsable d'un portefeuille de clientèle *PME-PMI*.

La rémunération sera fonction de l'expérience acquise et des résultats.
Envoyer C.V., photo et prétentions, s/réf. 4515, à

MEDIA PA 71, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

---

VOTRE CARRIERE ET LE CRÉDIT DU NORD

**La Direction des Études Industrielles recrute**

## un ingénieur diagnostic Entreprises

(*HEC* - *ESSEC* - *SUP* de *CO* - *EDHEC*)

★ **Mission :**

Il aura pour fonction d'établir des diagnostics d'Entreprises, en général PME, sous l'angle humain, commercial, technique et financier :
- dans le cadre de la révision de nos concours ou de projets d'investissements,
- dans une perspective commerciale
- ou préalablement à une opération financière.

**Profil :**

Diplômé d'une École Supérieure de Commerce de haut niveau, il disposera d'une expérience de la fonction commerciale de 5 à 10 ans, de préférence :
- dans le négoce,
- la distribution
- ou l'industrie des biens de consommation.

Intégré à l'équipe d'ingénieurs des études industrielles du Crédit du Nord, il aura vocation, à terme, à évoluer vers d'autres secteurs fonctionnels ou opérationnels de la Banque.

Les lettres de candidatures seront accompagnées d'un curriculum vitæ complet, d'une photo, de la rémunération souhaitée, et adressées sous la référence RT/IDE

à la DIRECTION DU PERSONNEL
6/8, bd Haussmann 75009 Paris.

Crédit du Nord ★

---

**IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE DE *DISTRIBUTION DE PRODUITS INDUSTRIELS* FILIALE D'UN GROUPE EUROPEEN**
recherche pour son siège à Paris

## CADRE DE HAUT NIVEAU

En position d'adjoint à la direction générale il devra, dans un premier temps, prendre en mains la réorganisation administrative de la société en parallèle avec l'implantation de *l'informatique*. Il évoluera *ensuite* vers la direction administrative.

Pour être candidat il faut avoir une très bonne formation de base de type Ecole Supérieure de Commerce (Finance-Comptabilité), une connaissance poussée de l'organisation, de l'informatique et de tous les moyens modernes de gestion ainsi qu'une assez longue expérience professionnelle (10 ans environ), si possible dans le domaine industriel.

ALLEMAND et ANGLAIS courants vivement souhaités.

comes

Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et *prétentions* au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS. (sous réf. 2670)

DISCRÉTION ET RÉPONSE ASSURÉES.

---



GENERAL ELECTRIC PLASTICS FRANCE
recherche

## Responsable Service Clients

**VOTRE MISSION :**
- optimiser la gestion des commandes et des stocks.
- assurer les relations avec l'unité de production en Hollande.
- travailler en liaison étroite avec les services financiers de l'Entreprise.
- négocier avec les clients pour tous les problèmes afférents à ce service.
- animer et motiver l'équipe administrative en place.

**VOTRE PROFIL :**
- *vous avez 30-35 ans et une formation* SUPERIEURE DE GESTION.
- vous êtes avant tout un homme d'organisation et de communication.
- votre autonomie, votre fermeté de caractère et votre diplomatie vous ont permis de gérer des situations professionnelles d'une certaine complexité.
- vous avez une expérience de plusieurs années dans un rôle identique de préférence au sein d'une société industrielle et MULTINATIONALE.
- vous avez une bonne pratique de l'anglais et une mobilité pour des déplacements professionnels de courte durée.

**VOTRE POSITION :**
Vous évoluerez au sein d'une équipe dynamique et performante dans une structure légère qui permet une rapidité d'action et de décision. Vous serez rattaché au DIRECTEUR GENERAL.
Situation géographique : EVRY.

Ecrivez-nous rapidement sous référence 87013 M en envoyant CV, photo et prétentions. Votre dossier sera traité confidentiellement.

CAPIC 18 Rue Volney, 75002 Paris

SOURCES

---




*Région Centre*

**Nous sommes une société de vente par correspondance en pleine expansion.**

Nous recherchons pour notre Siège Social

## *Un(e) Responsable de l'ensemble de nos accueils catalogues et expo-vente*

Chargé de la mise en place et de l'organisation de notre nouveau réseau de ventes à distance (environ 70 personnes). Familiarisés avec l'utilisation de l'informatique, les candidats(es) de formation HEC, ESSEC, ESCP ou équivalent, devront posséder une expérience similaire de 5 ans.

Pour notre accueil catalogue de Paris

## *Un(e) Jeune responsable*

Chargé de l'encadrement de 30 personnes environ, (hôtesses, vendeuses, magasiniers, techniciens), il sera responsable de la surface de vente et du bureau téléphonique de prise de commandes.

De niveau HEC, ESSEC, ESC ou équivalent, le candidat devra posséder une expérience similaire de 3 ans.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à
*MV SERVICE - BP 4 - 41353 VINEUIL Cedex.*

Pierre Lichau

---

LANGUEDOC

## DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Nous vous offrons la possibilité d'utiliser vos talents d'homme de marketing au sein d'une société industrielle de plus de 500 personnes.

Vous avez mis à l'épreuve vos qualités d'organisateur et vous possédez la formation nécessaire pour assurer une gestion rigoureuse (Sup de Co., HEC, ESSEC).

Attiré par la fonction commerciale, vous vous sentez de taille à la prendre en main depuis les orientations politiques jusqu'aux problèmes terrain.

Envoyez-nous C.V. et lettre manuscrite à **GTIP SARL**
395, chemin de l'Hostellerie
30000 NIMES.

GTIP

Pierre Lichau

---




SYSECA (350 MF de C.A. 900 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Pour rejoindre notre activité SYSTEMES ET COMMUNICATION, nous recherchons

## *ingénieurs commerciaux*

Leur connaissance de l'environnement des télécommunications ou du génie logiciel, leur expérience commerciale d'au moins 3 ans dans le service informatique, leur permettront de bénéficier d'une large autonomie d'action.

Au sein de la Direction Commerciale, il leur sera confié la responsabilité de secteurs de clientèle.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. M121 à Groupe SYSECA, Direction du Personnel,
315, Bureaux de la Colline, 92213 St-Cloud Cedex.

SYSECA SELECTION

Le Monde
CADRES

## Ingénieur Grande Ecole
## DIRECTEUR COMMERCIAL
## Automatismes et Robotique

Une société d'ingénierie appartenant à un groupe français très important recherche un ingénieur au tempérament commercial pour développer la vente d'automatismes et de systèmes robotisés.

Par son action personnelle et l'animation d'une équipe d'ingénieurs commerciaux, il interviendra auprès d'une clientèle essentiellement composée d'administrations civiles et militaires et de grandes entreprises pour faire connaître le potentiel technique de la société, sa compétence, ses réalisations passées. Il devra se tenir informé de leurs projets, leur soumettre des propositions, négocier les contrats avant leur prise en charge par les ingénieurs d'affaires chargés de les mener à leur terme.

Formation Ingénieur Grande Ecole. Connaissance souhaitée du milieu des administrations et de grandes entreprises nationalisées ou similaires. Expérience de la négociation au plus haut niveau dans un contexte de technologie avancée. Anglais courant.

Lieu de travail : BANLIEUE PARISIENNE

*Adresser CV détaillé sous réf. 272/01 M à FRANCE CADRES 22, rue Saint-Augustin 75002 PARIS.*

FRANCE CADRES

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

## A 30 ans prenez la barre d'un centre de distribution

GERVAIS DANONE

Gervais Danone, 7 usines et 4000 personnes en France, 1er producteur mondial de produits laitiers ultra frais. Qualité, fiabilité et rapidité trois règles d'or pour satisfaire chaque jour 1 million de consommateurs.

**Diplômés d'Etudes Supérieures**

Diplôme ESC, universitaire ou ingénieur en poche, vous avez fait d'emblée le choix d'intégrer une petite structure responsabilisante, donnant libre cours à vos initiatives et à votre personnalité. Aujourd'hui la trentaine, vous avez acquis une expérience de 3-5 ans de la gestion et de l'animation d'une PME ou d'un centre de profit. La compétition quotidienne pour les délais, les résultats, pour maintenir un niveau élevé de motivation de vos équipes, de satisfaction de vos clients... vous avez appris.
Aujourd'hui, être le n° 2 ne vous suffit plus.
La structure Distribution de GERVAIS-DANONE FRANCE, vous propose le challenge de la direction d'un de ses centres de distribution.
Votre mission : distribuer nos produits aux meilleures conditions de coût et de qualité de service, dans le cadre d'un budget défini. Vous serez responsable d'un CA de plusieurs centaines de millions de francs.
Vos moyens : un établissement de 30 à 60 personnes à diriger, des installations adaptées, une gestion de stocks performante.
Vous intégrerez une équipe de professionnels de la distribution mobilisés autour de la valorisation de notre image de qualité du service et des produits.
Votre évolution de carrière est ouverte. Notre Groupe sait donner de la valeur aux talents.

BSN GROUPE

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. P 9M, en précisant votre rémunération actuelle, à : BSN - Service Recrutement Cadres - 7, rue de Téhéran, 75381 Paris Cédex 08.

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS



## Directeur général adjoint
### Finances gestion niveau international

Créée ex nihilo en 1975, notre société, spécialisée dans les services à investissements lourds et au professionnalisme très contrôlé, a réalisé un CA de 400 millions en 1986. Elle prévoit 500 millions en 1987. Son développement l'a amenée à créer 3 filiales en 1986 sur 3 continents différents. L'équipe de direction est très légère, en particulier en finances et gestion. Le poste de Directeur Général Adjoint Finances est à créer. Il comprend la supervision des services comptables, la mise en place d'un contrôle de gestion au niveau de la société mère et de ses filiales, la direction de l'ensemble des fonctions finances-gestion-administration. Ce poste convient à un D.G.A confirmé en contrôle de gestion et finances internationales, bilingue anglais, ingénieur grande école + MBA de préférence, à l'esprit entrepreneurial, sachant prendre des risques calculés. Poste basé à Paris. Rémunération de l'ordre de 600.000 F.

Confidentialité de rigueur assurée par Marie José FOURNIAT
Sélé-CEGOS Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE Cédex. (réf. 23757/M)

sélé CEGOS

Membre de Syntec

PUBLIVAL

*Jeune professionnel*

## Communication interne

*Proposer et mettre en oeuvre les éléments d'une politique et les moyens de communication interne.*
*Améliorer et développer l'existant (organes écrits, réunions de cadres, vidéo...).*
*Créer et imaginer (accueil, évènements, relations publiques internes...).*
*Avec l'équipe du service Formation et Communication Interne, faire progresser dans toute l'entreprise une communication adaptée, facteur de cohésion et de dynamisme.*
*C'est la mission que vous propose notre Groupe industriel leader dans son domaine.*
*Obligatoirement diplômé de l'enseignement supérieur (DESS, IEP, CELSA, Ecole d'Ingénieurs...), vous justifiez de 2 à 4 ans d'expérience concrète, vos réalisations en sont le reflet.*
*Vous maîtrisez bien les techniques (photo, vidéo, édition) et souhaitez maintenant, prendre en charge un poste complet dans lequel conception et réalisation sont indissociables.*

*Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous réf. M 1143 A, à Olivier Chaumette, OC Conseil, 15 rue du Louvre 75001 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.*

OC conseil
Ressources humaines
PARIS LYON



L'équipe Commerciale de cofap s'installe au 20, avenue de l'Opéra 75001 PARIS 42-61-51-63

et vous présente ses meilleurs voeux pour l'année 87...

## CHEF DE PRODUCTION
**BORDEAUX**

Marie Brizard

La Société MARIE BRIZARD, fondée en 1755 (C.A. 630 MF, Effectif 380 personnes), allie originalité, tradition et savoir-faire et elle recherche, pour poursuivre son développement, UN CHEF DE PRODUCTION pour son unité de Bordeaux. Sous l'autorité du directeur industriel, il sera chargé de planifier et organiser la production afin de répondre aux exigences de la politique commerciale de la Société dans le respect des conditions optimales de qualité, de prix de revient et d'utilisation des équipements et matières premières. Il participera à la définition des investissements et il sera responsable de leur réalisation. Il sera chargé de l'entretien. Il dirigera également un entrepôt de stockage et d'expédition. Il définira, coordonnera et contrôlera les activités d'une soixantaine de personnes. Ce poste conviendrait à un ingénieur d'environ 33 ans, de formation A & M, ICAM, ECAM, IDN,... et possédant plusieurs années d'expérience acquise en production au sein d'une entreprise fabriquant des produits de consommation courante et impliquant le contact direct avec le consommateur (agro-alimentaire, pharmacie,...). Le candidat retenu possédera impérativement des qualités d'animateur, de gestionnaire et d'organisateur. Écrire sous référence 889/M à :

**GRH Conseils**
3, avenue de Ségur 75007 PARIS - Discrétion assurée.

AFCOREM

COPERS

Filiale d'un important groupe français, notre jeune SSII développe et commercialise une gamme de progiciels à l'usage d'entreprises de toutes tailles. Afin de développer notre portefeuille clientèle et d'optimiser notre présence sur le terrain, nous recrutons un

## Ingénieur COMMERCIAL

Sa mission sera de mettre en place la stratégie commerciale de notre Société, notamment sur le plan de la communication et du marketing, et de l'appliquer sur le terrain.

Le candidat idéal pour ce poste est âgé d'une **trentaine d'années**, bénéficie d'une **formation supérieure** et d'une **bonne expérience de la gestion du personnel en entreprise**. Le fait d'avoir déjà vendu du soft ou des services sera bien sûr un atout appréciable.

La **disponibilité doit être totale**, de nombreux déplacements sur toute la France étant à prévoir.

La rémunération, composée d'un fixe et d'un intéressement aux résultats, saura motiver un candidat de valeur.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscr. + C.V. + photo) à notre Conseil, Philippe LEMEILLE, s/ref. LM/8701.
COPERS - 1, rue Moncey - 75009 PARIS.

MEDIA BA

Si vous avez le goût des contacts à haut niveau le sens des responsabilités et la volonté d'entreprendre Effectuez un stage pour devenir l'un de nos CONSEILLERS COMMERCIAUX H.F. Tél. pr rv : 45-00-24-03.

## MUTUALISTE DE LA LOIRE

10, RUE ÉLYSÉE-RECLUS
42029 ST-ÉTIENNE, CEDEX 1

RECHERCHE POUR SES STRUCTURES RADIOLOGIE

## UN RADIOLOGUE EXPÉRIMENTÉ

Env. lettre manuscrite et C.V. avec photo à la :

**CLINIQUE MUTUALISTE**
94, rue Gabriel-Péri
42030 Saint-Etienne Cedex.

ASSISTANT (E) TECHNIQUE D'INGÉNIEUR pour INFORMAT. TECHN. gest. TECHNICO-COMMERCIALE et du SAV. SECRÉTAIRE COMMERCIALE, BILINGUE ANGLAIS, DACTYLO 2 ÉLECTRONICIENS SAV, BTS, ou DUT bilingues ANGLAIS, déplac. heb. très fréquents, l'un basé à Evry, l'autre région LYONNAISE, voiture fournie. format. spécialisée assurée
Recherchés par petite filiale d'import d'équipements et fournitures scientifiques de technologie avancée
Merci d'env. détaillé avec photo à LINK SYSTEMS LE MAZIERE 91033 (Evry).

## SOCIÉTÉ RECHERCHE V.R.P.

Introduits grand public via grossiste, domaine électronique, secteur géographique indifférent

Tél. 35-85-80-40.

## SOCIÉTÉ RECHERCHE V.R.P.

INTRODUITS EN PARAMEDICAL pour commercialisation appareils destinés aux handicapés, sect. géographique indifférent
Tél. 35-85-80-40.

DESSEIN

bonna

La Société des Tuyaux Bonna Groupe à vocation internationale de 2.500 personnes, développe son activité dans le domaine du transport de l'eau de toute nature et des produits de haute technicité en béton.
Elle recherche pour son DÉPARTEMENT ÉTUDES ET PROJETS à Paris un

## JEUNE INGÉNIEUR PONTS ET CHAUSSÉES MINES-CENTRALE

Le poste convient à un ingénieur formé notamment en Génie civil-canalisations, débutant ou quelques années d'expérience, désireux : d'avoir dès le départ des responsabilités techniques sur des projets France et étranger, d'assurer les relations avec les clients et les services Production, Travaux et Commercial.

La diversification de nos activités et nos nombreuses implantations vous feront évoluer vers d'autres fonctions et des responsabilités plus étendues.

Ecrire avec C.V. et photo s/réf. 4011 à Société des Tuyaux BONNA, B.P. 371-08, 75365 PARIS CEDEX 08.

ORGANISME DE FORMATION recherche

## PROFESSIONNEL DE LA FORMATION

afin de lui confier :
- le recrutement de ses vacataires extérieurs,
- l'animation de stages de Relations humaines.

Son expérience de la pédagogie lui permettra d'apprécier les candidats qu'il recevra, en validant le contenu de leur formation.
La pratique du recrutement est indispensable.
Merci d'adresser C.V. détaillé à OBEA 3, rue du Javelot, 75013 PARIS.

Conseil
Formation
Communication

**LYON**

**Vous avez**
- une formation universitaire ou grande école (BAC + 4),
- une expérience de 5 à 10 ans de l'entreprise à des niveaux de responsabilité,
- plus de 30 ans, un profil de généraliste.

**Vous souhaitez** élargir le champ de vos actions.
**Nous vous proposons** de vous joindre à notre équipe (10 pers.), créée il y a 14 ans, pour occuper un poste de

## CONSULTANT FORMATEUR

**Nos références** sont nationales et nous faisons partie d'un groupe de Sociétés de Conseil.
**Votre activité** vous permettra de vous exprimer de façon autonome, dans des domaines tels que : **la conception** et **l'animation** d'actions de formation en entreprise, **le conseil** auprès des directions.
**Vous participerez** à la définition des orientations et au développement commercial de l'équipe.

Merci d'adresser votre CV + lettre manuscrite à :

faral 132, COURS CHARLEMAGNE 69002 LYON

HAVAS CONTACT

## CHEF DE PERSONNEL
### EN PAYS CHAMPENOIS

*Affaire de négoce et de transformation de produits industriels en constant développement, notre assise est internationale. En France, nous employons 1500 personnes et réalisons un CA de 3 MMF.*

*A 30 ans au moins, nécessairement diplômé d'études supérieures, vous avez fait vos premières armes comme adjoint d'un chef de personnel dans une affaire industrielle. Vous souhaitez aujourd'hui une évolution et gagner en autonomie et en responsabilités.*

*Venez piloter d'une main sûre l'ensemble de la fonction à notre siège. Vous encadrez 4 collaborateurs et assurez la gestion et l'administration de nos 700 cadres et techniciens, «du recrutement à la retraite». Bien sûr, vous maîtrisez bien la législation sociale et n'avez pas de complexe face à l'informatique.*

*Merci d'adresser votre dossier, en toute confidentialité, sous référence 519 LM à notre Conseil :*

*SODERHU, 22 rue Saint Augustin, 75002 PARIS*

Soderhu
Membre de Syntec

AIRE SECTEUR BANCAIRE SECTE

## Jeunes sup de co
### DESS finance et banque

... des opportunités dans le secteur bancaire ...
à des postes de direction d'agence ...
... pour des candidats ayant le goût des affaires et de la finance et désireux de s'investir véritablement dans leur vie professionnelle ...
Un groupe bancaire à taille humaine mais d'implantation nationale peut vous offrir ce challenge ...
... mobilité à prévoir ...

Motivez votre intérêt pour cette offre en envoyant votre CV et photo, sous référence 10440, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 PARIS, qui transmettra.
Réponse et discrétion assurées.

média-system

UNIVERS DE LA GESTION




# Après quatre ans d'audit...

Voilà 3 à 4 ans qu'après vos études supérieures (HEC, ESSEC...), vous faites ce métier d'audit, dans l'un des ces grands cabinets, et vous pouvez dire que vous en maîtrisez maintenant bien les techniques. A juste titre, vous pensez aujourd'hui à la phase deux de votre carrière...

Nous vous proposons d'intégrer une entreprise en pleine évolution, le Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine, banque du groupe CIC, solidement implantée dans l'Est de la France (réseau de 150 agences, 3000 personnes, plusieurs filiales en France et à l'étranger, Suisse, Luxembourg). Au sein de l'Inspection Générale, il s'agit de prendre la responsabilité de la fonction audit, d'assurer la coordination et la supervision des missions au siège et dans le réseau, et d'animer une équipe de 8 cadres. En tant qu'adjoint du Responsable de l'Inspection Générale, vous serez aussi associé(e) à la définition et à la mise en œuvre des orientations du service.

Vous percevez certainement bien les atouts que ce poste représente par rapport à l'activité 100% terrain que vous avez connue jusqu'ici et surtout l'implication qu'il vous permet d'avoir dans tous les secteurs de l'entreprise : ce qui pourrait être un excellent tremplin pour votre évolution ultérieure dans la banque.

Le poste est basé à Strasbourg, une métropole dont les Alsaciens ne sont pas les seuls à apprécier les ressources... Faites connaître, sous référence 616 212 M, aux consultants de Sirca, 64, rue La Boétie 75008 PARIS, votre intérêt pour ce poste pour lequel une connaissance préalable de la banque, certes appréciable, n'est pas nécessaire. Merci de préciser également votre niveau actuel de rémunération.

**Sirca**

*Membre de Syntec*

SOURCES

---

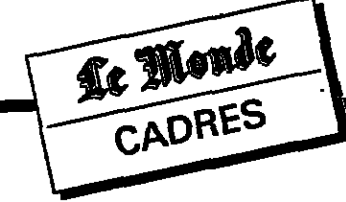
**IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS**
**1 milliard 1/2 de CA (4000 personnes)**
recherche

## JEUNES CADRES FONCTION "PERSONNEL"

pour renforcer son potentiel dans les ressources humaines de l'entreprise.
Première affectation en unité de production dans un service de personnel opérationnel dans lequel ils seront confrontés, sous autorité du Chef du personnel en gestion de personnel d'un site industriel.
Ils seront par ailleurs chargés d'effectuer pour le compte de la Direction centrale du personnel de différentes études ou missions inter établissement.
Les candidats recherchés auront une formation supérieure (grandes écoles, universités, etc...) et seront attirés par des perspectives de carrière dans la filière de gestion de personnel.
Une première expérience de 1 ou 2 ans dans la fonction "personnel" est souhaitée. La première affectation se fera dans les sites industriels du centre de la France, une mobilité ultérieure est indispensable.

Adresser lettre, CV, photo et prétentions s/réf. 2976 à Lévi Tournay/Asscom
31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra

LEVI-TOURNAY/ASSCOM







centre pour le développement de l'information sur la formation permanente

## RESPONSABLE DU SERVICE PROMOTION - DIFFUSION

- Gestion commerciale informatisée des produits et services (12.000 clients), suivi de la clientèle.
- Routages, mailings promotionnels.

Expérience d'encadrement exigée
Connaissances souhaitées en informatique de gestion

Candidature avec C.V. à adresser à :
M. le Directeur du Centre INFFO
Tour Europe-Cedex 07
92080 PARIS LA DÉFENSE.

---

P.M.I. (600 personnes), filiale d'un important groupe américain, recherche pour son unité de production en moyennes et grandes séries, REGION COMPIEGNE,

## CHEF DE PROJETS

*Cette offre s'adresse à un jeune*, de formation supérieure, déjà analyste confirmé et intéressé par l'optimisation et le développement d'un système de gestion de production.

Dans cette entreprise à l'équipement performant : HP 3000 - télécom (micros - vidéotex) et base de données, il pourra développer ses qualités d'animateur et de concepteur sur des projets très variés.

Merci d'écrire avec C.V. détaillé en précisant votre rémunération acutelle s/réf. 787 M à Denis JOUSSET




10, rue du Mail 75002 PARIS
Conseils en ressources humaines.

---




Rowntree Mackintosh

**LION**
*Pour rugir de plaisir*

**NUTS**
*Pour les fous de noisettes*

**MENIER PATISSIER**
*La tablette à idées*

**SMARTIES**
*C'est la fête*

**QUALITY STREET...**
*La boîte à bonheur*

**LEADER SUR LE MARCHE FRANÇAIS DU CHOCOLAT**
1400 personnes – CA 1,4 milliard de Francs

Filiale d'un très puissant groupe international, notre ambition est de favoriser la croissance d'un marché vivant où nous offrons du rêve et du plaisir à tous les âges et à toutes les catégories de consommateurs.

Nous recherchons un

## CHEF DE PRODUITS

**HEC, ESSEC, ESCP**

Déjà en charge de produits grande consommation, vos trois années d'expérience marketing vous destinent à ce poste. Véritable patron de votre produit vous bénéficiez d'une prise directe avec les agences de publicité et la production (France et Etranger), des meilleures études et de méthodes et outils de gestion avancés (informatiques...)

*Pour en parler, écrivez (lettre, CV, photo, salaire actuel) à Michel Dasse, Rowntree Mackintosh S.A. Noisiel, 77422 Marne-La-Vallée Cedex 2.*

CONTESSE

---

# JURISTE CONFIRMÉ(E)

LILLE **HF**

Titulaire d'une maîtrise de droit privé et spécialisé en droit des affaires et/ou droit commercial, vous avez une première expérience réussie d'au moins 5 ans en contentieux et recouvrement, de préférence bancaire.

Vous souhaitez maintenant élargir le champ de vos compétences en y ajoutant l'animation d'une équipe motivée et efficace d'agents de recouvrement.

Vous intéressez alors notre département juridique et du contentieux qui souhaite accueillir un nouveau rédacteur.

Des compétences spécifiques permettraient au cadre que nous recherchons de participer à d'autres activités du département : études, contrats, assistance et formation.

Votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle) sera étudiée confidentiellement par Georges Debost - département gestion du personnel - 36, rue de l'Hôpital militaire - 59800 LILLE.

BANQUE SCALBERT DUPONT




MÉDIA BA

---

**Charge d'agent de change dynamique**

*RECHERCHE*

## CHEF COMPTABLE

minimum 30 ans, possédant si possible expériences Bancaire et de comptabilité analytique et connaissant l'informatique, ouvert aux problèmes éventuels de différents services et capable, par une forte personnalité, d'y apporter, avec la Direction, les remèdes nécessaires.

Ecrire au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8.252
5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

---

**INDUSTRIE DE LA MODE**

PME (75 000 MF) leader sur son marché recherche pour son siège social en Bretagne (50 km Rennes)

## DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER HF

Jeune diplômé [illegible] HEC, ESSEC, Ecole de Commerce ou [illegible] DECS [illegible] expérience de contrôle de gestion.
Chargé de la comptabilité générale et de son informatisation, de la mise en [illegible] comptables, de l'amélioration du contrôle de gestion [illegible] de la trésorerie.
[illegible]

[illegible] CV, photo, prétentions et justification des résultats [illegible] D. LAUNOY
FIDAL RENNES - [illegible]
[illegible] RENNES CEDEX

FIDAL

---

## CHEF DE DEPARTEMENT ROBOTIQUE

### Banlieue Sud

Nous sommes une Société d'ingénierie appartenant à un groupe français très important. Nous recherchons un Ingénieur pour prendre en charge cette activité en pleine expansion : systèmes robotisés intégrant des aspects de mécanique, d'électronique, de traitement de signal, de contrôle-signal, de CAO.

Ingénieur Grande Ecole (X, AM, ENSTA...), introduit dans les grandes entreprises et les Administrations, votre expérience de la productique (ateliers, commande numérique, robots) et vos connaissances en informatique vous permettront d'assurer l'engagement et la gestion du budget, l'encadrement et l'animation d'une équipe d'Ingénieurs d'Affaires et de Chefs de Projet.

Ce poste implique une autonomie et un niveau de rémunération de nature à motiver un candidat entreprenant doué pour les contacts humains.




*Adresser CV détaillé sous réf. 272/02 M à FRANCE CADRES 22, rue Saint-Augustin 75002 PARIS.*

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

---

Association renommée en France et à l'étranger *spécialisée conseil en commerce international*

recherche

## CADRE COMMERCIAL

- Formation ESC ; première expérience requise.
- Intégré à une petite équipe, il aura pour mission d'assurer le recrutement de nouvelles *entreprises et le suivi* de certaines opérations.
- Sens du contact, initiative.
- anglais courant, 2e langue (espagnol, allemand) souhaitée.

Env. C.V. et lettre manuscrite sous nº 8.260 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

---

## SIETAM SYSTEMS

recherche

## PROJECTEURS

BTS bureau d'étude fabrication mécanique. Age maxi. 30 ans. *2 à 5 ans d'expér. manut.* automatique, robotique, liaisons unités, machines, automatisme

Env. C.V. + prét. + photo s/réf. 1.361 à SIETAM SYSTEMS
42-48, av. du Président-Kennedy
91170 VIRY-CHATILLON.

---

## INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Electronique de puissance.
FREEMAN ETT. Env. C.V., 129, r. Fbg-Poissonnière, 75009 PARIS.
Tél. : 42-85-53-53.

---

GENIOUS SYSTEMES rech.

## INGÉNIEURS

logiciel temps réel.
SOLAR, SM 90, 68000
UNIX - C.
Tél. : 47-85-63-39.

---

Constructeur international recherche URGENT
INGÉNIEUR

## RÉDACTEUR

Expérimenté maintenance
HARD libre de suite
Tél. pr R.V. 47-84-74-82.

---

INGÉNIEURS

## ELECTRONICIENS

2 ans d'expérience logique numérique. Bonne pratique micro 6809 assembleur
INSET-ETT 42-33-38-25.
93, bd Sébastopol, Paris-2e.

---

## DAWSON FRANCE

AGENCE INTERNATIONALE D'ABONNEMENT
recherche

## CHEF DE SECTEUR CLIENTÈLE H/F

pour assurer la gestion administrative et commerciale d'un portefeuille de clientèle située à l'étranger.

La personne retenue dirigera une équipe de 3 à 4 personnes et son rôle consistera à s'assurer des passations de commandes et du bon suivi administratif de celles-ci. Le poste implique donc des contacts fréquents avec les clients et les fournisseurs et nécessite de bonnes capacités de rédaction ainsi qu'une connaissance parfaite de l'anglais.

*Lieu de travail :*
VILLEBON-SUR-YVETTE
(Essonne).
Ligne de Sceaux-RER.
13e mois. Participation.
*Restaurant d'entreprise.*

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions de salaire à Mme OLLIVIER, Sté DAWSON FRANCE, B.P. 40, 91121 PALAISEAU Cedex.

---

Bijouterie - Joaillerie
Côte d'Azur recrute un ou une responsable de magasin
15 à 20 ans minimum d'expérience dans la profession
Sérieuses références exigées
Envoyez C.V. manuscrit à
Ag. Havas Monaco, réf. 149
4, rue des Iris, MC 98000
MONACO.

---

*Le patron du nº 1 du recrutement en Rhône-Alpes crée sa propre structure à Lyon :*

## Dominique Barré S.A.

- *Recherche par voie d'annonces*
- Approche directe.

Fort de sa riche expérience de management en entreprise et en cabinet de recrutement, Dominique Barré est au fait des problèmes humains et économiques.
En collaboration avec Guy Courbière, il assiste les entreprises dans leurs recherches de cadres et apporte ainsi les solutions à leurs problèmes de recrutement.

DB SA - Les 4 M, chemin du Petit Bois,
BP 18, 69131 Ecully Cedex.
Tél. : 78 43 36 60.

DOMINIQUE BARRÉ S.A
CONSEIL EN RECRUTEMENT DE CADRES

média-system

---

**A dater du mercredi 21 janvier 1987** (daté 22)

**Les offres d'emplois internationales**

**paraîtront le mercredi.**

# UNIVERS DE LA GESTION

## Gestion prévisionnelle et formation

**Béghin Say**

**Responsable du service gestion prévisionnelle et formation** - Béghin Say, l'une des toutes premières multinationales agro-industrielles, réalise un chiffre d'affaires consolidé de 12 milliards de francs. Largement leader dans ses domaines d'activité, elle est notamment le premier groupe sucrier européen. Elle recherche aujourd'hui le responsable de son service gestion prévisionnelle et formation pour l'ensemble des établissements de sa division sucre (2.800 personnes). Rapportant au directeur des affaires sociales, il développera une gestion prévisionnelle dynamique en créant les outils et les procédures adaptés. En outre, il élaborera, négociera et mettra en œuvre le plan de formation dont il assurera également le suivi. Cette double mission s'adresse à un candidat justifiant d'au moins cinq années d'expérience de la gestion prévisionnelle et de la formation professionnelle intégrées aux réalités industrielles. Le poste est basé dans la banlieue sud de Lille et suppose de fréquents déplacements. La rémunération sera essentiellement fonction de l'expérience et du potentiel du candidat retenu. Ecrire en précisant la référence S/8145M. (PA Minitel 36.14 code PA)

**PA**

*PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE*

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

## Contrôleur de gestion

**H/F**

LABORATOIRES ALLERGAN FRANCE

Laboratoire pharmaceutique américain, leader sur le marché de l'ophtalmologie et filiale de SMITHKLINE BECKMANN recherche pour faire face à son développement en France un jeune contrôleur de gestion. Rattaché au directeur administratif et financier, ce diplômé de l'enseignement supérieur (ESC finances-comptabilité) pourra faire valoir une expérience réussie de la gestion anglo-saxonne informatisée (plans, budgets, contrôle des écarts, tableaux de bord, analyse financière), ainsi que de solides aptitudes à la communication positive avec les différents services de l'entreprise et la maison mère (anglais indispensable). Ce poste à responsabilités est à pourvoir à Strasbourg dans un cadre agréable, au sein d'une équipe restreinte, jeune, et particulièrement dynamique. Ecrire à JF JARDINI en précisant la référence A/6421M. (PA Minitel 36.14 code PA)

**PA**

*PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE*

3, quai Kléber - 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. 88.22.01.54

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

## Spécialiste clientèle entreprises

**Banque - 200.000 F +**

Parce que son image de marque repose sur l'excellente qualité des services rendus à la clientèle notamment industrielle et commerciale, cette banque de taille humaine, implantée au niveau national et international, souhaite renforcer ses structures commerciales à Strasbourg. Directement rattaché au directeur de l'agence, le professionnel recherché aura pour mission de visiter les grandes et moyennes entreprises de l'Est de la France pour leur apporter produits et services utiles à leur plus grand essor économique. Gestionnaire d'un portefeuille existant, il s'attachera à développer le fonds de commerce au travers d'une prospection bien ciblée. Cette fonction, à large autonomie, nécessite une formation supérieure bancaire, la pratique réussie de ce secteur de clientèle ainsi que l'entregent commercial adapté aux contacts à haut niveau. Ecrire à JF JARDINI en précisant la référence A/6422M. (PA Minitel 36.14 code PA)

**PA**

*PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE*

3, quai Kléber - 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. 88.22.01.54

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

*Filiale d'un groupe français, banque privée parisienne, en pleine expansion, recherche son*

## DIRECTEUR HF du SERVICE JURIDIQUE

*Juriste confirmé, prenant en charge l'ensemble des problèmes juridiques de la banque, vous assumerez notamment :*
- *la rédaction des actes et formulaires,*
- *le conseil aux exploitants et à la clientèle,*
- *la surveillance des formalités d'assemblées,*
- *le contrôle des garanties et le contact avec les assureurs,*
- *la mise en place des procédures internes à caractère juridique,*
- *le conseil en matière de fiscalité,*

*et superviserez le service contentieux composé de deux collaborateurs.*

*Ce poste nécessite :*
- *une solide formation en droit des affaires doublée d'une pratique d'au moins 5 ans et d'une connaissance des problèmes fiscaux,*
- *une expérience bancaire.*

*Possibilités d'évolution et rémunération en fonction de la valeur du candidat.*

*Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous réf. DSJ à :*
*BANQUE POMMIER Direction du Personnel*
*86, rue de Courcelles 75008 PARIS.*

Pierre Lichau




SYSTEMES D'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Prototypage, construction de systèmes experts, développement de logiciels. Déjà à l'avant-garde avec des langages comme Smalltalk, Lisp, Prolog.

**Tektronix**

TEKTRONIX FRANCE, CA 650 MF
Nous sommes la filiale Française d'un grand groupe Américain leader mondial dans le domaine de la mesure, de l'informatique graphique, des systèmes de test & de développement de microprocesseurs. Nous recherchons pour LES ULIS (91) notre

## ASSISTANT CONTROLLER

Rattaché au D.A.F., le candidat animera une petite équipe de 6 personnes et aura la responsabilité :
- De toute la comptabilité générale et de la fiscalité.
- Du Reporting mensuel à la maison mère.
- De la gestion de la trésorerie traitée sur micro.

Vous avez de 28 à 32 ans, une formation type ESSEC, Sup de Co et quelques années d'expérience en comptabilité Anglo-saxonne. Vous parlez couramment l'Anglais, savez manager une équipe et vous êtes un familier de l'informatique, notamment de la micro. Nous vous offrons d'entrer dans notre équipe et de participer à notre constant développement où les perspectives d'évolution sont attractives.

Vous souhaitez prendre un nouveau Challenge, dans ce cas adressez une lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. TEK 10, à notre Conseil Patrick BRUNETEAU.

PB International Management
*CONSULTANTS EN RECRUTEMENT FINANCIER*
8, rue Georges-Ville, 75116 PARIS.

CONTESSE




Le Directeur des comptabilités des activités de production et de distribution, 2 MMF de chiffre d'affaires, 1 800 salariés, cherche son

## Responsable de la Comptabilité Générale
**Bordeaux**

- chargé de l'établissement des comptes de résultats (bilan et tous documents sociaux et fiscaux).
- de l'établissement des liasses de consolidation du groupe (méthode anglo-saxonne).
- du suivi et de l'application des législations fiscales et sociales.
- de l'établissement des déclarations fiscales et sociales.
- de l'étude et du contrôle de l'application des procédures.

C'est un JURISTE FISCALISTE titulaire d'un DECS, d'une maîtrise de droit, ou d'un diplôme d'une école de commerce option comptabilité finance.

En cinq à dix ans d'expérience dans un cabinet ou une grande entreprise, il a acquis une bonne maîtrise de la législation fiscale. Il est apte à diriger une équipe de vingt comptables.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence 531, à Alain Vaissière, JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach - 75017 PARIS.

**jacques tixier s.a.**
*MEMBRE DE SYNTEC*

MEDIA PA

## Importante Société de Réassurance

recherche l'

## adjoint au directeur financier
**350.000 +**

**Les placements et investissements sont faits en 25 monnaies**

**Mission :** il participera au Comité Financier au cours duquel est définie la politique de gestion du **PORTEFEUILLE TITRES.** En liaison avec la Comptabilité, il devra surveiller la bonne marche du service titres et traiter les problèmes fiscaux afférents aux valeurs mobilières.

**Profil :** le candidat retenu sera âgé de 35 ans minimum, issu d'une Grande Ecole (option finance), et justifiera de 5 à 10 ans d'expérience en gestion de valeurs mobilières dans une entreprise du secteur Banque/Assurances.

PRATIQUE DE LA LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE ET REELLES APTITUDES A EVOLUER EN MILIEU INFORMATIQUE.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. M161, à notre Conseil. (10 ans d'expérience)




Notre **BANQUE PARISIENNE** (260 personnes, quartier Etoile) est renommée pour la qualité du service rendu à une clientèle exigeante d'entreprises et de particuliers. Dans le cadre de sa croissance, elle recherche

## COMPTABLE HAUT NIVEAU

**Profil :** 27 à 35 ans, vous avez le **DECS** et une **expérience comptable** d'environ 5 ans en secteur tertiaire (si possible bancaire ou financier). Une formation d'auditeur et une ouverture sur la micro-informatique seraient autant d'atouts supplémentaires.

**Mission :** sous la responsabilité du chef comptable, vous participerez à l'élaboration des procédures et aux différents travaux de la comptabilité générale conduisant à la production des bilans sociaux et fiscaux de notre Banque et de ses filiales.

**Nous offrons :** un salaire attractif et une réelle possibilité d'évolution pour un candidat de valeur.

Ecrire avec C.V. + prétentions + enveloppe à votre adresse, sous la référence OB/LM1, à

michel jouhannaud conseils
40 bis, avenue de Saxe - 75007 PARIS

MEDIA BA

## Crédit Mutuel
**DE LOIRE ATLANTIQUE ET DU CENTRE-OUEST**

(3ème groupe de Crédit Mutuel français gérant plus de 5 milliards de crédits).

Vous avez appris à maîtriser parfaitement les techniques de crédits dans le cadre d'activités bancaires.
Nous vous proposons, à NANTES, la fonction d'

## ADJOINT AU DIRECTEUR DES CREDITS H/F

En étroite collaboration avec lui, vous devrez :
- assister les Comités de crédits (Professionnels, Agriculture, Particuliers)
- assurer la gestion des risques et la récupération des créances en liaison avec les départements spécialisés
- prendre en charge l'étude et la réalisation du financement des collectivités publiques ...
- exercer auprès des Caisses locales un rôle de Conseil, en contribuant à l'enrichissement de leurs compétences en matière d'engagements.

Vos qualités relationnelles et votre sens de la concertation vous permettront d'exprimer, tant à l'égard des Unités dont vous aurez la charge, qu'auprès du Réseau et des Organismes partenaires, un management ouvert et participatif.

De formation supérieure (Sciences Eco, IEP, Gestion...) + expérience bancaire, motivez votre candidature en adressant votre c.v. avec photo et rémunération actuelle sous référence 576.M à notre conseil

CDRH ceip

CD/RH-CEIP, La Guilbaudière, bd Marcel Paul 44800 Saint-Herblain. Tél. 40.94.79.94.
Réponse et confidentialité assurées.

## CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

d'implantation internationale recherche pour ses bureaux parisiens

## COLLABORATEURS HF
**De Haut Niveau**

Formation universitaire ou Grandes Ecoles appréciée.
Expérience souhaitée.

Envoyer C.V., photo et prétentions, sous référence 5141 M, à l'Agence AFFLUENTS, - 49, av. Trudaine 75009 PARIS - qui transmettra.

## *Contrôleur de gestion "senior"*

Filiale d'un Groupe International de forte notoriété, notre développement et l'évolution de nos structures, nous conduisent à renouveler nos méthodes et moyens de contrôle de gestion.

Sous l'autorité de la Direction Générale et en étroite liaison avec nos différentes Directions, vous remplirez avec succès cette mission en pilotant avec rigueur et diplomatie : conception et mise en œuvre progressive.

Ce poste convient à un professionnel du contrôle de gestion, de formation superieure (Grande Ecole de Commerce), âgé d'au moins 32 ans, possédant une bonne pratique de la comptabilité et ayant acquis son « métier » de préférence dans une multinationale à vocation commerciale.

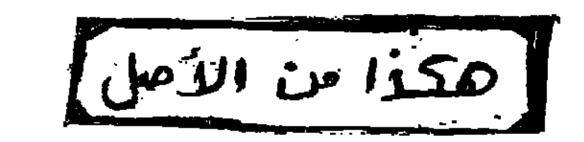
Homme de communication, vos talents et votre connaissance de l'anglais assureront votre réalisation personnelle dans l'Entreprise.

Merci de faire parvenir votre dossier de candidature en précisant la référence 391 M.

jlp j.l parichon
38 rue de Lisbonne - 75008 Paris - Tel 45 63 03 10


UNIVERS DE
LA GESTION




مكذا من الأصل

هكذا من الأصل



# UNIVERS DE LA GESTION

sovac

Important GROUPE FINANCIER privé (2500 personnes) spécialisé dans le financement des particuliers et des entreprises, nous occupons l'un des tout premiers rangs dans notre activité en France.
Notre CENTRE REGIONAL IMMOBILIER à Paris renforce son équipe de gestionnaires et recherche un

## *Jeune Diplômé en Gestion*
## *ESCAE, Sciences Eco...*

Vous serez chargé, en relation étroite avec notre réseau commercial, de l'étude, de l'appréciation et du montage de dossiers de financement immobilier pour les particuliers et les professionnels. Vous aurez également un rôle de conseil pour les dossiers de crédit promoteur. Débutant ou doté d'une première expérience, vous recherchez une fonction évolutive vous permettant d'utiliser vos compétences économiques, juridiques et comptables. La mobilité géographique est une condition nécessaire pour votre évolution au sein du Groupe.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 7012 M à notre Conseil SENANQUE - 62 avenue de Wagram - 75017 Paris.

Sénanque

SOURCES

ETABLISSEMENT FINANCIER DE 1er PLAN recherche pour son

## DEPARTEMENT OBLIGATAIRE




### OPERATEUR MATIF

A la table de négociations, il effectuera pour le compte des gérants de portefeuilles de l'établissement, le passage des ordres sur le MATIF. Il assurera également des relations "commerciales" avec les clients potentiels.
Pour ce poste nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé (3e cycle en économie ou en mathématiques) d'un dynamisme incontestable, possédant un jugement rapide, sûr et motivé.

Réf.: M/M




### GERANTS DE PORTEFEUILLES

Ils auront pour mission de gérer les portefeuilles obligataires domestiques des investisseurs institutionnels de l'établissement soit directement, soit par l'intermédiaire de SICAV.
Pour ces postes nous souhaitons rencontrer deux diplômés de l'enseignement supérieur (3e cycle en économie ou en maths, Sup de Co) fortement motivés par l'intervention sur les marchés financiers.

Réf.: C/M

Merci d'envoyer C.V., photo et lettre manuscrite, en précisant la référence choisie sous le numéro 18917 à : CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

## DURACELL®

Filiale de KRAFT Inc

## Contrôleur budgétaire

La Société par la qualité de ses produits, de sa stratégie, de sa publicité et de ses hommes, bien sûr... s'est imposée, vite et durablement, sur son marché. Mais toutes ses actions sont évidement accompagnées d'une gestion rigoureuse. D'où l'importance du rôle du nouveau Contrôleur Budgétaire que nous recherchons pour se joindre à l'équipe de la Direction Financière.

En relation avec l'ensemble des services il étudie, prépare, détermine les budgets puis suit et analyse les résultats (écarts, commentaires...) de même, il est celui qui, en relation avec le headquarter assure le «reporting». Enfin, il participe activement à la progression d'une informatisation déjà performante.

Pour ce poste, à pourvoir rapidement, nous souhaitons un jeune diplômé d'enseignement supérieure (ESC, Université...) possédant une expérience même brève, dans ce domaine (reporting, budgets...) vécue, si possible, dans une structure légère. Il est précis, relationnel et responsable.

La parfaite pratique de l'Anglais est nécessaire.
Le poste est basé à Puteaux (92).




SEFOP, notre Conseil, remercie les personnes intéressées d'adresser leur dossier sous réf. CB 133 M

SOURCES



### CENTRE NATIONAL DES CAISSES D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE

*Chef du Réseau de 450 Caisses d'Epargne et 21 Sociétés Régionales* de Financement. **Le Centre d'Exploitation Titres et Cartes** recrute le

## RESPONSABLE DE LA GESTION FINANCIERE ET COMPTABLE

Vous assurerez les tâches suivantes : • tenue de la comptabilité d'exploitation, et supervision des activités comptables des deux services • participation à l'élaboration des budgets de fonctionnement, d'investissement et de trésorerie, ainsi que le suivi de leur exécution • conception et mise en œuvre de moyens de contrôle de gestion.
De formation supérieure BAC + 4 (DECS souhaité), vous pouvez justifier d'une expérience de 3 à 5 ans de la comptabilité bancaire. Vous savez utiliser l'informatique.

Merci d'adresser votre candidature (lettre man., C.V., photo et prét.) sous réf. LM/GFC au CENCEP - 5, rue Masseran - 75007 PARIS.




**Société d'importance nationale, FFF construit environ 2000 logements par an, gère 85000 logements locatifs et réalise un CA de 2 milliards de francs.**
Appelé à d'autres fonctions, l'actuel

## chef service juridique

cherche **son successeur.**
Celui-ci prendra peu à peu la responsabilité d'une équipe d'une dizaine de personnes dont 3 cadres auxquels sont confiés l'assistance juridique aux différentes sociétés du groupe, le suivi des affaires contentieuses, la gestion des assurances...
Ce poste s'adresse à un **Docteur en droit** ayant une solide expérience des problèmes juridiques en entreprise et l'habitude de l'animation d'une équipe.

Veuillez écrire en précisant expérience et prétentions sous réf. 1173 M à

*INTERCARRIÈRES*
5, rue du Helder - 75009 Paris

LÉVI-TOURNAY/ASSCOM




1 200 personnes - 750 M C.A.

Leader dans la fabrication des mousses polyuréthane recherche

## RESPONSABLE COMPTABILITE GENERALE H/F (150 KF +).

De formation BTS - DECS, vous avez acquis la maîtrise de l'ensemble des techniques comptable et fiscale et de leur application informatique.
Sous l'impulsion du Chef de Comptabilité et au sein d'une petite équipe, vous assumerez la responsabilité de la comptabilité générale de l'établissement, du suivi des comptes et des déclarations fiscales et sociales.

Position cadre - Avantages sociaux.

Votre potentiel déterminera votre évolution au sein de notre société.




Adresser lettre, C.V., photo à :
**Société RECTICEL**
Direction des Relations Humaines
6, boulevard du Général Leclerc
92115 CLICHY-LA-GARENNE.

Pierre Lichau

***Grande Maison de Champagne***
**regroupant plusieurs filiales, recherche pour REIMS**

## *RESPONSABLE SERVICE JURIDIQUE*

**35 ans minimum, titulaire d'une licence ou capacité en droit, il (elle) a constitué son expérience professionnelle dans le notariat et/ou les services juridiques, dans les domaines bancaires ou des assurances pendant au moins 10 années.**
**Attaché à la Direction administrative, en liaison avec des Directions générales et financières, il sera chargé de :**
- **la gestion des marques,**
- **la tenue des dossiers contentieux (litiges commerciaux, fiscaux ou droit du travail)**
- **relation avec le notariat pour actes concernant l'immobilier et le financier ...**
- **relation avec les greffes de tribunaux.**

***Adresser lettre manuscrite + CV + prétentions sous réf. 1525 M à notre Conseil :***

**Cabinet GENTILHOMME**
CONSEIL EN RECRUTEMENT
8 rue Camille-Lenoir BP 1035 - 51052 REIMS Cedex
5 rue du Helder 75009 PARIS
Qui vous garantit toute discrétion.

LÉVI-TOURNAY/ASSCOM

**US BANK**
Une des banques américaines les plus performantes recherche son

## Responsable du Département Nouveaux Produits

**Paris** **FF 300.000 + bonus**

**Répondant directement au Directeur Administratif de la Banque dont il sera un des adjoints, il aura pour mission d'animer la cellule spécialisée dans le traitement de tous les nouveaux instruments financiers (Bonds, Matif, Futures, Options, Réméré ...). Il aura à diriger une équipe de 4-5 personnes.**
**A environ 30 ans, vous avez une première expérience d'environ 5 ans dans ce domaine, acquise en banque, dans une charge ou dans un établissemnt financier. Votre expérience vous amenera à particulièrement bien connaître le marché domestique et vous parlez bien sûr l'anglais couramment.**
**Vous souhaitez rejoindre une banque performante et active sur ces marchés en plein développement et qui pourra -à terme- vous offrir de nombreuses possibilités d'évolution de carrières.**

**Contactez Yves Boissonnat au (1) 40.70.00.36 ou envoyez sous réf 13734 MO un CV + tél + rém actuelle à Michael Page International, 19 Av. George V, 75008 Paris.**

MP
Michael Page International
Spécialiste en recrutement financier
Paris · Londres · Bruxelles · New-York · Sydney

Une banque de taille moyenne, à capitaux étrangers, recherche un

## Exploitant institutionnels

**Paris** **FF 350.000**

**Il aura pour mission, sous la responsabilité directe du Directeur du Département Financier, de développer une clientèle d'institutionnels et d'entreprises à qui il vendra les services et les produits de la Direction Financière. Ayant une bonne approche commerciale de ce type de clientèle, vous avez une solide connaissance des marchés acquise, soit dans la banque, soit dans une Compagnie d'assurances, et vous parlez couramment l'anglais.**

**Contactez Yves Boissonnat au (1) 40.70.00.36 ou envoyez, sous réf 13716 MO, un CV + tél + rém. actuelle à Michael Page International 19 Ave George V, 75008 Paris.**

MP
Michael Page International
Spécialiste en recrutement financier
Paris · Londres · Bruxelles · New-York · Sydney

Une importante banque anglo-saxonne recherche un

## Analyste senior

**Paris** **FF 200.000**

***Responsable d'une cellule de deux analystes juniors et répondant au Res*ponsable du Service des Engagements, il devra animer son équipe et analyser les bilans des entreprises (clients ou prospects) pour évaluer les risques de la banque.**

**Ayant une bonne connaissance de l'analyse financière et de la comptabilité des sociétés et parlant couramment l'anglais, vous souhaitez avoir des responsabilités dans le département du crédit d'une banque dynamique ayant une clientèle importante.**

**Contactez Yves Boissonnat au (1) 40.70.00.36 ou envoyez, sous réf 13727 MO, un CV + tél + rém.actuelle à Michael Page International 19 Av. George V, 75008 PARIS.**

MP
Michael Page International
Spécialiste en recrutement financier
Paris · Londres · Bruxelles · New-York · Sydney

PARIS - LYON - TOULOUSE - BORDEAUX
* CONSEIL FINANCIER
recherche

## * CONSULTANT

Clientèle : entreprises 100 à 1.000 salariés.
28 35 ans. HEC - ESC - IHFI CPA - ICG
Mise en œuvre des instruments spécifiques : rentabilité performances - efficacité sociale - stratégie. Système de Promotion / Commercialisation éprouvé
Statut indépendant possible à terme
* J. COQUAND - 33, rue de Naples, 75008 PARIS.




# Assistant contrôle gestion ventes marketing

*ESC - Déb. ou 1ère exp.*

Au sein de la Direction Financière d'un groupe alimentaire international à forte expansion (CA 22 Mds F), vous allez :

- *ASSISTER* le contrôleur de gestion Ventes/Marketing dans le cadre des prévisions,
- *PARTICIPER* à l'élaboration et au contrôle des budgets,
- *ANALYSER* les écarts, suivre les charges réelles, les engagements et établir les résultats mensuels.

C'est vous aussi, qui créez, gérez, faites vivre le fichier produits.

De formation ESC, vous possédez de bonnes connaissances en micro-informatique et parlez anglais. Votre sens inné des contacts humains se double d'un esprit de rigueur et de créativité.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 3220, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

---

*Filiale d'un important groupe industriel, cette prestigieuse société de produits de luxe recherche pour l'une de ses divisions un*

# Contrôleur de gestion

*Rattaché au Directeur de la divison, il en sera le véritable adjoint pour tous les problèmes administratifs et financiers.*
*Il assurera notamment le contrôle de gestion : analyses financières, élaboration et controle budgétaire, reporting avec la direction financière.*

*En liaison avec les services fonctionnels de la société (personnel, informatique), il en est l'interlocuteur privilégié pour la division.*

*De formation Ecole Supérieure de Commerce, vous avez acquis une maîtrise des techniques de contrôle de gestion et audit (3 ans d'expérience). Vous souhaitez évoluer vers une fonction polyvalente mais à dominante financière. Outre la rigueur et le sens de l'organisation indispensables, vos capacités de communication feront la différence.*
*Ecrivez-nous sous réf. 3412 à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris.*

---

# Animateur fonction prix de revient

**H/F**

COMPAGNIE DES LAMPES ET DU MATERIEL D'ECLAIRAGE spécialiste français de l'éclairage, fabrique et commercialise des produits destines aux professionnels et au grand public. Avec 5000 personnes, nous réalisons un CA de 3 Milliards de francs dont 1/4 à l'export.

Dans un rôle d'assistance à nos huit usines et en relation permanente avec le contrôle de gestion du siège, vous serez chargé d'une mission élargie de coordination .
- De la définition des prix de revient industriels et des normes techniques budgétaires.
- De la préparation des réunions budgétaires.
- De l'assistance des centres industriels et de la direction en analyse de productivité et calculs d'aide à la décision économique.
- Vous serez également en contact étroit et permanent avec notre siège international basé à Eindhoven, (anglais indispensable).

De formation école d'ingénieur ou de commerce en spécialité gestion, vous avez à 25-30 ans, une expérience de préférence en contrôle de gestion ou en site industriel. Ce poste vous amènera à de fréquents déplacements sur nos centres indutriels.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV et photo, sous réf. 1, à Pierre Dutot, CDLME, Tour Vendôme, 204 Rond Point du Pont de Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt Cedex.

média-system

«Philips France, c'est 19 milliards de C.A., 29000 hommes et femmes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'innovation. Professionnalisme, dynamisme, polyvalence, mobilité sont les atouts qui vous ouvriront les portes de l'international dans toutes les sociétés de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique».




PHILIPS

Philips c'est déjà demain.

---

CABINET DE COMMISSAIRES AUX COMPTES ET D'EXPERTISE COMPTABLE

Solidement implanté auprès d'une clientèle de grandes ou moyennes Entreprises et de Groupes diversifiés, recherche :

# auditeurs *H-F*

**JUNIOR et SENIOR**

**Profil recherché** : DECS minimum, expérience de 2 à 5 ans en Entreprise ou en Cabinet. Connaissance de l'informatique appréciée.

**Conditions offertes** : Travail varié, autonomie et responsabilité de dossiers selon expérience. Possibilité de formation au sein d'une équipe très performante.

Poste basé à **Paris Saint-Augustin**, avec quelques déplacements en province.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et photo sous réf. **M40B**, à notre conseil : **ARCO - 25, rue Cambon - 75001 PARIS**

amp




---

# Mission INTERNATIONALE

**Important Cabinet de Conseil recherche pour mission de haut niveau dans société de développement rural en Afrique de l'Ouest**

# UN CONTROLLER

Pendant 2 ans, au sein d'un projet financé et encadré par les grands organismes internationaux qui consiste à optimiser la production agricole, ce collaborateur, rattaché au Directeur Général, sera responsable du budget, du plan de trésorerie, de la comptabilité analytique, du système d'information et de l'organisation.

Diplômé d'une Grande Ecole de Commerce/Gestion (DECS apprécié), le candidat âgé de 35/40 ans a une expérience réussie de la fonction, en entreprise/cabinet, qu'il a en outre exercée pendant quelques années en **Afrique.**

En plus des connaissances techniques liées à sa fonction, il est doté d'une personnalité affirmée et d'un sens politique développé. C'est un homme de dialogue.

Après cette mission ponctuelle, des perspectives d'évolution intéressantes sont offertes au sein de ce cabinet en France ou à l'étranger.

Rémunération très attractive.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle sous la référence 219 à : PUBLIFOP 29, rue Bleue 75009 PARIS, qui transmettra.

---

Dans le cadre d'un projet d'adduction d'eau en milieu rural au BURUNDI, société française d'ingénierie recherche un

# EXPERT COMPTABLE

Il sera chargé de :
- examiner le système comptable existant. Assister le département de l'hydraulique et les communes concernées par le projet dans la mise en place des procédures de comptabilité, de facturation et de recouvrement.
- former des comptables communaux.

Poste à **pourvoir immédiatement** pour une durée de 3 ans.

*Expérience 10 ans souhaitée, notamment* dans le domaine de la **comptabilité des entreprises de service public.**

Ecrire avec C.V., sous la réf. 4512/1102, à

MEDIA PA 71, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.

---

Nous sommes la filiale française d'un important Groupe U.S., leader mondial dans nos spécialités : les produits de très haute technologie. Dans le cadre du renforcement de nos structures, nous recherchons un

# Contrôleur de gestion

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (Sup de Co ou équivalent).
Vous avez au moins deux ans d'expérience de la fonction dans une entreprise multinationale ou en cabinet d'audit. Vous parlez l'anglais.
Nous vous chargerons du contrôle de gestion des divisions commerciales françaises. Vous évaluerez les budgets dépenses et en assurerez le suivi ; vous établirez les prévisions trimestrielles et suivrez la rentabilité des lignes de produit. Vous assurerez l'interface entre les Responsables de Division et les services informatiques et comptables.
Pour ce poste basé à St-Quentin-en-Yvelines, la rémunération offerte est en rapport avec nos exigences.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. détaillé + photo, salaire actuel, sous réf. 80104/M, à notre Conseil qui vous garantit son entière discrétion.

**Staff Consultants**
91, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris.

STRASBOURG PARIS LYON NEW-YORK

---

L'INSTITUT NATIONAL DES TELECOMMUNICATIONS

recrute pour son

ECOLE DE GESTION DES TELECOMMUNICATIONS

# Enseignant Responsable de formation

La mission sera de développer et coordonner les enseignements de gestion de systèmes d'information et d'informatique de gestion assurés à l'Ecole.

Les candidats devront être titulaires d'un doctorat en économie ou gestion, posséder de très solides connaissances en informatique de gestion, si possible bénéficier d'une expérience d'entreprise ou d'enseignement.

Merci d'envoyer lettre, C.V., photo et prétentions

à I.N.T. Pièce C 104
9 rue Charles Fourier
91011 EVRY CEDEX

---

Ernst & Whinney est l'un des tout-premiers réseaux internationaux d'audit et de conseil, avec plus de 28000 collaborateurs établis dans plus de 75 pays. *l'expansion de nos activités dans le domaine du conseil en organisation* nous conduit à rechercher pour notre bureau de Paris un

# Consultant Senior en Organisation Comptable

qui, intégré à une équipe de haut niveau, sera chargé de la conception et la *mise en place de systèmes comptables* et participera *à la sélection et à la* mise en oeuvre de progiciels comptables et de gestion.

Diplômé de l'enseignement supérieur, niveau Expert Comptable ou Mémorialiste, le candidat justifiera d'une expérience de 4 à 6 ans acquise en cabinet ou à un poste similaire au sein d'une grande entreprise. Il aura participé à des missions de réorganisation de systèmes de gestion et possèdera une bonne connaissance des applications informatiques comptables.

Si, en plus de vos connaissances techniques et d'une bonne maitrise de l'anglais, vous apportez dynamisme, esprit d'équipe, sens des contacts et volonté de réussir, alors nous serons heureux de vous accueillir au sein de notre cabinet.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions ) sous réf.CO801 à Ernst & Whinney Conseil, 150 Bd Haussmann 75008 Paris qui étudiera votre dossier avec soin et discrétion avant de vous répondre.




Ernst & Whinney Conseil

---

Didier Lamarthe MAROQUINIER

recherche, dans le cadre de son développement - doublement du CA en 4 ans -

# CONTROLEUR DE GESTION JUNIOR

Rattaché au Directeur Général, il lui sera demandé : • de créer et mettre en place des outils de gestion permettant une analyse des coûts, des prix de revient, de la production, • de suivre les budgets et les différents indicateurs de gestion, • d'optimiser les moyens informatiques existants.
La variété des missions et l'univers de produit sont de nature à motiver un candidat suffisamment généraliste et adaptable, désirant intégrer une société à taille humaine, d'un niveau d'études supérieures type Ecole de Gestion, de Commerce ou équivalent.
*Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo), sous référence* 203.PA.062 M, à notre Conseil Christiane JOGUET.




13 bis, rue Henri Monnier
75009 PARIS

---

FIDUCIAIRE JURIDIQUE
ET FISCALE DE FRANCE
2 bis, rue de Villiers
92309 LEVALLOIS-PERRET
*recherche pour son développement*
en Province

# SPECIALISTES EN DROIT DES SOCIETES

- PV d'Assemblées, Conseils.
- Constitutions, modifications statutaires...
- Expérience indispensable 5 ans minimum exigée.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou téléphoner Mme LECLERCQ
Tél. : 47.58.13.20 poste 1341.

Pierre Lichau

---

COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE

*recherche*

# FISCALISTE

## 30 ANS ENVIRON

*Ayant expérience 6 ans minimum dans le domaine de la fiscalité des entreprises et des groupes de sociétés.*

*Bonne connaissance de la comptabilité, du droit des sociétés et de l'anglais indispensable.*

*Envoyer C.V. et prétentions à*
*COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE,*
*Direction de la Fiscalité et du Droit des Sociétés,*
*54, rue La Boétie,*
*75382 PARIS Cedex 08.*




CONTESSE

# UNIVERS DE LA GESTION

## GROUPE INDUSTRIEL DE DIMENSION INTERNATIONALE

Spécialisée dans l'étude, la réalisation et la vente de produits technologiques complexes destinés à des applications industrielles de pointe, ce Groupe de 3 000 personnes exporte plus de 60 % de ses productions et connaît une expansion constante dans un contexte de résultats économiques favorables.
Dans ce contexte de développement, nous proposons aujourd'hui trois fonctions :

### 2 JEUNES CONTROLEURS DE GESTION

Proche du terrain l'un sera basé à l'Etablissement principal de la Société mère, situé à 2 heures de PARIS dans une région agréable. Motivé par le contexte industriel de cet Etablissement, ce candidat pourra, après quelques années réussies dans une fonction comprenant tous les aspects classiques du contrôle de gestion, prendre une responsabilité opérationnelle ou fonctionnelle au sein de la Direction des Fabrications. La préférence sera donnée à un candidat diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieur ayant une première expérience professionnelle dans l'industrie. Réf. 117 F

Rattaché directement au Directeur Financier de la principale filiale du Groupe, l'autre candidat aura pour principal objectif, dans le cadre d'une fonction complète de contrôle gestion, l'aide à la décision. La fonction est basée à PARIS au Siège Social. Diplômé de l'enseignement supérieur, Université ou Grande Ecole de Commerce, ce candidat pourra - après une première expérience réussie - évoluer au sein de la Direction Finances/Gestion de la Société mère. Réf. 117 G

### 1 JEUNE CHEF COMPTABLE

Rattaché au Directeur Financier et basé à PARIS au Siège Social de sa principale filiale (600 personnes, 600 Millions de Chiffre d'Affaires, 3 Usines en France et 2 en RFA), il aura deux missions essentielles :
- Etablir l'ensemble de la comptabilité générale avec une équipe légère à PARIS et des Services décentralisés en usine ;
- Etudier et mettre en place un nouveau système comptable en vue de le rendre plus productif.

Il participera étroitement au reporting et à l'ensemble de la vie de la Société dans un environnement très motivant.
Le candidat est diplômé de l'enseignement supérieur et a une première expérience professionnelle dans un service comptable ou un cabinet d'audit. Réf. 117 H

Pour l'ensemble de ces fonctions, les conditions offertes seront de nature à motiver des candidats de valeur avec des possibilités d'évolution tout à fait attractives au sein du Groupe.

Nous vous remercions d'adresser CV complet, lettre de motivation et rémunération souhaitée, sous la référence choisie à notre Conseil, NEMESIS, 10, rue de Richelieu 75001 PARIS, qui traitera votre dossier avec la plus stricte confidentialité.

NEMESIS

Affluents

---

## DONNEZ DE L'AMPLEUR A VOTRE CARRIERE

SODETEG T.A.I.

Spécialistes de l'ingénierie des systèmes sophistiqués d'automatique et d'informatique industrielles, nous sommes présents par nos réalisations dans 25 pays (60 % de notre CA. à l'export).
Afin de conforter nos équipes - 600 personnes dont 350 ingénieurs - et de poursuivre notre forte expansion tant dans le secteur public que privé, nous souhaitons intégrer un

### JEUNE CONTRÔLEUR DE GESTION
### HEC, ESSEC, ESCP, IEP.P

Rattaché directement au Chef d'un important centre de profit et en liaison avec la Direction Financière, vous serez responsable :
- de l'audit des contrats d'Ingénierie à l'export en relation avec les Ingénieurs d'Affaires.
- du reporting.

L'environnement international de notre activité justifie l'acceptation de déplacements de courte durée.

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste très évolutif, un jeune cadre au caractère affirmé ayant une première expérience industrielle.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) en précisant la référence LM/1/87 à la Direction des Affaires Sociales - Sandrine MANDIN - SODETEG/T.A.I., 283, rue de la Minière, 78530 BUC.

THOMSON

HAVAS CONTACT

---

## CONTRÔLE DE GESTION "STRATÉGIQUE" DANS UN GROUPE INTERNATIONAL

4 000 personnes en France, 90 000 dans le monde... des activités qui couvrent plusieurs marchés et différents domaines industriels techniquement très avancés... c'est dire l'importance du Contrôle de gestion au sein de notre Groupe.
Nous souhaitons intégrer dans notre équipe "Contrôle de Gestion Filiale" un ou une

### DIPLÔMÉ(E) DE GRANDE ÉCOLE
HEC, Sciences Po. Eco.-Fi., ISA

ayant de bonnes notions de contrôle de gestion, acquises au cours d'une première expérience professionnelle ou de stages.
Au sein d'une équipe de haut niveau, chargée de conseiller et assister la Direction Générale, ce nouveau collaborateur participera à l'organisation et l'animation du processus budgétaire de la filiale française, à l'élaboration des hypothèses économiques, à l'analyse des budgets, plans et projets d'investissements des unités opérationnelles.

Ces premières responsabilités au sein de notre Groupe préparent à des évolutions dans la filière financière ou dans des activités diversifiées en France ou à l'étranger. Elles nécessitent donc un très bon niveau de formation et d'importantes qualités de communication.
Lieu de travail : proche banlieue Ouest de PARIS.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et photo) sous la référence 5270, à
AD'COM. 3, avenue des Ternes, 75017 PARIS
qui transmettra directement.

AD'COM.

---

## Audit opérationnel et informatique dans un groupe financier




Important GROUPE FINANCIER privé (2500 personnes), spécialisé dans le financement des particuliers et des entreprises, nous occupons l'un des tout premiers rangs dans notre activité.
Notre département AUDIT recherche un jeune AUDITEUR INTERNE.

Dans une petite équipe collégiale de 5 personnes vous interviendrez dans des missions très variées d'audit informatique et d'audit opérationnel à caractère plus général touchant l'ensemble des activités de notre groupe. La diversité des missions qui vous seront confiées implique une compétence informatique et une ouverture à tous les domaines de la gestion d'entreprise.
De formation supérieure, grande école d'ingénieurs ou de commerce, vous avez une première expérience réussie de 2 ou 3 années dans une fonction d'auditeur informatique, organisateur ou chef de projet dans un cabinet ou une grande entreprise.
Vous trouverez dans notre équipe de structure très horizontale, un climat propice à exprimer vos qualités et au sein d'un groupe performant, des perspectives de carrière très ouvertes.
Merci d'adresser votre candidature sous réf. 7011/M à notre Conseil SENANQUE - 62 avenue de Wagram - 75017 Paris.

Sénanque

SOURCES

---

TOURS — FISONS Horticole

*Filiale d'un important groupe anglo-saxon (CA 7,2 milliards de F); nous comptons parmi les grands noms sur nos marchés et nous recherchons aujourd'hui un*

## Jeune Directeur Administratif et Financier

*A 28 ans environ, titulaire du DECS, vous avez acquis une solide expérience en milieu industriel.*
*Responsable de notre fonction gestion, vous animerez une équipe de 6 personnes et assurerez :*
*• Comptabilité, trésorerie. • Prix de revient. • Contrôle de gestion.*
*• Plan et budget. • Gestion des stocks. • Informatique.*
*• Administration du personnel (60 personnes). • Reporting Division et Groupe.*
*Rattaché au Directeur Général France, vous évoluerez dans le cadre d'une organisation et d'une stratégie internationales. De bonnes bases d'anglais sont indispensables.*
*Merci d'adresser votre CV avec lettre manuscrite, photo et prét. sous réf. 2979 à*
*Lind Tournay/Asscom 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02, qui transmettra.*

---

## Banque privée quartier Opéra

recherche pour son

SERVICE DES ENGAGEMENTS

1 GRADÉ (H. ou F.) CLASSE III ou IV
- La personne recherchée est âgée d'environ 30/35 ans.
- Elle est a acquis une expérience d'environ 5 ans dans un poste similaire au sein d'une banque importante, de préférence en agence.
- Elle a une très bonne pratique de la mise en place des Crédits, du suivi administratif des engagements et dans l'ensemble des opérations administratives découlant d'une clientèle d'Entreprises.

Adresser lettre de candidature (Avec prétentions) ainsi que C.V. et PHOTO à :
O.S.P. 64, rue LA BOETIE, PARIS-8e
en rappelant sur l'enveloppe « Service D » qui transmettra.

---

La filiale française (CA FF 3 milliards) d'un important groupe américain dans le secteur de la haute technologie recherche son

## Directeur des services comptables

**Région parisienne** **FF 350-400k**

Ses responsabilités principales seront :
- La supervision de la comptabilité générale, analytique et du reporting
- La mise en place de nouveaux systèmes informatiques sophistiqués
- La collaboration étroite avec les autres départements financiers
- L'animation et la formation d'une équipe d'environ 50 personnes

Le candidat souhaité aura :
- Une expérience similaire dans une société américaine
- Une bonne connaissance des outils informatiques
- Un anglais courant

De réelles perspectives d'évolution seront offertes à un candidat dynamique et flexible.

Veuillez contacter **Ivor Alex** au **(1) 40.70.00.36** ou envoyer votre C.V. + tél + rém. actuelle à **Michael Page International, 19 Av.George V -75008 Paris**, en mentionnant la réf. **1223**.



Michael Page International
Spécialiste en recrutement financier
Paris · Londres · Bruxelles · New-York · Sydney

---

Notre client, leader de l'étiquetage de France (250 M FF CA) recherche pour son siège, le responsable du service

## Trésorerie Comptabilité Clients

**Paris Ouest** **200 KF**

Il devra principalement diriger une équipe de 5 personnes, gérer et optimiser la trésorerie du groupe et superviser le traitement des factures et des relances.
De formation DECS ou équivalent, vous avez une première expérience de la fonction et êtes familiarisé avec l'utilisation de la micro informatique. Vous devez, en outre, avoir un très bon niveau d'anglais.

Veuillez contacter **J. Lancrenon** au **(1) 40.70.00.36** ou envoyer un CV + tél + rém. actuelle à **Michael Page International, 19 Av. George V - 75008 PARIS** sous réf. 13738 JL.



Michael Page International
Spécialiste en recrutement financier
Paris · Londres · Bruxelles · New-York · Sydney

---

Notre client, la filiale française du premier groupe mondial d'adhésifs recherche son

## Contrôleur de Gestion

**Paris Ouest** **200/250 KF**

Le jeune candidat aura la responsabilité du reporting, du contrôle budgétaire... et pour première mission, la mise en place d'un système de gestion du prix de revient des unités industrielles.
De formation ESC ou équivalent, vous devez posséder, outre un très bon niveau d'anglais, une expérience de plus de deux ans dans le contrôle de gestion ou l'audit, et si possible en milieu industriel.

Veuillez contacter **Jérome Lancrenon** au **(1) 40.70.00.36** ou envoyez un CV + tél. + rém. actuelle à **Michael Page International, 19 Ave George V, 75008 PARIS**, sous réf. 13723 JL.



Michael Page International
Spécialiste en recrutement financier
Paris · Londres · Bruxelles · New-York · Sydney

---

Nous sommes un Cabinet d'Expertise en risque industriel travaillant exclusivement pour les compagnies d'Assurances, dans le cadre de règlement de sinistres. Notre équipe comprenant trois ingénieurs et un juriste souhaite intégrer un

## CHARGÉ DE MISSION
### HEC, ESSEC, SCIENCES PO, ESC...

possédant une expérience professionnelle d'environ 3 ans dans le domaine de l'audit et du contrôle de gestion et une bonne connaissance de l'anglais et/ou de l'allemand. Dans un premier temps, vous assisterez les responsables de dossiers pour acquérir les techniques de l'assurance et du règlement des sinistres, puis très rapidement vous négocierez en direct.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 401/M à CURRICULUM, « l'Atelier » 6, Passage-Lathuile 75018 Paris, qui transmettra.

UNIVERS DE LA GESTION



Colgate-Palmolive (3,5 milliards de francs de C.A.) connue par ses marques : Axion 2, Gama, Paic, Ajax, Soupline, Calines, Tendresse, Cadum, Cléopatra, Tonigencyl... recherche un(e)

## Chargé d'études de marchés confirmé HF

- de formation psycho, socio, ESC et/ou titulaire du DESS en études de marchés et d'opinion.
- ayant acquis dans un important institut d'études une expérience des techniques qualitatives et quantitatives ainsi qu'une pratique des produits de grande consommation.
- possédant un bon niveau d'anglais écrit et oral.
- cherchant à développer sa carrière dans une importante entreprise qui utilise la panoplie complète des techniques d'étude dans une approche intégrée de la recherche marketing.

Si cette opportunité vous attire, écrivez sous référence LM/12, à Colgate-Palmolive, Direction de l'Emploi et de la Formation et des Conditions de Travail, 55 Bd de la Mission Marchand 92401 Courbevoie Cedex.



COLGATE-PALMOLIVE

## JEUNES DIPLOMES...

**Réalisez vos ambitions chez un leader**

Nous sommes un organisme privé de premier plan, spécialisé dans la garantie des crédits inter-entreprises.
Pour poursuivre notre développement, nous souhaitons intégrer dans nos équipes régionales de jeunes diplômés débutants ou possédant 2 ou 3 années d'expérience dans le domaine financier.

Formé à nos méthodes, vous rechercherez et analyserez les informations permettant une décision de crédit et prendrez ainsi la responsabilité de l'appréciation d'un tissu régional d'entreprises.

Si vous êtes mobile géographiquement et attiré par le domaine financier ; si vous avez le goût des contacts, de l'analyse, le sens de l'organisation et des responsabilités et la volonté d'agir avec une grande autonomie, *merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 37/2026 A à :*

**EGOR BANQUES ET SERVICES**
19, rue de Berri - 75008 PARIS

egor

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

Un très important groupe d'assurances IARD et VIE, recherche pour son siège prochainement situé en banlieue EST

## 3 CHARGÉS (ÉES) D'ÉTUDES JURIDIQUES

**débutants ou avec une première expérience**

Intégrés à notre équipe juridique, en fonction de leurs motivations, de leur qualification, ils se verront confier des missions telles que : • études de textes législatifs, de jurisprudences, de réponses ministérielles • participation à la rédaction d'articles, d'études, d'analyses dans des revues juridiques internes • travailler à la constitution d'une base de données juridiques.

Ces postes conviennent à des candidats, titulaires d'une maîtrise de droit éventuellement complétée par une spécialisation en assurance, ayant le goût du droit, soucieux de s'intégrer à une équipe, appréciant un travail basé sur la qualité et la confiance.

Si cette proposition vous intéresse, adresser lettre manuscrite motivant votre candidature, CV, photo et prétentions à notre conseil sous référence CEJM.1

ceforpe — marc forget et associés
10, rue de la Victoire, 75009 Paris.

## DES OPPORTUNITES POUR DE JEUNES DIPLOMES ESC...

La synergie d'un groupe novateur - Campenon Bernard Construction - la jeunesse d'une équipe, une structure souple (400 pers.), engendrent chez BATEG un état d'esprit enthousiaste et dynamique. Et la reprise du BTP un chiffre d'affaire croissant !

Cela justement nous amène à renforcer nos équipes, notamment au sein de nos **Directions Financières** et de **Production**. Des postes très formateurs sont proposés, dans un environnement informatisé, à de jeunes ESC. Certains vous feront toucher de près à la **trésorerie**, d'autres au **contrôle de gestion**. Et dans tous les cas, ils comportent les plus belles perspectives d'évolution pour des jeunes candidats qui, à notre image, aiment relever les défis permanents !

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions au Service Recrutement, BATEG, 31 Avenue de l'Europe, BP 300, 78143 VELIZY CEDEX.




ENSEMBLE POUR UN DEFI PERMANENT

DESSEIN

## RESPONSABLE CONTROLE BUDGETAIRE CONTROLE DE GESTION

Rattaché au Directeur Financier, vous aurez en charge la gestion et le *développement de la fonction budget et contrôle de gestion* : responsable de l'établissement des budgets et des tableaux de bord, de l'analyse des activités et des prix de revient, vous aurez à mettre en œuvre et gérer les procédures, et à participer à l'évolution du système d'information et de gestion.

Vous animerez une équipe d'assistants de gestion.

Diplômé d'études supérieures (ESC ou équivalent), vous avez une expérience dans la fonction d'au moins 5 ans, et une aptitude marquée pour animer et pour proposer des innovations.

La connaissance de l'informatique est un atout.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous la référence DF/08 à Annie-Paule SANVITI - CAM - pièce 3208 - 4, rue Berthollet - 94110 Arcueil.

Organisation et Publicité




INFORMATIQUE DE LA CAISSE DES DEPÔTS

IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES

recherche un

## Cadre administratif et financier international

Basé en Région Parisienne, et rattaché à la Direction Afrique, il se *déplacera sur toutes nos filiales en Afrique pour effectuer des* missions ponctuelles, des remplacements pour favoriser la circulation d'informations au niveau administratif et financier (comptabilité, trésorerie, budgets, informatique).
Agé d'environ 28 ans, diplômé ESC + DECS, vous avez une première expérience professionnelle réussie de 2 à 3 ans dans un cabinet d'expertise comptable ou au sein de la Direction Financière d'une société.
Une bonne connaissance de l'anglais et une grande mobilité sont indispensables.

Adresser lettre manuscrite + CV + prétentions sous réf. 18940 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01.

CONTESSE

### capitaux propositions commerciales

**ENTREPRISE DE PRODUITS CHIMIQUES DE R.F.A.**
recherche
**PARTENAIRE SUR**
*pour distribuer sur le marché* français UN NOUVEAU PRODUIT DE PROTECTION pour le bois (non toxique, prix avantageux), qui connaît déjà un grand succès en ALLEMAGNE.

Correspondance souhaitée en langue allemande.

TELEX : R.F.A. 823341 Bufa.

En vue retraite céderait cabinet juridique Bordeaux avec ou sans association temporaire, C.A. 86 : 1 million. Expér. content. utile. Format. spécifique ass. *Ecr. nº 64.114, PROJETS,* 12, r. des Pyramides, Paris-1er.

### représentation demandes

*Directeurs des ventes indépendants (Free Lance) recherchent produits intéressants à diffuser*
Ouverts à toutes propositions
Ecrire sous le nº 6.928
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, *Paris-7e.*

## DEMANDES D'EMPLOIS

**MANAGER**

multiples réussites dans la Direction de sociétés commerciales et petits centres de production dans secteurs de pointe :

**Informatique Editoriale**
**Arts graphiques**
**CAO/FAO**
**Informatique**
**Electronique**

**ANGLAIS COURANT**
**PRÊT POUR NOUVEAU DÉFI**

Ecr. sous le nº 8.245
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e

**ANIMATEUR DE VOCATION**
Possédant solide expérience (10 ans)

**PRODUITS FRAIS**

alliée à une connaissance terrain de tous les circuits GMS, recherche dans une société volontaire à taille humaine responsabilité des ventes France, dans une équipe de direction désireuse d'intégrer un professionnel de la vente à sa structure de production.
Ecrire sous le nº 6537,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue Monttessuy, Paris-7e.

**TRAVAUX RÉDACTIONNELS**

F. 45 a., 3e cycle (format, lettres, hist. de l'art, socio., arts plast. droit), exp. cult., presse, édit., ch. piges ou rempl. permanent. correction rewrite, docum., relat. pub., en entreprise ou partic. *45-88-40-45.*

RÉSIDENCE PÉKIN 40 a. ÉTUDES SUPÉRIEURES, étud. ttes propositions emploi CHINE. Ecr. M. BARANGER, 17, rue Clément-Ville, 34000 Montpellier.

J.F. 22 ans, ch. emploi dans journalisme, relat. publiques/presse ou tout secteur communication. Libre de suite. Ecrire sous le nº 8255
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

Licence Droit affaires, étud. maîtr. droit affaires et inst. droit comparé, bon angl., not. all., ch. empl. de dom. jurid. 10-15 h/sem. Th. Bernard, 45, rue de la Harpe, 75005.

**DIRECTION ACHATS**
Homme 31 ans
Définition politique
Achats BUDG. 10 MF.
Sélection, négociations, fournisseurs,
gestion inform. stocks. 4 ans *relations sociales. Recrut.* animation pers., cherche région Paris poste
Direction Achats.
Ecrire sous le nº 8257
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

23 a., licenciée en hist. et maître en lettres a gardé de ses classes préparatoires le goût du travail et de l'écriture. Etud. toutes propositions.
Tél. : 42-70-42-31.

J.F. 27 a., *maîtr.* socio D.E.A. d'études latino-américaines, enseignement *hist.-géo,* langues, portugais, ch. poste ou rempl. édition, secteur culturel, presse, maison de production (ciné). Etudie ttes propositions. Tél. : 42-08-10-09 (rép. si abs.).

J.F. 33 ANS
**ASSISTANTE**
rédacteur en chef hebdo., xp. : secrét. réd., report., confér. de pr., maquette.
RECHERCHE :
1) Collaboration dans journal exist. ou à créer (entreprises, associat.).
2) Poste attaché presse ou assist. dans milieu cult., télé, cinéma.
Anglais lu, parlé, dactylogr. Ecr. Sylviane Corvisier, 32, av. Charles-de-Gaulle, 78650 Beynes. Tél. : 34-89-15-13.



Duquesne Purina

## Mission de Conseil Opérationnel pour Jeunes Financiers

Faire de la gestion et de la finance sur le terrain, être en contact avec les réalités quotidiennes tout en s'appuyant sur une technique solide : telle est l'opportunité que vous offre **Duquesne Purina** (1 milliard de CA, 8 usines, 550 personnes en France), filiale du groupe américain Ralston Purina.

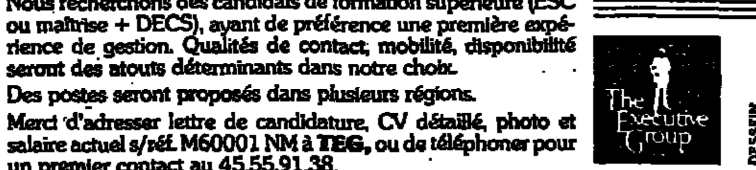
Vous serez le conseiller de gestion rattaché à une Direction Régionale, responsable de la gestion des risques clients d'une division. Vous assisterez nos concessionnaires dans leurs problèmes de gestion et de financement et nos commerciaux dans le choix de leurs stratégies de développement.

Nous recherchons des candidats de formation supérieure (ESC ou maîtrise + DECS), ayant de préférence une première expérience de gestion. Qualités de contact, mobilité, disponibilité seront des atouts déterminants dans notre choix.

Des postes seront proposés dans plusieurs régions.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV détaillé, photo et salaire actuel s/réf. M60001 NM à **TEG**, ou de téléphoner pour un premier contact au 45.55.91.38.

TEG
113 rue de l'Université
75007 PARIS.






DESSEIN

ligne roset

**leader français du mobilier contemporain de haut de gamme**
recherche un

## Cadre juridique HF

**spécialisation : droit du travail**

Interlocuteur immédiat de la Direction Générale, il assumera des responsabilités regroupées selon 4 axes principaux : l'aspect juridique de la fonction personnel (contrats de travail, analyse et suivi des textes, conseil auprès des chefs de service, définition de l'ordre du jour et organisation des réunions du comité central et des comités d'établissements...), la représentation de la Société auprès d'organismes paritaires ou consulaires, des missions de secrétariat général (contrats civils et commerciaux, instruction et suivi des contentieux, dépôt des brevets, modèles et dessins...), la supervision de la mise en place de techniques nouvelles de participation (cercles de qualité, boîte à idées...).

Outre une solide formation juridique, du niveau minimum de la maîtrise et une expérience garantissant une connaissance pratique et approfondie du droit du travail, ce poste exige un sens affirmé de la communication et du dialogue social.

Poste à pourvoir au Siège de la Société, à 60 km à l'EST de LYON dans la campagne de l'AIN.

Ecrire au Cabinet GATIER, 32, rue Barrême, 69006 LYON, sous réf. 009/LM.

HAVAS CONTACT

### secrétaires

## Secrétaire

Grand groupe industriel français également implanté aux Etats-Unis (C.A. : 2,5 milliards de francs), nous recherchons pour notre DIRECTION COMPTABLE une Secrétaire de haut niveau.

Vous avez une formation BTS de secrétariat et une expérience réussie dans un poste similaire. Vous possédez une bonne maîtrise de TEXTOR et MULTIPLAN et vous aimez les chiffres. La connaissance de l'anglais et de l'allemand serait un atout supplémentaire.

Pour ce POSTE DE CONFIANCE, vos qualités personnelles : excellente présentation, disponibilité, discrétion, ainsi que votre sens *des relations humaines seront décisives pour* mener à bien votre mission. Nous vous offrons une rémunération attractive et des avantages sociaux.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. et photo exigée, sous *la réf. 4498/LM, à*

**Communiqué**
71, avenue Victor-Hugo
75116 PARIS, qui transmettra.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل



# UNIVERS DE LA GESTION

OUVERTURE, DIALOGUE, ACTION...

## JURISTE D'ENTREPRISE

SONY poursuit sa forte croissance et crée le poste de juriste. Rattaché au Directeur Administratif et Financier, vous assurerez la sécurité juridique de l'entreprise en conseillant et en assistant nos Directions Commerciales pour toute décision ayant des implications juridiques. Vous interviendrez dans les domaines suivants :
• Conditions générales de vente. • Assistance à la rédaction et à l'exécution des contrats. • Conseil en matière d'opérations publi-promotionnelles. • Audit et mise à jour des procédures. • Participation aux relations avec les administrations. • Suivi et règlement des contentieux en cours en liaison avec nos avocats.
De plus, votre action d'assistance s'étendra également au droit du travail et à la gestion du patrimoine.

Agé d'environ 30 ans, vous avez une maîtrise en droit et un DESS de droit des affaires complétés par une expérience dans une entreprise commerciale ou un cabinet de conseil juridique. Votre goût du contact allié à votre diplomatie et votre réalisme sont des qualités essentielles pour réussir dans cette fonction.
Votre maîtrise de l'anglais écrit et parlé est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (avec CV, photo et prétentions) sous réf. : JE à la Direction des Relations Humaines, Sony France, 19 rue Madame de Sanzillon, 92110 Clichy.

SONY.

## Sciences Po/Droit et 5/7 ans de métier.

C'est à ce profil - sans exclure cependant tel autre s'en rapprochant - que nous pensons spontanément pour ce poste d'adjoint au Directeur Administratif que nous créons et que nous vous proposons : souhaitant trouver chez vous une polyvalence certaine, une ouverture à l'international et l'esprit PME.

Polyvalence parce que vos attributions propres couvriront du juridique (droit des contrats et des sociétés), du fiscal, de la gestion et de l'administratif. Ouverture à l'international parce qu'une forte partie de notre activité d'ingénierie de travaux souterrains se fait à l'étranger où nous avons acquis une image de solide compétence. Esprit PME parce que les onze sociétés du groupe sont de ce type avec les exigences de communication et de convivialité que cela implique.

L'entreprise est en bonne santé ; elle aborde une phase nouvelle et intéressante de son histoire ; vous y trouverez un environnement intellectuel stimulant. Le poste, basé à Paris, peut entraîner quelques déplacements de courte durée. Il implique une bonne maîtrise de l'anglais parlé et écrit ; l'espagnol vous serait également utile. Merci d'exprimer d'abord votre intérêt pour ce poste, sous référence 647 210 M, aux consultants de Sirca 64, rue La Boétie 75008 Paris, en leur précisant votre niveau actuel de rémunération.

Sirca

Membre de Syntec

BANQUE PRIVEE DE DEPOTS [illegible]

NOUS RECHERCHONS :

### Sous directeur de succursale — LORIENT

Votre mission : seconder le Directeur dans l'administration et la gestion de l'unité économique : développement commercial, analyse et suivi des engagements, animation des équipes. A 35 ans environ, de formation supérieure (ESC,ITB ou équivalent), vous possédez une expérience de 5 ans minimum en exploitation bancaire dont 3 à des postes de direction.

### Exploitants entreprises — LA ROCHELLE - NICE - ORLEANS

Votre mission : développer et suivre une clientèle d'Entreprises et d'Associations. Diplômé ESC ou Sciences Eco vous avez une expérience de 2 à 5 ans en tant que chargé de clientèle.

Pour ces postes, de réelles perspectives d'évolution seront offertes à des commerciaux percutants et ayant une solide maîtrise de l'analyse financière.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prét.), en précisant la réf. 4518/LM ainsi que le poste et la région choisie, à

MEDIA PA 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

INTERNATIONAL DATA CORPORATION

La plus importante société internationale d'Etudes de Marché, dans le secteur des technologies de l'information, recherche :

### JEUNE CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

### SENIOR CONSULTANT(E)

ayant des qualités d'Entrepreneur avec une bonne connaissance des technologies informatiques et une capacité d'analyse de l'Industrie Mondiale de l'Informatique

Anglais indispensable

Envoyer C.V. et prétentions à :

IDC FRANCE 12, avenue George V - 75008 Paris

## FUTUR RESPONSABLE DU PERSONNEL

### en Usine

Cette unité de production de 500 personnes, filiale d'un des plus grands groupes pharmaceutiques français, met en oeuvre un plan de modernisation technique de près de 170 MF. Dans le cadre de la politique de développement social accompagnant cet investissement, elle recherche son futur responsable du personnel.

Adjoint de l'actuel Directeur du Personnel, il fait d'abord ses preuves techniques en reprenant le service du personnel et la paie (5 personnes), qu'il anime avec toute la rigueur d'un spécialiste de ces questions.

Mais il propose et met aussi en oeuvre une politique de formation axée sur la qualité totale et sur une gestion dynamique du plan de formation. Enfin, il est partie prenante dans l'introduction du management participatif sur le site et il doit faire preuve d'imagination dans la proposition d'outils innovants de communication sociale (commissions paritaires de travail, journal d'entreprise...).
Il pourra devenir assez rapidement responsable du personnel du site ou d'un autre site du groupe, s'il a réussi dans sa fonction d'adjoint.

Nous attendons la candidature de jeunes diplômés (type Sup. de Co. ou IEP + CELSA, CIFFOP...) âgés de 28 ans minimum, ayant une expérience réussie de la gestion du personnel, acquise de préférence en milieu industriel.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 45/669 C à :

EGOR BIOMEDICAL
8, rue de Berri - 75008 PARIS

egor

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN




Un groupe de distribution (25 milliards de C.A.) recherche, 2 Chefs comptables, de formation BAC + 2 + DECS avec une première expérience d' 1 an.

Après une période de formation, vous serez responsable de l'établissement des comptes mensuels et des bilans, d'une équipe d'une dizaine de personnes et vous serez l'interlocuteur des services informatiques.

Nous vous proposons des perspectives d'évolution et une rémunération intéressante.

Postes à pouvoir REGION PARISIENNE + ORLEANS.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + prétentions, sous la référence 4471/LM, à

MEDIA PA 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

GROUPE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
recherche

## Auditeur Interne

*Votre rôle de conseil et d'assistance auprès de nos filiales*, notamment en matière comptable, juridique et fiscale, vous permettra de participer à la gestion des sociétés qui vous seront confiées. Vous effectuerez parallèlement des missions de contrôle des procédures, de vérification des comptes d'audit de rachat...

Vous êtes titulaire de plusieurs certificats supérieurs ou diplômé école de commerce et pouvez justifier d'une expérience approfondie en entreprise ou en cabinet.

*Vous avez le goût des déplacements et du travail en équipe.*

Adresser C.V. et prétentions sous *référence* 14470 M à :
BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel
94307 VINCENNES CEDEX qui transmettra

Important Groupe
du tertiaire
Nous renforçons
notre équipe
Audit Interne
par un
## AUDITEUR
1ère Expérience

Diplômé de l'enseignement supérieur de Gestion, vous travaillez depuis 1 ou 2 ans dans un cabinet ou au sein du département audit interne d'un Groupe important.

Nous vous proposons de vous confier des missions d'audit opérationnel portant sur tous les domaines des différentes directions du Groupe et filiales (gestion, comptabilité...).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée sous réf. 18927 à CONTESSE PUBLICITE qui transmettra.

CONTESSE

Lyon

## devenir controller

Vous aurez à mettre en place et à organiser notre comptabilité décentralisée (7 bureaux en France). Vous serez responsable de la trésorerie, du suivi des structures juridiques et fiscales et de l'administration du personnel.

Vous avez une expérience en cabinet d'audit ou de révision comptable complétée par 2 à 3 ans dans la fonction comptable au sein d'une entreprise.

Nous sommes un groupe européen spécialisé dans le conseil en Ressources Humaines, leader et en très forte croissance (+ 50 % par an depuis 5 ans).

Si vous souhaitez participer à ce recrutement, envoyez votre CV, sous référence 877.02, à notre Conseil

ONOMA 26 rue de Berri 75008 Paris.

# FORMATION PROFESSIONNELLE

**Cadres expérimentés (H./F.) en évolution professionnelle**

L'Institut de Gestion et de Management vous propose un cycle de formation en

## STRATÉGIES ET MÉTHODOLOGIES DE MANAGEMENT

Durée : 10 semaines + 4 semaines optionnelles en entreprise
Dates de début et lieux : Paris, le 7 avril 1987 et à Lyon, le 21 avril 1987.
Pour s'informer sur le programme, les conditions de participation et les modalités de prise en charge, contacter :
● à Paris : Charlotte LACROIX ou Jacques PAQUET (1) 42-22-33-71 ;
● à Lyon : Marie-Renée ROLLET ou Michel ALLAFORT 78-42-29-53

**INSTITUT DE GESTION ET DE MANAGEMENT (I.G.M.)**
26, rue d'Assas - 75006 PARIS
55, montée de Choulans - 69323 LYON.

# L'IMMOBILIER

## appartements ventes

### 5e arrdt

CLUNY, entre rue et cour, bel imm. XVIIe. 3e ét. sans asc., gd 4 P., cuis., bains, w.c., chf. individuel gaz, cheminée parquet VERSAILLES CHARME, SOLEIL Reprise possible, appartement plus petit RIVE GAUCHE SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.

### 14e arrdt

**AV. DENF.-ROCHEREAU**
Pptaire vd plusieurs gd 6 p., tt cft, bon plan, GD STAND., occ. Loi Quilliot. 42-88-85-61.

### 16e arrdt

**MARCHÉ DES NOTAIRES**
**GRAND STANDING**
255 m², 4e étage, donnant sur
**BOIS DE BOULOGNE**
Terrasse 52 m², garage pour 5 voitures. Poss. usage prof. Mise à prix 3.900.000 F. Vis. les 12, 15, 19 de 13 h à 16 h. 19, av. Mal-Maunoury, 16e. Me D. Dousset, 42-60-30-08.

**MARCHÉ DES NOTAIRES**
**GRAND STANDING**
256 m², 4e étage donnant sur
**BOIS DE BOULOGNE**
Terrasse 52 m², garage pour 5 voitures, poss. usage prof. Mise à prix : 3.900.000 F. Visites ce jour de 13 h à 16 h. 19, av. Mal-Maunoury, 16e. Me D. Dousset : 42-60-30-08.

### 17e arrdt

**AV. TERNES (PRÈS)**
Sup. 2 p. cft + ch. serv., calme. 980.000 F. 47-05-45-55.

### 92 Hauts-de-Seine

**AU PRIX D'UN LOYER**
IDÉAL PLACEMENT
13, RUE LOUIS-BRAILLE
2 P. 28 m², 6e ét. . 200.000 F
2 P. 32 m², 3e ét. . 270.000 F
S/pl. lundi 12 de 13 h à 16 h ou tél. : 42-80-64-74 le matin.

## appartements achats

**MICHEL BERNARD S.A.**
42, avenue Victor-Hugo Paris 75116
Téléphone : 45-02-13-43
vous vend appts ou villas
Commission 1 %
Économisez votre argent.

Recherche 1 à 3 pces PARIS, préfère RIVE GAUCHE, avec ou sans travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-67 même le soir.

## locations non meublées offres

### Paris

**8e, AVENUE HOCHE**
R.-de-ch., 360 m², récept. avec boiseries XVIIIe
Téléphone : 45-62-07-06.

Vous cherchez un logement à louer PARIS-BANLIEUE ? Inter-Loc : 43-45-70-00/00-00.

## locations non meublées demandes

### Paris

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appartements de standing. 4 pces et plus. 45-26-18-95.

**EMBASSY SERVICE**
8, avenue de Messine, 75008 PARIS, recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE, corps diplomatique et cadres de stés multinationales.
**TÉL. : 45-62-78-99.**

Pour dirigeants et employés mutés, importante Sté française informatique rech. appts ttes catégories, studios, villas, Paris et environs. 45-04-04-45, 10 h/18 h 30.

## propriétés

A vendre : magnifique propriété de grand standing, située au bord du lac de Neuchatel, avec terrain constructible d'une surface de 50 000 m². Idéal pour maison de repos, clinique ou centre de séminaire. Vente en nom ou en société. Px à débattre, agence s'abstenir. Ecrire sous chiffre 22-115343 à PUBLICITAS, 1002 Lausanne/Suisse.

CLAIREFONTAINE (78) 35 mn de PARIS, pav. 130 m², séj., cuis., 3 chbres, 2 s. de bns, bur., garage, piscine, terrain environ 5.000 m² PRIX 1.300.000 F 43-54-25-18, à part. de 20 h.

## bureaux

### Locations

**VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE**
16e CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO.
Loc. burx, secrét., tél., télex. Domiciliation : 170 à 390 F/M.
**CIDES - 47-20-41-08.**

Domiciliation depuis 80 F/m. Av. des Champs-Elysées (Etoile). Rue Saint-Honoré (Concorde). Rue Cronstadt, Paris-15e. 21 bis, rue de Toul, Paris-12e. Constitut. S.A.R.L. 2 000 F HT. INTER-DOM - T. : 43-40-68-50.

Votre adresse commerciale ou
**SIÈGE SOCIAL**
bureaux, secrétariat, télex
**CONSTITUTION STÉS.**
Prix compétitifs. Délais rapides.
**ASPAC 42-93-60-50 +**

**BUREAUX ÉQUIPÉS**
DE 15 à 100 m² - STANDING
**OUVERT 24 H/24**
Location courte ou longue durée. Ts servic. : tél., télécopie, télex, restaurant, parkings, secrétariat, tél. personnalisé.
**ACTE - 43-80-90-10.**

VOTRE SIÈGE SOCIAL
**DOMICILIATIONS**
SARL - RC - RM
Constitutions de sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.
**43-55-17-50**

**ÉTOILE**
Très grand standing
**BUREAUX MEUBLÉS**
toutes durées, tous services. TÉL. : (1) 47-27-15-59.

**SIÈGE SOCIAL**
Secrétariat + bureaux neufs. Démarches R.C. et R.M.
SODEC SERVICES
Champs-Elysées 47-23-55-47
Nation ....... 43-41-81-81




**Chaque vendredi*, les affaires c'est l'affaire de tout Le Monde.**

* *Numéro de vendredi, daté samedi.*

هكذا من الأصل

Le Monde

# ECONOMIE

## PÉRIPLE AU PAKISTAN

# Un immense tapis vert sur le désert

*Karachi a été le théâtre d'émeutes en décembre dernier, mais les campagnes continuent de se moderniser.*

par GILBERT ÉTIENNE (*)

LES retombées de la guerre d'Afghanistan deviennent de plus en plus néfastes au Pakistan, comme l'ont montré les récents troubles à Karachi à propos de la drogue. Quant au cabinet, il vient d'être remanié pour trouver une plus grande cohésion.

Ces signes et bien d'autres annoncent une nouvelle phase délicate dans l'histoire du Pakistan. Or, quelle que soit l'importance des facteurs politiques, il paraît opportun de voir comment vit le vaste monde rural.

A partir de Téhéran, le décor ne va plus changer : plateaux tirant sur la steppe, déserts de sable ou de cailloux coupés d'oasis avec leurs peupliers alignés le long des canaux. Rose-mauve au petit matin à Ispahan, les montagnes se renfrognent noirâtres au Baloutchistan. Ainsi défilent 3 000 kilomètres jusqu'à Karachi.

Changement de cap, nous abordons le Sind, puis le Pendjab en direction du nord. Nous voici saisis d'un sentiment étrange : les tons gris et beiges du désert, les éboulis, le relief tourmenté, c'est fini. A perte de vue, un paysage plat et vert, champs de coton, rizières, bananeraies et palmeraies. Relativement étroit dans le Sind, le tapis vert posé sur le désert s'élargit au Pendjab, avant de buter contre les premiers escaliers de l'Himalaya.

Les canaux principaux qui partent de l'Indus et des rivières du Pendjab se divisent en de multiples embranchements totalisant 61 000 kilomètres, desservant dans les 10 millions d'hectares. Les premiers aménagements hydrauliques sont déjà présents vers 3000-2000 av. J.-C. dans la civilisation de l'Indus. D'autres canaux sont construits aux époques hindoue et musulmane. Mais ce sont les Anglais qui créent les systèmes actuels, d'une ampleur sans précédent.

Après avoir connu une première phase d'expansion à la fin du dix-neuvième siècle et au début du vingtième siècle, Sind et Pendjab démarrent à nouveau depuis les années 60. Les réseaux de canaux s'étoffent, les puits tubés à pompe fournissent un complément d'irrigation. De nouvelles variétés de blé, de riz, de coton, d'engrais chimiques, de pesticides, emboîtent le pas. La production de céréales augmente de 150 % en vingt-cinq ans (1960-1985), le coton fait encore mieux, tandis que la population double. Le Pakistan couvre non seulement ses besoins, en céréales, mais il exporte environ 1 million de tonnes de riz par an.

### Mutations au Sind

Ces performances trop peu connues ne suscitent néanmoins aucun triomphalisme au sein du gouvernement et de l'administration, car les prochaines étapes s'annoncent fort délicates. Elles masquent d'ailleurs des écarts sensibles entre Sind et Pendjab, du fait des habitants et de la nature, ce qui n'est pas sans conséquences politiques dans un pays dont la nationalité doit se consolider.

Alors que les réfugiés venus de l'Inde ont fait la fortune de Karachi en y créant industries, banques, réseaux de grand commerce, l'intérieur du Sind est resté dominé par les notables locaux, qui détiennent des milliers ou des centaines d'hectares. Ils ont incarné pendant longtemps l'image classique des grands féodaux, exploitant leurs fermiers sans montrer beaucoup d'esprit d'entreprise. De surcroît, les périmètres irrigués, qui font tache d'huile après l'achèvement à Sukkur d'une majestueuse digue de dérivation sur l'Indus (1932), souffrent d'une salinité plus meurtrière qu'au Pendjab.

En 1967, dans les campagnes autour de Tatta et d'Hyderabad, un chétif coton donnait de très médiocres rendements. Les rizières étaient mal entretenues. Beaucoup de petits paysans vivaient dans des conditions précaires. En 1985 et 1986, les choses ont changé.

Les notables, qui continuent à peser lourd, sont en train de se muer en gentlemen-farmers. Ils prennent une part plus active à l'exploitation de leurs domaines et financent, ce qu'ils ne faisaient pas auparavant, une partie des produits utilisés par leurs métayers. Quant aux propriétaires-exploitants, eux aussi se mettent aux nouvelles semences. Rizières, champs de coton, voient leurs rendements s'accroître. Les bananeraies rapportent gros, comme la culture des fleurs destinées aux marchés de Karachi.

La salinité reste un problème très sérieux. Il faut renforcer les mesures de drainage, ce qui n'est pas une petite affaire. De plus, dans certains districts, il est exclu d'améliorer l'irrigation par puits tubés à pompe, car la nappe phréatique est saumâtre. Toutefois, en 1967, les rendements pouvaient tomber en dessous des 1 000 kg/ha de riz décortiqué. Le blé dépassait rarement ce chiffre, le coton égrené variait entre 100 et 200 kg/ha. Aujourd'hui, le riz cote à 1 500-2 000 kg/ha comme le blé, tandis que les champs de coton à 300 kg/ha ou plus sont fréquents.

*(Lire la suite page 39.)*

(*) Professeur à l'Institut universitaire des hautes études internationales.

## Le « sayyed »

BARBE blanche finement taillée en collier, chemise flottante sur son shalwar (sorte de pantalon bouffant), Anwar Ali Shah nous sert le thé sous la véranda de son bungalow près de Hyderabad. Notable par excellence — c'est un *sayyed* ou descendant du Prophète, — il se trouve à la tête d'une nombreuse famille, quelques fils ici, d'autres à Karachi, un gendre ministre...

Ses 800 ha irrigués portent du blé, du coton et de la canne à sucre. Depuis quelques années, il a fait planter 40 ha de bananiers dont s'occupe un gros fermier qui supporte tous les coûts. Notre *sayyed* encaisse 25 000 roupies par ha, le fermier en gagne 7 500 net.

Dans les étables ruminent quatre-vingt-sept têtes de bétail, bufflesses à 5-10 litres de lait par jour — un bon rendement — vendu à Karachi. Bref, des gains élevés grâce à la modernisation du domaine, mais aussi une dizaine d'enfants qui, à la mort d'Anwar Ali, devront se contenter de plus petites surfaces.

### Un « hari »

Plus loin quelques paillottes au toit branlant à la suite de l'orage. A l'intérieur, des lits en corde avec cadre de bois, une maigre batterie de cuisine, l'unique lampe à huile suspendue au-dessus du seuil, quelques vêtements de rechange, des couvertures.

Des journaliers. *« C'est vrai, les salaires augmentent, mais les frais aussi »*, remarque l'un d'eux. Hommes et femmes sont alertes. Vivent-ils un peu mieux aujourd'hui qu'hier ? Il est difficile de le dire. Au moins ne sont-ils pas accablés par un dénuement quasi total.

Plus loin encore un *hari* (métayer) de dix-huit ans, l'œil malicieux. Aslam reçoit le quart du riz qu'il cultive pour un propriétaire moyen de 10 ha. Après la moisson il va travailler à Hyderabad, ce qui lui permet de s'en tirer assez bien et d'apporter à ses parents une partie de ses économies.

Ne pourrait-on rapprocher les extrêmes par une réforme agraire ? Ce serait certes plus concevable qu'en Inde, où les grandes propriétés dépassent rarement 5 à 15 ha. Mais le rapport des forces politiques ne semble pas près de changer : aujourd'hui comme sous Bhutto, les élus à l'Assemblée provinciale du Sind sont pour la plupart de grands propriétaires qui ne vont pas voter une nouvelle loi agraire. Quant à la législation actuelle de 60 ha irrigués comme plafond, elle n'est guère appliquée, d'autant plus que les notables peuvent partager, sur le papier, leur domaine entre leurs nombreux enfants.

## LA SNCF EN CRISE

# Une nouvelle bataille du rail et de la route

*Le partage actuel entre les différents modes de transport est artificiel.*

par ÉMILE QUINET (*)

A toute chose malheur est bon. L'un des « mérites » d'une crise comme celle que la SNCF vit et fait vivre aux Français est d'éclairer d'un jour nouveau certains problèmes de fond et de délier la réflexion autour de la situation paradoxale de cette entreprise nationale. Cette situation peut s'analyser d'un point de vue interne — la SNCF dans son fonctionnement propre, dans ses rapports avec la puissance publique — et d'un point de vue externe — la SNCF dans son marché, le marché des transports.

En ce qui concerne le premier aspect, le conflit met en lumière la difficulté, dans la gestion d'une grande entreprise, de créer et maintenir une harmonie entre la direction et la base. Mais cette difficulté est accrue pour une entreprise publique, dont les objectifs sont moins simples que ceux d'une entreprise privée, en principe vouée au seul profit.

Le souci du service public, notion peu précise, va souvent à l'encontre de la recherche de la rentabilité ; la contrainte financière joue moins fortement pour un organisme dont le déficit, quasi permanent, est compensé par l'État. On retrouve là les préoccupations qui ont conduit aux recommandations du rapport Nora, et force est de reconnaître que leur mise en œuvre, depuis près de vingt ans, a peut-être atténué les problèmes, mais ne les a pas résolus.

Toutefois, on peut se demander si le principe qui est à leur base, rendre les entreprises publiques autonomes, a vraiment un sens. Même si l'on supprime ce que le discours traditionnel appelle la réglementation tatillonne, comment espérer que pour une entreprise dont l'équilibre financier dépend de subventions de l'Etat, et dont les dirigeants sont nommés par l'Etat, l'autonomie soit autre chose qu'une fiction ?

Les contrats de Plan ont, en tout cas, montré les limites de leur efficacité, et, si l'on veut aller plus loin, on peut certes envisager des mesures de type institutionnel, et on a parfois évoqué la scission de l'entreprise en plusieurs entités à taille plus humaine, à supposer qu'une telle mesure soit réaliste. Mais quelle serait l'efficacité d'un simple changement d'organigramme ?

Ce qui paraît plus fondamental, c'est une transformation des mentalités et des modes de communication au sein de l'entreprise. C'est beaucoup plus difficile, c'est plus coûteux, c'est aussi plus long, cela peut prendre une génération au moins ; mais, comme le dit la publicité, à la SNCF tout est possible.

Ces considérations ne sont pas propres à la SNCF ; même si elles s'y appliquent avec une acuité particulière, on les retrouve dans tous les grands organismes publics. Le point de vue externe est plus spécifique : il tient à la situation de l'entreprise dans son marché, situation qu'on pouvait soupçonner, mais que la crise a révélée, et qu'il est plus facile maintenant d'évoquer.

### Remplacement

Cela pourra paraître choquant aux nombreux voyageurs qui ont connu de longs délais d'attente, aux entreprises qui ont souffert dans leurs approvisionnements et leurs débouchés, mais, dans l'ensemble, la vie économique a finalement moins pâti qu'on aurait pu le penser de cette quasi-interruption du chemin de fer (1).

Certes, il y a eu des difficultés, mais elles sont dues pour une large part à la soudaineté et à l'imprévisibilité de la crise, et à l'improvisation des transports de remplacement. Et il est exceptionnel qu'un usager fermement décidé à effectuer un déplacement n'ait pas pu en trouver les moyens.

Ce résultat paradoxal — ne dit-on pas que le gouvernement, au début des événements, escomptait de vives réactions de mécontentement des usagers ? — vient en fait confirmer une situation bien connue des spécialistes des transports, à savoir la surabondance des capacités. Si l'on considère cette hypothèse comme acquise — des études à venir plus complètes seront nécessaires pour en certifier l'exactitude — et si l'on pousse le raisonnement, plusieurs questions viennent à l'esprit.

La première, dont l'enjeu est à court terme, concerne l'étendue des pertes causées par cette grève. Que de plusieurs côtés on ait intérêt à mettre en évidence leur ampleur, c'est certain. Mais comment les mesurer objectivement ?

Remarquons d'abord que leur montant n'est pas le même vu par l'entreprise, et vu par la collectivité. Pour la SNCF, c'est essentiellement la diminution de recettes due au trafic perdu. Pour la collectivité, ce sont en gros les dépenses supplémentaires liées à l'immobilisation des marchandises bloquées en cours de transport au début de la grève, les manques à gagner liés aux transports qu'on n'a pas pu effectuer, et les surcoûts des moyens de remplacement utilisés.

Mais ces surcoûts sont-ils élevés ? Cette question, à laquelle la réponse pourrait bien être négative, renvoie à un problème de fond classique en politique des transports, et que les événements récents conduisent à poser de nouveau, celui du partage du trafic entre les différents modes de transport.

### Distorsions

On sait que le partage actuel est artificiel, en ce sens que, si l'Etat supprimait toutes les barrières réglementaires actuelles — en particulier les licences et la TRO (tarification routière obligatoire) pour le transport de marchandises, les contraintes au transport par autocars sur longue distance pour les voyageurs, — le partage modal s'infléchirait en faveur de la route, en raison de sa meilleure combinaison prix-qualité de service.

Cela serait-il un bien ou un mal pour la collectivité ? Les pouvoirs publics ont-ils tort ou raison de freiner le développement de la route ? Ce n'est pas aussi évident qu'il paraît, car les prix de transport actuellement pratiqués ne reflètent pas les véritables coûts pour la collectivité. Des distorsions importantes existent d'un mode à l'autre concernant notamment le niveau des taxes, en particulier des taxes sur l'énergie, et la proportion selon laquelle sont payées les dépenses d'infrastructure.

Que conclure à partir de ces considérations que leur rapidité rend fortement simplificatrices et qui posent plus de questions qu'elles n'en résolvent ? D'abord le partage du trafic entre les modes n'est pas une donnée intangible qu'il faille forcément respecter parce qu'elle serait naturelle et bonne. A-t-elle cessé de se modifier depuis la fin de la deuxième guerre mondiale ?

A la suite des événements actuels, la part de marché de la SNCF va certainement connaître une diminution à la fois grave, à la mesure de la durée de l'interruption de service, et durable par accoutumance aux transports de remplacement. Ce recul sera malheureusement plus marqué pour les marchandises, secteur où la position financière et commerciale de l'entreprise est déjà critique.

Face à cette diminution, il convient de se garder de toute position doctrinale. En d'autres temps, on aurait peut-être pensé à un renforcement de la réglementation protégeant le rail ; maintenant la tendance inverse est plus probable. Une certaine dose de libéralisation paraît nécessaire pour une meilleure répartition modale et aussi peut-être pour stimuler le dynamisme de la SNCF.

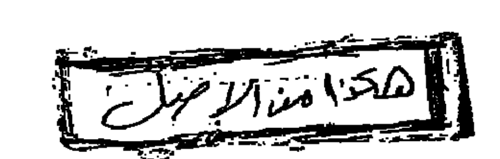
Toutefois il faut savoir jusqu'où aller trop loin et vérifier notamment si les conditions de concurrence entre modes de transport sont harmonisées, si les interventions financières de l'Etat (taxes ou subventions) sont correctement ajustées.

Ce n'est qu'en considération de ces éléments qu'une action peut être menée sciemment sur la réglementation. Et ce n'est pas le moindre paradoxe de la situation présente que, issue d'un malaise social, elle puisse conduire à remettre à l'ordre du jour les conditions et les limites d'ordre économique d'une libéralisation, qu'une panne de la SNCF puisse signaler une éventuelle erreur d'aiguillage de la politique des transports.

(*) Professeur à l'Ecole nationale des ponts et chaussées.

(1) Cette opinion, comme d'ailleurs l'ensemble des présentes réflexions, concerne les transports interurbains, à l'exclusion des déplacements suburbains, pour lesquels la réalité est tout autre.





## LE RENOUVELLEMENT DES EFFECTIFS EN FRANCE

# Une raison d'espérer

*Dans la région de Rouen, près d'un cinquième des effectifs sont renouvelés chaque année.*

GRACE à la Haute-Normandie, de gros progrès dans la connaissance du fonctionnement du marché du travail viennent d'être réalisés. Deux études, uniques en leur genre, mettent en évidence plusieurs caractéristiques essentielles et bousculent bien des idées reçues.

Ainsi, le chômage n'a jamais été un stock de salariés privés d'emploi, mais un solde, lui-même résultante d'un flux de sorties et d'entrées dans la vie active. Le bilan peut en être négatif, mais, entre le travail et sa privation, il existe une rotation permanente qui élimine temporairement des travailleurs ou des condamne durablement à l'inactivité.

Même en période de crise, ce mouvement demeure actif, et cela à un niveau important. Près de 20 % des effectifs sont renouvelés chaque année dans la région de Rouen, révèle l'une des études, alors que le marché du travail y comprend cent soixante-cinq mille emplois. Par extrapolation, on peut estimer à trente-deux mille par an le nombre des embauches qui sont pratiquées, tandis que l'ANPE recensait vingt-six mille demandeurs d'emploi dans la même période (pour un flux d'entrée dans le chômage de quarante et un mille) et que le système scolaire mettait sur le marché dix mille jeunes.

Cette constatation est en soi une raison d'espérer, d'autant que les caractéristiques observées à Rouen ne doivent guère s'écarter de celles du modèle national. En revanche, on observe également une tendance à la précarisation de l'emploi, elle-même alimentée par la dégradation du marché du travail. Pour nombre de fonctions et plusieurs qualifications, le provisoire est bien devenu la norme. Mais, surprise, cela n'empêche pas que, parallèlement, des postes nouveaux ou supplémentaires soient créés, parfois pour un temps limité.

Pour riposter, manifestement, une proportion significative de salariés continuent de pratiquer ce que M. Frank Gosselin – l'un des auteurs – appelle la *« mobilité ascensionnelle »*. Ils quittent leur poste pour trouver chez d'autres employeurs ce qu'ils n'avaient pu obtenir, ou, plus simplement, dans l'espoir de gagner une sphère de stabilité. Ce faisant, ils permettent ainsi à d'autres de rentrer dans le circuit.

Pas d'illusions, cependant. Ces emplois potentiels sont souvent peu ou pas qualifiés et les chefs d'entreprise ne se montrent pas exigeants quant à la formation des candidats, voyant souvent dans l'expérience professionnelle un meilleur critère.

Cela est particulièrement sensible dans l'exemple rouennais : il serait absurbe de croire que la médiocrité de la formation est l'un des facteurs déterminants du chômage, comme on l'entend dire parfois. Le fonctionnement économique amène fréquemment les employeurs à préférer des recrutements en dessous de leurs besoins réels, bien que le système de formation soit capable de leur fournir mieux.

### Pas de filière condamnée

Les responsabilités, à cet égard, sont davantage partagées qu'on ne l'imaginait. Cette situation inquiète d'ailleurs les autorités haut-normandes. Le solde migratoire a été négatif en 1985 pour la région, en position de faiblesse vis-à-vis de son voisin, le marché de l'emploi parisien.

Les deux enquêtes fournissent aussi des leçons plus générales. Il apparaît que les jeunes, les chômeurs et les salariés souhaitant changer d'emploi ont, si ce n'est des chances équivalentes face au travail, du moins des espérances raisonnables. De même, il n'y a pas de créneau privilégié, ou de filière condamnée. Le nombre de métiers pourvus le démontre : il y a des perspectives dans la plupart des familles professionnelles.

Mais cet optimisme doit encore être tempéré par une autre observation : plus que jamais, le marché du travail se segmente et n'assure pas les mêmes avantages, selon les statuts ou les professions.

Il reste que ce qui a été tenté à Rouen, puis en Haute-Normandie, avec l'appui du ministère des affaires sociales, grâce à une convention Etat-région, pourrait être généralisé. Chaque zone géographique, chaque bassin d'emploi pourrait découvrir à son tour les ressorts de son marché du travail, ce qui pourrait conduire à une meilleure adéquation des programmes spécifiques au niveau national.

De ce point de vue, la méthode employée à Rouen est originale et exemplaire. La région est maintenant la première à disposer d'une banque de données qui lui permettra de suivre les mouvements d'embauche et de départs par *familles professionnelles*, mais aussi par âge, par sexe et même par type de contrat de travail.

A l'origine, le dispositif est dû à la volonté commune de tous les responsables de la région et de toutes les administrations qui ont à connaître de la situation de l'emploi. Un groupe interadministratif, constitué depuis plus de deux ans maintenant, en a testé la valeur en lançant les deux fameuses enquêtes, dont les résultats, on l'a vu, sont plus qu'éloquents *(voir encadré)*.

La première de ces études portait sur l'observation *a posteriori* de l'année 1983 dans la seule agglomération rouennaise (Rouen, Elbeuf, Barentin et la vallée du Cailly). Détaillée, elle permettait de découvrir le comportement des employeurs interrogés sur leur politique effective d'emploi, et non plus d'après des déclarations d'intention.

La démarche a été payante puisque, sur les 2 406 établissements de plus de dix salariés que comprend la région de Rouen, 1 357, représentant 70 825 salariés, ont répondu à un premier questionnaire où il apparaissait que 856 entreprises (56 % des réponses) avaient embauché au cours de l'année. Ensuite, chaque établissement a été visité individuellement par un prospecteur placier de l'ANPE qui a fait préciser les caractéristiques de chaque recrutement.

L'expérience a alors été renouvelée à plus grande échelle, l'année suivante. Cette fois, l'étude a porté sur les mouvements de main-d'œuvre, en Haute-Normandie, pendant le premier semestre de 1985, et cela dans les entreprises de plus de cinquante salariés.

Depuis, les informations recueillies sont utilisées pour la conduite de la politique régionale en matière d'emploi. Membre de l'équipe regroupée autour du secrétaire général pour les affaires régionales, M. Willy Dupont, et initiateur du projet, M. Gosselin estime posséder là un outil sans pareil. *« Les actions en faveur de l'emploi peuvent être mieux maîtrisées ou coordonnées, notamment par l'appareil de formation »*, dit-il. En innovant, la Haute-Normandie peut espérer bâtir son avenir.

ALAIN LEBAUBE.

## Mobilité du travail

LES enseignements les plus importants de deux enquêtes rouennaises peuvent se résumer ainsi :

● **Le marché du travail est actif.** Au premier semestre de 1985, en Haute-Normandie, dans les entreprises de plus de 50 salariés, il y a eu 16 626 embauches pour 18 810 sorties (départs volontaires, licenciements, etc.).

● **Les sorties ne sont pas seulement des licenciements.** En Haute-Normandie, les licenciements économiques interviennent pour 18,6 % des motifs de départ de l'entreprise et les licenciements non économiques pour 6,1 %. Les démissions comptent pour 15,4 %, mais ce sont les départs pour cause de fin de contrat à durée déterminée qui sont les plus nombreux (36,9 %).

● **Les embauches sont également dues à la mobilité des salariés.** Dans 59 % des cas, pour l'agglomération rouennaise, le motif de l'embauche correspondait au remplacement d'un salarié parti ou absent (10 % de démissions produites par le départ vers une autre entreprise).

● **Une proportion importante d'emplois nouveaux.** 41 % des embauches correspondent à la création d'emplois nouveaux, dans l'agglomération rouennaise. Le mouvement est particulièrement fort pour les grosses entreprises, dont les postes supplémentaires justifient 78 % des embauches. Mais 55,7 % des emplois proposés sont provisoires.

● **La précarité de l'emploi augmente.** Sur toute la Haute-Normandie, 27 % des embauches, seulement, ont été réalisées avec des contrats à durée indéterminée. Les cadres ont été recrutés à 84 % avec un statut de salarié permanent ; mais la proportion tombe à 14 % pour les travailleurs sans qualification.

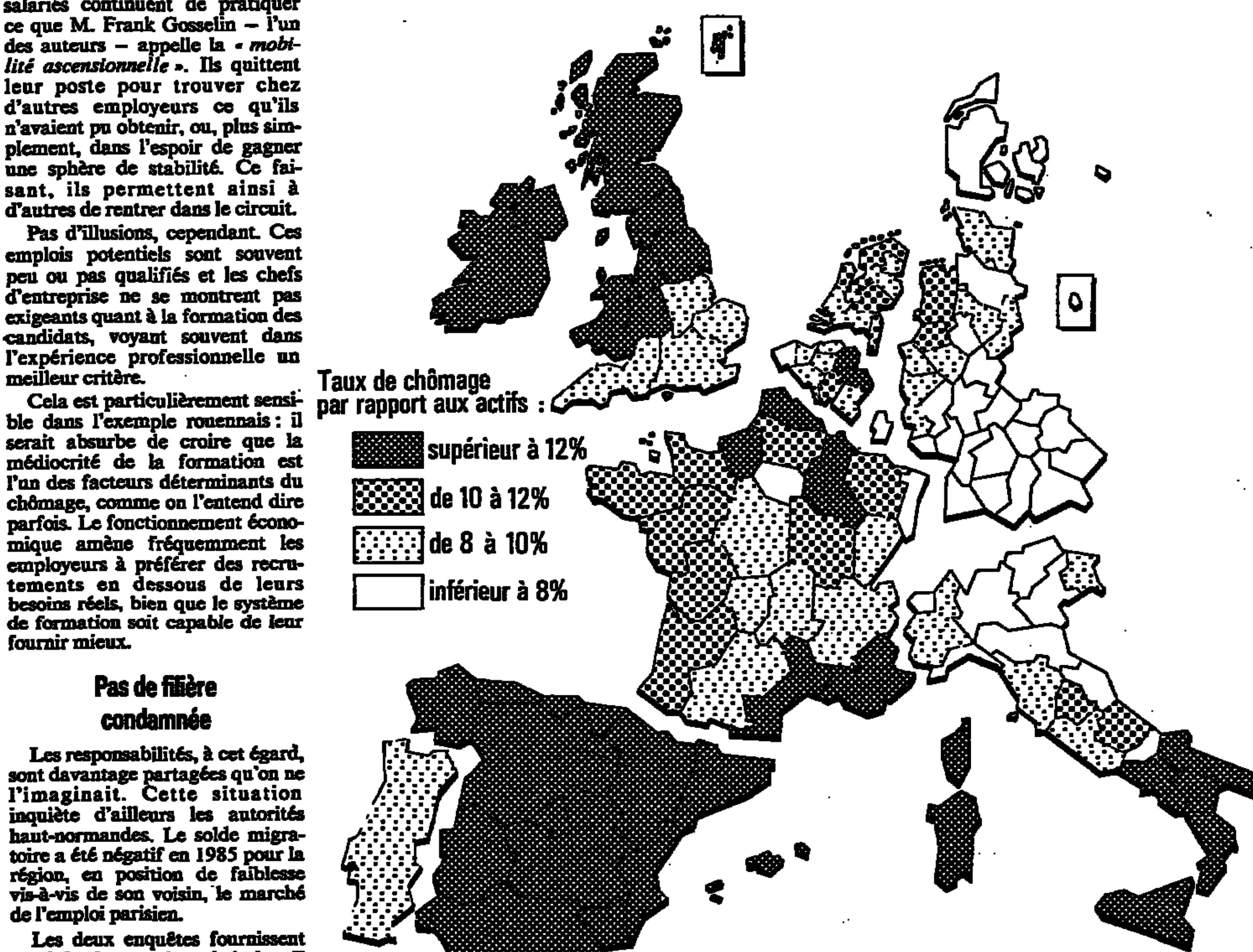
● **Les qualifications recrutées sont faibles.** En Haute-Normandie, la rotation des effectifs s'est exercée principalement sur les postes de travail sans qualification pour 42,4 % des embauches et 36,4 % des sorties.

● **Des possibilités pour toutes les catégories.** Dans l'agglomération rouennaise, 31,6 % des embauches sont allées aux jeunes à la recherche d'un premier emploi, à 38,8 % à des chômeurs et à 29,3 % à des salariés venant d'une autre entreprise.

En Haute-Normandie, les jeunes de moins de vingt-cinq ans ont été le plus fréquemment embauchés – 9 099 sur 16 626 embauches. Cette catégorie est la seule à bénéficier d'un solde positif entre les entrées et les sorties (+ 2 474).



## Le chômage en Europe




Dans la Communauté à Douze le chômage est plus élevé que dans la CEE à Dix, et les disparités régionales plus marquées, du fait de l'Espagne, où les personnes sans emploi représentent 21,5 % de la population active (10,6 % en moyenne pour les Douze). Ainsi quarante-deux régions européennes – sur près de cent quatre-vingts – représentant 31 % de la population active de la CEE avaient en 1986 un taux de chômage supérieur à 12 %.

La Sardaigne, qui précédemment détenait le taux record de chômage (19,3 %), était devancée par sept régions espagnoles. Le taux européen le plus fort était en Andalousie (30,2 %), le plus faible au Luxembourg (2,5 %), le rapport entre ces deux extrêmes étant de 1 à 12, contre 1 à 8 en 1985, entre la Sardaigne et le Luxembourg.

* *La carte ne comprend pas la Grèce en raison de la faiblesse des statistiques.*









هكذا من الأصل



# Un immense tapis vert sur le désert

(Suite de la page 37.)

La hausse de la production favorise évidemment grands et moyens propriétaires, mais les petits paysans et les manœuvres agricoles ne restent pas entièrement en marge. Il faut ajouter que, par rapport à de vastes régions de l'Inde, les densités rurales sont sensiblement moins lourdes. Les images de réelle misère sont relativement rares.

A l'époque britannique, le Pendjab – du persan signifiant « les cinq rivières » – était devenu le grenier à blé de l'Empire et un très gros producteur de coton grâce aux canaux interconnectant les cinq rivières de la province, grâce aussi à une remarquable administration et à une non moins remarquable paysannerie musulmane, hindoue ou sikh.

Après le terrible drame du partage du Pendjab entre l'Inde et le Pakistan en 1947, l'exode des sikhs et des hindous, l'arrivée des réfugiés musulmans, le Pendjab pakistanais démarre à nouveau. D'autres canaux sont construits, les puits tubés à pompe se multiplient, apportant un précieux complément d'irrigation. Les grands propriétaires, de longue date authentiques gentlemen-farmers, poussent l'exploitation de leurs domaines, de manière directe avec des ouvriers agricoles ou indirecte en soutenant leurs métayers.

Beaucoup plus nombreux que dans le Sind, les moyens propriétaires ne mettent pas longtemps à adopter les innovations techniques telles que pompes, semences, engrais. Les tracteurs se multiplient. Le riz, qui jouait un rôle modeste, gagne du terrain à la mousson (juillet-septembre). Le blé (novembre-avril) progresse, comme le coton et la canne à sucre.

L'agriculture n'est pas seule à bouger. L'opulente Lahore, capitale du Pendjab, a bien changé depuis 1952-1953. Les petites voitures à cheval sont submergées par le flot des automobiles, des autobus et des camions. Les nouveaux quartiers avancent vers les campagnes. Sheikupura, petite ville en 1964, abrite aujourd'hui quelques grandes usines et une myriade de petites entreprises : garagistes, électriciens, mécaniciens, tailleurs... Sur les grandes routes, le trafic augmente et les minibus japonais, avec leurs grappes d'hommes, de femmes, d'enfants, s'en vont cahotant sur les pistes jusqu'aux villages les plus éloignés.

Mêmes tendances dans le district de Multan. *« C'est en 1964 que mon père a acheté son premier tracteur*, me dit Hussain Gardezi, un jeune propriétaire. *A l'époque, il fallait aller à la ville de Multan à 50 kilomètres pour trouver des pièces de rechange. Aujourd'hui, un bon garage existe à Kabirwala (13 kilomètres) et ici, à deux pas, un mécanicien a ouvert boutique pour les petites réparations. »*

Zones de peuplement relativement récent à la suite des travaux d'irrigation, les districts du Pendjab pakistanais ne sont pas encore trop lourdement peuplés. Les densités maximales se situent autour de 300-400 habitants au kilomètre carré, rarement plus, contre 600 à 800, voire 1 000 dans les plaines de l'Inde. Ce phénomène explique en partie la faible proportion de paysans sans terre, beaucoup d'entre eux détenant de 5 à 10 hectares.

## Jusqu'à la Chine

Alors que l'aride Baluchistan ne compte que 12 habitants au kilomètre carré, les collines dans le nord-ouest du Pendjab et dans le pays pathane à la frontière sont plus peuplés grâce à des pluies un peu moins chiches. Les vallées s'enserrent entre la caillasse, avec un blé à 600-1 000 kg/ha, faute d'irrigation.

Chaqwal, 50 000 habitants, grossit sur le plateau avec son bazar où les boutiques de casseroles en aluminium, de transistors et les garages prolifèrent. L'agriculture ne permet pas à tous de vivre décemment, c'est pourquoi la région est de longue date une pépinière de soldats. Plus récemment, les hommes sont partis pour le Golfe et l'Arabie saoudite, laissant leurs familles au village. Environ le tiers de la population active travaille au-dehors.

Vie dure, familles séparées, il n'existe guère d'autre solution. Le manque d'irrigation empêche les cultures de pousser. Au coin de la rue, deux frères et un cousin récupèrent la ferraille et l'expédient à Lahore (500 km) sur leur camion acheté d'occasion. Ainsi, ils s'en tirent à peu près, car leurs 2 hectares de blé (2 000 kg en tout) ne pourraient les faire vivre.

*Dans le Nord-Ouest*, on retrouve de beaux ensembles irrigués : la plaine de Peshawar et celle du Swat. Ici aussi, que de changements par rapport aux premiers itinéraires il y a plus de trente ans ! Les bazars enflent, les cultures s'améliorent. Et la route se poursuit plus avant, en plein cœur du Karakorum, jusqu'à la frontière chinoise. Au-delà de Hunza, avec ses cultures en terrasses, ses vergers aux fruits succulents, ses petits vignobles, la pomme de terre gagne du terrain et part en camion jusqu'à Islamabad, à 600 km.

## A Islamabad

Il est temps de grouper les pièces du puzzle dans les ministères d'Islamabad ; la pression démographique devient lourde. La propagande contraceptive, une des plus timides de l'Asie, ne mord guère dans les campagnes et peu dans les villes. Ainsi les prochaines étapes de la croissance s'annoncent-elles très délicates.

Par rapport à tous les autres pays asiatiques, le Pakistan jouit d'un gros atout avec environ les trois quarts des cultures sous irrigation (11 millions d'hectares sur 14). Mais le système de canaux ne répond plus aux besoins d'une *agriculture condamnée à devenir* toujours plus intensive. L'entretien des systèmes laisse à désirer, les pertes par infiltration atteignent jusqu'à la moitié de l'eau. *Les* puits tubés (200 000 unités) ne peuvent pas servir d'appoint partout, De très gros travaux sont donc nécessaires.

Depuis plus de vingt ans, divers projets sont en cours pour lutter contre la salinité. Ici aussi, les prochains investissements s'annoncent lourds. Le renouvellement des semences, un meilleur usage des engrais, des traitements antiparasitaires plus efficaces (surtout pour le coton et le riz), représentent d'autres tâches complexes indispensables pour pousser les rendements du blé et du riz, d'environ 2 000 kg/ha actuellement, à 3 000-4 000 kg/ha dans un premier stade. L'emploi constitue aussi un élément majeur dans la lutte contre la pauvreté.

A l'heure actuelle, environ 10 % de la population active travaille à l'étranger, principalement dans le Golfe et en Arabie saoudite. Pour le moment, les retours sont peu nombreux, mais ils risquent d'augmenter à long terme. De plus, *en matière de routes et* d'électrification rurale, toutes deux capitales pour l'expansion des économies locales et pour la création d'emplois, le point de départ actuel est bas comparé aux régions avancées de l'Inde. Toutefois, comme en Chine et en Inde, les horloges du Pakistan sonnent l'heure de la raison.

GILBERT ÉTIENNE.

## Coutume et théologie

Dans le nord du Pendjab. Hassan est propriétaire de 4 ha bien irrigués, donnant 2 500 kg/ha *de blé, puis de riz* à 2 000 kg/ha. C'est plus qu'il n'en faut pour nourrir sa femme et leurs sept enfants. Le surplus est vendu, ainsi que le coton couvrant 1 ha. Les 10 litres de lait de deux bufflesses sont entièrement consommés.

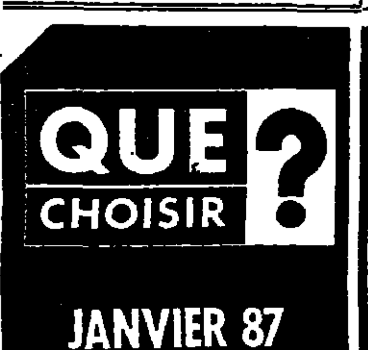
Tout va bien. Mais que va-t-il se passer quand les quatre fils et *les trois filles se partageront* le domaine ? Même si deux garçons trouvent du travail en dehors de l'agriculture, la vie s'annonce difficile. Ne serait-il pas mieux d'avoir moins d'enfants ? La question ne choque pas, sans pourtant accrocher.

Les paysans ont une vague *idée des techniques* contraceptives, mais « *Khuda ki marzi* », c'est le bon plaisir de Dieu. Le mullah du cru intervient en disant que la limitation des naissances est contraire au Coran ce qui n'est pas exact. Le plus grand théologien de l'islam, l'imam Al Ghazali, avait déclaré au onzième siècle déjà *que le coït interrompu (azl)* était chose permise. Le mullah n'est visiblement pas un lecteur assidu de Ghazali.

A plusieurs reprises se répètent les mêmes discussions dans d'autres villages. Les hommes ont beau être conscients de l'inconvénient d'avoir trop d'enfants, ils ne sont pas près d'agir en conséquence. Quant au gouvernement, il entreprend certes des efforts de propagande, mais de manière modeste, hésitant à indisposer les mullahs auxquels il faudrait mieux faire connaître l'authentique théologie islamique !

Les lendemains risquent *d'être pénibles* : 95 *millions* d'habitants en 1985, 150 millions en 2005, en cas de recul de la fécondité de 6,3 enfants à 4,0 ; 171 millions avec une baisse à 5,6 seulement.










## *La chronique de Paul Fabra*

# A quoi sert le SME ?

A QUOI sert le SME et ses savants mécanismes d'ajustement ? Tout s'est passé comme *si* chacun des principaux protagonistes avait essayé de forcer la main à l'autre. « SME sans coopération » était le titre éloquent donné par notre confrère britannique *Financial Times* à son éditorial de jeudi dernier. Pour les Allemands, les Français n'avaient qu'à s'en prendre à eux-mêmes, et à leurs grèves, pour expliquer la faiblesse de leur monnaie. Pour le chef du gouvernement français, Jacques Chirac, *« les autorités »* d'outre-Rhin — (entendez le gouvernement du chancelier Kohl, d'un côté, et la très influente Bundesbank (Institut d'émission), de l'autre), — n'avaient tout simplement *« pas joué le jeu »*.

*Le moins qu'on puisse dire, mais on l'a* sans doute oublié, est que la vigueur de tels propos n'était pas une nouveauté. Au *mois de mars 1985, quand on négociait à* Bruxelles la troisième dévaluation du septennat, le ministre de l'économie et des *finances de l'époque, Jacques Delors,* avait déjà, lui aussi, pour souci d'arracher aux Allemands la plus forte réévaluation possible du DM afin de *limiter à aussi peu* de chose que possible sur le papier la dévaluation du franc. Comme Gerhard Stoltenberg, *ministre des finances de* Bonn, et le président de la Bundesbank, Karl Otto Poehl, se faisaient tirer l'oreille, *celui qui devait par la suite devenir prési*dent de la Commission européenne les avait publiquement qualifiés de *« gens arrogants et incompréhensifs »*. C'est dire qu'il ne faut pas attacher à ce genre de propos de circonstance, fussent-ils regrettables, plus d'importance *qu'ils* n'en ont.

Il serait surprenant que la coopération *franco-allemande ait beaucoup à souffrir* de la controverse qui opposa depuis le début de l'été dernier Edouard Balladur *aux « autorités » de Bonn. Notre ministre* avait essayé à l'époque d'obtenir d'elles qu'elles consentent à faire baisser les taux *d'intérêt en Allemagne.* Avec une main plus lourde, le secrétaire américain au Trésor avait cherché à forcer la même décision. *On a beau jeu, aujourd'hui, à Paris,* de faire remarquer que, si les responsables allemands avaient, pendant qu'il en était encore temps, suivi le conseil qu'on leur prodiguait, il aurait sans doute été possible de faire l'économie de cette nouvelle tourmente monétaire. Mais les Allemands n'ont peut-être pas tout à fait tort de penser qu'il eût été prématuré de procéder à une diminution de leurs taux, déjà les plus bas du monde, Suisse et Japon exceptés. Si l'argument statistique mis en avant par eux n'était guère convaincant (le « dérapage » de la masse monétaire par rapport à des objectifs arbitrairement fixés), il est des éléments plus sérieux — accumulation de l'endettement, y compris dans les pays réputés « sages » et « vertueux » — qui militent contre un abaissement accéléré, obtenu au forcing, des conditions du crédit.

CES joutes laissent une impression de léger découragement par lequel il serait dangereux de se laisser gagner. Cela est dû au soupçon que l'on a, sans oser le discuter sur la place publique, que les épreuves à répétition subies par le franc sont peut-être rendues inutilement plus pénibles par l'appartenance au SME. Rien n'est plus absurde que de souffrir par routine. La question se *pose parce que le SME est manifestement* à nouveau entré dans une phase de son histoire où les risques d'agitation sont *très élevés.*

La raison en est bien connue. Le dollar n'a probablement pas encore terminé sa course descendante. Autrement dit, les monnaies européennes (et sans doute aussi la japonaise, malgré l'accord américano-nippon de stabilisation du 31 octobre 1986) doivent pour un certain *temps encore continuer globalement* à se valoriser par rapport à la devise des Etats-Unis. Or il est bien connu que les grim*peurs ne sont pas tous aussi bien* entraînés pour affronter l'escalade. Quand le dollar ne cessait de monter et que, par conséquent, les monnaies européennes s'affaiblissaient collectivement, celles-ci gardaient beaucoup plus facilement leur cohésion.

Très opportunément, le Fonds monétaire vient de publier une étude sur les conséquences du fonctionnement du SME (1). Elle fait suite à un rapport qui avait été établi par les mêmes auteurs sur le même sujet en 1983. Il est clair que, à *la question posée plus haut, il* ne peut y avoir de réponse absolue puisque personne ne peut prouver, dans une affaire *aussi complexe, où un grand nombre de* considérations entrent en ligne de compte, dont certaines plus politiques *qu'économiques ou monétaires, si les* choses se seraient mieux ou plus mal passées pour les pays membres en l'absence *du* SME.

Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt viennent de décider de relancer ensemble l'idée d'une unification monétaire de l'Europe. Ce n'est pas sur le terrain du militantisme que les quatre économistes patronnés par le FMI se sont placés. Il n'empêche que leur enquête, dont l'objectif consiste seulement à établir un bilan scrupuleux des résultats acquis, est de nature à donner des satisfactions aux deux pères fondateurs du SME mis en vigueur en mars 1979. Ils sont en droit d'y trouver comme une justification de l'œuvre qu'ils avaient de concert entreprise en bravant le scepticisme d'une bonne partie de l'opinion et de la plupart des experts.

Les taux du change des huit pays dont les monnaies sont liées par des parités officielles — France, RFA, Belgique-Luxembourg, Pays-Bas, Danemark, Irlande, Italie — (la lire dispose d'une marge de fluctuation beaucoup plus large autour de la parité que les autres devises du SME) ont déjà connu avant ce week-end dix réajustements, dont certains de caractère général et d'autres de portée limitée, ne remédiant au déséquilibre que d'une ou deux devises à la fois. L'instabilité aurait-elle été plus ou moins grande au cas ou l'accord monétaire européen *n'aurait pas été conclu ?*

Après comparaisons minutieuses d'une part, avec l'évolution subie par les mêmes monnaies au cours de la période antérieure à mars 1979 et, d'autre part, avec les changements de valeur constatés sur les monnaies *(européennes ou non)* restées après cette date extérieures au Système, nos auteurs en arrivent à la conclusion suivante : *« Il apparaît que la variabilité des taux de change des monnaies du SME a diminué depuis l'introduction du système. »* Non seulement, précisent-ils, leur nouvelle enquête a porté sur une période plus longue (1979-*1986 au lieu de 1979-1983), mais les* méthodes qu'ils ont mises en œuvre pour apprécier la *« variabilité »* ont été affinées. *De cet approfondissement, il n'est pas* résulté une plus grande incertitude d'interprétation. Au contraire, écrivent-ils, *la conclusion à laquelle ils étaient déjà* arrivés en 1983 s'est trouvée *« confirmée et renforcée »*.

EN ce qui concerne la *« convergence »* entre les performances des différentes économies, les auteurs font un constat prudent d'où il ressort que des progrès ont *été* accomplis en matière d'inflation et de politique monétaire. L'appartenance au SME a pu aider à réduire les « différentiels » de hausse des prix. Le rapprochement s'est opéré dans le sens d'une plus grande stabilité pour tous : l'inflation a diminué dans tous les pays, y compris en Allemagne, où elle était au point de départ la plus faible. Il est banal de le constater aujourd'hui, mais une pareille évolution n'était pas prévue, ni annoncée, par tout le monde. Il est très important que les faits aient démenti, les craintes exprimées, avec plus ou moins de bonne foi, par la Bundesbank, qui avait tendance à présenter le SME comme un mécanisme à travers lequel serait « importée » l'inflation des autres.

Ainsi qu'il est de bonne guerre, et conforme en tout cas à une autre tradition française bien établie, Edouard Balladur, comme pour essayer de détourner l'attention des difficultés (passagères) du franc, a parlé la semaine dernière du renforcement du SME. Parmi les suggestions faites figure l'idée que *« chaque banque centrale, au lieu d'avoir seulement des dollars dans ses réserves, en ait un certain pourcentage dans les monnaies des divers partenaires européens »*. A moins de prendre d'infinies précautions, les avantages d'une telle solution risqueraient d'être compensés par beaucoup d'inconvénients.

BORNONS-NOUS à remarquer que les appréhensions allemandes n'étaient pas vaines parce que le traité avait posé des règles très strictes, et que celles-ci ont été respectées. Certes, il peut paraître irritant que les Européens ne reconnaissent pas à leurs *propres monnaies un privilège qu'ils* accordent au dollar. Mais ce qu'il faut éviter par-dessus tout, c'est que le SME ne *devienne subrepticement une source* d'inflation qui se superpose aux sources nationales.

Pour soutenir le franc, la Bundesbank et l'institut d'émission des Pays-Bas viennent d'acheter d'importantes quantités de devises étrangères (francs, lires, couronnes danoises et... dollars) sur leurs marchés des changes respectifs. Du même coup ont été mis en circulation des deutschemarks et des florins, dont la création ne répondait à aucune nécessité de la production. Le seul moyen pour empêcher que les interventions forcées sur les marchés des changes ne viennent alimenter ou relancer l'inflation est d'exiger, comme le font actuellement les règles contraignantes du SME, la résorption intégrale de ces réserves intempestives par l'obligation, faite aux pays dont les monnaies respectives ont été temporairement soutenues, de rembourser intégralement le soutien ainsi reçu. Faute de quoi, l'aide momentanée aurait toutes les chances de se transformer en crédits permanents et jamais soldés, caractéristiques de tout processus inflationniste.

(1) *The European Monetary System : Recent Developments*, par Horst Ungerer, Owen Evans, Thomas Mayer, Philip Young. International Monetary Fund, Washington. Décembre 1986.

# Notes de lecture

## par Alfred Sauvy

### DAISAKU IKEDA et AURELIO PECCEI

*Cri d'alarme pour le XXIe siècle*

Une rencontre pour le moins pittoresque, en partie sous forme de dialogue entre le célèbre président (disparu il y a deux ans) du Club de Rome et le président de *Soka Gakkaï International*, société laïque, bouddhique, de caractère éducatif et culturel. La publication en français a été suivie des versions japonaise, anglaise, allemande, italienne et espagnole. Le russe n'est pas mentionné, l'ouvrage s'adressant d'ailleurs au monde non soviétique.

Le Club de Rome avait publié, rappelons-le, son deuxième rapport (à rédaction et documentation si imparfaites), au moment où les médias annonçaient, tous les jours, une nouvelle façon de mourir pour l'humanité. Des reconnaissances moins alarmistes (notamment le troisième rapport, dû à M. Tinbergen), jointes aux difficultés économiques qu'on appelle la « crise » ont quelque peu détourné l'attention depuis.

Deux soucis majeurs : il faut réduire la consommation d'énergie (bien que soit envisagée la fusion de l'atome) et diminuer le nombre des naissances. Sur ce point, cependant, les auteurs n'ont pas bien saisi l'esprit des opposants au Congrès mondial de Bucarest, en 1974. *« Le meilleur contraceptif, c'est le développement »*, avait dit M. Bahri, représentant de l'Algérie, précisément pour combattre la thèse américaine visant directement la réduction des naissances.

*Les travaux récents et l'ouvrage combien plus ras*surant de Julian L. Simon, *l'Homme notre dernière chance*, ne sont pas mentionnés ici, non plus que, en *sens inverse, les risques de changement de climat*, rendus possibles, selon l'Office météorologique mondial de Genève, par la lente accumulation progressive du gaz carbonique dans l'atmosphère. Commentaires précis et alarmants sur la menace de la disparition de la forêt tropicale, d'ici moins d'un demi-siècle.

L'homme, conclut Ikeda, n'a pas encore pris conscience de sa véritable nature. Un important sujet de réflexion, une curieuse rencontre de deux hommes, bien éloignés au départ, une lecture de poids.

★ PUF Paris, 1986, 22 cm, 203 pages, 88 F.

### DANIELLE ALLERES

*Industrie cosmétique. Art-Beauté-Culture*

Rencontre plaisante et rare entre la beauté et le chiffre. Evocation involontaire de la métallurgie, qui tient, dans la littérature économique, bien plus de place, tout en suivant un chemin inverse.

Il ne s'agit cependant pas d'une industrie nouvelle : un rappel historique, bien alimenté, nous présente de *multiples épisodes : mission de Moïse, documents* d'Hippocrate, de Dioscoride et de bien d'autres, jusqu'à Paracelse, en passant par le Coran et le Kama-*soutra. Cléopâtre est ici, aussi fidèle au rendez-vous* qu'Albert le Grand.

Le second chapitre, pièce maîtresse, est consacré au « tissu industriel ». Nombreux chiffres significatifs, quelque abus, peut-être, des proportions au détriment des dimensions effectives. Significatif, le chemin parcouru depuis un quart de siècle : forte réduction du personnel manuel, au profit du service commercial. Et bientôt, trois fois plus de cadres que d'ouvriers. Bien moins de monde pour produire, bien plus pour vendre, mouvement caractéristique de notre temps, mais peu favorable, semble-t-il, à notre nourrice PIB.

Une belle réussite, l'exportation. Dans combien de secteurs économiques la France tient-elle le premier rang mondial ? 11 milliards d'exportations, soit sept fois plus que d'importations. Quelles répercussions se manifestent, en seconde vague, par la consommation des personnes actives de cette industrie ? Si minime est la recherche en France sur ce terrain, si fertile qu'il soit, que la question n'est même pas posée. Elle le sera un jour.

Quelques affiches à défaut de ... pages parfumées ; un jour viendra.

★ *Economica, Paris 1986, 24 cm, 320 pages, 145 F.*

### JOËLLE AFFICHARD-JACQUELINE FOURASTIÉ, etc.

*Des mesures*

Compter n'est rien ; nous pouvons compter sans mesurer, mais, dès que nous entendons procéder à des mesures nous entrons dans un domaine redoutable qui évoque bien des noms, notamment celui d'Oskar Morgenstern.

Les présentateurs de ces études, Jean-Louis Besson et Maurice Comte, restent un peu trop en surface, lorsqu'ils citent le *« ce qui nous éclaire nous empêche de voir »* d'Edgar Morin, ou même lorsqu'ils emploient le mot *démesure*, assez contestable et à faible espérance de vie. Ne jouons-nous pas perpétuellement avec les mots ? Et ne jouent-ils pas plus encore, F. Dubet dans *Les modèles modèlent-ils ?* ou J.-L. Besson et Odile Journet dans *le Nombre et son ombre*, alors même que des exemples sont fournis ?

*Vient, selon le même jeu, Une mesure sans mesure,* de Paul Rousset, sur le redoutable indice des prix à la consommation. Mais, cette fois, le sujet est pris, si l'on ose dire, à la gorge, bien dépecé et présenté. Que peut toutefois penser le philologue, lorsqu'au terme indice est ajouté pieusement l'épithète « vrai » ?

Il n'y a pas d'objectivité ni de neutralité absolues, fait observer M. Violle. Sans doute, comme la vertu, *l'objectivité a-t-elle ses degrés. Pourraient cependant* être cités des modèles de rigueur exemplaire. En cette matière, comme en tant d'autres, c'est l'utilisation *finale de l'instrument qu'il faut retenir. Il arrive que des* erreurs se compensent, mais elles n'ont que rarement cette... malice.

Regrettons un peu que n'ait été porté, sur la table de dissection, l'indice de la production industrielle, qui eut son heure de pointe et soulevait naguère des débats subtils sur l'indice « mécanique » et le plausible.

★ *Presses universitaires de Lyon, 1986, 20 cm, 331 p.*, 110 F.

### MARIO DEHOVE et JEAN MATHIS

*Le système monétaire international.*

Un tour de force : dans l'imposante bibliothèque sur le sujet, ce traité, ce récit se détache, ne disons pas par sa limpidité (un accès facile serait signe de déformation), mais par une description « impitoyable » des événements survenus depuis le grand jour d'ingénuité en 1944. Les personnes sont, la plupart du temps, épargnées.

Juillet 1944. Rome est prise et Paris va tomber. C'est le moment de construire du neuf, sans revenir à l'étalon or, dont la rigidité a été responsable de l'ampleur de la grande crise des années 30. Sans mettre d'accord les gladiateurs, l'Anglais Keynes et l'Américain White, les accords de Bretton Woods semblent instituer une période de paix monétaire, encore renforcée par le rôle... maternel du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

S'il est vrai que les monnaies heureuses n'ont pas d'histoire, bien rare est la *béatitude monétaire* à cette époque : en dépit de l'aide Marshall (refusée par les pays de l'Est), les aventures se précipitent : au début, le dollar, « franc comme l'or », devient la « *monnaie* des monnaies » ; mais les crises se succèdent autour de lui. Le franc ne fait, lui, que reprendre ses faiblesses d'entre les deux guerres, mais la livre sterling ne va guère mieux.

Pour couronner le tout, la guerre malheureuse du *Vietnam finit par entraîner le roi dollar lui-même, qui,* en 1971, abandonne la parité avec l'or adoptée par Roosevelt. A la suite du premier choc pétrolier, qui n'arrange rien, est décidé, à la Jamaïque en 1976, un nouveau système, incapable lui aussi de *surmonter* la contradiction fondamentale.

L'*endettement du tiers-monde est encore aggravé* par l'arrêt de la hausse des prix. Et les murs du FMI de retentir désormais du mot « rééchelonnement », sans *entendre dire, par contre,* que le *véritable* nom de ce qui est appelé « balance des paiements » est, comme on disait jadis, avec plus de justesse et de modestie aussi, « balance des comptes ».

Nous pouvons regretter que les auteurs n'aient pas mentionné — fût-ce pour la critiquer — la suggestion *formulée par Pierre Mendès France d'une monnaie* assise sur un panier de matières premières mondiales. A tout le moins, les pays du tiers-monde y auraient-ils trouvé *quelques* dédommagements.

Un précieux instrument.

★ Dunod, Sciences économiques. Paris 1986. 24 cm, 271 pages, 96 F.

### RAYMOND VACQUIER

*Au temps des factoreries (1900-1950)*

Le temps aidant, l'époque et le système coloniaux perdent peu à peu leur mauvaise réputation et voient *s'adoucir les rigueurs qui les ont marqués.* Il est encore malséant, toutefois, de parler du « bon vieux temps ». C'est quelque peu, cependant, dans cet esprit qu'est *décrite ici* la vie économique et commerciale en Afrique occidentale et équatoriale.

Pas de statistiques, peu de chiffres même ; c'est, avant tout, un témoin qui rapporte ses souvenirs et les souvenirs d'amis. La façon de vivre est évoquée plus que décrite par des anecdotes. Des photographies de paysages, mais peu de documents.

Deux parties dans ce grand « reportage » : Les *organes du commerce colonial et* Les *opérations*. Les Français sont loin d'être les seuls à pratiquer là-bas le commerce. Au grand nombre d'Africains, hommes et femmes, s'ajoutent des Libano-Syriens (cinq mille pour *la seule AOF en 1930, familles comprises)*, et d'autres. Bien rares les industries, pas de véritables usines.

*Les négriers n'ont pas cessé toute activité* : quelques ventes, ici ou là, d'hommes, femmes, enfants. Racisme vivace, sans distinction claire entre hérédité *et milieu.*

★ Karthala. Paris 1986. 24 cm, 400 pages, 150 F.

### ROSE TORE

*Afrique subsaharienne : de la crise au redressement*

Un objectif, le titre, non un résultat. En novembre 1984, s'est tenue à Paris une importante réunion sur l'Afrique subsaharienne (en bon français, au sud du Sahara), à laquelle ont participé des représentants *qualifiés de l'université du Sussex*, de l'OCDE et de l'université de Clermont-Ferrand, ainsi que des Africains. Les résultats n'ont été publiés que tardivement *et distribués plus tardivement encore.*

Si l'accord a été facile sur la pauvreté et le faible degré de développement, les divergences se sont élevées *moins sur* les moyens à mettre en œuvre que sur les priorités à adopter. Trop souvent, l'accent est mis sur un diagnostic peu compromettant, tel que l'insuffi*sance des dépenses budgétaires ou* le niveau trop faible (pour le producteur) des prix.

Aucun des participants ne semblait connaître le *proverbe chinois : « Donne à un homme un poisson, il* mangera pendant un jour ; apprends-lui à pêcher, il mangera toute sa vie. » M. Lipton (Sussex) est à peu près le seul a avoir *évoqué la question de l'enseigne*ment agricole. Nous sommes loin des Frères des hommes, comme aussi de René Dumont.

Plusieurs *intervenants, des femmes surtout* (Margaret Wolfson, Caroline Allison) ont dénoncé l'excédent démographique (invoquant un peu trop superficiellement la conférence *mondiale de Mexico) et préconisé* la limitation des naissances. D'une façon aussi fruste que classique, en particulier sans préciser que le moyen spécifique, l'expérience *l'a montré, est moins* une initiation directe à utiliser des contraceptifs que l'enseignement de la puériculture.

Déjà *contestée*, l'utilité de *réunions aussi vastes* reste en question. L'effet sur les populations intéressées semble moins intense qu'une action directe, plus difficile à réaliser, il est vrai.

★ Centre de développement de l'OCDE. Paris 1985. 22,5 cm. 375 pages, 90 F.

### ALAIN GIRARD

*L'Institut national d'études démographiques. Histoire et développement*

Ce jeune quadragénaire attendait son historien et, plus heureux que d'autres, l'a trouvé. *Nous revivons la Fondation des problèmes humains* d'Alexis Carrel, sa transformation en INED, après la Libération, approuvée par le général de Gaulle, les tâches *proposées* et les travaux réalisés.

Multidisciplinaire, l'Institut a pour base l'analyse démographique, assise solide grâce à laquelle les chercheurs peuvent pénétrer divers domaines, allant de la *Génétique de population* aux *Structures familiales*, en passant par l'*Histoire des doctrines*, la *Gérontologie* et d'autres branches encore, parmi lesquelles, en bonne place, l'économie.

★ Editions de l'INED, 27, rue du Commandeur, Paris (14e). 22 cm. 253 pages. 75 F.

مكبرا من الأصل



## Le réaménagement du système monétaire européen

# La rançon d'un dollar faible

*(Suite de la première page.)*

Bien plus, le mark s'était montré particulièrement faible entre le mois d'avril et le début de l'été, au point d'obliger la Banque de France à le soutenir massivement, et de soulever les récriminations du président de la Banque fédérale d'Allemagne, très mécontent de voir sa devise si peu appréciée. Tout commença à changer au *début de l'été*, lorsque la baisse du dollar, ralentie pendant quelque temps, reprit à cadence rapide.

Jusqu'alors, le reflux de la devise américaine à partir de ses sommets de février 1985 s'était effectué sans danger pour la cohé*sion du SME*, à la grande surprise des milieux financiers internationaux, pour qui un tel reflux devait, immanquablement, mettre à mal cette cohésion. Mais, à l'automne dernier, ces pronostics se vérifièrent avec l'éclatement d'une mini-tempête monétaire dans la première quinzaine de septembre. La spéculation à la hausse du mark fut telle, déjà, que la Banque de France dut consacrer près de 8 milliards de marks en quelques jours (25 milliards de francs) à stopper la hausse de la devise allemande à Paris.

Les dirigeants américains, semaine après semaine, distillaient des phrases assassines sur la nécessité de faire encore baisser le dollar pour tenter de rééquilibrer une balance commerciale américaine au déficit vertigineux.

En ce même mois de septembre, on le sait, les Douze se réunirent un beau dimanche au château écossais de Gleneagles et décidèrent d'intervenir de concert pour éviter que les soubresauts du dollar ne provoquent artificiellement des tensions trop vives entre les monnaies de la CEE. Comme le relevait la semaine dernière notre correspondant à Bruxelles, les Allemands n'avaient pu qu'approuver la position ainsi prise, puisqu'elle leur donnait des arguments pour refuser la baisse de leurs taux d'intérêt que réclamaient les Etats-Unis. Mais il leur fut reproché de ne pas renvoyer l'ascenseur, c'est-à-dire de ne pas *intervenir* vigoureusement pour freiner la chute du dollar.

### L'esprit de Glen Eagles

A vrai dire, le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Pöhl, tout en affirmant, à plusieurs reprises, que le cours du dollar vis-à-vis du mark était revenu à un niveau correspondant aux données économiques, ne croyait pas vraiment à l'efficacité d'*interventions* massives effectuées à contre-courant des tendances de fond sur les marchés.

Ce scepticisme foncier, qui s'étendait et s'étend toujours au principe des « zones cibles » (*target zones*) *pour des parités monétaires*, chères aux Français, a introduit dans le dispositif de défense de la CEE une fissure béante par laquelle la poussée américaine s'est frayé un chemin. Comme le rappelait la semaine dernière M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, « *l'esprit de Glen Eagles est mort* » et la conséquence en a été que le grand vainqueur de la dernière crise du SME sont les Etats-Unis. Le réajustement péniblement élaboré lundi matin à Bruxelles va, indirectement, renforcer encore le mark par rapport aux monnaies du monde entier et surtout par rapport au dollar. En *outre, la réévaluation de la devise* allemande, en risquant d'affecter les exportations de la RFA, effectuées à 50 % sur la CEE, pourrait amener le gouvernement de Bonn à donner un petit coup de pouce à une croissance menacée d'essoufflement en 1987.

A défaut d'un abaissement des taux d'intérêt outre-Rhin, rejeté par une Bundesbank à cheval sur ses principes (gare à l'inflation suscitée par un gonflement trop rapide de la masse monétaire), la deuxième tranche d'allégement d'impôts prévue pour 1988 pourrait être avancée. Ainsi, l'Allemagne aurait, en définitive, accepté de se plier à la volonté américaine de lui voir jouer les locomotives.

Le réajustement ne règle pas pour autant le problème du dollar. Celui-ci paraît toujours orienté à la baisse, surtout après l'annonce d'un déficit record de la balance commerciale des Etats-Unis en novembre (19 milliards de dollars), annonce qui a causé une pénible surprise après la timide amélioration enregistrée depuis le mois d'août. Pour ne rien arranger, M. James Baker, secrétaire américain au Trésor, a laissé entendre que le déficit commercial de décembre pourrait être aussi élevé que celui de novembre. C'est dire que, face à un congrès à majorité désormais démocrate et porté au protectionnisme, la Maison Blanche ne serait pas fâchée de voir les cours du dollar fléchir encore. Faudrait-il encore réévaluer le mark ?

### Un accord de stabilisation ?

Est-il possible, alors, d'obtenir de Washington la signature d'un accord de stabilisation des parités analogue à celui signé le 31 octobre dernier entre les Etats-Unis et le Japon en échange de nouvelles diminutions des taux d'intérêt nippons ? En admettant que les conditions en soient remplies (stimulation des économies européennes par baisse des taux ou toute autre mesure), on peut valablement se demander si de tels accords sont vraiment efficaces et durables.

A Tokyo, les milieux officiels redoutent que l'accord du 31 octobre ne soit que temporaire, sur*tout si l'énorme excédent com*mercial du Japon sur les Etats-Unis ne se réduit pas rapidement. A la fin de la semaine dernière, la Banque du Japon n'a-t-elle pas dû effectuer la plus grosse intervention de son histoire (2,5 milliards de dollars en une journée) pour empêcher la monnaie américaine de rechuter au-dessous de 158 yens, seuil théorique de résistance plus ou moins fixé par l'accord ? Cette intervention, elle l'a faite toute seule, sans le concours de la Réserve fédérale des Etats-Unis, comme si Washington laissait aux autres la charge de stabiliser les cours.

A vrai dire, on peut, non moins valablement, se demander quelle est désormais la confiance que peuvent accorder les Européens à une administration américaine dont la crédibilité vient d'être dangereusement ébranlée et qui, depuis des années, n'a brillé ni par sa cohérence ni par son discernement. En février 1985, alors que le dollar atteignait ses sommets, on pouvait entendre le sous-secrétaire américain au Trésor, M. McNamar se féliciter de cette envolée qui, à ses yeux, reflétait la vigueur et la prospérité des Etats-Unis. Quelques mois après la réunion du Plaza à New-York, Washington et ses partenaires décidaient de faire baisser le dollar pour éviter la ruine de pans *entiers* de l'économie américaine.

On peut se demander, enfin, quelle est la nature profonde de la politique à long terme de la RFA. Suffisamment puissante pour se débrouiller toute seule vis-à-vis *des Etats-Unis, et pour supporter* encore un recul supplémentaire du dollar, elle peut être tentée ou de faire régner son hégémonie sur l'Europe ou de l'abandonner à son sort.

FRANÇOIS RENARD.

COURS DU MARK ALLEMAND A PARIS

Francs: 3,45 – 3,40 – 3,35 – 3,30 – 3,25 – 3,20 – 3,15 – 3,10 – 3,05 – 3,00 – 2,95 – 2,90 – 2,85 – 2,80

2,8865 – Cours pivot : 2,83396 – 2,7788 – 21 mars

Cours limite supérieure : 3,1363 – Cours pivot : 3,06648 – Cours limite inférieure : 2,9985

3,3303 – 3,2561 – 3,1837

3,4305 – 3,3538 – 12 janvier – 3,2792

J F M A M J J A S O N D J F M A M J J A S O N D J F M A M J J A S O N D J F M A M J J A S O N D J F M

1983 – 1984 – 1985 – 1986 – 1987

# De difficiles négociations

*BRUXELLES*
*(Communautés européennes)*
*de notre correspondant*

Ce furent onze heures de tractations laborieuses qui ont surtout porté sur des questions d'image, d'amour-propre. Ce réalignement était d'un genre particulier puisque, contrairement à ceux qui l'avaient précédé, il résultait beaucoup moins de la divergence des performances économiques des pays participant au SME que de la très forte pression à la hausse qui s'exerçait sur le deutschemark en raison de la chute du dollar. Pour faire face à ce défi externe, la solution idéale pour M. Edouard Balladur aurait été que le mark soit réévalué de 3 %, suivi, à la rigueur, par le florin, dont on sait qu'il lui est très lié, mais que les autres monnaies ne bougent pas. La démonstration aurait ainsi été donnée que les remous qui agitaient le marché depuis quinze jours étaient provoqués par l'offensive déclenchée contre le dollar et par l'absence d'interventions des autorités allemandes, mais ne pouvaient pas être imputés à des divergences constatées dans la conduite des politiques économiques et sociales.

On sut samedi que la Belgique et le Luxembourg, qui ont la même monnaie, ne se satisferaient pas de ce scénario. Les Belges, depuis qu'ils ont dévalué en février 1982, font de la défense de leur monnaie un des axes principaux de leur politique d'assainissement économique et financier. Ils entendaient que le réajustement témoigne de la très bonne santé de celle-ci. Ils étaient confortés dans ce sentiment par les Luxembourgeois, dont la place financière, désormais principale source de richesse du pays, supporte mal tout décrochage par rapport au mark.

### Riposte technique

M. Marc Eyskens, le ministre belge des finances, demanda donc que le franc belge soit réévalué de 1 %. Cette requête, provenant d'un pays dont la monnaie, du fait de l'endettement extérieur, n'a pratiquement jamais décollé de son cours plancher depuis le réajustement d'Ootmarsum en avril dernier, pouvait agacer mais elle avait sa logique, et donc sa justification. L'économie belge, grâce à une politique d'austérité rigoureuse, est en effet en voie de net redressement. Mais le gouvernement est un gouvernement de coalition : laisser d'évaluer le franc belge aurait pu effectivement ouvrir la porte à tous les dérapages. Les Français et les Italiens, bien que réticents, étaient prêts à entendre ce raisonnement.

Cependant, voilà que la course à la bonne note conduisait les Danois, puis même les Irlandais, à se prévaloir à leur tour de leurs succès économiques pour réclamer, comme les Belges, une réévaluation de 1 %. On se dirigeait tout droit vers une situation où tous auraient réévalué ! Bref, c'étaient la farce, et le blocage. Les ministres s'en sortirent en relevant encore la note donnée aux Belges : il fut convenu qu'ils réévalueraient de 2 %, étant entendu que, dans ces conditions, les Danois et les Irlandais, incapables de suivre, se résigneraient à conserver leurs parité anciennes. « *Voici que nos travaux ont pris fin comme prévu et comme voulu, le franc français n'a pas dévalué* », put annoncer alors M. Balladur.

Ces chamailleries sur la nouvelle grille n'avaient guère laissé le temps aux ministres de parler de l'essentiel, c'est-à-dire d'analyser les raisons pour lesquelles les monnaies du SME avaient réagi tellement en désordre aux attaques contre le dollar et d'envisager les moyens d'y remédier. « *Nous venons de mettre fin à une crise du SME, tournons la page, j'ai confiance dans l'avenir. Tout ceci démontre que les mécanismes et le fonctionnement du SME doivent être améliorés. J'ai l'impression qu'une prise de conscience s'est produite dans ce sens. Il m'a semblé que les propos tenus n'étaient pas les mêmes qu'il y a quinze jours* », a commenté, optimiste, le ministre français des finances.

M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, a estimé lui aussi que ce qu'il a appelé « *la riposte technique à la spéculation* » était appropriée, mais que pour avoir un effet durable il convenait qu'elle s'accompagne d'un « *renforcement du SME, de notre ligne de défense contre les ouragans venus de l'extérieur* ».

Au reste, a-t-il ajouté, « *cette concentration renforcée pourra se manifester dès demain* », indiquant ainsi avec quelle attention les participants de la réunion de Bruxelles s'apprêtaient à suivre dans les jours à venir la réaction des marchés, c'est-à-dire la cote du dollar et la *manière harmonieuse ou encore* divergente dont évolueront les monnaies du SME par rapport au billet vert. Cependant, M. Gehrardt Stoltenberg, le ministre allemand des finances, n'a, sauf erreur, rien déclaré qui vaille engagement pour l'avenir : « *Le réaménagement de la grille de parités a occupé l'essentiel de notre temps, nous avons évoqué le problème du dollar, mais sans trouver de recette* », a-t-il remarqué. Lointain Gleneagles !

Comme prévu à Fontainebleau en 1984, la réévaluation du deutschemark et du florin, dont il faut neutraliser les effets pour maintenir l'unité des marché agricoles, entraînera la création dans les pays n'ayant pas réévalué, notamment en France, de montants compensatoires monétaires (MCM) négatifs. Ceux-ci jouent comme des subventions à l'importation et des taxes à l'exportation, et gêneront donc nos agriculteurs. Le gouvernement, soucieux de ne pas voir se réveiller la colère des producteurs bretons, a demandé avec insistance que ces nouveaux MCM ne soient pas appliqués au porc et à la volaille. Aucune promesse n'a été faite, mais il a été indiqué que la commission examinerait le dossier et ferait des propositions pour la prochaine réunion des ministres de l'agriculture, les 19 et 20 janvier, à Bruxelles.

PHILIPPE LEMAITRE.

### Les nouveaux taux

A la suite du réajustement décidé le 12 janvier, voici les nouveaux taux d'intervention en franc français :

- Pour le deutschemark : 3,3538 F, contre 3,25617 F ; cours plancher : 3,2792 F ; cours plafond : 3,4305 F.
- Pour le florin, cours plancher : 2,9104 F ; cours plafond : 3,044 F.
- Pour le franc belgo-luxembourgeois (100), cours plancher : 15,8990 F ; cours plafond : 16,6310.

Pour la lire, la couronne danoise et la livre irlandaise les parités restent inchangées.



# Des conséquences agricoles difficiles à gérer

*BRUXELLES*
*(Communautés européennes)*
*de notre correspondant*

Le réalignement auquel il vient d'être procédé aura, en termes d'échanges, des conséquences négatives pour les agriculteurs français, mais leur ouvrira probablement la perspective agréable de relèvement des prix plus sensible que celle dont peuvent espérer bénéficier leurs concurrents allemands, hollandais et belges.

Comme prévu en 1984 à Fontainebleau, la réévaluation du mark, du florin et du franc belge n'entraînera pas l'application dans ces pays de montants compensatoires monétaires (MCM) positifs. Ceux-ci, qui jouent comme des taxes à l'importation et des subventions à l'exportation, se sont révélés en effet trop difficiles à supprimer. Pour le faire, il faut baisser les prix agricoles dans les pays qui les appliquent, ce qui, politiquement, n'est pas évident. La RFA et les Pays-Bas traînent encore quelques MCM positifs, qu'ils se sont engagés à supprimer en 1987...

A la place, pour neutraliser les effets sur les échanges des réévaluations monétaires, on a imaginé de créer des MCM négatifs dans les pays dont la monnaie se trouve, *de facto*, dépréciée par rapport à celles des partenaires ayant réévalué. Des MCM négatifs, d'un montant d'environ 3 %, vont donc venir s'ajouter, en France, en Italie, en Irlande, au Danemark, au Royaume-Uni, en Grèce, en Espagne et au Portugal aux MCM déjà existants. Ces MCM négatifs, qui jouent comme des subventions à l'*importation et des taxes* à l'exportation, sont très mal ressentis par les agriculteurs français. En juin, M. François Guillaume a obtenu, non sans mal, que les MCM négatifs applicables au porc soient supprimés, et, en septembre que ceux applicables aux œufs et à la volaille soient suspendus. M. Edouard Balladur a insisté dimanche pour que l'on poursuive dans la même voie, autrement dit que de nouveaux MCM négatifs ne s'appliquent pas au porc, aux œufs et à la volaille. Il n'a obtenu aucune promesse mais néanmoins un signe qui témoigne que cette requête sera prise en considération : la Commission européenne va examiner d'ici à lundi quel sort réserver à ces produits politiquement si sensibles.

La *supression totale ou partielle* des MCM négatifs entraîne dans les pays qui les appliquent un relèvement des prix garantis. Encore faut-il que la Commission, ainsi que les ministres des Douze, donnent leur aval à une telle opération. Et l'expérience des derniers mois montre qu'ils le font avec de plus en plus de réticences. Il a été entendu dimanche que le démantèlement des MCM français pourrait avoir lieu dans le cadre de la fixation des prix européens applicables en 1987-1988. Une indication qui prête déjà à divergences d'interprétation. Les Français expliquent qu'elle signifie qu'ils pourront, au 1er avril prochain, démanteler leurs MCM et donc relever les prix payés à leurs agriculteurs, même si les prix communs n'ont pu être fixés à temps. Les Allemands sont convaincus au contraire *que les Français ne seront autorisés* à procéder à cet ajustement agrimonétaire que lorsqu'un accord d'ensemble sur les nouveaux prix aura pu être trouvé.

La préoccupation des Allemands est exactement inverse de celle des Français. Ils veulent éviter que ceux-ci les privent d'un relèvement de prix en se ralliant à des propositions de gel des prix communs, mais en jouant, pour satisfaire leurs propres producteurs, sur le démantèlement des MCM. Le réalignement, qui vient d'être décidé dimanche contribuera à rendre plus ingérable encore la politique agricole commune.

Ph. L.

### Onze changements depuis la création du SME

*Depuis sa création le 13 mars* 1979, le système monétaire européen (SME), dont le mécanisme de stabilisation des changes lie entre elles les devises de huit pays de la CEE sur douze, a fait l'objet de onze réaménagements de parités.

Les monnaies du SME (1) sont liées par des parités fixes dites cours pivot, autour desquelles elles peuvent fluctuer de 2,25 % en hausse ou en baisse, sauf pour la lire italienne dont la fluctuation peut atteindre 6 % (en hausse ou en baisse).

– *23 Septembre 1979* : réévaluation du mark de 2 % ; dévaluation de la couronne danoise de 3 %.

– 29 Novembre 1979 : dévaluation de la couronne danoise de 5 %.

– *22 Mars 1981* : *dévaluation de la lire italienne de 6 %.*

– 4 Octobre 1981 : *réévaluation du mark et du florin néerlandais de 5,5 %* ; dévaluation du franc français et de la lire de 3 %.

– 22 Février 1982 : *dévaluation du franc belgo-luxembourgeois de 8,5 % et de la couronne danoise de 3 %.*

– 12 Juin 1982 : réévaluation du mark et du florin de 4,25 % ; *dévaluation du franc* français de 5,75 % et de la lire italienne de 2,75 %.

– 21 Mars 1983 : réévaluation du mark de 5,5 %, du florin néerlandais de 3,5 %, de la couronne danoise de 2,5 % et du franc belgo-luxembourgeois de 1,5 % ; dévaluation du franc français et de la lire italienne de 2,5 % et de la livre irlandaise (punt) de 3,5 %.

– 20 Juillet 1985 : dévaluation de la lire de 6 % ; réévaluation de toutes les autres devises de 2 %.

– 6 Avril 1986 : réévaluation du DM et du florin de 3 %, du franc belgo-luxembourgeois et de la couronne danoise de 1 % ; dévaluation du franc français de 3 %.

– 2 Août 1986 : *dévaluation de la livre irlandaise de 8 %.*

– 11 Janvier 1987 : réévaluation du deutschemark et du florin de 3 %, du franc belgo-luxembourgeois de 2 %.

(1) Ces monnaies sont le deutschemark, le *franc français*, le *franc* belgo-luxembourgeois (la Belgique et le Luxembourg étant liés par une union monétaire), la lire italienne, le florin néerlandais, la livre irlandaise et la couronne danoise.

# Social

## L'évolution des conflits sociaux dans le secteur public

## Tendance à l'apaisement

Le climat va-t-il s'apaiser dans le secteur public en ce début de semaine ? La tendance au cours du week-end était plutôt à la détente : samedi et dimanche, la circulation des trains, des métros et des autobus a été proche de la normale ; il n'y a pas eu non plus de coupures de courant malgré le froid, les baisses de production EDF ayant été faibles (6 200 mégawatts).

Ce mouvement devait se poursuivre, lundi, à la SNCF et à l'EDF. A la SNCF, 55 dépôts sur 88 ont repris le travail ou décidé de le faire, et, selon la direction, les retours individuels continuent dans les autres dépôts : 15 % de l'ensemble du personnel, 25 % seulement des conducteurs, restaient en grève dimanche soir. A EDF, à la suite des nouvelles propositions de la direction (une augmentation de 0,4 % au titre de 1986 et une de 1,7 % au 1er juillet prochain au titre de 1987), après la signature de l'accord par la CFTC et la CGC, FO et la CFDT ont pris une position de principe favorable à la signature et à la reprise du travail : le conseil de la fédération CFDT a confirmé samedi soir la position du bureau, même si l'accord *« ne règle pas les questions de fond touchant à la perte du pouvoir d'achat »*. FO attend la signature de la CFDT pour s'engager. La CFDT se prononcera définitivement en fonction des assemblées générales prévues ce 12 janvier.

Cette volonté d'apaisement a été formulée par M. Edmond Maire au journal de TF 1 dimanche midi. Appelant à l'*« apaisement social »*, il a repris les positions prises par la commission exécutive de la CFDT, appelant à l'arrêt des grèves à EDF, exprimant *« sa conviction que le maximum possible a été atteint »* à la SNCF et constatant que *« la reprise du travail s'étend »*. Pour la RATP, où *« la situation reste bloquée du fait de l'intransigeance de la direction »*, la confédération a préconisé un *« service minimum »* sur chaque ligne par accord entre les syndicats et la direction.

Cette détente reste cependant précaire. Le syndicat CFDT de la RATP, en grève comme la CGT et les conducteurs autonomes du métro, a indiqué qu'il *« n'a pas été consulté »* sur cette proposition, et la RATP va rester un « noyau dur » de la grève, comme certaines régions de la SNCF (Sud-Est, Sud-Ouest). Surtout, la CGT continue à tenir ferme pour l'action, aussi bien à la SNCF qu'à la RATP ou à EDF. *« L'action est à l'ordre du jour, toujours et partout »*, a affirmé M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, qui s'en est pris vigoureusement à *« ceux qui prêchent un prétendu « apaisement social », à plus forte raison s'ils sont syndicalistes, comme les dirigeants de la CFDT »*, et qui *« prêchent en réalité les renoncements, l'abandon »*.

### « Convergence des luttes »

Les cégétistes à EDF comme à la SNCF entendent être les derniers à reprendre le travail, affirmant qu'ils sont les seuls à défendre les travailleurs. Si la CGT peut difficilement penser à une généralisation du mouvement, elle souhaite en tout cas que les grèves actuelles tiennent jusqu'à ce que d'autres conflits prennent le relais, par exemple dans la fonction publique : toutes les fédérations ont demandé à M. Hervé de Charette, leur ministre de tutelle, l'ouverture de négociations, mais la CGT a d'ores et déjà lancé un appel à *l'action, soulignant dans une lettre* au ministre *« la convergence des luttes de tous les salariés du secteur public et nationalisé »*.

Cette attitude n'est cependant pas incompatible avec une certaine souplesse : la fédération CGT de l'énergie a ainsi suggéré d'éviter les coupures à EDF, *« en raison des conditions climatiques »*, et le dirigeant des cheminots CGT, M. Georges Lanoue, a indiqué que, *« quelle que soit la décision des cheminots* [pour la grève ou pour la reprise du travail], *la CGT reste à leurs côtés »*.

La tendance à l'apaisement est largement due au souci d'éviter les incidents avec les « usagers », notamment les commerçants. *Cependant, les syndicalistes*, à leur tour, se sont élevés contre les manifestations des usagers contre les grèves. M. Edmond Maire a condamné *« l'exploitation qui en est faite par certains responsables politiques »*. Il a jugé *« particulièrement dangereuses »* les manifestations prévues ce lundi. M. Krasucki, de son côté, a dénonce la *« haine antiouvrière et antisyndicale »*. *« La CGT*, a-t-il dit, *place tous les travailleurs en lutte sous la protection du monde du travail. Elle appelle tous les démocrates à se dresser au cri de liberté. »*

Du côté du gouvernement, on ne souhaite pas non plus que les manifestations dégénèrent. M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, l'a exprimé lundi matin : *« Dans la mesure où les manifestations sont encadrées, cela n'est pas condamnable. »* Cela étant, ajoutait-il, *« la situation a évolué »* entre-temps. M. Alain Juppé avait déjà considéré samedi les contre-manifestations comme un petit jeu extrêmement dangereux, *« contraire à l'intérêt du gouvernement »*.

G. H.

## A Marseille, une grève chasse l'autre

*MARSEILLE*
*de notre correspondant régional*

Après celle des marins puis des dockers, une nouvelle grève, décidée par le personnel administratif et technique, perturbe, depuis le mardi 6 janvier, les activités du Port autonome de Marseille. Ce mouvement a pour origine un plan de réduction des effectifs annoncé en octobre dernier et visant à supprimer trois cents postes sur la base de départs volontaires. Les forces de l'ordre sont intervenues, samedi, pour dégager les installations des terminaux pétroliers de Fos-sur-Mer et de Lavera, qui étaient occupés par les grévistes... *Les opérations de chargement* des navires ont ainsi pu reprendre avec le concours du personnel non gréviste et des employés d'une entreprise privée.

Deux pétroliers ont ainsi pu décharger leur cargaison destinée à la société du pipeline sud-européen (SPLSE), qui était au bord d'une rupture de ses approvisionnements (1). Le dépôt commun des quatre raffineries de l'étang de Berre a également pu être réalimenté. *Les syndicats CGT et CFDT* du port ont vivement réagi à ce *« coup de force »* en informant les communes du secteur de Fos des *« graves dangers »* que feraient peser, selon eux, les opérations de manutention effectuées avec des effectifs réduits ou non qualifiés.

Les organisations patronales du port avaient, de leur côté, organisé, en fin de semaine, à deux reprises, des rassemblements de protestation contre *« l'entrave à la liberté du travail »*, en soulignant : *« Seul le port de Marseille est touché, les autres grandes plates-formes portuaires françaises ayant repris normalement et totalement leur activité. »*

G. P.

(1) D'une longueur de 760 kilomètres, le pipeline sud-européen dessert de Fos à Karlsruhe (RFA) sept raffineries et une unité de distillation.

## Quelques vérités

Le conflit en voie de résorption à la SNCF laissera bien des blessures, et il n'est pas un des protagonistes qui puisse se féliciter des résultats de son action.

La SNCF aura perdu beaucoup plus de 1,5 milliard et peut-être 2 milliards de francs, en trois semaines de paralysie. Elle a durablement découragé nombre de ses clients, qui se tourneront plus souvent vers la route pour se déplacer ou acheminer leurs biens. D'ores et déjà, le budget 1987, qui prévoyait de réduire le déficit de la Société nationale de 3,3 milliards de francs à 2,1 milliards de francs, ne semble pas devoir être respecté, trop de paramètres ayant été bouleversés par la grève. Le gouvernement continuera-t-il à demander à la SNCF de compenser ce nouveau déficit par huit mille suppressions d'emplois par an et par un nouveau recul de sa masse salariale ? Les cheminots supporteraient-ils ce tour de vis ?

A poursuivre une logique exclusivement financière, le cercle où se trouve plongée la SNCF est parfaitement vicieux, chacune de ses réactions de défense aboutissant à l'enfoncer un peu plus. Construit-elle un TGV, pourtant très rentable ? Son endettement (80 milliards de francs) et ses frais financiers (10 milliards de francs) s'en trouvent inexorablement alourdis. A quoi servirait d'atteindre l'équilibre financier en 1989, comme le prévoit le contrat de plan, si le personnel y parvenait démobilisé et le matériel hors d'âge ?

### Un outil exceptionnel

Le conflit confirme quelques constatations. La première est destinée à ceux qui, se sont évertué à faire passer la SNCF pour un exemple de déficit et d'inefficacité. Les chemins de fer français représentent un outil exceptionnel qui se classe parmi les meilleurs exploitants ferroviaires de la planète.

C'est vrai en termes de productivité : au classement des unités de trafic par agent, la SNCF est au deuxième rang européen derrière la Suède, mais, dans l'ordre, devant les Pays-Bas, la Finlande, la Suisse, l'Espagne, le Danemark et la RFA. C'est tout aussi vrai en termes de rentabilité : on a parlé des 3,3 milliards de francs de déficit de la SNCF prévus pour 1986. La Bundesbahn s'est estimé heureuse, en 1985, de passer en dessous d'un déficit de 10 milliards de francs. Dans un autre pays à l'économie florissante, *le Japon, les JMR* avouent un endettement proche de 1 000 milliards de francs, à comparer aux 80 milliards de francs dus par la SNCF...

La deuxième constatation concerne le gouvernement. Qu'il soit de droite ou de gauche, il s'est toujours comporté comme un actionnaire abusif qui intervient indûment dans la gestion quotidienne et qui refuse de faire son devoir de bailleur de fonds. La Société nationale est chaque année obligée d'attendre le bon vouloir du ministère de l'économie pour connaître les augmentations tarifaires sur lesquelles elle pourra compter pour boucler son budget et les hausses de salaires qu'elle pourra attribuer à son personnel. Ainsi dépouillée des outils de gestion économique et sociale, elle se voit *sommée par le gouvernement* libéral d'adopter un comportement d'entreprise, en fait de faire accepter par ses salariés des budgets de carême.

Pas plus que les autres acteurs, le personnel n'évitera une remise en cause de ses comportements. Il aura rêver d'une *« autre politique »* ferroviaire inspirée de l'optimisme d'un Charles Fiterman, ancien ministre communiste des transports, il lui faudra bien admettre que le rail recule partout dans le monde et qu'en moins de dix ans le trafic marchandises de la SNCF est tombé de 70 milliards de tonnes-kilomètre par an à 50 milliards.

Cela veut dire que le monopole du chemin de fer n'existe plus, puisque la voiture, le poids lourd et l'avion sont désormais capables d'offrir un confort, une rapidité et des prix parfaitement *concurrentiels*. Hors d'une amélioration des mentalités, point de salut. Le cheminot ne peut plus se contenter d'attendre le client. Il lui faut s'adapter aux besoins de celui-ci. Cela s'appelle une mentalité commerciale.

### Un minimum de participation

La direction de la Société nationale devra, quant à elle, revoir dans le détail son organisation et son fonctionnement.

Il n'y a pas que le personnel d'exécution qui devrait prendre exemple sur les voisins du secteur privé. Il faut que les responsables de la SNCF abandonnent la manie hiérarchique qui leur fait croire que, en appuyant sur un bouton, les changements réputés nécessaires seront répercutés jusqu'aux moindres agents de voie et jusqu'à la secrétaire débutante. Tous les manageurs leur diront qu'une entreprise moderne repose *sur un minimum de participation* et d'adhésion du personnel à un projet élaboré en commun. Aucun salaire au mérite ne peut avoir cours sans l'aval des syndicats. Aucun gain de productivité sans *un minimum de motivation*. Aucune réforme sans enthousiasme.

Puisqu'on ne débat pas à 230 000, n'est-il pas temps de réunir quelque chose comme ces fameux groupes d'initiatives pour le progrès et la qualité créés par la direction de façon tellement maladroite qu'elle a donné l'impression d'ordonner à tous les cheminots de dialoguer dans les *équipes, les brigades et les chantiers*.

On ne règle pas la vie sociale de la SNCF comme on fait circuler dix mille trains par jour ou bien comme on corrige l'effet de lacet du bogie d'un TGV lancé à 350 kilomètres à l'heure.

ALAIN FAUJAS.

## L'amère victoire des vaincus

*(Suite de la première page.)*

Mais s'ils ne sont pas victorieux, es cheminots ne rentrent pas tout à 'ait en vaincus. Ils ont ébranlé la 'orteresse de la SNCF comme elle ne l'a jamais été, au risque de précariser encore un peu plus sa situaion économique, mais en l'obligeant à revoir tout un système de gestion ociale trop taylorisé, trop centralisé, rop archaïque. Même s'ils savent que leur système de rémunération, levenu inadapté, devra être révisé, es cheminots ont obtenu le retrait le la grille *« au mérite »*, quelques evalorisations de primes et quelques petites améliorations de condiions de travail.

A l'avenir, surtout, la direction de a SNCF sera obligée d'être plus ıttentive à la moindre tension ociale pour éviter un nouvel mbrasement. Sa gestion sociale est lus que jamais sous surveillance.

Du côté du gouvernement, il y a galement des vainqueurs et des aincus. Vainqueur, le gouvernenent l'est sur sa politique salariale 987. Inébranlable. Mais elle n'a umais été véritablement au centre u conflit de la SNCF. Si 4. Chirac a tenu bon sur ses direcıves pour cette année – quitte à evenir sur celles de 1986 poue :GF..., – il a pourtant dû concéder ue dans les entreprises publiques ui ont négocié « à chaud » – NCF, RATP, EGF, – on s'en enne à l'hypothèse maximale de sa ecommandation – soit une augnentation de 3 % de la masse salaale – et non aux 2 % souhaités, ıns que la contrepartie exigée – ne amélioration de la productivité - se trouve pour autant acquise.

Hésitant, parfois absent et souent mmladroit dans sa gestion d'un onflit qui a fait apparaître, même ı ces temps de libéralisme, l'étroiesse de la marge de manœuvre ociale d'une entreprise nationale, il dû céder sur le projet de grille ılariale dont M. Douffiagues faiuit – idéologie oblige – un impéıtif. Dans le bilan du gouvernenent, la défaite le dispute à la ctoire.

Au premier abord, il ne fait par ontre guère de doute que les syndicats sont les grands vaincus de cette importante grève. Le constat est paradoxal alors que M. Edmond Maire se réjouit d'un tel *« réveil social »* et que M. André Bergeron a pu vérifier, d'une certaine façon, la justesse de ses mises en garde sur les risques d'*« explosion »* sociale.

### Les syndicats surpris

Comme l'écrit l'éditorialiste de *Syndicalisme-Hebdo*, organe de la CFDT, *« les syndicats non plus n'avaient pas vu venir la grève des cheminots, et ce n'est offenser personne que de redire qu'ils ont tous pris le train en marche »*. *« Son démarrage n'est pas d'origine syndicale »*, concède M. Jean Bornard. Et le président de la CFTC ajoute, ce qui devrait alimenter la réflexion d'un gouvernement si peu préoccupé d'avoir une politique sociale en direction des salaires : *« La rapidité et l'ampleur de l'extension de la grève s'expliquent certainement par le profond climat de mécontentement dû à l'immobilisme social. »*

Etrange situation pour les syndicats ! Ils ont été aussi surpris que la direction de la SNCF par l'éclatement du conflit. Ils ont vu surgir, dans une entreprise pourtant bien syndiquée, des «coordinations» qui, le 10 janvier au matin, en plein effritement du mouvement, leur demandaient ensemble de manifester avec elles en pressant *« tous les cheminots de rester unis dans la grève »*.

Ils n'ont maîtrisé ni la grève ni les négociations, ne se prononçant à la fin du conflit que par sous-entendus ou, localement, en sous-main... Si la grève des cheminots est une formidable mise en garde pour la direction de la SNCF et pour un gouvernement perçu à cette occasion comme trop sélectif dans la rigueur et trop *« clientéliste »* dans ses générosités, c'est aussi un très sérieux avertissement pour les syndicats.

La CGT n'est pas davantage épargnée par les rudes leçons de la grève des cheminots. Elle aussi a été à la traîne, se montrant aussi réticente à soutenir les grévistes au départ qu'elle ne l'est aujourd'hui pour cesser la bataille ou observer un armistice. Pire, la CGT a enfin vu naître la bourrasque sociale qu'elle appelait de ses vœux depuis deux ans, ce qui pouvait justifier ses analyses sur la montée en puissance de l'action revendicative, mais ce n'est qu'une amère consolation car elle n'en a pas été le chef d'orchestre.

Contrairement à ce qui s'était passé en 1947 à partir de Renault et en 1953 à partir des PTT, elle n'a pas réussi à étendre et à généraliser le mouvement, ce qui ne s'explique pas seulement par son affaiblissement et par celui du PCF.

L'exemple de la SNCF est justement là pour montrer que les salariés ne partent pas en grève au coup de sifflet, la fleur à la musette, même si *le « tous ensemble »* est sifflé *« démocratiquement »* par des assemblées de syndiqués... Ni les PTT, ni Renault, ni même les arsenaux n'ont mordu à l'hameçon cégétiste. A la RATP, la grève, très corporative, dure principalement en raison de la participation des autonomes.

A EGF, l'impopularité du mouvement a fait lâcher prise au bout de trois jours à des syndicats comme FO et la CFDT, plus intéressés par une démarche contractuelle que conflictuelle. Même en plein « réveil social » – celui-ci ne touchant pas encore le secteur privé, – la CGT a du mal à sortir de son isolement.

### « Une source de stimulation »

Le jaillissement du spontanéisme social est donc d'abord une défaite pour un syndicalisme qui n'arrive pas à *surmonter* son déclin. Mais d'un tel revers il peut sortir une victoire. La grève de la SNCF donne en effet aux syndicats un tremplin pour repartir du bon pied. M. Maire, déjà fasciné par le mouvement étudiant a été jusqu'à voir dans les « coordinations » une *« source de stimulation pour la vitalité syndicale »*. Le jugement n'est pas dénué de fondements. S'il y a eu « coordinations » à la SNCF, dans une entreprise où les syndicats sont bien implantés, c'est à première vue parce que les différentes branches du mouvement syndical ont mal fait leur travail.

Cette carence syndicale ne peut que forcer les organisations à passer le plus rapidement possible de la réflexion en chambre sur les nouvelles voies du syndicalisme à l'expérimentation sur le terrain. Le coup de semonce est du même ordre – même si la tourmente n'est pas de même nature – que lors de l'échec des négociations sur la flexibilité de l'emploi en décembre 1984, quand *les appareils avaient fait la loi*.

L'adaptation du syndicalisme ne peut plus être un simple slogan de congrès. Alors qu'elle conduit déjà nombre de syndicats du secteur privé – et parfois même du public, comme on l'a vu, avant la grève, à EGF – à mettre en œuvre de nouvelles méthodes et à se lancer plus hardiment dans la voie des propositions, elle ne peut pas s'accommoder de syndicats calquant leur façon d'agir sur un schéma aussi dépassé et aussi figé que celui de leur direction d'entreprise.

Les syndicats se trouvent aussi interpellés par la nature et la forme de la grève de la SNCF. *« Nous avons vu agir*, souligne M. Bornard, *des groupes essentiellement sur des bases catégorielles, et sans souci des conséquences générales de leur action. Or, des actions sur de simples bases catégorielles ne peuvent aboutir qu'à opposer les travailleurs entre eux et à rendre ingouvernables les entreprises. »* Le syndicalisme doit en effet veiller à maintenir une cohérence et un équilibre entre des adhérents dont les différences, au sein d'une même entreprise, ont tendance à se renforcer.

Dur équilibre quand on sait qu'il doit aussi être plus attentif aux aspirations individuelles et ne plus rechercher une uniformisation des revendications. Il a ainsi l'occasion de repenser ses structures, de veiller à une meilleure articulation entre elles, et surtout de rechercher de nouvelles solidarités entre ses membres. Cela nécessite aussi pour lui d'être plus à l'écoute des syndiqués et des salariés, quitte à faire le tri dans leurs revendications.

Enfin, la longueur de la grève de la SNCF et la paralysie, économiquement préjudiciable, qu'elle a provoquée ne peuvent pas conduire la syndicalisme à faire l'économie d'un débat sur les formes de conflit, pour éviter à l'avenir de mettre dans le même sac des usagers qui n'y peuvent rien et une direction d'entreprise.

Si les syndicats ne ruminent pas leur amertume à propos d'un conflit dont ils n'étaient pas les vrais acteurs, ils peuvent donc aller plus loin dans leur nécessaire renouveau. Ils le peuvent d'autant plus que cette grève constitue une sévère leçon pour tous les prophètes de l'affaiblissement syndical. Si M. Chirac et surtout M. Seguin ont, à plusieurs reprises, *souligné*, comme MM. Mauroy, Fabius et Barre avant eux, que la présence de syndicats *« forts et responsables »* était une ardente obligation, d'autres dans l'actuelle majorité ont joué les Don Quichotte contre des syndicats jugés toujours trop «puissants» et présentés comme des sources de sclérose ou de blocage. Leur erreur est aujourd'hui démontrée.

Nul ne peut se réjouir d'un affaiblissement du syndicalisme dont le conflit à la SNCF a présenté lourdement la facture. Le gouvernement, et aussi le patronat, ont aujourd'hui tout intérêt à aider les syndicats à avoir une audience supérieure à leur *représentativité* réelle, pour ne pas manquer d'interlocuteurs en cas d'épreuve. Un tel calcul devrait conduire M. Chirac à ne pas sacrifier le social sur l'autel de l'économie et à relancer une concertation décidément bien mal en point. Les vaincus d'aujourd'hui seront peut-être alors les vainqueurs de demain.

MICHEL NOBLECOURT.

## Estimez-vous heureux...

Pour presque chacun d'entre nous, le travail est une nécessité. Comment ferions-nous pour vivre sans cette paye, aussi modique soit-elle, qui vient renflouer nos fonds en fin de mois ? De cette obligation de travailler, presque une malédiction si l'on en croit le Dieu de la Bible – *«Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front»*, – la Constitution française a fait un droit, conférant à cet acte toute sa dignité. *«Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi»*, lit-on dans le préambule de 1946.

*Il fut un temps où l'Eglise* catholique, en parlant de devoir d'Etat, soulignait l'importance du travail quotidien. Et Péguy, plus humaniste que chrétien, a chanté les vertus de l'humble artisan récompensé dans sa besogne par le sentiment de la tâche bien faite. Le temps passant, le travail est devenu un statut social, ce qui exclut encore plus d'en écarter quiconque, et d'abord les jeunes, pour qui il représente le droit d'entrée dans le monde des adultes ou dans la vie active, comme on dit si justement. Et le chômage est ressenti comme une injustice faite à ceux qui en sont les victimes.

C'est cette idée qu'il faut garder *en tête afin d'éviter toute* inversion de sens. Inversion qui se produit dès lors que l'on fait du travail non plus un droit mais un privilège. *«Avoir un emploi, c'est non pas avoir de la chance, mais être, relativement, privilégié»*, déclarait M. Chirac le 6 janvier à Europe 1. Un sentiment qu'exprimait aussi M. Barre le lendemain à «L'heure de vérité» sur Antenne 2. Comme si la garantie de l'emploi était devenue *quelque chose de suspect* dont ceux qui en bénéficient devraient se faire pardonner.

FRANÇOIS SIMON.

# Social

## et les manifestations d'usagers mécontents à Paris et en province

### « La grève, ça suffit »

Deux manifestations étaient prévues ce lundi 12 janvier à Paris pour protester contre les grèves dans le secteur public. La capitale prend ainsi le relais de la province, où des usagers mécontents ont défilé, samedi, dans plusieurs villes, le plus souvent à l'appel de partis politiques de la majorité.

Le cortège le plus important a réuni, à Bordeaux, samedi, dix mille personnes derrière M. Jacques Valade, sénateur et président du conseil régional de la Gironde, plusieurs élus RPR-UDF et des chefs d'entreprise.

A Marseille, malgré le froid et la pluie, trois mille cinq cents personnes sont descendues dans la rue à l'appel du RPR et de l'UDF, avec, à leur tête, MM. Jean-Claude Gaudin, président du conseil régional, et Maurice Toga, député des Bouches-du-Rhône. Les bérets rouges de nombreux membres d'associations de parachutistes et des drapeaux tricolores apportaient une touche de couleur au défilé. En Lorraine, un petit millier de personnes ont manifesté à l'appel de parlementaires de la majorité, derrière une unique banderole sur laquelle on pouvait lire : *« La grève, ça suffit. »* On trouvait, aux côtés d'artisans et de petits industriels, des commerçants qui avaient été invités à baisser leur rideau pendant une demi-heure.

Dans le Nord et la région Rhône-Alpes, des rassemblements moins nombreux ont été signalés. En Alsace, les présidents des chambres de commerce et d'industrie, d'agriculture et des métiers, ont signé un communiqué commun exigeant la fin des mouvements.

Alors que, à gauche, protestations et mises en garde se sont multipliées pendant le week-end contre ces rassemblements, deux autres manifestations devaient se dérouler lundi après-midi, à Paris. La première, à l'appel du Front national, devait avoir lieu à l'Opéra. La seconde, à l'appel des élus parisiens de la majorité, était prévue derrière M. Jacques Toubon, place du Palais-Royal.

L'Union fédérale des consommateurs (UFC-Que choisir) engage de son côté les usagers *« à ne pas céder aux appels, d'où qu'ils viennent, à manifester dans la rue leur mécontentement »*. *« Pour manifester leur indignation »*, elle appelle les usagers à présenter aux services publics *« les justificatifs de leurs manques à gagner »* liés aux mouvements.

Pour la première fois, des incidents ont été signalés ce lundi matin 12 janvier devant le siège de la CGT à Montreuil : à l'initiative de M. Alain Robert, conseiller général de cette ville et ancien secrétaire général d'Ordre nouveau, des militants du RPR se sont heurtés à des salariés de l'organisation syndicale. Un député RPR de Seine-Saint-Denis, M. Eric Raoult, a été légèrement blessé à la tête, selon les policiers.

### M. Fabius : pas de lutte contre l'inflation sans justice sociale

M. Laurent Fabius a affirmé le dimanche 11 janvier au « Club de la presse d'Europe 1 », que *« la lutte contre l'inflation demeure une nécessité absolue »*, mais doit se faire *« sur une base de justice sociale, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui »*. *« Il ne faut pas*, a-t-il continué, *que les salariés aient l'impression de perdre du pouvoir d'achat. »* Il a ajouté qu' *« il aurait été judicieux de maintenir des clauses de rattrapage »*. M. Fabius a jugé que l'organisation de manifestations d'usagers mécontents est *« un mouvement irresponsable »*.

Dans l'hypothèse d'une victoire de la gauche à l'élection présidentielle, l'ancien premier ministre pense que *« la plus grande probabilité »* est que l'Assemblée nationale soit dissoute. Néanmoins, il ne juge *« pas opportun d'enfermer le futur président de la République dans une nécessité de dire qu'à coup sûr cela se passera ainsi »*.

Le député de Seine-Maritime a suggéré, pour prendre son importance au Parlement, que les questions d'actualité ne soient plus hebdomadaires mais quotidiennes, et qu'une commission d'enquête ou de contrôle puisse être créée à la demande de soixante députés ou sénateurs, comme c'est le cas pour la saisine du Conseil constitutionnel.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a dénoncé, le samedi 10 janvier, le *« double langage »* des dirigeants du RPR à propos des mouvements sociaux. De son côté, M. Georges Sarre, député socialiste de Paris, a jugé, dimanche, que M. Jacques Chirac *« cultive l'hypocrisie et joue double jeu »* et condamné les manifestations d'usagers qu'il qualifie de *« manifestations de haine de classe »*.

M. André Billardon, député socialiste de Saône-et-Loire, juge, lui, que les appels à ces manifestations *« sont autant de provocations qui menacent la paix civile »*. Selon lui, M. Chirac, en les soutenant, *« prend (...) le risque de ne pas apparaître comme le chef de gouvernement de tous les Français »*.

M. Jean Poperen, numéro deux du PS, invité dimanche du « Grand jury RTL-*le Monde* », a souligné qu'à la différence du gouvernement actuel les gouvernements de gauche avaient demandé des efforts *« parfois sérieux »* au monde du travail mais *« en ne bousculant pas trop l'impératif de la justice sociale »*. *« Le gouvernement aurait grand tort*, a continué le député du Rhône, *(...) de considérer que le problème est réglé »* parce que les conflits entrent dans une phase d'apaisement.

Selon lui, *« s'il y a aujourd'hui tendance à la reprise, sans que, pour autant, le dialogue social ait abouti à des résultats, la suite est dangereuse »*. A propos du rôle des syndicats, M. Poperen a affirmé : *« Un membre qui ne sert pas s'atrophie (...). Nous avons eu à faire, en effet, à des membres, à des corps, qui, depuis neuf mois, ont été tenus pour quantité négligeable. »*

### Les navires de Britanny Ferries restent à quai

Un conflit social paralyse l'activité de la société maritime bretonne Britanny Ferries dont le siège est à Roscoff. Depuis une semaine les car-ferries sont à quai – quatre sont à Saint-Malo, un à Caen – et le directeur général, M. Christian Michielini, refuse de réarmer ses navires tant qu'un accord social n'aura pas été signé.

*En fait, le conflit oppose la direction* et la CFDT, seul syndicat influent chez les marins de la compagnie. Le directeur général refuse de négocier avec les responsables nationaux du syndicat des marins CFDT et ne reconnaît comme interlocuteurs valables que les délégués syndicaux de la compagnie.

Pour améliorer les résultats financiers, M. Michielini – qui va passer commande d'un nouveau car-ferry (400 millions de francs) dans les semaines qui viennent – demande à ses marins des efforts et notamment de renoncer à certains avantages acquis : *« Nos marins passent actuellement deux cent trois jours par an chez eux et cent soixante-deux à bord. Nous leur demandons de travailler sept jours de plus. En échange, nous leur assurons la garantie de l'emploi et le maintien du pouvoir d'achat »*, déclare la direction générale.

Quant au personnel saisonnier, il lui est proposé une garantie classique relevant de la sécurité sociale et non du statut spécifique du marin.

En riposte, la CFDT a demandé au préfet de la région Bretagne le blocage de tous les fonds publics dont bénéficie la compagnie bretonne

● **Ernest Saunders abandonne « temporairement » la présidence de Guinness.** – Impliqué dans le scandale qui ébranle actuellement la City (un délit d'initié lors de la reprise de Distillers par la firme brassicole Guinness, opération montée par Morgan Grenfell) (*le Monde* du 1er janvier 1987), M. Ernest Saunders, le président de Guinness, a annoncé qu'il *« se tiendrait »* à l'écart de ses fonctions durant la durée de l'enquête déclenchée par le ministère britannique du commerce et de l'artisanat.

Les manifestations d'usagers

### M. Juppé : « Un petit jeu dangereux »

M. Alain Juppé, ministre délégué au budget, porte-parole du gouvernement, invité de l'émission « Les cahiers du mégahertz - *le Matin de Paris* », sur 98,8 MHz, le samedi 10 janvier, a déclaré, selon *le Matin*, que les *« contre-manifestations »* sont *« un petit jeu dangereux, contraire à l'intérêt du gouvernement »*. M. Juppé a accusé le Front national de *« jouer la politique du pire »*.

Toujours selon *le Matin de Paris*, M. Juppé estime que *« Jacques Chirac, qui a le sens de l'amitié, est dans l'incapacité de régler des problèmes de personnes »*, alors qu'*« il y a des cas où il faut, pourtant, changer des gens, parce qu'ils ne font plus l'affaire à un certain poste »*. Le ministre délégué au budget a refusé de préciser son propos. Le trait de caractère qu'il a observé chez le premier ministre est *« peut-être un défaut pour un homme politique qui a de hautes responsabilités »*, a déclaré M. Juppé.

Interrogé sur les chances respectives de MM. Chirac et Raymond Barre à l'élection présidentielle de 1988, M. Juppé a répondu : *« Soyons comme la tortue, attendons les dernières semaines précédant l'échéance pour juger. Je suis tout à fait confiant. »*

#### M. Toubon : « un nouvel équilibre »

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a confirmé, lundi matin, sur Europe 1, le maintien de la manifestation projetée pour le même jour au Palais-Royal à 17 heures. Il a précisé que celle-ci était due *« à l'initiative des clubs parisiens de la majorité et à celle de la Confédération générale des PME et de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, ainsi que de tous les usagers »*. Il a ajouté : *« Il faut trouver dans notre démocratie économique et sociale un nouvel équilibre entre les partenaires. Il faut que puissent s'exprimer aussi bien ceux qui défendent le droit de grève que ceux qui défendent le droit de travailler, de circuler, de se chauffer. »*

Selon un sondage IPSOS « le Point »

### Les agents des secteurs publics sont considérés comme des « salariés privilégiés »

Si la crise sociale se poursuivait, *55 % des Parisiens seraient favorables* à l'organisation d'élections générales dans les semaines à venir, 39 % ne le souhaitant pas. Tel est le principal enseignement du sondage réalisé par IPSOS et publié, le lundi 12 janvier, dans l'hebdomadaire *le Point* (1). Cette solution recueille les faveurs de 55 % de sympathisants de la droite (42 % s'y opposant) et 56 % de partisans de la gauche (37 % n'étant pas d'accord).

En outre, 50 % des sondés se déclarent favorables à *« une modification, dans un sens restrictif, de la loi concernant le droit de grève dans le service public »*, 40 % s'y opposant. Néanmoins, 57 % estiment que les agents du service public doivent avoir le droit de grève à n'importe quelle date, à condition d'avoir déposé un préavis, 40 % leur refusant cette possibilité. *Compte tenu* de leur garantie d'emploi, des conditions de travail et de salaire, les agents du service public sont considérés comme des *« salariés privilégiés »*, selon *59 % des avis recueillis* (38 % ne le pensant pas).

Enfin, 49 % des personnes interrogées donnent raison au gouvernement lorsqu'il refuse de *« céder aux demandes d'augmentation de salaires dans le services public »* sous peine de *« mettre en danger le redressement économique du pays »*.

(1) Sondage réalisé par téléphone le 7 janvier, auprès d'un échantillon représentatif de 800 personnes.

DÉCEMBRE 1986




Pour le compte de la

**République Française**

**Offre Publique de Vente en France de 20 160 000 actions**

**Banque Nationale de Paris** — **Lazard Frères et Cie**

Crédit Commercial de France — Kleinwort Benson Limited
Crédit Lyonnais — Société Générale
Banque Indosuez — Caisse des Dépôts et Consignations

Crédit Industriel et Commercial de Paris — Banque Paribas
Caisse Nationale de Crédit Agricole — Caisse Centrale des Banques Populaires
Morgan et Cie SA — Banque Worms

Banque Fédérative du Crédit Mutuel — Compagnie Financière
Crédit du Nord — Banque Rothschild et Associés
Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet — Banque Demachy et Associés
Banque Stern — Banque Générale du Phenix
Banque pour l'Industrie Française — Pallas
Banque Industrielle et Mobilière Privée — Union de Garantie et de Placements
Européenne de Banque — Ofivalmo
Sofinamm — Investimo
Compagnie Interprofessionnelle de Placements Financiers — Axa Banque
Financière Cardif — Société Centrale d'Etude et de Réalisation de Placements - SCERP

*Conseillers de la République : Crédit Commercial de France et Kleinwort Benson Limited*

**Placement International de 5 040 000 actions**

**Lazard Frères et Cie** — **Banque Nationale de Paris**

Credit Suisse First Boston Limited *(Suisse)* — Deutsche Bank Capital Markets Limited *(République Fédérale d'Allemagne)* — Crédit Commercial de France — Kleinwort Benson Limited *(Royaume Uni)*

*Suisse*

Swiss Bank Corporation International Limited — Union Bank of Switzerland (Securities) Limited
Julius Baer International Limited — Banca della Svizzera Italiana — Bank Heusser & Cie AG
Bank in Liechtenstein AG — Bank J. Vontobel & Co. Ltd. — Banque Financière de la Cité
Banque Privée Edmond de Rothschild SA — Banque Scandinave en Suisse
Compagnie de Banque et d'Investissements - CBI — Darier & Cie
HandelsBank N.W. (Overseas) Limited — Hentsch & Co. — Leu Securities Limited
Lombard Odier International Underwriters S.A. — Pictet Intl. Ltd.
Sarasin International Securities Limited — Société Bancaire Julius Baer SA
Swiss Cantonalbanks — Swiss Volksbank — Unigestion S.A.

*République Fédérale d'Allemagne*

Bayerische Vereinsbank *Aktiengesellschaft* — Commerzbank *Aktiengesellschaft* — Dresdner Bank *Aktiengesellschaft* — Westdeutsche Landesbank Girozentrale
Baden-Württembergische Bank AG — Bayerische Hypotheken- und Wechsel-Bank *Aktiengesellschaft*
Bayerische Landesbank Girozentrale — Berliner Handels- und Frankfurter Bank
DG BANK *Deutsche Genossenschaftsbank* — Merck, Finck & Co. — B. Metzler Seel. Sohn & Co.
Sal. Oppenheim Jr. & Cie. — Trinkaus & Burkhardt KGaA — Vereins-und Westbank AG

*Royaume Uni*

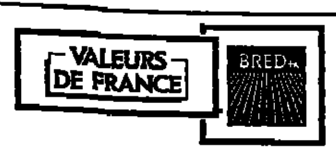
Cazenove & Co. — Lazard Brothers & Co., Limited — Morgan Grenfell & Co. Limited

*Autres Pays*

Banque Indosuez — Algemene Bank Nederland N.V. — Daiwa Europe Limited — Enskilda Securities *Skandinaviska Enskilda Limited*
Generale Bank — Goldman Sachs International Corp. — Merrill Lynch Capital Markets — Wood Gundy Inc.
Creditanstalt-Bankverein — Banque Bruxelles Lambert S.A. — Banque Paribas Capital Markets Limited
Kredietbank International Group — EBC Amro Bank Limited — Banca Commerciale Italiana
Credito Italiano — Morgan Guaranty Ltd. — Salomon Brothers International Limited
Shearson Lehman Brothers International

*Conseillers de la Compagnie ; Banque Nationale de Paris et Lazard Frères et Cie*

*Ces actions ayant été intégralement souscrites, cet avis n'apparaît qu'à titre d'information seulement.*






# Marchés financiers

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS













## BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

| ACTIF | Au 31 déc. |
|---|---|
| 1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER | 422 448 |
| dont : | |
| Or | 218 316 |
| Disponibilités à vue à l'étranger | 108 326 |
| ECU | 75 272 |
| Avances au Fonds de stabilisation des changes | 20 532 |
| 2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR | 32 967 |
| dont : | |
| Concours au Trésor public | 25 280 |
| 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFINANCEMENT | 182 371 |
| dont : | |
| Effets escomptés | 72 439 |
| 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECEVOIR DU FECOM | 73 581 |
| 5) DIVERS | 11 895 |
| Total | 723 244 |

| PASSIF | |
|---|---|
| 1) BILLETS EN CIRCULATION | 218 378 |
| 2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS | 12 737 |
| 3) COMPTE COURANT DU TRÉSOR PUBLIC | 60 724 |
| 4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS | 88 849 |
| dont : | |
| Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves | 45 731 |
| 5) ECU A LIVRER AU FECOM | 70 844 |
| 6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN OR | 253 067 |
| 7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE | 3 129 |
| 8) DIVERS | 15 514 |
| Total | 723 244 |

## CONTRACTION DES COMMANDES A LA CONSTRUCTION MÉCANIQUE EN RFA

En termes réels, les entrées de commandes enregistrées par le secteur ouest-allemand de la construction mécanique ont continué de diminuer en novembre. Elles ont baissé de 7 % en ce qui concerne les ordres à l'export, celles émanant d'Allemagne même, affichant pour leur part une contraction de 8 %.

Globalement, précise la Fédération patronale VDMA, les nouvelles commandes de janvier-novembre s'inscrivent en baisse de 8 % en termes réels par rapport aux onze premiers mois de 1985, avec une chute de 13 % pour les ordres à l'exportation et une stagnation en ce qui concerne la demande intérieure.

Pour les responsables du secteur de l'étranger, la sensible détérioration des commandes s'explique d'évidence par la revalorisation du deutschemark et par la dépréciation du billet vert, qui a entamé sérieusement la compétitivité des firmes ouest-allemandes dans toute la zone dollar.

Il reste qu'au début de 1986, les experts avaient misé sur une conjoncture intérieure nettement plus favorable. Le ralentissement observé à ce niveau depuis le début de l'été ne laisse pas que de préoccuper les chefs d'entreprise, sans toutefois les pousser à un pessimisme exagéré.

Cette attitude modérée s'explique aisément si l'on considère que, dans plusieurs compartiments, la situation reste particulièrement favorable. C'est le cas notamment pour les fabricants de machines d'imprimerie, d'équipements destinés au textile et aux plastiques ainsi que pour les firmes de machines-outils, de bureautique et d'informatique. Dans ces segments, il n'est pas rare, en effet, que le plan de charge implique des délais de livraison dépassant les douze mois. – *(Agefi.)*

## CHANGES

### Dollar : 6,34 F ↓

La baisse du dollar s'est poursuivie sur les marchés des changes au profit du yen et, surtout, du deutschemark, toujours recherché au lendemain de l'aménagement du SME, coté plus de 3,32 F à Paris, où les taux d'intérêt sont restés élevés.

| FRANCFORT | 9 janv. | 12 janv. |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 1,9230 | 1,9850 |

| TOKYO | 9 janv. | 12 janv. |
|---|---|---|
| Dollar (en yens) | 158,10 | 157,50 |

### MARCHÉ MONÉTAIRE
(effets privés)

| | |
|---|---|
| Paris (12 janv.) | 9 % |
| New-York (9 janv.) | 5 7/8 |

## INDICES BOURSIERS

### PARIS
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986)

| | 8 janv. | 9 janv. |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 102,3 | |
| Valeurs étrangères | 102,6 | |

Cie des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

| | 8 janv. | 9 janv. |
|---|---|---|
| Indice général | 407,9 | 407,2 |

### NEW-YORK
(Indice Dow Jones)

| | 8 janv. | 9 janv. |
|---|---|---|
| Industrielles | 2 002,25 | 2 005,90 |

### LONDRES
(Indice « Financial Times »)

| | 8 janv. | 9 janv. |
|---|---|---|
| Industrielles | 1 372,50 | 1 386,4 |
| Mines d'or | 319,6 | 324,9 |
| Fonds d'Etat | 85,21 | 85,31 |

### TOKYO

| | 8 janv. | 9 janv. |
|---|---|---|
| Nikkeï | 18 778,74 | 18 810,36 |
| Indice général | 1 582,48 | 1 582,48 |

## MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 9 janvier
Nombre de contrats : 11 756

| COURS | ÉCHÉANCES | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | – | Janv. 87 | Mars 87 | Juin 87 | Sept. 87 |
| Dernier | – | – | 106,85 | 106,70 | 106,65 |
| Précédent | – | – | 106,45 | 106,30 | 106,25 |

## AUTOUR DE LA CORBEILLE

**PARIBAS VA LANCER UN FONDS D'INVESTISSEMENT EN VALEURS FRANÇAISES.** – Paribas va lancer à Londres un fonds d'investissement en valeurs françaises pour permettre aux investisseurs britanniques de « *profiter des occasions d'investissement découlant du programme de privatisation du gouvernement français* ». Ce fonds, doté d'un capital de 14,5 millions de livres sterling, émettra 15 millions de parts ordinaires au prix unitaire d'une livre. Elles seront offertes aux particuliers à hauteur de 25 %, les investisseurs institutionnels devant se voir proposer 75 % du total. Baptisé « Paribas French Investment Trust », ce fonds sera investi en bonne partie en valeurs cotées à Paris et sur les Bourses régionales.

**DARTY : CHIFFRE D'AFFAIRES EN PROGRESSION.** – Le chiffre d'affaires hors taxe consolidé des trois premiers trimestres de l'exercice 1986-1987 (1er mars au 30 novembre) s'est élevé à 3 920 862 000 francs, en progression de 18,6 % par rapport à la même période de l'exercice précédent.

Le Monde



Nouveau différend entre Paris et Canberra

# Le consul d'Australie à Nouméa déclaré « persona non grata »

**Le consul général d'Australie en Nouvelle-Calédonie, M. John Dauth, a été déclaré *« persona non grata »* par le gouvernement français. Le ministère des affaires étrangères a informé l'ambassadeur d'Australie à Paris de cette décision le vendredi soir 10 janvier, en précisant que M. Dauth avait eu *« un comportement contraire aux usages diplomatiques »*. L'intéressé a été prié de quitter le territoire dans un délai d'un mois.**

**Le ministre australien des affaires étrangères, M. Bill Hayden, a regretté, dimanche, cette mesure, qu'il a jugée *« unilatérale et injustifiée »*. Il a ajouté : *« Le gouvernement australien rejette tout argument selon lequel M. Dauth et ses collaborateurs auraient agi de façon autre que professionnelle et hors du cadre des fonctions consulaires telles que définies par la convention de Vienne. L'Australie a toujours préféré chercher à mettre un terme aux désaccords récents par un dialogue paisible, et il est désormais difficile d'imaginer comment ce dernier geste de la France peut avoir un effet constructif »*.**

**M. Hayden a néanmoins écarté tout *« processus de représailles »* : *« Il nous est très facile d'embarrasser la France dans la région et les instances internationales, mais nous n'en ferons rien »*, a affirmé le ministre.**

**Ce nouveau différend a également été évoqué par le premier ministre de Nouvelle-Zélande, M. David Lange, qui a notamment déclaré : *« La France semble adopter une attitude extrêmement brutale, presque autoritaire, et par là contraire à la norme prévalant dans le Sud-Pacifique, sur tout ce qui peut représenter une dissidence ou une déviation par rapport à la position de son gouvernement. »***

## *Une cible toute désignée*

*NOUMEA*
*de notre correspondant*

Bouc émissaire ou diplomate un peu trop zélé ? Dans l'escalade qui oppose ces dernières semaines les diplomaties française et australiennes, M. Dauth, trente-neuf ans, considéré par Canberra comme l'un de ses meilleurs diplomates, apparaissait d'avance comme une cible toute désignée. Il le savait lui-même fort bien. Depuis les propos tenus à la mi-décembre par le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons, qui avait dénoncé son *« attitude absolument intolérable qui relève de l'ingérence »*, il ne se faisait guère d'illusions sur la longévité de sa mission calédonienne, commencée en mai dernier.

Officiellement, on observe le mutisme le plus complet sur les raisons qui ont pu motiver une telle décision. Le haut commissaire de la République française à Nouméa, comme le Quai d'Orsay à Paris, se retranche derrière la convention de Genève qui régit le statut du personnel diplomatique et ne s'estime pas tenu d'expliquer en quoi les activités du consul relèvent d'un *« comportement contraire aux usages diplomatiques »*. Cette circonlocution dissimule mal, cependant, le vrai motif de la mauvaise humeur française : le représentant de Canberra en Nouvelle-Calédonie aurait noué des relations privilégiées avec le FLNKS, indisposant au plus haut point le gouvernement à un moment où le mouvement indépendantiste est en crise ouverte avec M. Pons.

M. Dauth rejette évidemment le procès qui lui est fait officieusement, en expliquant qu'il entretenait *« des contacts en milieu indépendantiste comme en milieu loyaliste »*. De tempérament fonceur, cet homme de relations publiques au tutoiement facile, ancien chef de mission au Pakistan et au Nigéria, qui fut aussi en poste à Londres, où il exerça en particulier les activités de secrétaire de presse du prince de Galles, aurait-il mal apprécié la marge de manœuvre que lui assignait le contexte calédonien ?

Ses liens avec des dirigeants indépendantistes ? Il les qualifie de *« visites de courtoisie normales »* : il s'était déplacé à Hienghène pour rendre visite à M. Jean-Marie Tjibaou, président du FLNKS, mais, le rendez-vous étant manqué, il avait reçu le chef indépendantiste un peu plus tard à sa résidence à Nouméa. Les deux autres dirigeants de l'état-major indépendantiste, MM. Léopold Joredié et Ye Iwené Yeiwené ont également eu droit à cette invitation privée, en compagnie de l'ambassadeur australien à Paris, qui était de passage à Nouméa.

Aux yeux des autorités françaises, M. Dauth a probablement aggravé son cas en accordant des subventions, sur des fonds du consulat affectés au développement – ainsi que l'Australie le fait dans le Pacifique sud – au centre culturel de Hienghène, la commune de M. Tjibaou, ainsi qu'à un réseau de ramassage scolaire à Maré, *une commune* de tendance LKS (Libération kanake et socialiste, indépendantiste modéré). Mais ces financements n'avaient rien d'occulte : le haut commissariat en était informé en bonne et due forme.

Alors ? De source officielle, on laisse entendre que d'autres éléments – beaucoup plus sérieux mais non précisés – mettant en cause certains des collaborateurs de M. Dauth, permettent d'accréditer sans aucun doute la thèse de l'*« ingérence »*.

Il apparaît, enfin, que l'Australie est surtout coupable, aux yeux du gouvernement, d'avoir aidé le FLNKS à obtenir, à l'ONU, l'inscription de la Nouvelle-Calédonie sur la liste des territoires à décoloniser.

FRÉDÉRIC BOBIN.

*Sur le vif*

# Radicaux de quoi...

Mon Dieu, mon Dieu, où on va là ? A quelle époque on vit, dites-moi ? Comment on peut encore s'intéresser au froid, aux grèves, au franc, avec ce qui se passe au MRG ? Vous savez pas ce que c'est, le MRG ? vous avez la cervelle gelée ou quoi ? C'est le parti, pardon, je me trompe, c'est le Mouvement des radicaux de gauche. Il y a des radicaux de droite, mais c'est pas ceux-là. Ceux-là, c'est les clowns déguisés en cardinaux qui s'envoyaient des insultes, des noms d'oiseaux, au palais des papes à Avignon, il y a deux, trois mois.

Ils ont remis ça pendant le week-end. A Montpellier. Seulement, ce coup-là, c'est pas de la rigolade. C'est grave, très grave. Ils sont au bord de la scission. Forcément, ils sont trois à vouloir faire président. Et il y a qu'un fauteuil. Occupé depuis deux ans par un certain Doubin. Les autres le lui avaient laissé. Bien obligés. Ils pouvaient plus faire président parce qu'ils faisaient ministre. C'est des potes à mon Mimi. Maintenant qu'ils font plus ministre, il sont été remplacés par des copains à mon Jacquot, ils voulaient refaire président.

Enfin, pas exactement. Ils voulaient faire président sans faire président en mettant un président, que c'est pas tout à fait vrai, à la place du président. L'ennui c'est que le président en place, lui, veut pas arrêter de faire président.

Vous me suivez, là ? Si il y en a un qui n'a pas compris, il lève le doigt et je recommence ! Bon, alors, enchaînons : après la proclamation des résultats, les deux candidats battus... Ah oui, excusez-moi, j'oubliais de vous dire : le président qui veut pas arrêter va continuer, il a été réélu, et les deux outsiders ont piqué une grosse colère. Hou ! Qu'ils étaient fâchés ! Ils ont trépigné, fulminé : magouilles et compagnie ! Truqué, le vote ! Puisque c'est comme ça, on s'en va. En claquant la porte. Pour faire quoi ? Devinez ? Président, à tour de rôle, d'un nouveau parti.

Non, je vous jure, j'invente pas. Il va être très important : 40 % des mille cinquante-deux personnes qui ont pris part au scrutin. Ça fait combien, j'ai pas ma calculette. Faudra compter avec sur l'échiquier politique. Plus on est de fous...

CLAUDE SARRAUTE.

Les grèves dans les services publics

# Les perturbations restent fortes à la RATP

Les grèves continuaient ce lundi 12 janvier dans le secteur public. Mais la situation était très différente selon les secteurs.

● **A LA SNCF,** le retour à la normale se poursuivait. Sur les grandes lignes (rapides et express), le trafic était normal sur les réseaux Paris-Est, Paris Saint-Lazare et Paris-Lyon (y compris les TGV), sauf sur Marseille et Montpellier et au-delà, desservis à 50 % seulement. A Montparnasse, le trafic était assuré à 70 %, à Paris-Nord, il était normal vers Calais, à 50 % sur le reste du réseau. A Paris-Austerlitz, il devait être de 50 % jusqu'à Bordeaux et Brive, de 30 % au-delà vers Toulouse et Tarbes d'un côté, Bayonne de l'autre. Sur la banlieue *parisienne*, la *circulation était* normale sur les gares Saint-Lazare, Montparnasse et Paris-Lyon, de 80 % gare de l'Est et de 75 % sur Paris-Nord et sur la ligne C du RER.

En effet, moins d'une trentaine de dépôts restaient en grève ce lundi, et concentrés surtout sur trois « noyaux durs » : le littoral méditerranéen (Marseille, Montpellier, Nice), le Sud-Ouest (Toulouse, Tarbes, Bayonne, et, d'autre part, Angoulême et Saintes), enfin, la région lilloise. Mais dans cette dernière zone la « coordination régionale » a appelé dimanche 11 janvier au soir les cheminots à « suspendre » la grève ce lundi 12 dans l'après-midi et 25 % des conducteurs avaient déjà individuellement repris le travail selon la SNCF. Dans l'Ouest, après la décision des conducteurs de Sotteville-lès-Rouen, longtemps un bastion de la grève, de reprendre le travail, ne restaient plus guère en grève que les dépôts d'Argentan, du Mans et de Nantes.

● **A EDF-GDF,** la consultation des militants CFDT s'est déroulée toute la matinée du 12 janvier. Le résultat n'en est pas encore connu. De son côté, la fédération FO a conditionné sa propre signature à un engagement identique de la part de la CFDT.

La direction d'EDF-GDF considérera comme acquis l'accord intervenu le 9 janvier au soir si quatre organisations syndicales le ratifient – la CFTC et la CGC l'ayant déjà paraphé.

Seule la CGT reste donc actuellement en grève et organise également des assemblées générales ce 12 janvier. La fédération CGT de l'énergie appelle à la poursuite de l'action pour vingt-quatre heures mais précise que le mouvement ne se traduira pas par des baisses de production. D'autres formes de lutte sont recherchées, comme déjà la semaine dernière autour de Paris, à Pau ou à Reims où le tarif de nuit a été appliqué à été appliqué toute la journée. La CTT préconise également de bloquer la facturation ou de ne pas couper le courant à la suite d'impayés.

● **A la RATP,** la situation reste bloquée. Aucune négociation n'est prévue entre les syndicats et la direction. La CFTC, FO, les Autonomes – hormis les conducteurs – et les Indépendants diront, mardi 13 janvier, s'ils signent l'accord salarial prévoyant une hausse de 2,98 % des rémunérations en 1987. Le trafic était toujours très affecté, le 12 janvier par les arrêts de travail : on dénombrait environ deux bus sur trois en moyenne ; dans le RER, un seul train circulait par intermittence sur la partie centrale de la ligne A (Saint-Germain-en-Laye/Marne-la-Vallée) et deux sur la ligne B (gare du Nord-Saint-Rémy-lès-Chevreuse). Enfin, dans le métro, une rame sur deux en moyenne assurait le service, la ligne 11 (Les Lilas-Châtelet) étant paralysée et la ligne 7 (Villejuif-Aubervilliers) fonctionnent avec un train sur dix.

# BOURSE DE PARIS

## Matinée du 12 janvier

### La hausse continue : + 1,47 %

La Bourse de Paris a confirmé ses bonnes dispositions le 12 janvier en séance du matin, gagnant 1,47 %. Parmi les plus fortes hausses, on notait Jean Lefebvre (+ 7 %), la Redoute (+ 3,5 %), Peugeot (+ 3,5 %), Bancaire 2,7 %) et Valéo (+ 2,7 %). En repli figuraient Synthelabo (– 1,4 %), SGE (– 0,6 %) et Simco (– 0,4 %).

**Valeurs françaises**

| | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours |
|---|---|---|---|
| Accor | 494 | 504 | 500 |
| Agence Havas | 2130 | 2160 | 2155 |
| Air Liquide (L') | 689 | 696 | 695 |
| Bancaire (Cie) | 1149 | 1155 | 1180 |
| Bongrain | 2450 | 2490 | 2510 |
| Bouygues | 1255 | 1275 | 1275 |
| B.S.N. | 4525 | 4550 | 4545 |
| Carrefour | 3640 | 3640 | 3650 |
| Chargeurs S.A. | 1670 | 1670 | 1685 |
| Club Méditerranée | 701 | 707 | 718 |
| Crédit National | 1486 | 1510 | 1525 |
| Eaux (Gén.) | 1303 | 1335 | 1336 |
| ELF-Aquitaine | 327 | 329 50 | 330 |
| Essilor | 3740 | 3780 | 3800 |
| Lafarge-Coppée | 1376 | 1401 | 1412 |
| Michelin | 2700 | 2730 | 2765 |
| Midi (Cie) | 1620 | 1620 | 1620 |
| Moët-Hennessy | 2321 | 2355 | 2360 |
| Navig. Mixtes | 1076 | 1076 | 1080 |
| Oréal (L') | 3812 | 3812 | 3850 |
| Pechelbronn | 1333 | 1333 | 1345 |
| Pernod-Ricard | 1026 | 1040 | 1041 |
| Peugeot S.A. | 1210 | 1240 | 1252 |
| Sanofi | 789 | 780 | 779 |
| Source Perrier | 805 | 815 | 814 |
| Télémécanique | 3235 | 3240 | 3270 |
| Thomson-C.S.F. | 1549 | 1565 | 1565 |
| Total-C.F.P. | 430 | 436 | 440 |
| T.R.T. | 2310 | 2310 | 2315 |
| Valéo | 518 | 523 | 532 |

A B C D E F G

## Chronologie de décembre

La publication de la chronologie du mois de décembre 1986 est exceptionnellement reportée. Elle paraîtra dans *le Monde* daté dimanche 18-lundi 19 janvier.

**Le numéro du « Monde » daté 11-12 janvier 1987 a été tiré à *458 658 exemplaires***

# Remaniements dans les services d'information de FR3

**De nouveaux remaniements viennent d'intervenir dans les services d'information de FR 3. Gilles Vaubourg, rédacteur en chef de FR 3-Ile-de-France depuis deux ans, quitte ses fonctions et est remplacé par Philippe Dessaint, actuellement chef du bureau régional d'information (BRI) de Reims. Fernand Tavares, jusqu'à présent chef du service politique de « Soir 3 », lui succédera à Reims, tandis qu'André Heil, aujourd'hui à FR 3-Ile-de-France, prend, par intérim, la tête du service politique de « Soir 3 ».**

**Ces changements sont consécutifs, selon la direction de FR 3, *« à un examen approfondi des conditions de fonctionnement et de répartition des tâches entre l'information nationale et les services de l'information Paris-Ile-de-France »*, Gérard Saint-Paul, adjoint au directeur de l'information de FR3 et Jean-Claude Turjmann, directeur de Paris-Ile-de-France, devant *« organiser la coordination et la complémentarité des différentes éditions d'information »*.**

**L'annonce de ces nominations et mutations venant après les changements dans les régions a semé la consternation à l'intérieur de la chaîne, et surtout dans les rédactions de FR 3, où Gilles Vaubourg, ancien présentateur et rédacteur en chef-adjoint de « Soir 3 » (auprès de Christian Dauriac, évincé dès le mois de mai dernier), bénéficie d'une grande estime professionnelle et personnelle. Se déclarant *« scandalisés »* par cette éviction, les syndicats SNJ, CFDT et CGT de FR3 estiment, de leur côté, qu'il s'agit d'*« une nouvelle manifestation du mépris de la direction de la chaîne à l'égard des journalistes honnêtes et indépendants. Après la suppression de ses meilleures émissions (« Taxi », « Décibels », « Urbain »), FR3 se prive de l'un de ses meilleurs cadres. En voulant à tout prix devenir la voix de la France, FR3 va bientôt se retrouver sans corde vocale »*. Gilles Vaubourg s'explique ici sur ce qui apparaît comme une crise de FR 3.**

« J'ai choisi de parler, sans le moindre esprit de polémique, pour deux raisons. D'abord parce que mon éviction ne repose sur aucun critère objectif et professionnel.

Ensuite et surtout parce que les grandes lignes de la restructuration de FR 3 ne me semblent correspondre ni à l'intérêt de l'entreprise ni à celui du public.

– *Que vous reproche-t-on ?*

– Comment le savoir ? Le seul motif invoqué tient au fait que Christian Bernadac a eu l'impression, lors de notre premier et unique entretien, que je n'hadhérais pas à son projet. Un grief pour le moins déroutant. D'abord, parce que cet entretien était sans objet, mon interlocuteur confirmant dès la première phrase les rumeurs indiquant le nom de mon successeur. Ensuite, parce que M. René Han avait déjà pressenti son remplaçant il y a plusieurs mois, sans toutefois obtenir la signature de la présidente d'alors.

» Mais il est évidant que la responsabilité de l'information dans une ville aussi sensible politiquement que Paris implique une mission particulièrement délicate et très exposée. Alors, je ne comprends pas, ou plutôt je comprends trop bien.

– *Que voulez-vous dire ?*

– Vouloir instaurer, comme l'a confirmé Christian Bernadac, une conférence unique pour les rédactions de Paris-Ile-de-France, « Soir 3 » et le « 19 h-20 h », avec un seul et même responsable pour chapeauter l'ensemble, va à l'encontre de la mission régionale de la station Ile-de-France. C'est une initiative qui relève d'une statégie de *recentralisation*, voire de mise au pas. En aucun cas d'une volonté de fabriquer une télévision de proximité plus proche des habitants.

» Alors qu'il faudrait renforcer les moyens du journal-vitrine d'Ile-de-France, augmenter le nombre de cameramen (actuellement cinq équipes de tournage jour pour un bassin de 10 millions d'habitants), multiplier peut-être les points de diffusion dans les huit départements de la région ou encore tenter de vraies expériences de télévision locale, l'obsession de la recentralisation est une aberration, qui rappelle une mauvaise époque. Elle permet à l'évidence de laisser le champ libre à toutes les expériences de télévision privée sur Paris et sa région. Démarche volontaire ou improvisation périlleuse ? Il est permis de poser la question. En tout cas, remercier un responsable que l'on dit *« bon professionnel, victime d'aucun ostracisme politique »* sans même prendre en compte son expérience du terrain et ses propositions traduit assez bien la volonté d'écarter un homme pas tout à fait dans le ton.

– *André Heil, l'un de vos adjoints, dont on apprend la promotion à la tête du service politique de « Soir 3 » le serait-il davantage ?*

– Sa nomination, il est vrai, me surprend totalement. Ce confrère, qui vient à peine de quitter la station FR 3 de Clermont-Ferrand, où il n'exerçait aucune responsabilité et qui avait été promu il y a quelques mois par la nouvelle direction, est certes un journaliste énergique et ambitieux. Il ne cache pas ses sympathies pour l'actuelle majorité, ce que je respecte tout à fait. Mais le choix d'un confrère sans expérience et sa promotion-éclair prouvent de façon trop limpide les critères en cours à FR 3 : profil bas et épicerie politique.

– *Et la nomination des nouveaux chefs des BRI ?*

– Il faut éviter la caricature, et je ne doute pas, par exemple, du sérieux et de l'indépendance de mon successeur. Mais le mouvement de fond qui, depuis quelques mois et bien avant les autres chaînes affectent FR 3 a clairement touché des hommes dont on devinait la sensibilité à gauche ou un esprit d'indépendance trop affirmé. La liste, espérons-le, est close.

– *Vos propos sont graves. Ne prenez-vous pas de risques en parlant aussi librement ?*

– Je crois mon propos mûrement pesé, honnête et modéré. Je crois sain dans une démocratie de porter un libre jugement sur le fonctionnement d'une entreprise qui est par nature la télévision du public. Alors, pourquoi serais-je inquiet ?

Propos recueillis par
ANNICK COJEAN.

# L'Europe prise dans les glaces

Le temps s'est brusquement refroidi depuis le 10 janvier. Le thermomètre a encore descendu le 11 et de nouveau dans la nuit du 11 au 12 janvier. Le 12, très tôt dans la matinée, les températures oscillaient de – 17 °C à – 19 °C à Luxeuil, Mulhouse et Colmar, de – 13 °C à – 15 °C à Strasbourg, Paris-Le Bourget, Paris-Orly, Lille, Nancy, Lyon et atteignaient – 12,1 °C à Paris-Montsouris.

Même dans le Midi, le thermomètre a indiqué – 11 °C à Montélimar, – 10 °C à Marseille et à Nîmes. En outre, ce froid inhabituel est rendu insupportable au sens propre du terme par un vent extraordinairement violent : le 11 janvier le vent *soufflait en moyenne à 150 kilomètres* à l'heure avec des rafales à 185 km. Arbres cassés et pylônes renversés ont obligé à interdire la circulation sur les routes côtières.

Le froid très intense règne depuis plus d'une semaine sur l'URSS d'Asie et d'Europe et sur presque toute l'Europe : –40 °C à – 50 °C en Sibérie, – 25 °C (au maximum !) à Moscou, – 30 °C à – 33 °C la nuit, et – 25 °C à – 22 °C en Pologne, – 25 °C à – 20 °C dans le nord de l'Allemagne, etc.

Cette situation inhabituelle par sa durée et son intensité s'explique par la présence d'un puissant et grand anticyclone sur la Scandinavie et le nord de l'URSS. Ces hautes pressions engendrent des vents glacés *soufflant du nord et de l'est*. Et une telle situation ne peut changer en quelques jours, en particulier sur l'URSS, l'Europe et le Nord-Est de la France. Et d'autant moins que l'anticyclone va se renforcer par des hautes pressions venant d'Islande vers le 14 janvier.

Sur le Sud de la France, en revanche, une dépression, qui était sur l'Espagne *le* 11 janvier, atteindra le 12 au matin l'extrême sud, le 13 toute la moitié sud de la France en apportant de la neige. L'ensemble de la France sera sous la neige très rapidement. Les températures vont un peu remonter le 13 janvier sur la moitié sud (non compris les Alpes et le Massif Central), mais vont rester très basses sur la moitié nord où se maintiendront des vents à composante est. Le 14 janvier, il y aura un réchauffement très relatif de 3 °C à 4 °C. Mais, dès le 15, le rayonnement sortant du sol neigeux va ramener les froids intenses.

La France connaît en ce moment son troisième hiver froid consécutif. Mais, en 1986, le froid était arrivé *en février*, janvier étant au *contraire* caractérisé par des températures supérieures aux moyennes saisonnières. Il ne faut pas pour cela crier au changement de climat. Trois années en effet ne suffisent pas pour affecter des moyennes calculées sur de longues périodes, seules unités de compte valables pour étudier le climat.

YVONNE REBEYROL.

هكذا من الأصل





# Marchés financiers

## BOURSE DE PARIS — 9 JANVIER

Cours relevés à 17 h 33

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + − |
|---|---|---|---|---|---|
| 1535 | 4,5 % 1973 | 1620 | 1620 | 1620 | .... |
| 4285 | C.N.E. 3% | 4460 | 4400 | 4400 | − 1 34 |
| 1227 | B.N.P. T.P. | 1207 | 1215 | 1210 | + 0 24 |
| 1210 | C.C.F. T.P. | 1182 | 1183 | 1185 | + 0 25 |
| 1120 | Créd. Lyon. T.P. | 1134 | 1122 | 1134 | .... |
| 2570 | Electricité T.P. | 2600 | 2618 | 2622 | + 0 84 |
| 2080 | Renault T.P. | 2021 | 2011 | 2011 | − 0 49 |
| 2102 | Rhône-Poul. T.P. | 2115 | 2105 | 2105 | − 0 47 |
| 1310 | St-Gobain T.P. | 1296 | 1253 | 1253 | − 3 31 |
| 1290 | Thomson T.P. | 1280 | 1270 | 1270 | − 0 78 |
| 500 | Accor | 492 | 494 | 494 | + 0 40 |
| 2100 | Agence Havas | 2100 | 2130 | 2130 | + 1 42 |
| 1980 | Ag. Havas C. I. | 2001 | 2070 | 2070 | + 3 44 |
| 720 | Air Liquide | 890 | 890 | 889 | − 0 14 |
| 2550 | Alcatel | 2395 | 2400 | 2398 | + 0 12 |
| 1820 | Als. Superm. | 1855 | 1874 | 1874 | + 1 02 |
| 435 | A.L.S.P.I. | 431 | 427 | 430 | − 0 23 |
| 335 | Alsthom ★ | 330 90 | 334 90 | 332 | + 0 33 |
| 2180 | Arjom. Prioux | 2198 | 2150 | 2150 | − 2 18 |
| 530 | Aussedat-Rey | 518 | 518 | 512 | − 1 15 |
| 1490 | Aux. Entrepr. | 1550 | 1528 | 1540 | − 0 64 |
| 1340 | Avions Dassault | 1270 | 1340 | 1325 | + 4 33 |
| 515 | Bail-Equipem. | 542 | 550 | 540 | − 0 36 |
| 1060 | Bail-Investiss. | 1030 | 1035 | 1035 | + 0 48 |
| 1160 | Cie Bancaire | 1140 | 1146 | 1149 | + 0 78 |
| 540 | Bazar H.-V. | 512 | 529 | 529 | + 3 32 |
| 580 | Béghin-Say | 808 | 823 | 824 | + 2 63 |
| 555 | Berger (Ma) | 570 | 570 | 570 | .... |
| 745 | Bic | 746 | 757 | 752 | + 0 80 |
| 1760 | B.I.S. | 1725 | 1675 | 1675 | − 2 89 |
| 2400 | Biscuit (Génl.) | 2530 | 2500 | 2500 | − 1 18 |
| 2500 | Bongrain S.A. | 2450 | 2450 | 2450 | .... |
| 1270 | Bouygues | 1275 | 1255 | 1255 | − 1 56 |
| 4540 | B.S.N. | 4540 | 4549 | 4525 | − 0 33 |
| 1260 | Carnaud | 1228 | 1232 | 1232 | + 0 32 |
| 3690 | Carrefour | 3626 | 3620 | 3640 | + 0 38 |
| 2580 | Casino | 2440 | 2470 | 2470 | + 1 22 |
| 1840 | Casino A.D.P. | 2064 | 2083 | 2075 | + 0 53 |
| 785 | C.C.M.C. | 788 | 787 | 787 | − 0 12 |
| 1330 | Cetelem | 1345 | 1385 | 1378 | + 2 45 |
| 2180 | C.F.A.O. | 2176 | 2160 | 2140 | − 1 65 |
| 450 | C.F.D.E. | 422 | 415 | 418 | − 0 94 |
| 1300 | C.G.I.P. | 1330 | 1320 | 1318 | − 0 90 |
| 1670 | Chargeurs S.A. | 1669 | 1672 | 1670 | + 0 05 |
| 64 | Chiers-Châtil. | 64 80 | 65 | 65 80 | + 1 54 |
| 780 | Ciments franç. | 780 | 787 | 787 | + 0 92 |
| 730 | Club Méditerr. | 699 | 700 | 701 | + 0 28 |
| 230 | Codetel | 218 | 222 | 222 | + 1 83 |
| 400 | Cofimeg | 399 | 400 | 401 | + 0 50 |
| 1380 | Coles | 1295 | 1330 | 1321 | + 2 |
| 210 | Compt. Entrepr. | 205 | 200 10 | 203 80 | − 0 58 |
| 750 | Compt. Mod. | 715 | 711 | 711 | − 0 56 |
| 1220 | Créd. Foncier | 1185 | 1175 | 1175 | − 0 84 |
| 570 | Crédit F. Imm. | 584 | 580 | 575 | − 1 54 |
| 1480 | Crédit Nat. | 1465 | 1490 | 1485 | + 1 36 |
| 345 | Crouzet ★ | 338 | 335 50 | 338 | .... |

### Règlement mensuel

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + − |
|---|---|---|---|---|---|
| 2500 | Damart S.A. | 2400 | 2360 | 2360 | − 1 66 |
| 475 | Darty ★ | 480 | 489 | 483 | + 0 62 |
| 270 | Dév. P.d.C. (Li) | 265 | 265 | 265 | .... |
| 610 | D.M.C. | 615 | 625 | 624 | + 1 46 |
| 2570 | Docks France ★ | 2530 | 2510 | 2520 | − 0 39 |
| 1940 | Dumez ★ | 1990 | 1989 | 1978 | − 0 60 |
| 1350 | Eaux (Gén.) | 1330 | 1301 | 1303 | − 2 03 |
| 2980 | Ecco ★ | 2891 | 2901 | 2870 | − 0 72 |
| 1070 | Electro-Financ. | 1080 | 1090 | 1090 | + 0 92 |
| 316 | Elf-Aquitaine | 325 70 | 324 50 | 327 | + 0 39 |
| 295 | — (certific.) | 301 | 294 10 | 294 10 | − 2 29 |
| 2900 | Epeda-B-Faure | 2902 | 2909 | 2909 | + 0 24 |
| 3700 | Essilor | 3720 | 3740 | 3740 | + 0 53 |
| 460 | Esso S.A.F. ★ | 471 | 475 | 462 | − 1 91 |
| 3340 | Eurafrance | 3095 | 3030 | 3080 | − 0 48 |
| 1590 | Eurocom ★ | 1516 | 1520 | 1500 | − 0 99 |
| 2900 | Euromarché | 2750 | 2750 | 2750 | .... |
| 890 | Europe n° 1 ★ | 869 | 871 | 866 | − 0 34 |
| 1680 | Facom | 1658 | 1649 | 1631 | − 1 62 |
| 1180 | Fichet-Bauche | 1194 | 1199 | 1199 | + 0 41 |
| 280 | Finextel | 261 80 | 267 | 266 | + 1 60 |
| 180 | Fives-Lille | 190 | 194 | 193 | + 1 57 |
| 330 | Francarep | 330 | 330 | 330 | .... |
| 1550 | Fromageries Bel | 1490 | 1475 | 1475 | − 1 |
| 1020 | Gal. Lafayette | 1060 | 1007 | 1015 | − 4 24 |
| 410 | Gascogne | 400 | 398 | 398 | − 0 50 |
| 290 | Géophysique | 297 | 300 | 301 | + 1 34 |
| 1800 | Gerland | 1770 | 1785 | 1785 | + 0 84 |
| 520 | GTM-Entrepose | 517 | 505 | 513 | − 0 77 |
| 740 | Guyenne-Gas. ★ | 784 | 775 | 776 | − 1 02 |
| 3000 | Hachette ★ | 2920 | 2949 | 2901 | − 0 65 |
| 720 | Hénin (La) | 728 | 724 | 724 | − 0 54 |
| 89 | Imétal | 91 | 90 | 88 | − 3 29 |
| 1000 | Imm. Plaine-M. | 530 | 527 | 525 | − 0 94 |
| 4290 | Inst. Mérieux | 4225 | 4110 | 4110 | − 2 72 |
| 680 | Interbail | 660 | 665 | 665 | + 0 75 |
| 1510 | Intertechnique | 1580 | 1520 | 1520 | − 3 79 |
| 1270 | J. Lefebvre | 1300 | 1330 | 1400 | + 7 69 |
| 2000 | Lab. Bellon | 2030 | 2000 | 2001 | − 1 42 |
| 1400 | Lafarge-Coppée | 1386 | 1390 | 1375 | − 0 79 |
| 1590 | Lebon | 1560 | 1510 | 1510 | − 3 20 |
| 5410 | Legrand | 5440 | 5400 | 5390 | − 0 91 |
| 1460 | Lesieur | 1470 | 1475 | 1470 | .... |
| 965 | Locabail Immob. | 945 | 939 | 939 | − 0 63 |
| 790 | Locafrance | 758 | 759 | 758 | .... |
| 1080 | Locindus | 1065 | 1059 | 1069 | + 0 37 |
| 1080 | L. Vuitton S.A ★ | 1050 | 1051 | 1041 | − 0 86 |
| 800 | Luchaire | 797 | 765 | 748 | − 6 14 |
| 1450 | Lyon. Eaux ★ | 1435 | 1430 | 1436 | .... |
| 210 | Mais. Phénix | 185 | 181 | 180 | − 2 70 |
| 625 | Majorette (Ly) | 635 | 630 | 630 | − 0 78 |
| 76 | Manurhin | 76 | 75 | 75 90 | − 0 13 |
| 425 | Mar. Wendel | 449 | 440 | 449 | .... |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + − |
|---|---|---|---|---|---|
| 1770 | Martell | 1640 | 1639 | 1640 | .... |
| 2470 | Matra | 2385 | 2370 | 2370 | − 0 62 |
| 2910 | Merlin-Gerin ★ | 2754 | 2700 | 2668 | − 3 12 |
| 2590 | Michelin | 2730 | 2690 | 2700 | − 1 09 |
| 1660 | Midi (Cie) | 1619 | 1625 | 1620 | + 0 06 |
| 460 | Midland Bk S.A. | 462 | 458 | 468 | + 1 32 |
| 555 | Min. Salaig. (Ma) | 603 | 605 | 605 | + 0 33 |
| 51 | M.M. Penarroya | 57 | 57 20 | 56 05 | − 1 66 |
| 2850 | Moët-Hennessy | 2335 | 2322 | 2321 | − 0 59 |
| 970 | Mot. Leroy-S ★ | 951 | 951 | 951 | .... |
| 82 | Moulinex | 92 | 92 10 | 93 | + 1 08 |
| 1100 | Navig. Mixtes | 1074 | 1090 | 1076 | + 0 18 |
| 199 | Nord-Est | 203 | 204 80 | 203 80 | + 0 39 |
| 525 | Nordon (Ny) | 540 | 550 | 550 | + 1 86 |
| 615 | Nouvelles Gal. | 590 | 575 | 577 | − 2 20 |
| 1100 | Occident. (Gén.) | 1109 | 1099 | 1097 | − 1 08 |
| 1460 | Omn.F.Paris | 1465 | 1470 | 1470 | + 0 34 |
| 162 | Olida-Caby | 164 | 163 50 | 162 | − 1 21 |
| 555 | Opfi-Paribas | 540 | 550 | 539 | − 0 18 |
| 4000 | Oréal (L') | 3800 | 3812 | 3812 | + 0 31 |
| 890 | Paris-Réescomp | 865 | 869 | 870 | + 0 57 |
| 1330 | Pechelbronn | 1344 | 1338 | 1333 | − 0 81 |
| 1490 | Penhoet | 1446 | 1435 | 1440 | − 0 41 |
| 1050 | Pernod-Ricard | 1031 | 1039 | 1026 | − 0 48 |
| 148 | Pétroles B.P. | 153 50 | 156 | 156 | + 1 62 |
| 1250 | Peugeot S.A. | 1228 | 1220 | 1210 | − 1 46 |
| 38 | Poclain | 37 | 36 | 36 60 | − 1 08 |
| 1820 | Poliet | 1811 | 1800 | 1800 | − 0 60 |
| 850 | P.M. Labinal | 845 | 855 | 857 | + 1 42 |
| 2880 | Presses Cité | 2870 | 2810 | 2830 | − 1 39 |
| 1630 | Prétabail Sic. | 1531 | 1545 | 1540 | + 0 58 |
| 580 | Primagaz | 626 | 620 | 615 | − 1 75 |
| 575 | Printemps ★ | 541 | 545 | 550 | + 1 66 |
| 2350 | Promodès | 2270 | 2340 | 2340 | + 3 08 |
| 275 | Prouvost S.A ★ | 280 | 280 | 280 | .... |
| 1100 | Radiotechn. | 1070 | 1070 | 1074 | + 0 37 |
| 140 | Raff. Dist. Total | 141 30 | 137 | 137 50 | − 2 68 |
| 2450 | Redoute (La) ★ | 2659 | 2645 | 2655 | − 0 15 |
| 245 | Rober Francilhe | 249 | 249 | 249 | .... |
| 1550 | Roussel-Uclaf | 1550 | 1580 | 1585 | + 2 26 |
| 1010 | Roussel-C.N.L. | 1058 | 1090 | 1080 | + 2 07 |
| 5390 | R. Impériale (Ly) | 5410 | 5470 | 5490 | + 1 47 |
| 276 | Sade | 270 | 269 | 269 | − 0 37 |
| 3560 | Sagem | 3490 | 3490 | 3480 | .... |
| .... | Saint-Gobain | 355 | 361 | 361 | − 1 12 |
| 780 | St-Louis B. | 876 | 896 | 885 | + 1 14 |
| 1960 | Salomon | 1910 | 1860 | 1860 | − 2 61 |
| 1300 | Salvepar | 1460 | 1448 | 1448 | − 0 82 |
| 780 | Sanofi | 779 | 771 | 769 | − 1 28 |
| 510 | S.A.T. | 485 | 485 | 488 | + 0 61 |
| 780 | Saupiquet (Ns) | 833 | 850 | 850 | + 2 04 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + − |
|---|---|---|---|---|---|
| 630 | Schneider ★ | 600 | 602 | 609 | + 1 50 |
| 93 | S.C.O.A. | 91 80 | 91 90 | 91 50 | − 0 32 |
| 620 | S.C.R.E.G. | 595 | 595 | 590 | − 0 84 |
| 765 | Seb ★ | 760 | 765 | 769 | + 1 18 |
| 485 | Sefimeg | 482 | 480 | 480 | − 0 41 |
| 1800 | S.F.I.M. | 1810 | 1830 | 1830 | + 1 10 |
| 94 | S.G.E. | 93 95 | 93 10 | 93 10 | − 0 90 |
| 635 | Signaux Ent. El. | 634 | 634 | 628 | − 0 94 |
| 985 | Silic | 950 | 950 | 950 | .... |
| 645 | Simco-U.P.H. ★ | 620 | 626 | 625 | + 0 80 |
| 345 | Simnor (Li) | 330 10 | 330 20 | 330 20 | + 0 03 |
| 1240 | Skis Rossignol | 1350 | 1350 | 1360 | + 0 74 |
| 895 | Siminco | 847 | 847 | 847 | .... |
| 225 | Sodero (Ns) | 225 | 220 | 220 | − 2 22 |
| 2330 | Sodexho | 2340 | 2350 | 2360 | + 0 85 |
| 405 | Sogerap | 416 | 412 | 412 | − 0 96 |
| 1500 | Sommer-Allib. | 1500 | 1480 | 1480 | − 1 33 |
| 800 | Source Perrier | 810 | 803 | 805 | − 0 61 |
| 1310 | Sovac | 1251 | 1270 | 1271 | + 1 59 |
| 800 | Spie-Batignol. | 780 | 780 | 780 | .... |
| 585 | Strafor | 600 | 610 | 607 | + 1 16 |
| 420 | Synthelabo ★ | 425 | 423 | 426 | + 0 23 |
| 540 | Talcs Luzenac | 599 | 601 | 601 | + 0 33 |
| 3240 | Tél. Elect. | 3240 | 3240 | 3235 | − 0 15 |
| 1610 | Thomson-C.S.F. | 1581 | 1550 | 1549 | − 2 02 |
| 415 | Total (CFP) | 437 50 | 434 50 | 430 | − 1 71 |
| 96 | — (certific.) | 100 10 | 97 | 97 20 | − 2 89 |
| 2400 | T.R.T. | 2315 | 2310 | 2310 | − 0 21 |
| 760 | U.F.B. | 795 | 785 | 785 | − 1 25 |
| 1410 | U.I.C. | 1365 | 1332 | 1345 | − 1 46 |
| 640 | U.I.F. | 639 | 627 | 627 | − 1 87 |
| 1030 | U.I.S. | 1049 | 1015 | 1015 | − 3 24 |
| 550 | U.C.B. ★ | 558 | 555 | 555 | − 0 53 |
| 880 | Unibail | 820 | 830 | 830 | + 1 21 |
| 520 | Valéo | 521 | 520 | 518 | − 0 57 |
| 84 | Vallourec | 88 | 87 30 | 86 90 | − 1 25 |
| .... | V. Clicquot-P. | 4500 | 4500 | 4500 | .... |
| 740 | Via Banque | 715 | 721 | 716 | + 0 13 |
| 870 | Elf-Gabon | 880 | 860 | 855 | − 2 84 |
| 80 | Amax Inc. | 82 70 | 82 50 | 82 50 | − 0 24 |
| 390 | Amer. Express | 397 50 | 405 | 405 | + 1 88 |
| 165 | Amer. Teleph. | 169 40 | 166 40 | 166 40 | − 1 77 |
| 95 | Anglo Amer. C. | 101 10 | 102 50 | 102 50 | + 1 38 |
| 465 | Amgold | 495 | 492 | 492 | − 0 60 |
| 910 | BASF (Akt) | 915 | 880 | 880 | − 3 82 |
| 1050 | Bayer | 1060 | 1020 | 1020 | − 3 77 |
| 120 | Buffelsfont. | 127 | 125 20 | 124 | − 2 36 |
| 240 | Chase Manh. | 247 | 254 | 254 | + 2 83 |
| 235 | Cie Pétr. Imp. | 239 50 | 239 60 | 239 60 | + 0 04 |
| 49 | De Beers | 52 | 53 25 | 53 25 | + 2 40 |
| 2700 | Deutsche Bank | 2673 | 2610 | 2680 | + 0 26 |
| 50 | Dome Mines | 54 85 | 54 80 | 55 | + 0 27 |
| 1350 | Dresdner Bank | 1335 | 1290 | 1290 | − 3 37 |

| Compensation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % + − |
|---|---|---|---|---|---|
| 100 | Driefontein Cld | 108 | 109 50 | 108 50 | + 0 46 |
| 570 | Du Pont-Nem. | 580 | 581 | 582 | + 0 34 |
| 445 | Eastman Kodak | 458 | 456 | 451 | − 1 52 |
| 38 | East Rand | 44 50 | 43 85 | 43 60 | − 2 02 |
| 305 | Electrolux | 306 | 301 | 300 50 | − 1 79 |
| 200 | Ericsson | 202 10 | 203 10 | 203 10 | + 0 49 |
| 475 | Exxon Corp. | 470 | 468 | 468 | − 0 42 |
| 380 | Ford Motors | 404 20 | 398 50 | 398 50 | − 1 41 |
| 74 | Freegold | 79 80 | 80 | 78 80 | − 1 25 |
| 78 | Gencor | 83 50 | 84 | 84 | + 0 59 |
| 580 | Gén. Electr. | 587 | 580 | 580 | − 1 19 |
| 525 | Gén. Belgique | 546 | 540 | 534 | − 2 19 |
| 430 | Gen. Motors | 447 | 439 | 440 | − 1 56 |
| 62 | Goldfields | 67 70 | 67 | 66 80 | − 1 32 |
| 42 | Gd Metropolitain | 43 60 | 42 60 | 42 50 | − 2 52 |
| 66 | Harmony | 76 10 | 76 40 | 78 | + 1 19 |
| 46 | Hitachi | 41 50 | 41 05 | 41 05 | − 1 08 |
| 880 | Hoechst Akt. | 901 | 879 | 877 | − 2 66 |
| 99 | Imp. Chemical | 109 20 | 110 | 109 90 | + 0 64 |
| 79 | Inco. Limited | 78 | 77 80 | 77 80 | − 0 25 |
| 810 | IBM | 795 | 780 | 795 | .... |
| 340 | ITT | 383 50 | 387 80 | 387 | + 0 96 |
| 163 | Ito-Yokado | 182 60 | 182 60 | 182 60 | .... |
| 87 | Matsushita | 79 50 | 78 80 | 78 70 | − 1 |
| 780 | Merck | 819 | 837 | 840 | + 2 56 |
| 760 | Minnesota M. | 774 | 776 | 776 | + 0 25 |
| 260 | Mobil Corp. | 260 50 | 260 50 | 260 50 | .... |
| 580 | Morgan J.P. | 580 | 602 | 602 | + 3 79 |
| .... | Nestlé | .... | .... | .... | .... |
| 124 | Norsk Hydro | 125 50 | 126 20 | 126 20 | + 0 55 |
| 182 | Ofsi | 201 | 203 | 202 90 | + 0 94 |
| 1550 | Petrofina | 1488 | 1490 | 1490 | − 0 53 |
| 485 | Philip Morris | 498 | 502 | 501 | + 0 60 |
| 127 | Philips | 132 80 | 129 50 | 129 50 | − 2 48 |
| 530 | Quilmès | 533 | 518 | 520 | − 2 43 |
| 590 | Randfontein | 640 | 640 | 640 | .... |
| 610 | Royal Dutch | 625 | 625 | 625 | .... |
| 62 | Rio Tinto Zinc | 66 | 66 50 | 66 70 | + 1 06 |
| 80 | St Helena Co | 88 50 | 88 40 | 87 | − 1 69 |
| 220 | Schlumberger | 211 50 | 223 50 | 225 | + 6 38 |
| 91 | Shell transp. | 94 30 | 93 75 | 94 | − 0 31 |
| 2420 | Siemens A.G. | 2426 | 2365 | 2400 | − 1 07 |
| 142 | Sony | 136 10 | 135 50 | 136 | − 0 07 |
| 162 | T.D.K. | 150 | 150 | 150 50 | + 0 33 |
| 28 | Toshiba Corp. | 24 90 | 24 55 | 24 55 | − 1 40 |
| 1540 | Unilever | 1566 | 1541 | 1541 | − 1 59 |
| 305 | Unit. Techn. | 309 50 | 313 | 313 | + 1 13 |
| 530 | Vaal Reefs | 575 | 576 | 576 | .... |
| 330 | Volvo | 322 | 313 80 | 313 80 | − 2 54 |
| 256 | West Deep | 270 | 272 | 270 | .... |
| 405 | Xerox Corp. | 408 | 408 90 | 408 90 | + 0 22 |
| 1 08 | Zambia Corp. | 1 14 | 1 16 | 1 16 | + 1 75 |

## Comptant (sélection)

### Obligations

| VALEURS | % du nom. | % du coupon |
|---|---|---|
| Emp. 7 % 1973 | 8870 | .. |
| Emp. 8,80 % 77 | 124 20 | 5 583 |
| 9,80 % 78/93 | 102 | 4 887 |
| 10,80 % 79/94 | 104 50 | 3 787 |
| 13,25 % 80/90 | 105 10 | 8 023 |
| 13,80 % 80/87 | 103 42 | 3 252 |
| 13,80 % 81/89 | 108 45 | 13 611 |
| 16,75 % 81/87 | 104 80 | 5 698 |
| 16,20 % 82/90 | 118 50 | 16 067 |
| 16 % juin 82 | 119 90 | 9 425 |
| 14,60 % fév. 83 | 118 70 | 12 920 |
| 13,40 % déc. 83 | 122 30 | 0 734 |
| 12,20 % oct. 84 | 114 20 | 3 142 |
| 11 % fév. 85 | 114 25 | 9 734 |
| 10,26 % mars 86 | 109 50 | 8 545 |
| ORT 12,75 % 83 | 1695 | .. |
| OAT 10 % 2000 | 108 65 | 8 247 |
| OAT 9,80 % 1997 | 107 20 | 0 768 |
| OAT 9,80 % 1996 | 106 15 | 8 263 |
| Ch. France 3 % | 168 | .. |
| CNB Bques janv. 82 | 101 15 | 0 203 |
| CNB Paribas | 102 | 0 203 |
| CNB Suez | 102 | 0 203 |
| CNI janv. 82 | 101 20 | 0 203 |
| PTT 11,20% 85 | 109 | 1 270 |
| CFF 10,30% 86 | .... | .. |
| CNE 11,50% 85 | 108 70 | 8 287 |
| CNT 9% 86 | 97 20 | 6 189 |
| CRH 10,90% déc. 85 | 108 30 | 0 296 |

### Actions

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Aciers Peugeot | 650 | 678 |
| Agache (Sté Fin.) | 1590 | 1592 |
| A.G.F. (St Cent.) | 848 | 845 |
| André Roudière | 252 | 252 |
| Applic. Hydraul. | 683 | 683 |
| Arbel | 199 50 | 207 50 |
| Astorg | 282 | 290 |
| Avenir Publicité | 1840 | 1830 |
| Bain C. Monaco | 442 | .... |
| Banque Hypoth. Eur. | 442 | 424 30 |
| Béghin-Say (C.I.) | 423 | 439 |
| B.G.I. | 450 | 450 |
| Blanzy-Ouest | 485 | 480 |
| B.N.P. CI | 470 | 470 |
| B.N.P. Intercontin. | 369 | 376 |
| Bénédictine | 3840 | 3860 |
| Bon-Marché | 778 | 800 |
| Caff | 830 | 850 |
| Cambodge | 509 | 510 |
| C.A.M.E. | 322 | 310 |
| Campenon Bern. | 630 | 650 |
| Carbone-Lorraine | 729 | 736 |
| C.E.G.Frig. | 480 | 482 |
| Centen. Blanzy | 3010 | 3070 |
| Centrest (Ny) | 214 | 214 |
| Cerabati | 85 50 | 89 |
| CERUS | 755 | 748 |
| Chambourcy (M.) | 1005 | 1005 |
| Champex (Ny) | 142 | 142 |
| C.I.C. (Financ. de) | 274 | 289 |
| C.I. Maritime | 455 | 455 |
| Cosso-Sintra | 1050 | .... |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Ciram (B) | 694 | 880 d |
| Clause | 998 | 980 |
| Cofradel (Ly) | 1695 | 1670 |
| Cogif | 532 | 553 |
| Comiphos | 487 | 501 |
| Cie Industrielle | 3700 | 3620 |
| Comp. Lyon-Alem. | 579 | 578 |
| Concorde (La) | 1140 | 1180 |
| C.M.P. | 20 80 | 21 80 d |
| Crédit (C.F.B.) | 870 | 835 o |
| Créd. Gén. Ind. | 990 | 1029 |
| Crédit Lyonnais C.I. | 862 | 860 |
| Cr. Universel (Cie) | 700 | 740 |
| Créditel | 191 | .... |
| Darblay S.A. | 489 | 475 |
| Darty Act. d. p. | 389 | 410 |
| De Dietrich | 1950 | 1950 |
| Delalande S.A. | 1148 | 1108 |
| Delmas-Vieilj. (Fin.) | 1165 | 1160 |
| Didot-Bottin | 630 | 586 |
| Eaux Bass. Vichy | 1705 | 1556 o |
| Eaux Vittel | 2080 | 2075 |
| Economats Centre | 640 | 640 |
| Electro-Banque | 429 | 448 |
| Eli-Antargaz | 421 | 437 80 |
| E.L.M. Leblanc | 860 | 880 |
| Ensif-Bretagne | 278 | 278 |
| Entrepôts Paris | 544 | 564 |
| Epargne (B) | 2880 | 2995 |
| Europ. Accumul. | 85 | 84 50 |
| Eternit | 2800 | 2780 |
| Exor | 3995 | 3985 |
| Finalens | 234 | 235 |
| FIPP | 473 80 | 478 |
| Frac | 972 | .... |
| Foncière (Cie) | 620 | 620 |
| Fonc. Lyonnaise | 4520 | 4490 |
| Foncina | 582 | 581 |
| Forinter | 1130 | 1130 |
| Fougerolle | 336 | 335 50 |
| France I.A.R.D. | 361 | 368 |
| France (La) | 7880 | 7810 |
| From. Paul Renard | 430 | 447 d |
| GAN | 1051 | 1040 |
| Gaumont | 449 | 440 |
| Gaz et Eaux | 2400 | 2402 |
| Gévelot | 395 | 410 |
| Gr. Fin. Constr. | 503 | 503 |
| Gds Moul. Paris | 350 | 350 |
| Groupe Victoire | 3790 | 3820 |
| G. Transp. Ind. | 824 | 840 |
| Hutchinson | 1193 | 1146 |
| Immindo S.A. | 588 | 600 |
| Immivest | 340 | 340 |
| Immobail | 508 | 508 |
| Immobanque | 826 | 890 |
| Immob. Marseille | 9150 | 9100 |
| Immofice | 674 | 674 |
| Invest. (Sté Cent.) | 3350 | 3390 |
| Jaeger | 229 40 | 248 |
| Lafitte-Bail | 556 | 570 |
| Lambert Frères | 131 | 134 |
| Lille-Bonnières | 1100 | 1085 |
| Loca-Expansion | 360 | 360 |
| Locafinancière | 489 | 475 |
| Locatel | 430 50 | .... |
| Louvre (Sté) | 1960 | 1950 |
| Machines Bull | 44 | 44 |
| Magasins Uniprix | 177 | 184 |
| Magnant S.A. | 159 50 | 158 |
| Maritime Part. | 356 | 355 |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Métal Déployé | 464 | 450 |
| Mors | 237 20 | 246 70 |
| Naval Worms | 99 | 103 |
| Navig. (Nat. de) | 205 70 | .... |
| OPB Paribas | 487 | 495 |
| Optorg | 196 | 196 |
| Oréal (L') C.I. | 3084 | 3080 |
| Origny-Desvroise | 820 | 850 |
| Palais Nouveauté | 900 | 885 |
| Paribas-CIP | 864 | .... |
| Paris France | 300 | 300 |
| Paris-Orléans | 291 | 298 50 |
| Part. Fin. Gest. Im. | 1725 | 1725 |
| Pathé-Cinéma | 700 | 728 |
| Pechiney (cert. inv.) | 206 50 | 208 50 |
| Piles Wonder | 840 | 836 |
| Piper-Heidsieck | 1144 | 1160 |
| P.L.M. | 192 | 178 80 |
| Porcher | 396 | 401 |
| Providence S.A. | 1500 | 1607 d |
| Publicis | 2360 | 2380 |
| Raff. Souf. R. | 170 | .... |
| Rhône-Poul. (c. inv.) | 388 | 386 |
| Ricqlès-Zan | 176 80 | 184 d |
| Rochefortaise S.A. | 183 | 187 |
| Rochette-Cenpa | 114 80 | 117 80 |
| Rosario (Fin.) | 384 | 380 |
| Rougier et Fils | 80 | 83 20 d |
| Sacer | 403 20 | 419 30 |
| SAFAA | 950 | 960 |
| Safic-Alcan | 870 | 870 |
| SAFT | 1320 | 1322 |
| Saga | 418 20 | 418 50 |
| St-Gobain C.I. | 339 | 336 |
| Salins du Midi | 510 | 500 |
| Santa-Fé | 169 | 169 |
| Satam | 134 | 132 |
| Saulnes | 65 50 | 65 50 |
| Saunier-Duval | 69 80 | 72 60 |
| Savoisienne (M) | 175 | 175 |
| SCAC | 650 | 676 |
| Senelle Maubeuge | 506 | .... |
| S.E.P. (M) | 237 50 | 237 50 |
| Serv. Equip. Véh. | 98 | 98 |
| Sicli | 261 20 | 270 |
| Sicotel | 415 | 430 |
| Sinvim | 280 | 290 |
| Siph (Plant. Hévéas) | 329 | 335 |
| Sté Générale-CIP | 1199 | 1199 |
| Sofal financière | 1805 | 1785 |
| Soffo | 349 90 | 336 |
| Soficomi | 861 | 884 |
| S.O.F.I.P. (M) | 200 | 208 d |
| Sofragi | 1158 | 1131 |
| Soudure Autog. | 417 70 | 430 20 |
| Sovabail | 820 | 835 |
| Speichim | 57 30 | 55 |
| S.P.I. | 702 | 702 |
| Suez (Fin. de)-CIP | 1220 | 1199 |
| Stemi | 695 | 687 |
| Taittinger | 2170 | 2220 |
| Testut-Aequitas | 329 | 342 20 |
| Tour Eiffel | 510 | 550 |
| Ufiner S.M.D. | 560 | 555 |
| U.A.P. | 2527 | 2500 |
| U.T.A. | 2189 | 2190 |
| Vicat | 715 | 744 |
| Viniprix | 1706 | 1890 |
| Virax | 199 90 | .... |
| Waterman S.A. | 596 | 598 |
| Brass. du Maroc | 120 | .... |

### Étrangères

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.E.G. | 1050 | .... |
| Akzo | 480 | 460 |
| Alcan Alum | 180 | 180 |
| Algemeine Bank | 1495 | 1520 |
| American Brands | 310 | 292 |
| Am. Petrofina | 282 | .... |
| Arbed | 278 | .... |
| Asturienne Mines | 150 | 165 |
| Bco Pop Espanol | 395 | 395 |
| Banque Morgan | .... | .... |
| Banque Ottomane | 1200 | .... |
| B. Régl. Internat. | 38000 | 38000 |
| Br. Lambert | 589 | 585 |
| Canadian-Pacific | 88 90 | 87 |
| CIR | 39 | 39 10 |
| Commerzbank | 1028 | 990 |
| Dart. and Kraft | 312 10 | 326 |
| De Beers (port.) | 47 80 | .... |
| Dow Chemical | 416 | 413 |
| Gén. Belgique | 546 | 534 |
| Gevaert | 940 | 905 |
| Glaxo | 108 90 | 111 60 |
| Goodyear | 275 | 289 50 |
| Grace and Co | 330 | 334 |
| Gulf Canada Corp. | 72 70 | 75 |
| Honeywell Inc. | 385 | 371 |
| I. C. Industries | 184 | 168 50 |
| Johannesburg | 630 | .... |
| Kubota | 15 | 16 |
| Latonia | 280 | 280 |
| Mannesmann | 590 | 555 |
| Midland Bank Plc | 57 20 | 59 30 |
| Mineral-Ressourc. | 53 | 54 |
| Nixdorf | 2500 | 2460 |
| Noranda | 96 10 | 100 |
| Olivetti | 33 | 31 10 |
| Pakhoed Holding | 212 | 213 |
| Pfizer Inc. | 427 | 430 |
| Procter Gamble | 501 | 510 |
| Ricoh Cy Ltd | 36 | 37 |
| Rolinco | 249 80 | 249 90 |
| Robeco | 284 | 284 50 |
| Rodamco | 416 | 418 |
| Saipem | 21 90 | 23 40 |
| Shell fr. (port.) | 81 | .... |
| S.K.F. Aktiebolag | 285 | 307 |
| Steel Cy of Can. | 94 | 90 |
| Tenneco | 251 | 232 |
| Thorn EMI | 49 50 | 49 80 |
| Thyssen c. 1 000 | 410 | .... |
| Toray indust. inc | 22 10 | 22 10 |
| Vieille Montagne | 782 | 780 |
| Wagons-Lits | 850 | .... |
| West Rand | 19 50 | 21 |

### Hors-cote

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Asturep | 7 05 | 8 10 d |
| Calciphos | 1220 | 1200 |
| C.E.M. | .... | .... |
| Cochery | 186 | .... |
| Coparex | 388 | 387 |
| Dubois Inv. (Casto.) | 800 | 800 |
| Hydro-Energie | 325 | .... |
| Hoogovens | 250 | .... |
| Matra Horl. (échan.) | .... | .... |
| Nicolas | 985 | 935 |
| Révillon | 185 50 | 188 20 |
| Rorento N.V. | 147 50 | 146 10 |
| Sopalem | 85 70 | 0 10 o |
| S.P.R. | 217 | .... |
| Ufinex | 380 | .... |
| Union Brasseries | 140 | .... |

## Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A.G.P. S.A. | 1345 | 1320 | Dauphin O.T.A. | 2650 | 2701 | Molex | 324 90 | 310 |
| Alain Manoukian | 925 | 925 | Devanlay | 2210 | 2250 | Navale-Delmas | 730 | 749 |
| Asystel | 485 | 485 | Deville | 1040 | 1082 | Olivetti-Logabax | 429 | 432 |
| BAFIP | 840 | 839 | Drouot-Assurances | 550 | 545 | Om. Gest. Fin. | 500 | 504 |
| B.I.C.M. | 600 | 515 | Drouot-Obl. convert. | 3400 | 3400 | Paternelle-R.D. | 3400 | 3400 |
| B.I.P. | 1170 | 1150 | Editions Belfond | 250 | 254 40 | Petit Bateau | 248 | 247 50 |
| Bolloré Technologies | 1114 | 1116 | Elect. S. Dassault | 863 | 863 | Petrofigaz | 495 | 495 |
| Buitoni | 590 | 595 | Expand | 534 | 550 | Rexel | 1245 | 1230 |
| Cables de Lyon | 1235 | 1235 | Filipacchi | 901 | 900 | St-Gobain Emballage | 1365 | 1310 |
| Calberson | 765 | 780 | Guintoli | 604 | 609 | St-Honoré Matignon | 243 | 250 |
| Cardif | 2900 | 3107 | Guy Degrenne | 900 | 860 | S.C.G.P.M. | 345 | 370 d |
| Cap Gemini Sogeti | 2120 | 2184 | I.C.C. | 281 80 | 282 | Sema-Metra | 1270 | 1240 |
| C.D.M.E. | 905 | 905 | IM Informatique | 320 | 326 | S.E.P. | 1410 | 1450 |
| C. Equip. Elect. | 279 50 | 288 50 | Le gd livre du mois | 337 50 | 334 | S.E.P.R. | 1676 | 1680 |
| C.E.G.I.D. | 1970 | 2000 | Loca-Investissement | 351 | 351 | S.M.T. Goupil | 267 | 272 |
| C.E.P.-Communication | 1250 | 1260 | Manutan | 540 | 545 | Sodiforg | 758 | 813 |
| C.G.I. Informatique | 842 | 848 | Marlin Immobilier | 420 | 427 | Sofibus | 344 | 331 |
| C. Occid. Forestière | 116 | .... | Métallurg. Minière | 167 80 | 169 90 | Supra | 1165 | 1212 |
| Delsa | 218 | 216 | M.M.B. | 761 | 770 | Valeurs de France | 347 | 350 |

## SICAV (sélection) — 9/1

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| A.A.A. | 796 38 | 787 18 |
| Actions France | 472 22 | 455 15 |
| Actions sélectives | 613 32 | 591 15 |
| Aedificandi | 658 54 | 634 74 |
| A.G.F. Actions (ex-CIP) | 1173 09 | 1144 48 |
| A.G.F. 5000 | 576 24 | 562 19 |
| A.G.F. ECU | 1154 82 | 1143 39 |
| A.G.F. Interfonds | 456 32 | 445 19 |
| A.G.F. OBLIG. | 1138 38 | 1132 72 |
| Agfimo | 672 03 | 655 64 |
| Altefi | 222 23 | 214 20 |
| A.L.T.O. | 203 76 | 196 39 |
| Amen-Gan | 5290 78 | 5050 98 ♦ |
| America-Valor | 765 83 | 721 56 |
| Amérique Gestion | 366 39 | 349 78 |
| Amplitude | 546 26 | 530 34 |
| Arbitrages court terme | 5202 40 | 5192 01 |
| Argonautes | 396 70 | 378 71 ♦ |
| Associc | 1227 85 | 1227 85 |
| Aurecic | 1334 69 | 1295 82 |
| Bourse-Investiss. | 480 53 | 458 74 |
| Bred Associations | 2638 44 | 2630 55 |
| Bred International | 91 79 | 89 99 ♦ |
| Capital Plus | 1845 12 | 1845 12 |
| CIP (voir AGF Actions) | ...... | ...... |
| Columbia | 846 66 | 808 46 |
| Convertimmo | 395 51 | 380 30 |
| Cortal court terme | 12251 25 | 12251 25 |
| Cortexa | 935 49 | 893 07 |
| Credinter | 468 67 | 453 08 |
| Crois. Finance | 278 16 | 266 18 |
| Crois. Mercure | 2493 77 | 2421 14 |
| Crois. Immobil. | 649 15 | 619 71 |
| Crois. Prestige | 358 95 | 342 67 |
| Démeter | 13164 93 | 13164 93 ♦ |
| Drouot-France | 662 68 | 632 63 |
| Drouot-Investiss. | 1067 82 | 1019 40 |
| Drouot-Sécurité | 252 30 | 240 86 |
| Drouot-Sélection | 142 39 | 135 93 |
| Ecuic | 1180 69 | 1163 24 |
| Elicoop Sicav | 11134 91 | 11134 91 |
| Elf-Valeurs | 9435 37 | 9205 24 ♦ |
| Energie | 258 90 | 245 25 |
| Eparcic | 2836 50 | 2830 83 |
| Epacourt Sicav | 4028 92 | 4018 87 |
| Epargne Associations | 24985 97 | 24949 55 ♦ |
| Epargne-Capital | 7820 15 | 7742 72 |
| Epargne-Croiss. | 1458 03 | 1419 01 |
| Epargne-Industr. | 782 92 | 747 42 |
| Epargne-Inter | 620 60 | 603 99 |
| Epargne J | 60448 25 | 60448 25 |
| Epargne-Long-Terme | 1759 38 | 1712 29 |
| Epargne-Oblig. | 199 32 | 193 59 |
| Epargne-Unie | 1234 08 | 1178 12 ♦ |
| Epargne-Valeur | 424 79 | 413 42 |
| Eparoblig | 1217 90 | 1215 47 ♦ |
| Euracic | 9809 38 | 9663 43 |
| Euro-Croissance | 555 16 | 538 99 ♦ |
| Eurodyn | 1086 13 | 1050 42 ♦ |
| Financière Plus | 26853 51 | 26587 63 ♦ |
| Finord Placement | 62608 03 | 62420 77 |
| Finord Trimestriel | 1123 62 | 1108 92 |
| Finord Valorisation | 13095 83 | 12839 05 |
| Foncicav (div. par 2) | 108010 34 | 103112 50 |
| Foncier Investiss. | 1145 90 | 1117 95 |
| Fonsival | 273 88 | 261 46 |
| France Ecu Plus | 10323 44 | 10221 23 ♦ |
| France-Gan | 5446 58 | 5199 60 ♦ |
| France-Garantie | 313 98 | 313 35 ♦ |
| France-Investiss. | 530 61 | 505 55 |
| France-Net | 124 27 | 123 04 ♦ |
| France-Obligations | 482 17 | 457 59 |
| Francic | 410 12 | 398 17 |
| Francic Régions | 1033 77 | 1003 65 |

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Fructi-Associations | 1304 31 | 1304 31 |
| Fructicapi | 299 74 | 295 31 |
| Fructidor | 253 80 | 250 05 |
| Fructifrance | 822 80 | 802 73 |
| Fructivar | 80138 27 | 79938 42 |
| Fructi ECU | 566 55 | 558 18 |
| Fructi-Première | 12020 03 | 11942 39 |
| Futuroblig | 1087 92 | 1086 83 ♦ |
| Gestilion | 59673 85 | 59525 04 |
| Gestion Associations | 148 55 | 145 28 |
| Gestion Mobilière | 723 34 | 690 54 |
| Gest. Rendement | 504 08 | 481 22 |
| Gest. Sél. France | 780 13 | 744 75 |
| Haussmann Associat. | 1270 22 | 1270 22 |
| Haussmann court terme | 1151 34 | 1151 34 |
| Haussmann Epargne | 1370 28 | 1370 28 |
| Haussmann Europe | 1979 79 | 1908 23 |
| Haussmann France | 1050 38 | 1012 41 |
| Haussmann Oblicroiss. | 1299 34 | 1299 34 |
| Haussmann Obligation | 1641 46 | 1486 74 |
| Horizon | 1240 97 | 1204 83 |
| I.M.S.I. | 826 30 | 797 90 |
| Indo-Suez Valeurs | 783 23 | 728 62 |
| Ind. française | 12962 04 | 12699 09 |
| Interoblig. | 11775 60 | 11322 69 |
| Intersélect France | 478 54 | 458 84 |
| Interval. Indust. | 570 19 | 539 80 |
| Invest. net | 14343 86 | 14315 03 ♦ |
| Invest. Obligataire | 17494 96 | 17460 04 ♦ |
| Japacic | 165 49 | 161 63 ♦ |
| Jeune épargne | 232 34 | 228 91 ♦ |
| Laffitte-Amérique | 262 82 | 250 90 |
| Laffitte-court-terme | 60092 12 | 60092 12 |
| Laffitte-Expansion | 829 50 | 791 89 |
| Laffitte-France | 348 83 | 333 01 |
| Laffitte-Immobilière | 260 20 | 248 40 |
| Laffitte-Japon | 310 32 | 296 25 |
| Laffitte-Oblig. | 148 99 | 140 32 |
| Laffitte-Placements | 63141 48 | 63141 48 |
| Laffitte-Rend. | 216 88 | 206 85 |
| Laffitte-Tokyo | 1189 31 | 1135 38 |
| Lion-Associations | 11895 89 | 11895 89 |
| Lion-Institutionnels | 24880 43 | 24818 38 |
| Lionplus | 72571 82 | 71853 29 |
| Livret portefeuille | 820 80 | 802 72 |
| Méditerranée | 169 | 161 34 |
| Mondiale Investissem. | 460 56 | 439 68 |
| Monecic | 5765 34 | 5765 34 |
| Moné.J. | 52234 55 | 52234 55 ♦ |
| Monelaffitte | 253883 11 | 253883 11 |
| Multi-Obligations | 424 02 | 404 79 |
| Mutuelle Unie Sél. | 158 19 | 151 02 |
| Natio.-Assoc. | 6361 40 | 6348 70 |
| Natio.-Epargne | 13780 65 | 13654 12 |
| Natio.-Immobilier | 1029 | 1001 46 |
| Natio.-Inter. | 1110 86 | 1081 22 |
| Natio.-Obligations | 545 89 | 531 27 |
| Natio.-Patrimoine | 1330 37 | 1294 78 |
| Natio.-Placements | 65455 14 | 65455 14 |
| Natio.-Revenu | 1075 19 | 1064 54 |
| Natio.-Sécurité | 53688 53 | 53688 53 |
| Natio.-Valeurs | 752 61 | 732 47 |
| Nippon-Gan | 5069 94 | 4859 13 |
| Nord-Sud Développ. | 1214 02 | 1211 60 |
| Oblicic Régions | 1001 95 | 987 14 |
| Oblicoop Sicav | 1432 40 | 1404 31 ♦ |
| Obligion | 1069 07 | 1039 48 |
| Optimavalor | 634 03 | 605 28 |
| Options et Rendement | 60930 14 | 60177 43 |
| Orient-Gestion | 171 37 | 163 60 |
| Paramérique | 533 06 | 508 89 |
| Paneurope | 840 86 | 802 73 ♦ |

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Paribas Epargne | 15278 89 | 15248 39 |
| Paribas Gestion | 612 66 | 587 58 |
| Pameuro-Valor | 1125 94 | 1124 82 |
| Patrimoine-Retraite | 1627 81 | 1595 70 |
| Phenix Placements | 269 08 | 266 76 |
| Pierre Investiss. | 748 85 | 714 89 |
| Placement A | 1009 78 | 1009 78 |
| Placement crt-terme | 70599 15 | 70599 15 |
| Placement J | 54655 95 | 54655 95 |
| Placement Premier | 49934 89 | 49934 89 |
| Priv'Association | 22263 72 | 22263 72 |
| Province Investiss. | 574 29 | 548 25 ♦ |
| Quartz | 110 05 | 107 34 ♦ |
| Rentacic | 168 48 | 164 |
| Revenus Trimestriels | 5886 39 | 5828 11 |
| Revenu Vert | 1179 20 | 1178 02 ♦ |
| Rivoli Plus | 1017 13 | 971 01 ♦ |
| St-Honoré Assoc. | 13679 00 | 13511 47 |
| St-Honoré Bio-aliment. | 766 32 | 731 57 |
| St-Honoré Pacifique | 529 38 | 505 37 |
| St-Honoré P.M.E. | 453 82 | 433 24 |
| St-Honoré Réal | 11304 64 | 11269 60 |
| St-Honoré Rendement | 12049 40 | 11989 46 |
| St-Honoré Technol. | 744 72 | 710 95 |
| St-Honoré Valor | 12153 86 | 12057 52 |
| Sécuricic | 11013 76 | 11002 76 |
| Sécur. Mobilière | 396 32 | 378 36 |
| Sécuri Taux | 10086 87 | 10086 87 |
| Sél. court terme | 12332 18 | 12240 36 |
| Sicadom (Caden BP) | 756 87 | 745 68 |
| Sicav-Associations | 1371 49 | 1369 44 |
| S.F.I. fr. et étr. | 604 28 | 586 69 |
| Sicavimmo | 802 46 | 766 07 |
| Sicav 5000 | 383 14 | 363 42 |
| Slivafrance | 582 49 | 547 44 |
| Slivam | 421 04 | 409 77 |
| Slivarente | 220 81 | 214 80 |
| Slivinter | 402 03 | 391 27 |
| S.I.—Est | 1267 77 | 1210 28 |
| S.I.G. | 895 02 | 854 04 |
| S.N.I. | 1235 32 | 1189 34 |
| Soleinvest | 632 73 | 611 01 |
| Sogepargne | 378 61 | 364 83 |
| Sogerac | 51815 12 | 50305 94 |
| Sogevar | 1043 91 | 996 57 |
| Sogeinter | 1289 27 | 1230 81 |
| Soleil Investiss. | 471 28 | 449 92 |
| Techocic | 1153 68 | 1120 06 |
| Techno-Gan | 5387 88 | 5153 11 |
| U.A.P. Investiss. | 386 55 | 385 11 |
| Uni-Associations | 108 28 | 108 28 ♦ |
| Unifrance | 478 92 | 457 20 ♦ |
| Unifoncier | 1327 89 | 1287 68 ♦ |
| Uni-Garantie | 1417 63 | 1389 71 ♦ |
| Unigestion | 894 70 | 854 19 |
| Uni-Japon | 1424 08 | 1359 50 |
| Uni-Régions | 2956 94 | 2822 85 ♦ |
| Univers | 2274 36 | 2190 57 ♦ |
| Univer | 173 78 | 173 78 ♦ |
| Univers-Obligations | 1677 84 | 1626 05 ♦ |
| Valorem | 516 42 | 502 85 |
| Valoblig | 69441 50 | 68962 97 |
| Valorg | 1482 05 | 1480 59 |
| Valrel | 77938 36 | 77899 41 |

c : coupon détaché
o : offert
* : droit détaché
d : demandé
♦ : prix précédent
★ : marché continu.

## Droits et bons

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| **Attribution** | | |
| Air Liquide | 68 10 | .... |
| Casino | .... | .... |
| Créd. Foncier France | 232 | .... |
| Pernod Ricard | 255 | .... |
| Total | 5 40 | .... |

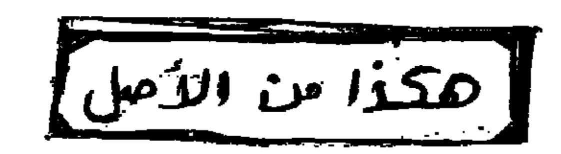


## Cote des changes

| MARCHÉ OFFICIEL | COURS préc. | COURS 9/1 | COURS DES BILLETS Achat | COURS DES BILLETS Vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats-Unis ($ 1) | 6 422 | 6 388 | 6 150 | 6 700 |
| ECU | 6 888 | 6 885 | .... | .... |
| Allemagne (100 DM) | 333 030 | 333 030 | 323 | 341 |
| Belgique (100 F) | 15 987 | 15 985 | 15 300 | 16 150 |
| Pays Bas (100 fl.) | 295 010 | 295 100 | 285 | 303 |
| Danemark (100 krd) | 87 900 | 87 840 | 84 500 | 91 |
| Norvège (100 k) | 87 070 | 86 850 | 83 500 | 90 |
| Grande-Bretagne (£ 1) | 9 447 | 9 432 | 9 100 | 9 800 |
| Grèce (100 drachmes) | 4 650 | 4 640 | 3 800 | 4 600 |
| Italie (1 000 lires) | 4 696 | 4 702 | 4 500 | 5 |
| Suisse (100 fr.) | 396 620 | 397 200 | 384 500 | 404 500 |
| Suède (100 krs) | 94 730 | 94 570 | 91 500 | 97 |
| Autriche (100 sch) | 47 290 | 47 320 | 46 100 | 48 450 |
| Espagne (100 pes.) | 4 857 | 4 839 | 4 650 | 5 150 |
| Portugal (100 esc.) | 4 392 | 4 375 | 3 900 | 4 800 |
| Canada ($ can 1) | 4 678 | 4 660 | 4 500 | 4 900 |
| Japon (100 yens) | 4 061 | 4 041 | 3 910 | 4 090 |

## Marché libre de l'or

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 9/1 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 83300 | 82800 |
| Or fin (en lingot) | 83900 | 83500 |
| Pièce française (20 fr) | 539 | 539 |
| Pièce française (10 fr) | 410 | ..... |
| Pièce suisse (20 fr) | 541 | 539 |
| Pièce latine (20 fr) | 476 | 491 |
| Souverain | 621 | 612 |
| Pièce de 20 dollars | 3135 | 3135 |
| Pièce de 10 dollars | 1510 | 1552 50 |
| Pièce de 5 dollars | 950 | ..... |
| Pièce de 50 pesos | 3210 | 3235 |
| Pièce de 10 florins | 501 | 506 |
| Or Londres | 401 60 | 401 80 |
| Or Zurich | 403 | 402 |
| Or Hongkong | 402 25 | 401 85 |
| Argent Londres | 5 41 | 5 41 |


هكذا من الأصل